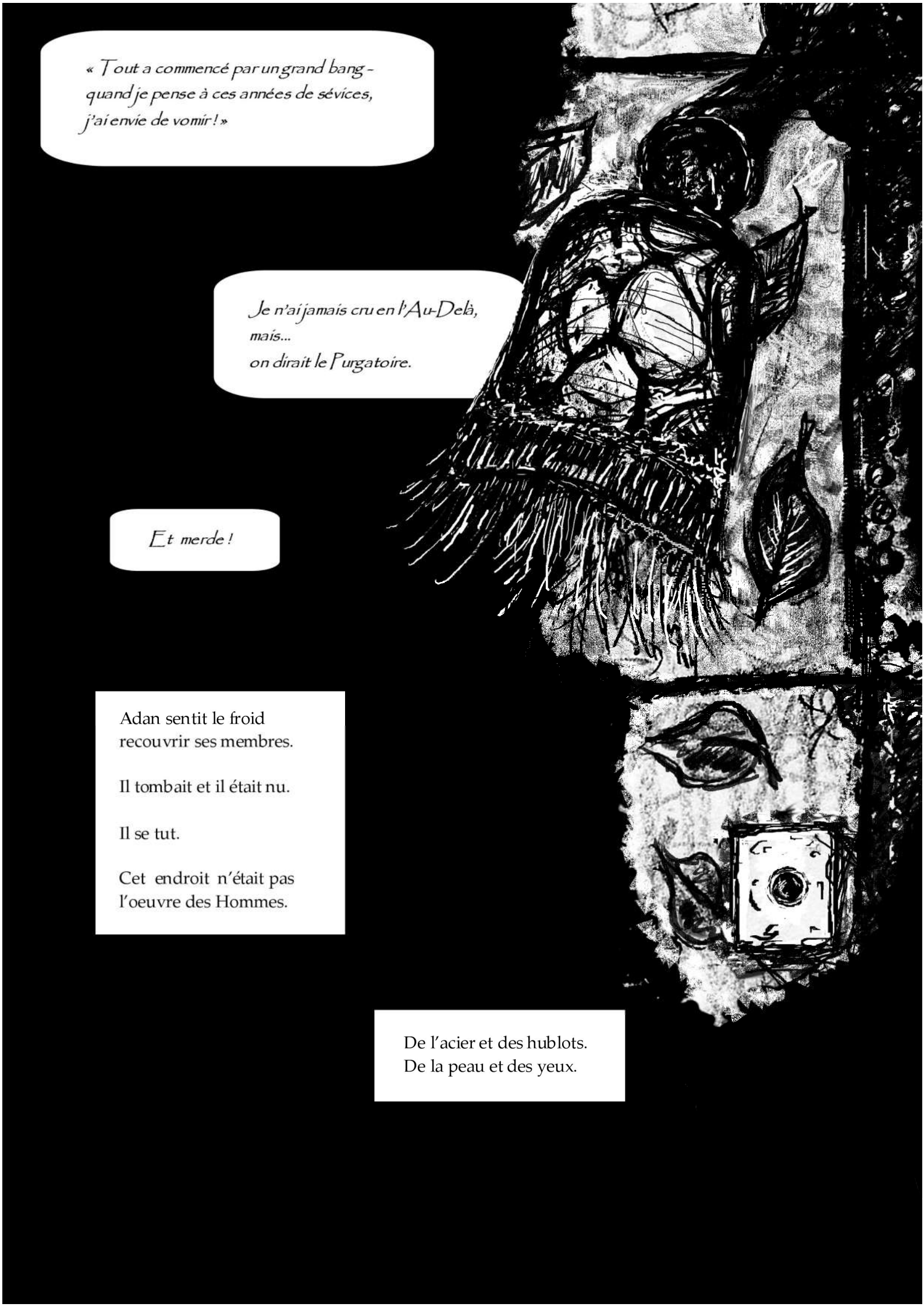
Adan et le Néant

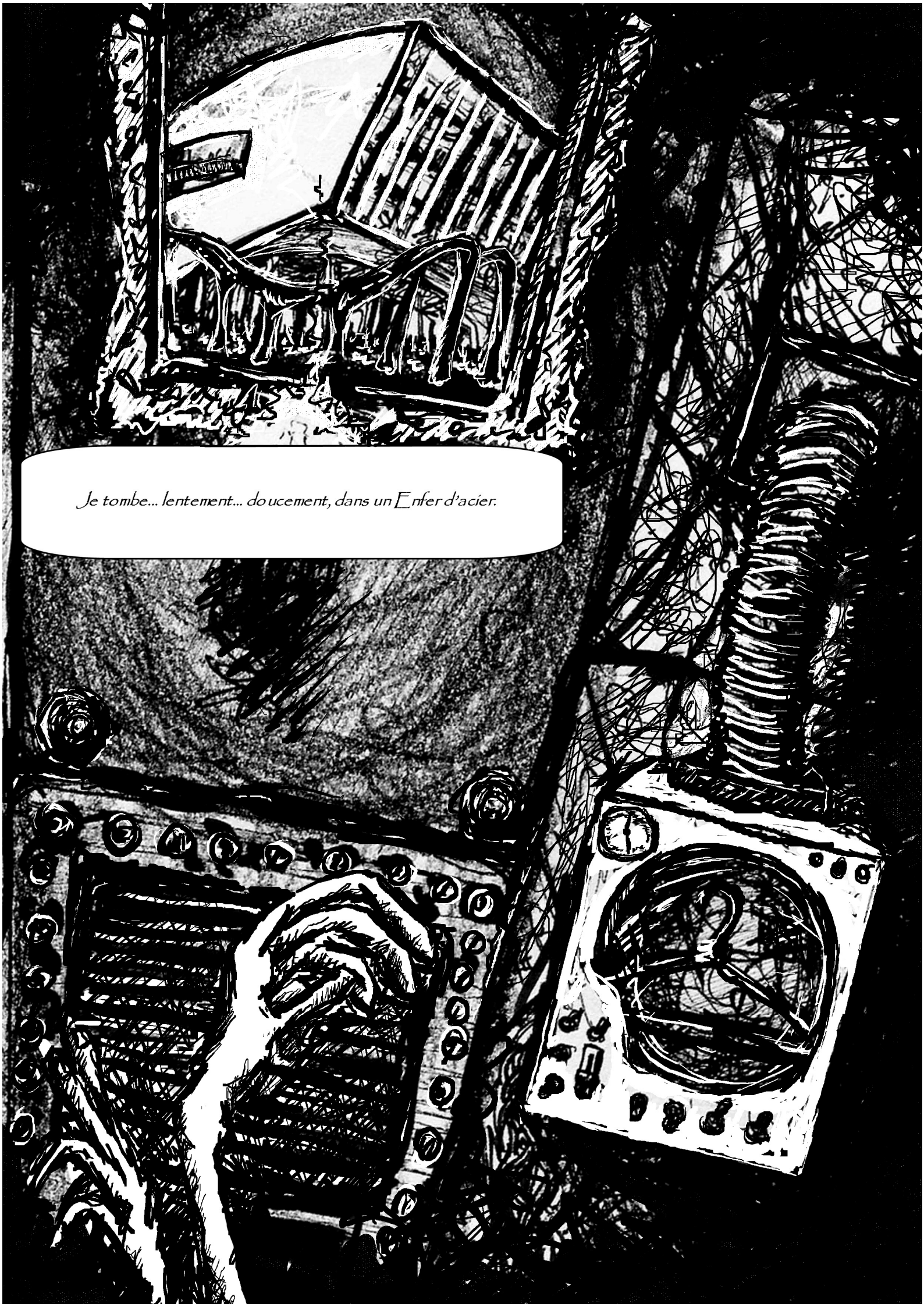
Tome un : l'Homme Avant l'Homme



« Tout a commencé par un grand bang. »

CHAPITRE 1
LA CHUTE


« Tout a commencé par un grand bang - quand je pense à ces années de sévices, j'ai envie de vomir ! »
Je n'ai jamais cru en l'Au-Delà, mais... on dirait le Purgatoire.
Et merde !
Adan sentit le froid recouvrir ses membres.
Il tombait et il était nu.
Il se tut.
Cet endroit n'était pas l'oeuvre des Hommes.
De l'acier et des hublots.
De la peau et des yeux.


Je tombe... lentement... doucement, dans un Enfer d'acier.

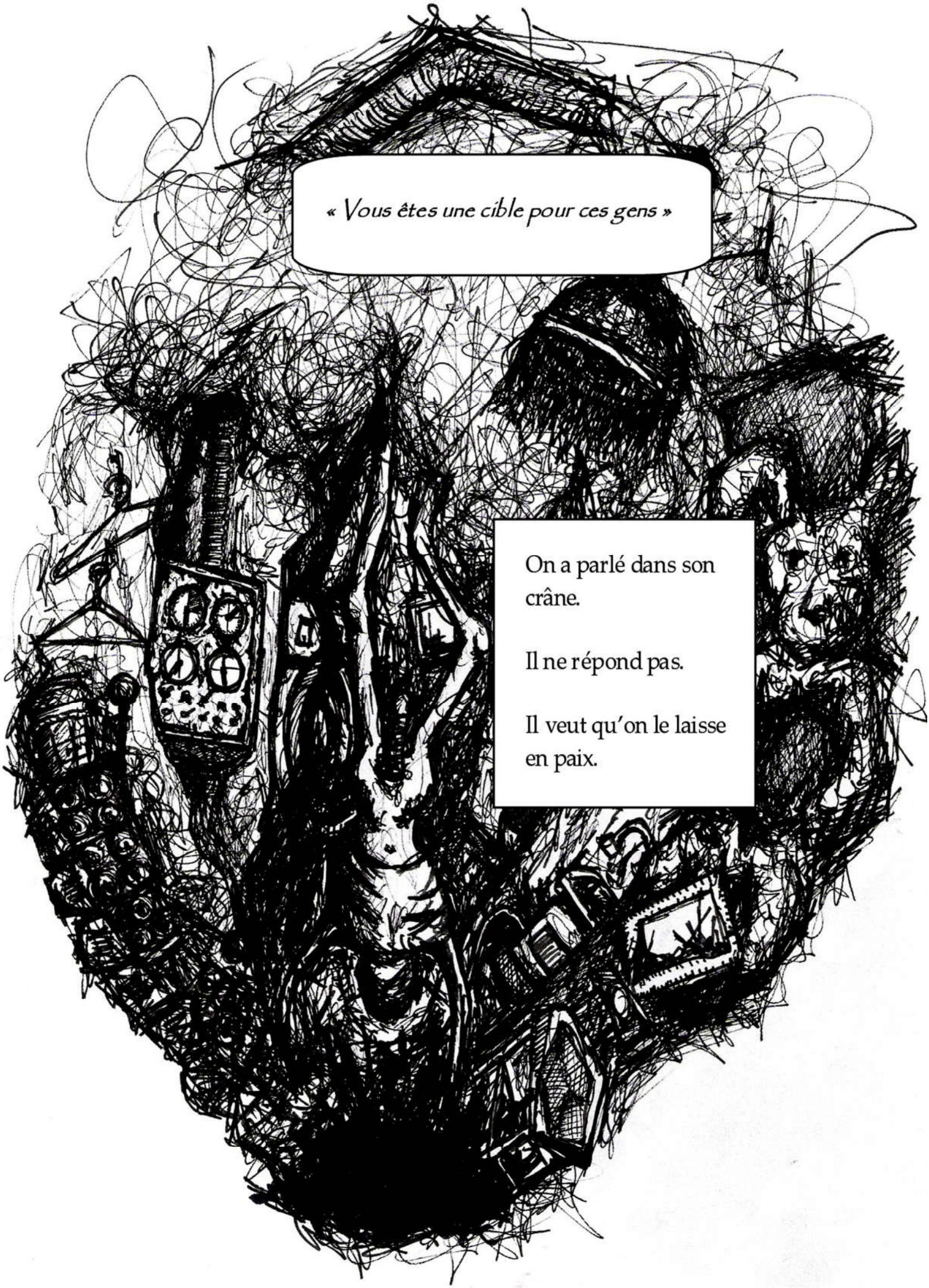


Le tube était en train de le recycler.

Les visages connus, les événements qui avaient ponctué son existence, de son terrible cri de bébé dégoulinant de jus, de la boue noire à l'apothéose finale, tout s'effaçait de sa mémoire.

Son esprit redevenait vierge.

De l'autre côté des parois, *ils* attendaient.


« Vous êtes une cible pour ces gens »
On a parlé dans son crâne.
Il ne répond pas.
Il veut qu'on le laisse en paix.

Au fond, il ne trouva qu'un monde froid et stagnant, un monde qui s'était figé depuis la formation du Cycle.

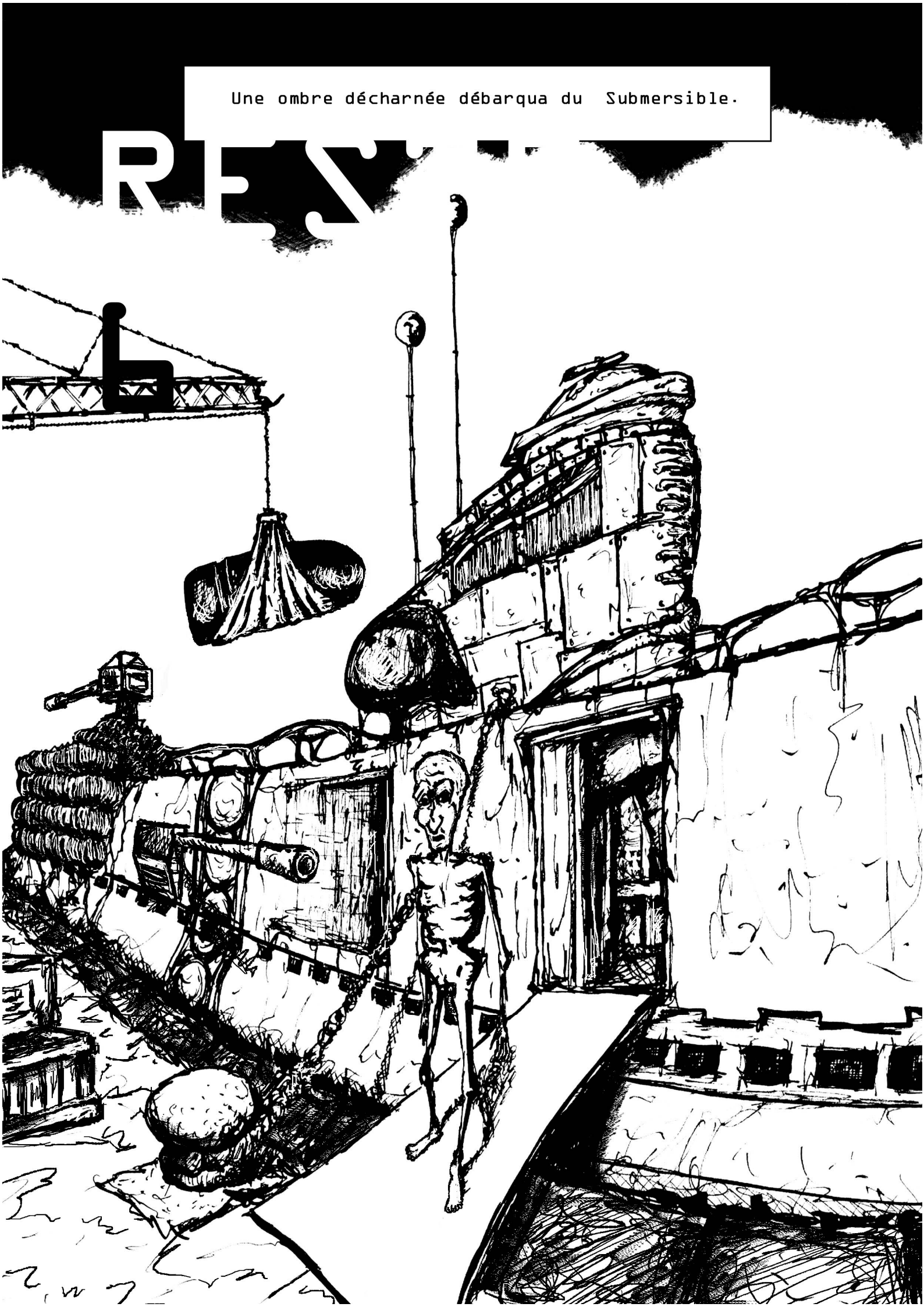
Les inconnus qui scrutaient sa descente attendaient des réponses - mais lui ne savait plus rien.

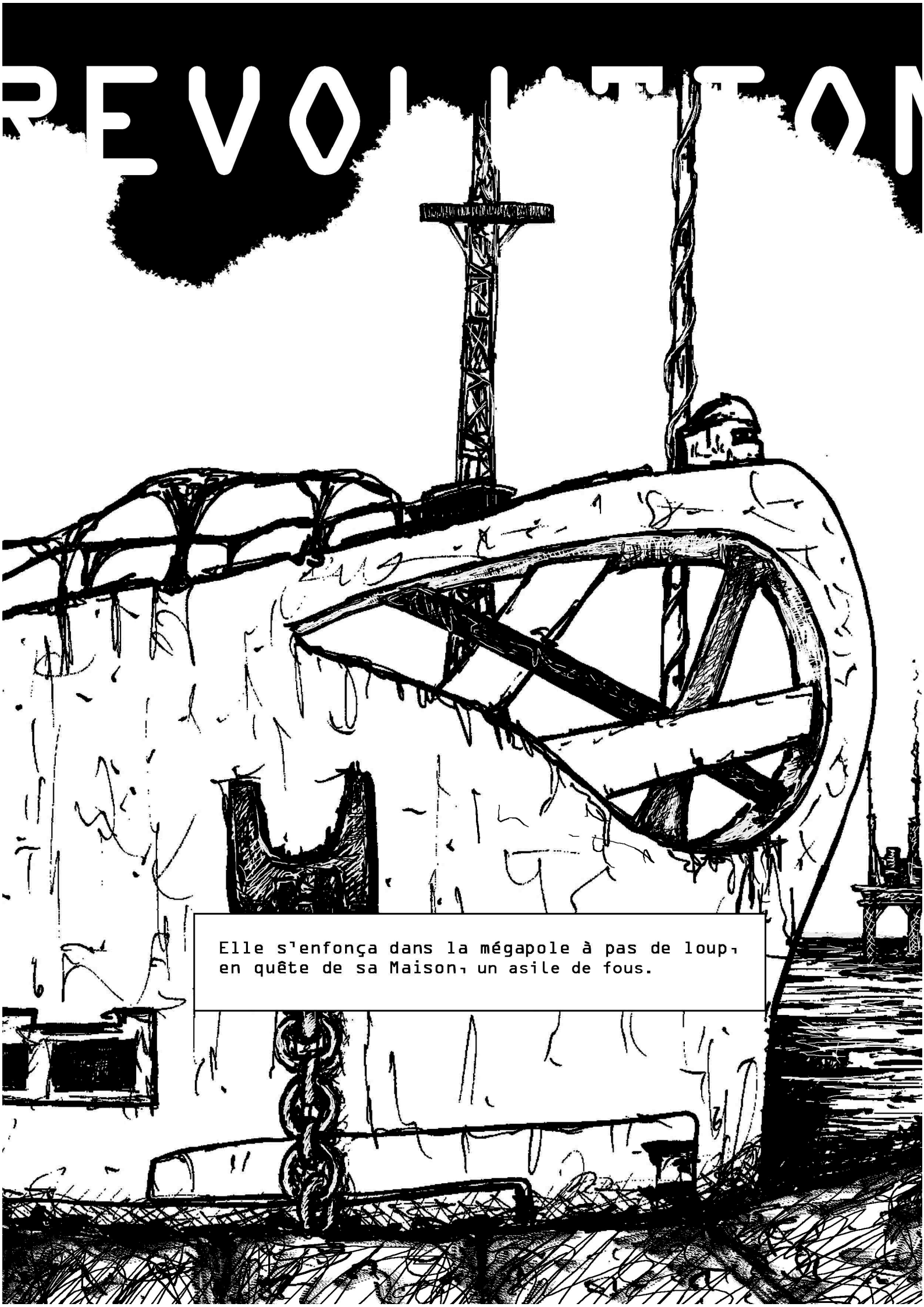
Il avait oublié depuis longtemps.



Silencieusement, Androgyne-Roi vint à lui.

Une ombre décharnée débarqua du Submersible.

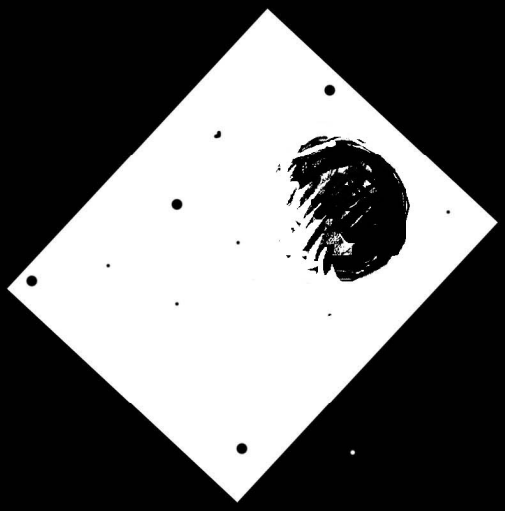



REVOLUTION
Elle s'enfonça dans la mégapole à pas de loup,
en quête de sa Maison, un asile de fous.



CHAPITRE 11

LE MESOPOTAMIEN







Il songeait à l'Exil des Jasmins.
Il rêvait de partir avec eux. Etre délivré de cette immortalité écrasante et stérile... Ô joie !

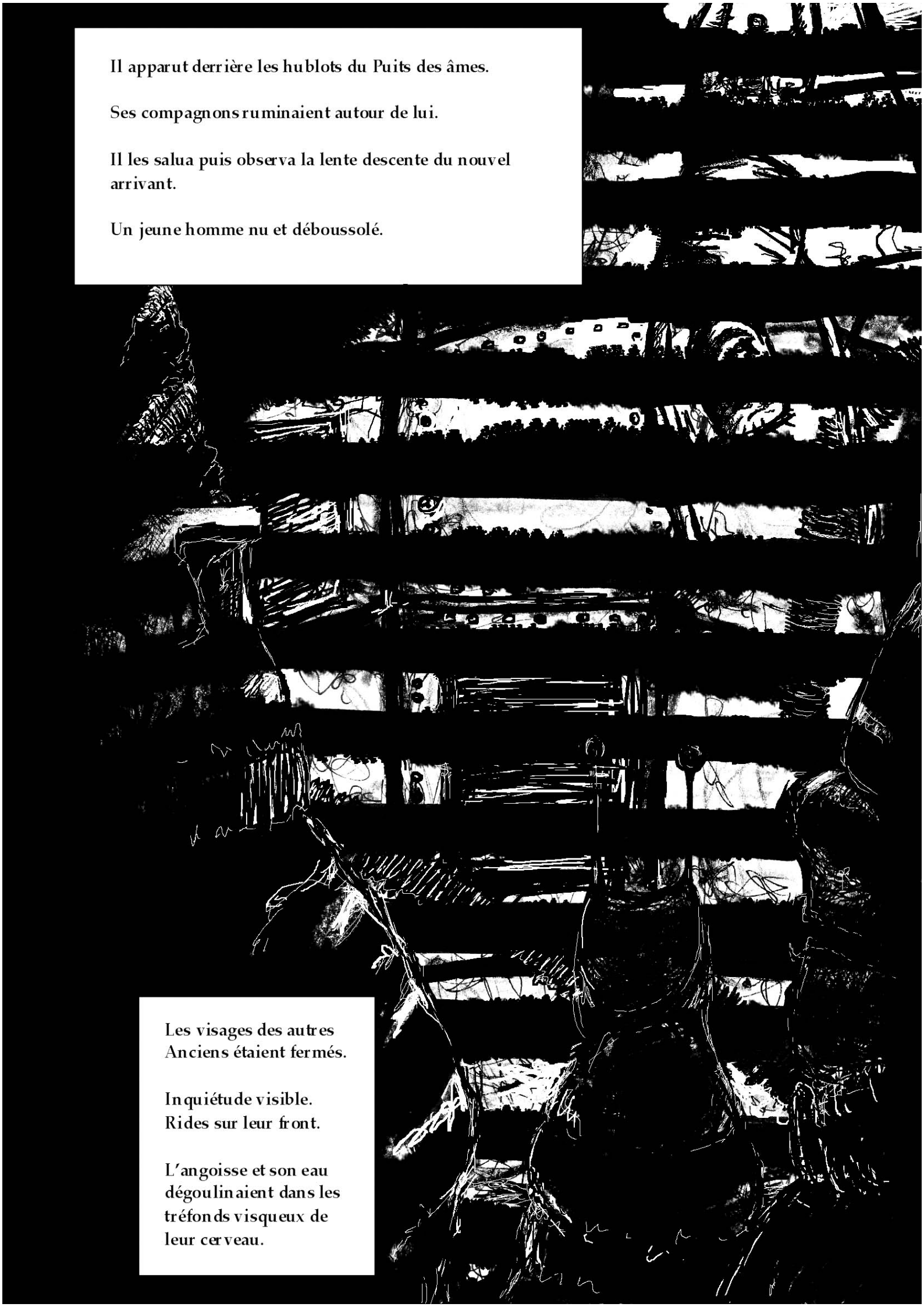
...

Il était plus vieux que les roches calcaires et les temples remplis d'eau.
Il somnolait sur une lune extraterrestre, écoutant les échos d'une vieille comptine.

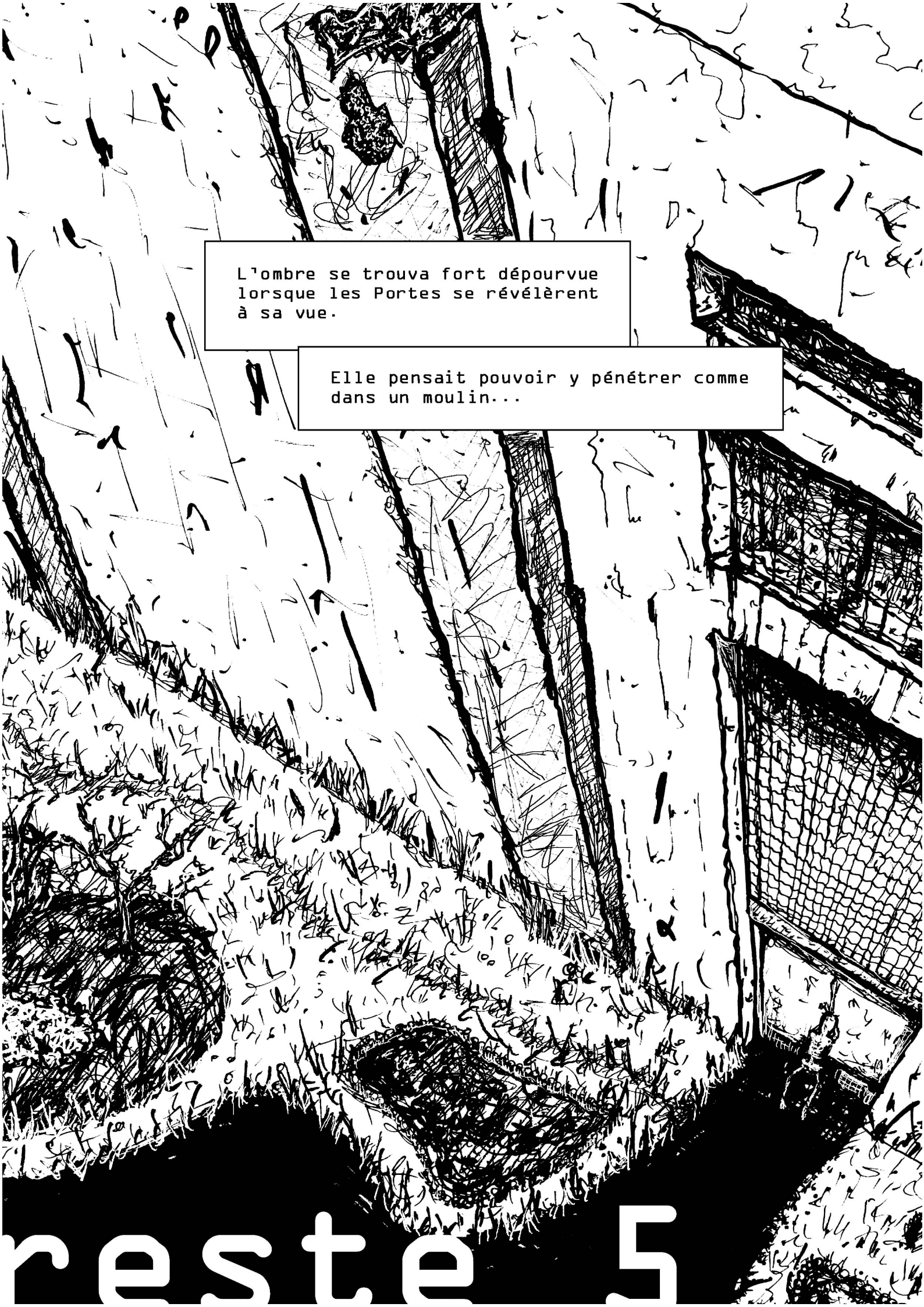
Soudain, une infime variation dans les Cordes le fit sursauter.

« L'un des nôtres vient d'apparaître ! »

Le Mésopotamien tendit une main vers les cieux et s'envola dans l'espace intersidéral.


Il apparut derrière les hublots du Puits des âmes.
Ses compagnons ruminaient autour de lui.
Il les salua puis observa la lente descente du nouvel arrivant.
Un jeune homme nu et déboussolé.
Les visages des autres Anciens étaient fermés.
Inquiétude visible. Rides sur leur front.
L'angoisse et son eau dégoulinaient dans les tréfonds visqueux de leur cerveau.


« C'est ce mort ou nous qui avons le plus peur du futur ? »
Il remarqua la forme qui rampait sur la paroi, à droite, et qui se rapprochait du jeune homme en suspension.
« Bien entendu, le Roi est déjà sur le coup. Il va encore nous baiser ! »
Agacé, l'Ancien envoya un message dans la tête du jeune homme qui continuait de descendre dans le Puits :
« Vous êtes une cible pour ces gens ! »
L'intéressé refusa de répondre.


L'ombre se trouva fort dépourvue lorsque les Portes se révélèrent à sa vue.
Elle pensait pouvoir y pénétrer comme dans un moulin...
reste 5


Elle se fourrait le doigt dans l'oeil jusqu'au coude.
L'entrée était solidement close.
cycles ava

CHAPITRE III

LES ENSEIGNEMENTS DU MONARQUE

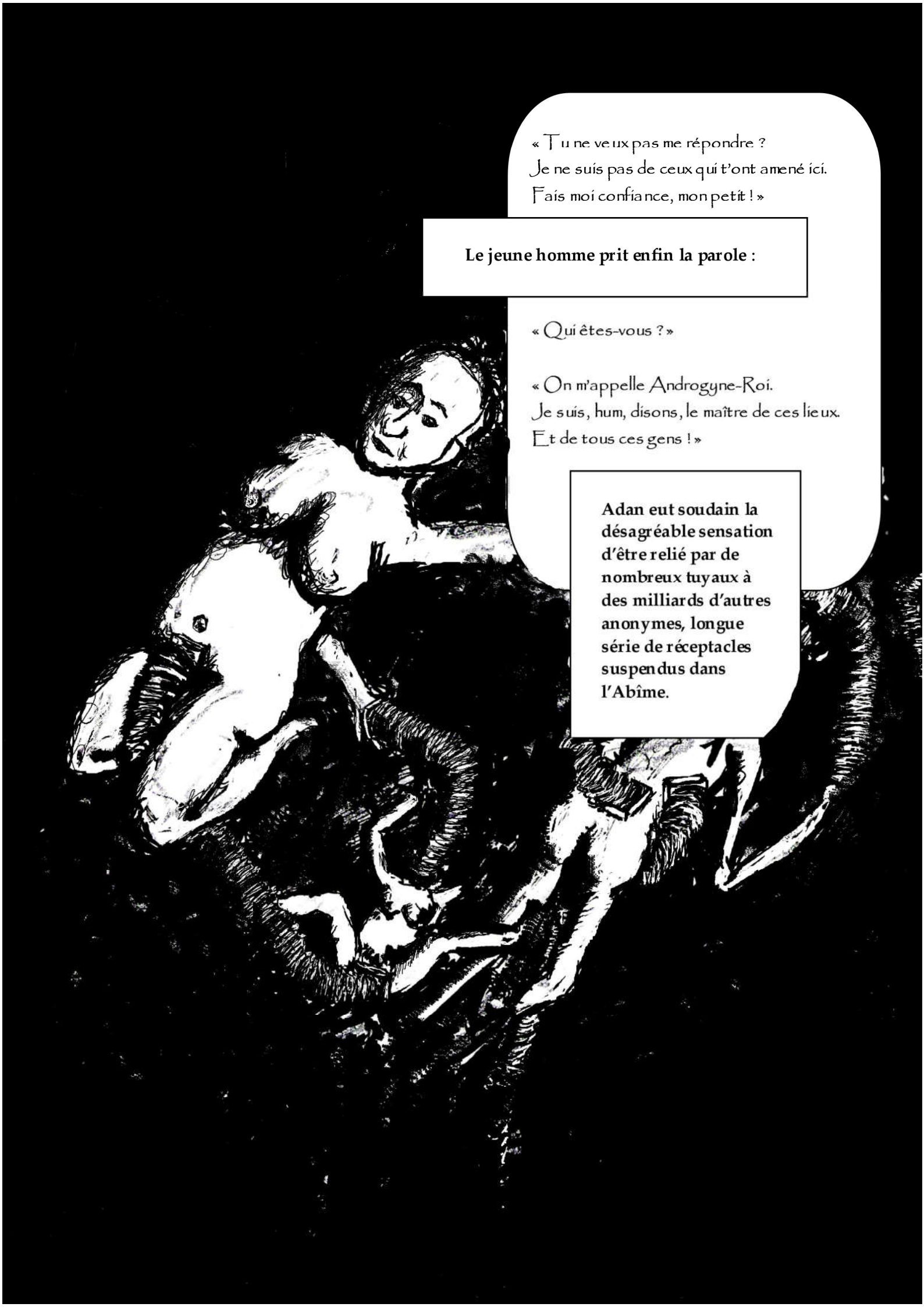


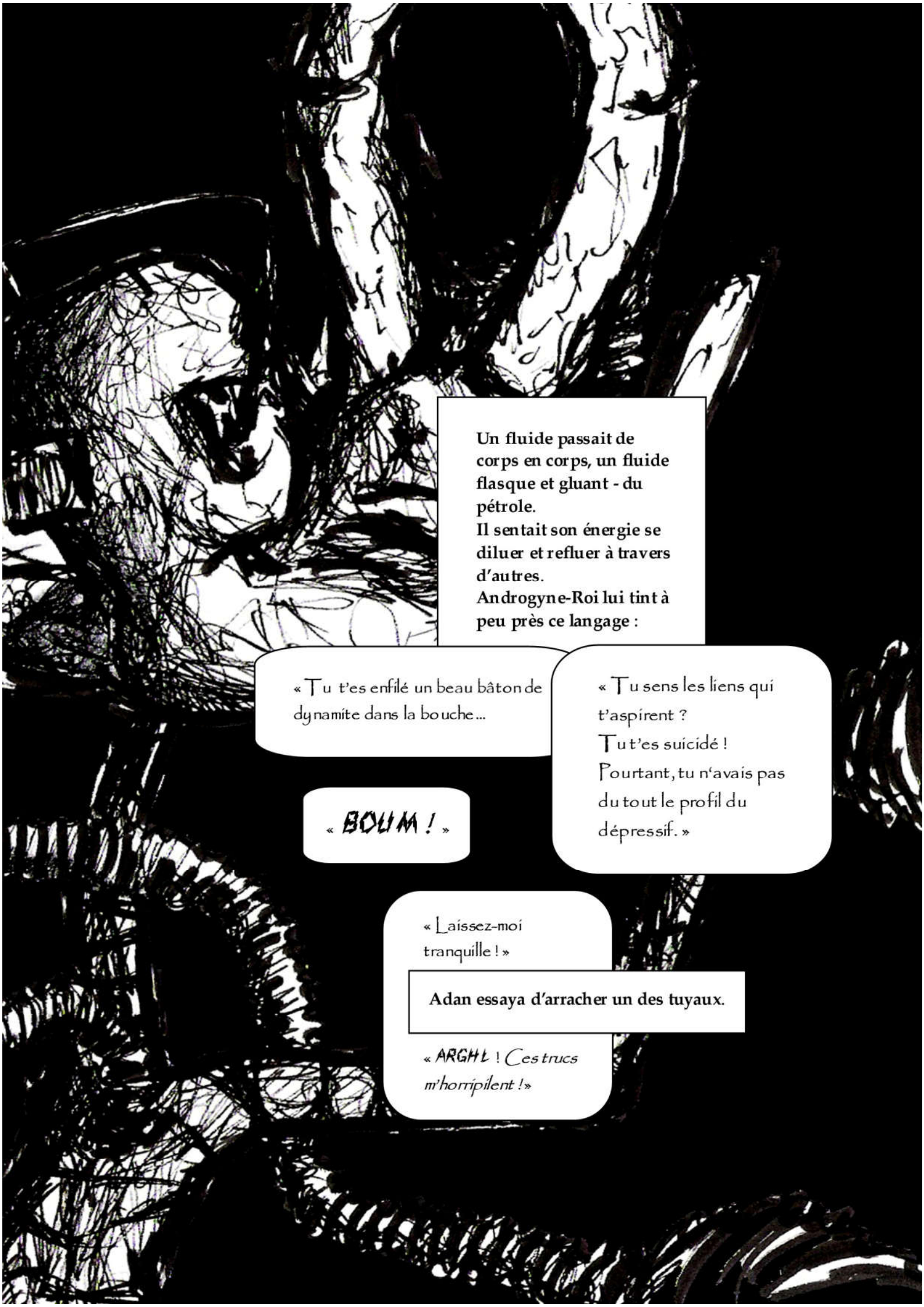


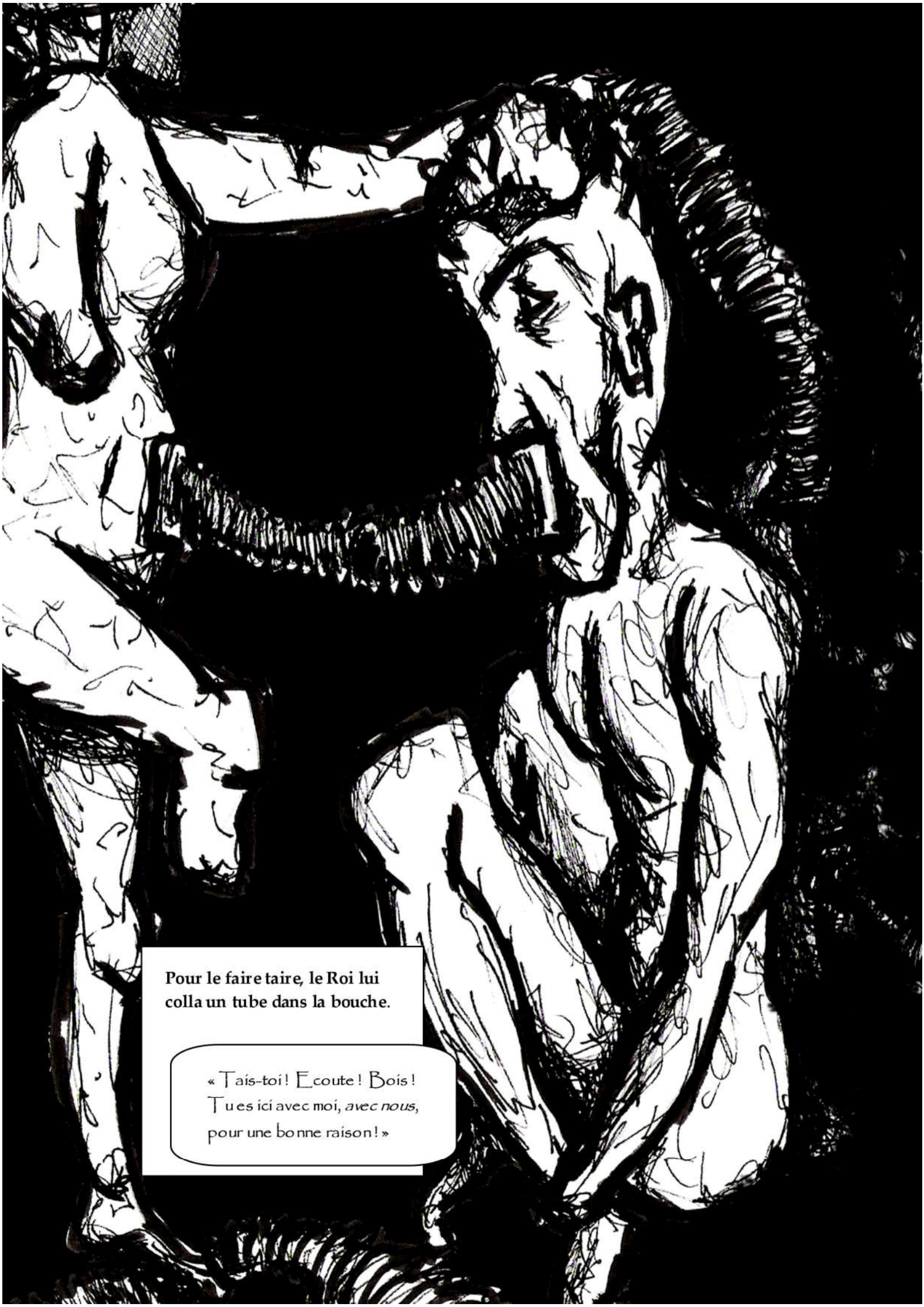
Adan descendait toujours :
L'Androgyne, qui rampait à pas de loup sur une paroi de fer, s'adressa à lui en ces termes :

« Je vais te montrer où aller et quoi faire. »

Mais Adan resta ferme.
Il ne répondit pas.

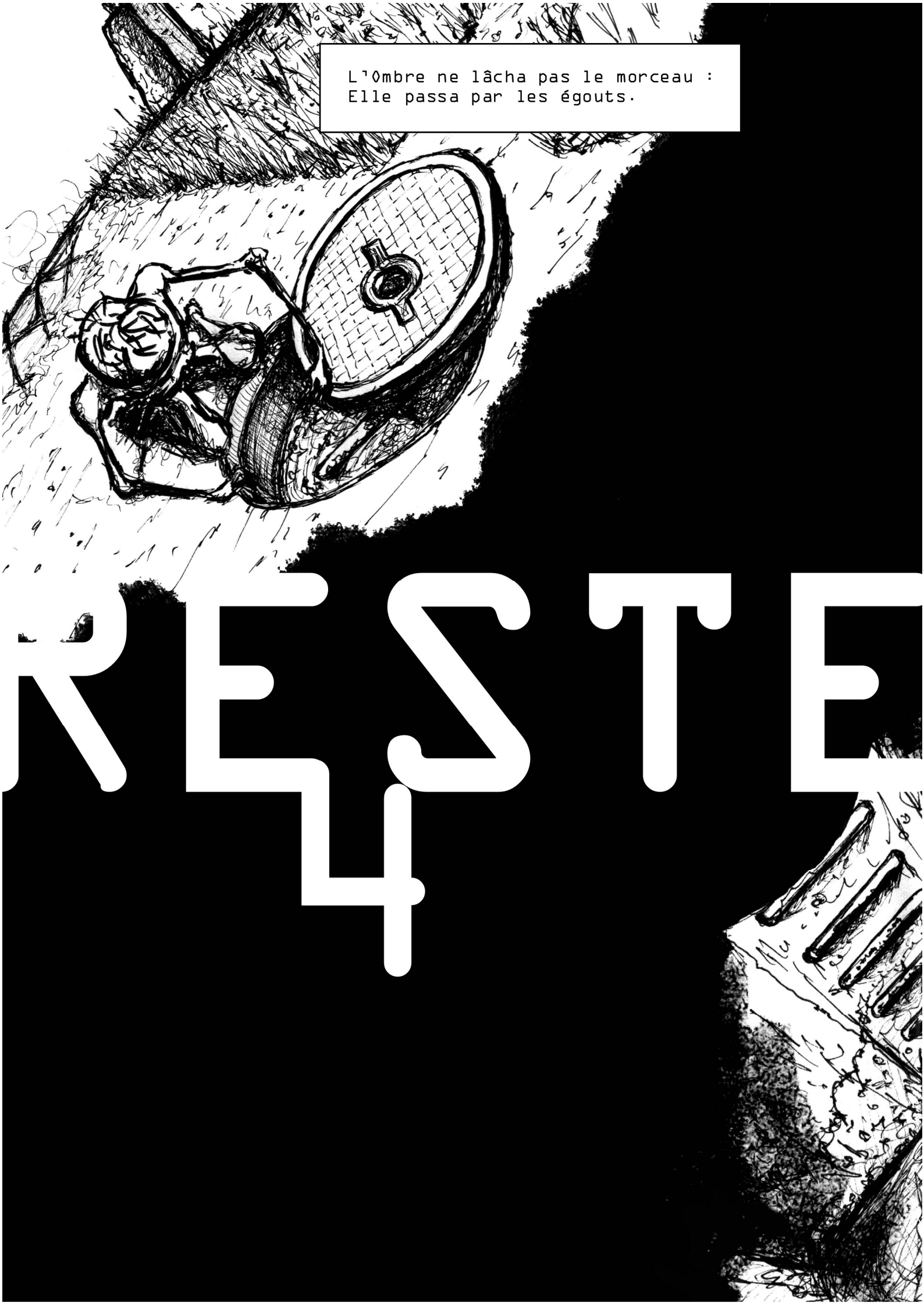

« Tu ne veux pas me répondre ?
Je ne suis pas de ceux qui t'ont amené ici.
Fais moi confiance, mon petit ! »
Le jeune homme prit enfin la parole :
« Qui êtes-vous ? »
« On m'appelle Androgyne-Roi.
Je suis, hum, disons, le maître de ces lieux.
Et de tous ces gens ! »
Adan eut soudain la désagréable sensation d'être relié par de nombreux tuyaux à des milliards d'autres anonymes, longue série de réceptacles suspendus dans l'Abîme.

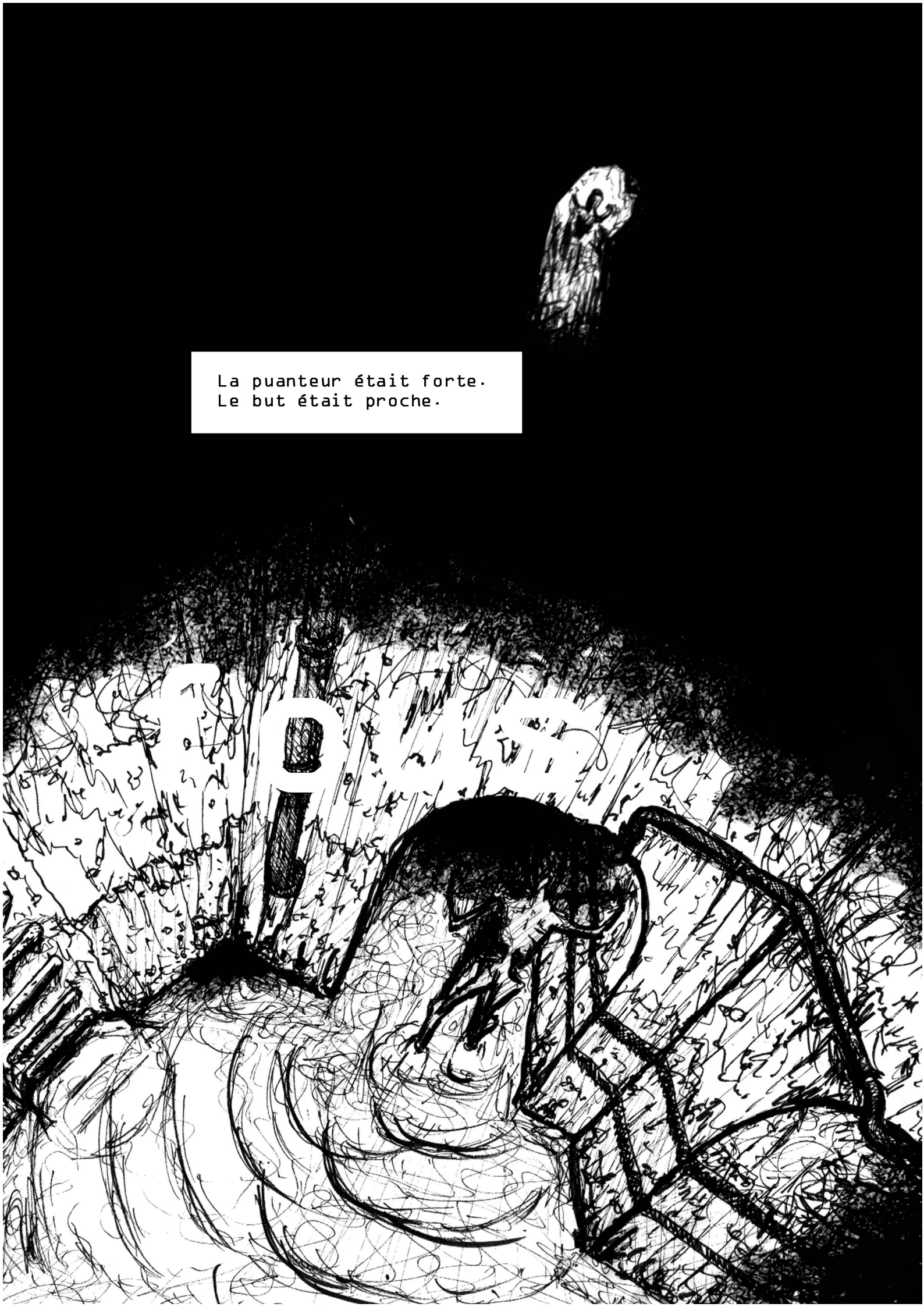

Un fluide passait de corps en corps, un fluide flasque et gluant - du pétrole.
Il sentait son énergie se diluer et refluer à travers d'autres.
Androgyne-Roi lui tint à peu près ce langage :
« Tu t'es enfilé un beau bâton de dynamite dans la bouche...
« BOUM ! »
« Tu sens les liens qui t'aspirent ?
Tu t'es suicidé !
Pourtant, tu n'avais pas du tout le profil du dépressif. »
« Laissez-moi tranquille ! »
Adan essaya d'arracher un des tuyaux.
« ARGH ! Ces trucs m'horripilent ! »

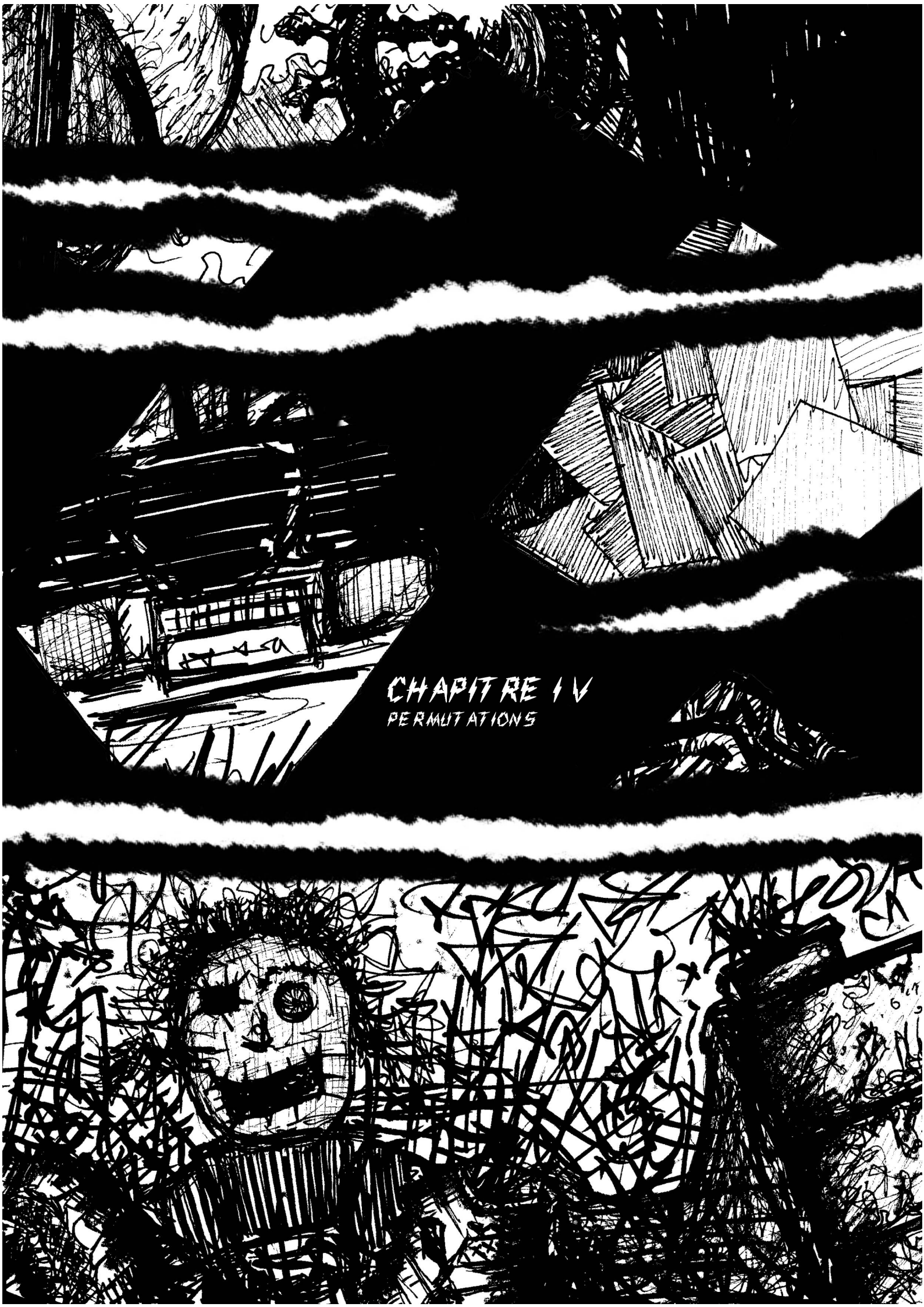

Pour le faire taire, le Roi lui colla un tube dans la bouche.
« Tais-toi ! Ecoute ! Bois ! Tu es ici avec moi, *avec nous*, pour une bonne raison ! »

« C'EST LA DEUXIEME FOIS QUE TU MEURS! »




L'0mbre ne lâcha pas le morceau :
Elle passa par les égouts.
RESTE


La puanteur était forte.
Le but était proche.

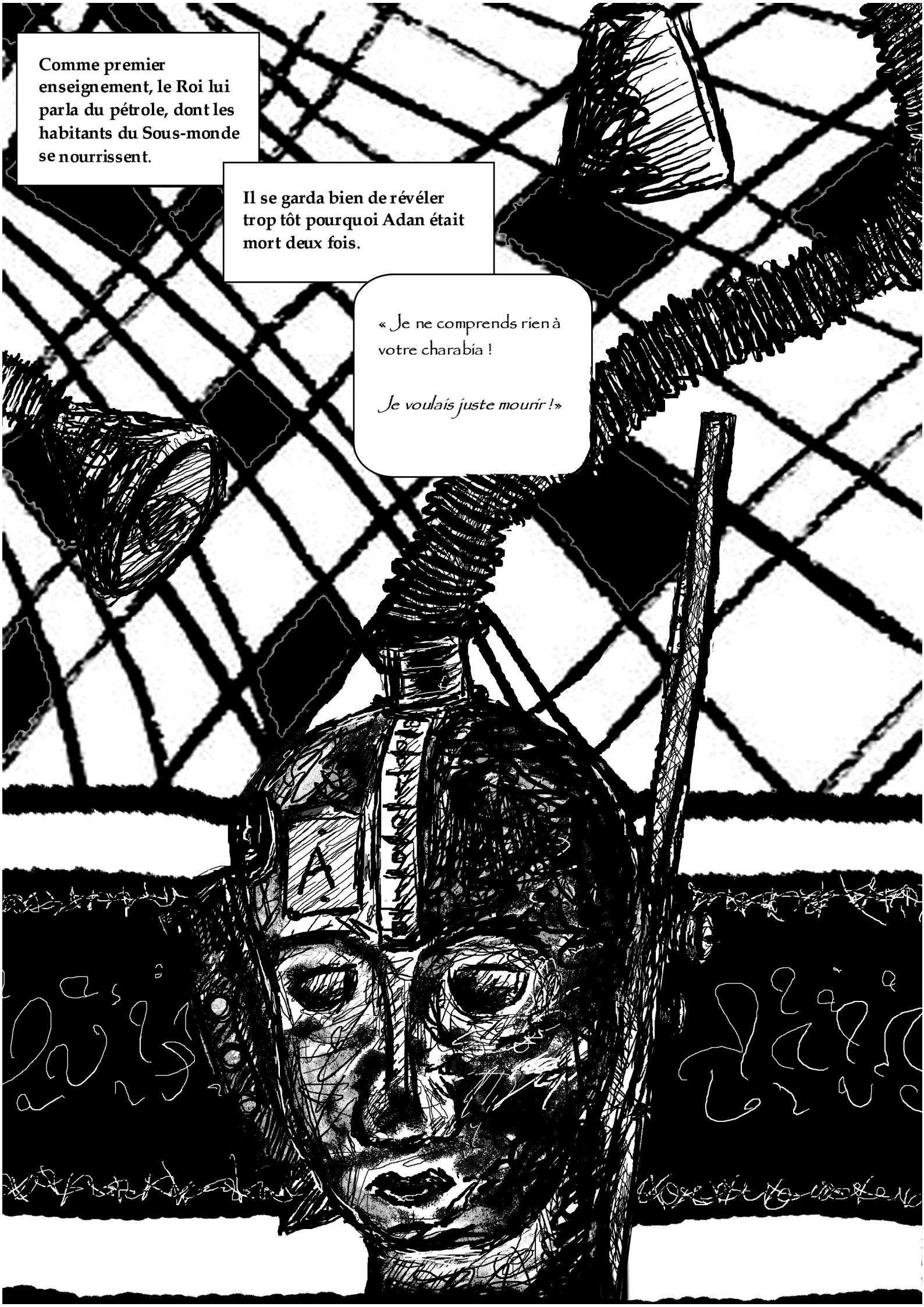

CHAPITRE IV
PERMUTATIONS

« Comment ça, *mort deux fois* ? »

D'un geste, l'Androgyne fit changer le décor. Le Puits disparut.

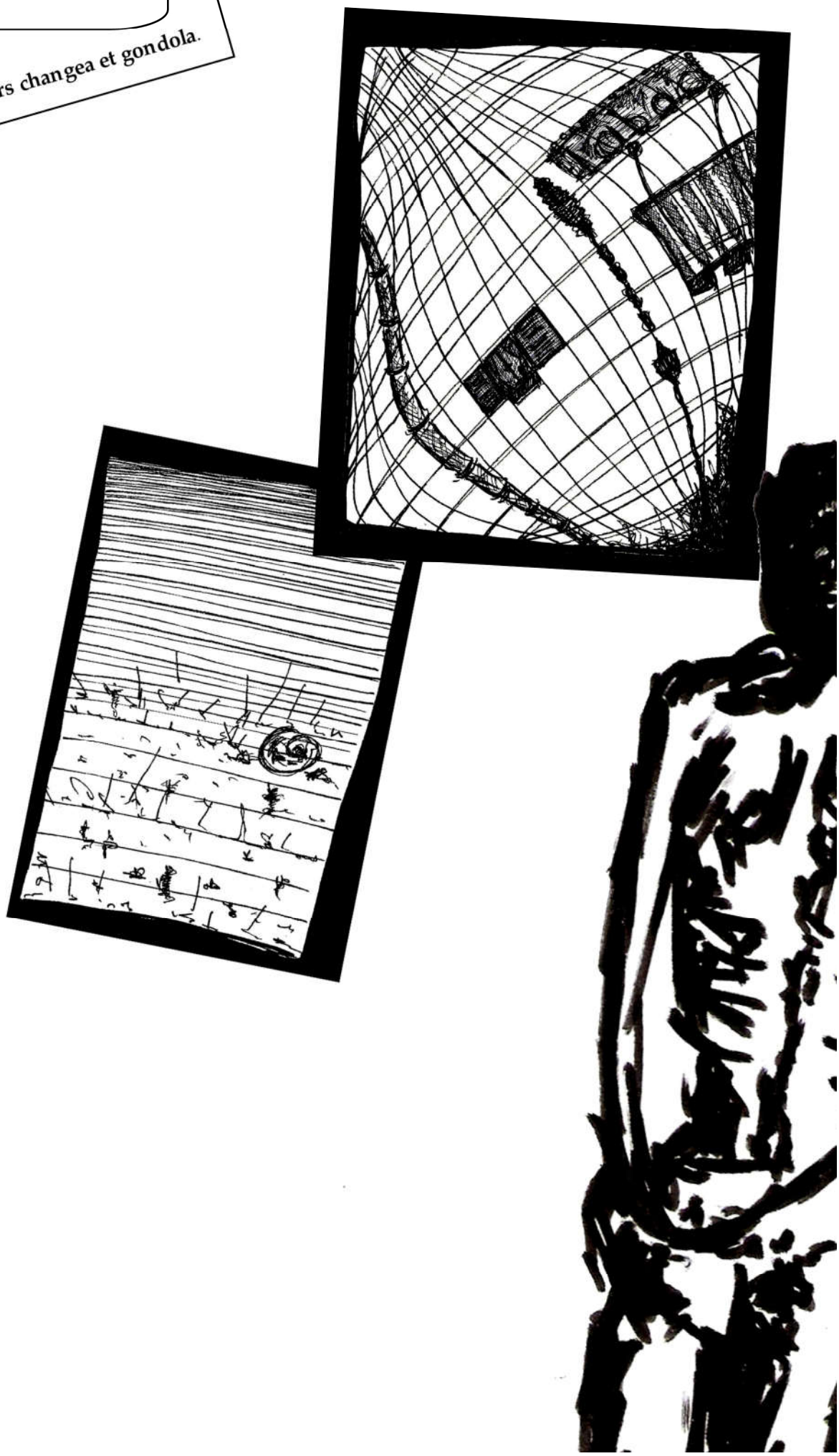
« Tu vois ces strates ? C'est du pétrole, comme celui qui coule entre toi et les autres.
Mais celui-ci est séché. Il n'est plus en évolution.
C'est la substance du subconscient et ce qui reste de *l'Hommonde* - l'Ancien Monde si tu préfères.
C'est à partir de ça que j'ai...
que l'Univers actuel est né.
Les formes intelligentes possèdent cette eau noire dans un recoin de leur esprit.
C'est un Tout.
Tout est interconnecté. Par des liens, par ces tuyaux, par nos émotions, par des cycles dans le Cycle.

Mais toi... tu es entièrement fait de cette matière.
Ton essence est différente.
Ton suicide...
Adan, il y a une vie passée que tu as oubliée ! »

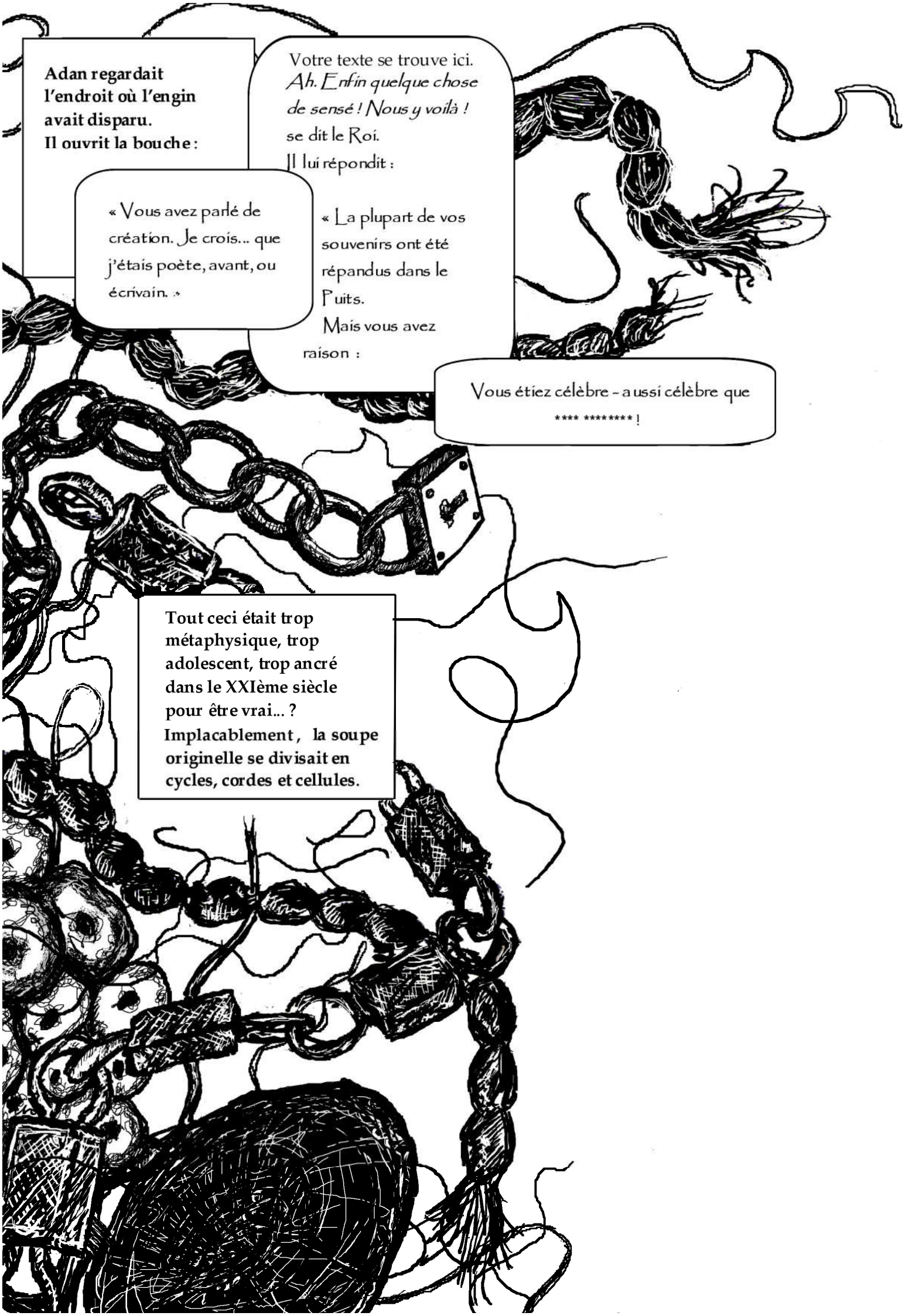

Comme premier enseignement, le Roi lui parla du pétrole, dont les habitants du Sous-monde se nourrissent.
Il se garda bien de révéler trop tôt pourquoi Adan était mort deux fois.
« Je ne comprends rien à votre charabia !
Je voulais juste mourir !»

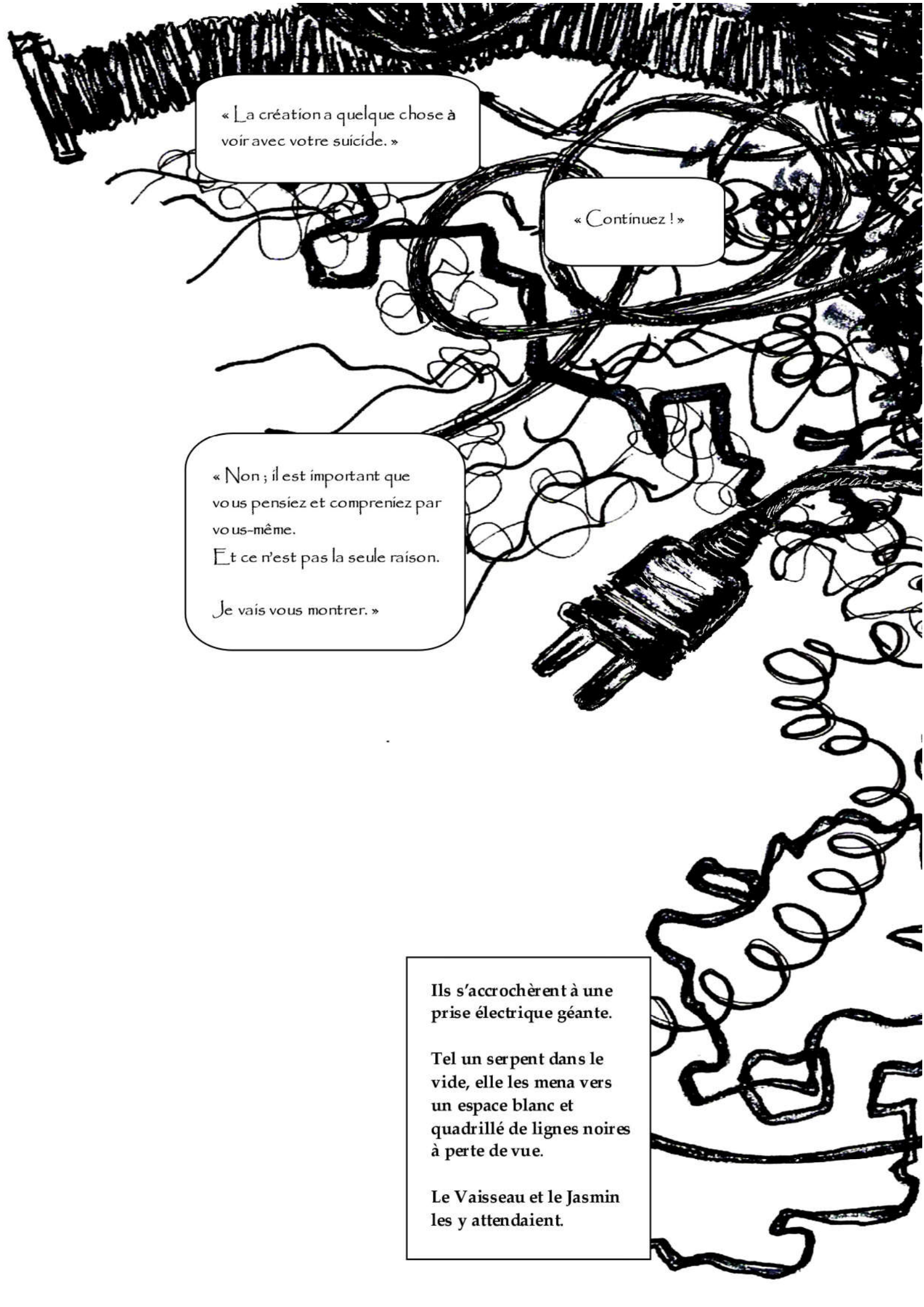
Proteste tant que tu pourras.
Tu te rendras à l'évidence.

A son ordre, l'Univers changea et gondola.




Comme enseignement suivant, le Roi lui inculqua les Principes :
L'UNIVERS EST UN GRAND CYCLE, DANS
LEQUEL TOUT SE RENOUVELLE CONSTAMMENT.
L'ENSEMBLE EST UN MOUVEMENT ET UNE
VARIATION DE PARTICULES SANS DÉBUT
NI FIN, UNE VARIATION DE PARTICULES
ÉLÉMENTAIRES.
Lorsque le jeune homme se boucha les oreilles, son interlocuteur lui insuffla de force ses Vérités par un tuyau.
« Et si tu cherches un Démiurge - car nombreux sont ceux qui ne peuvent imaginer le monde sans un être créateur - tu le trouveras peut-être dans mon Vaisseau. »
A ces mots, un engin triangulaire s'approcha d'eux.
Il émettait un bourdonnement continu.
Puis, aussi vite qu'il était apparu, il disparut dans les strates du Sous-monde.

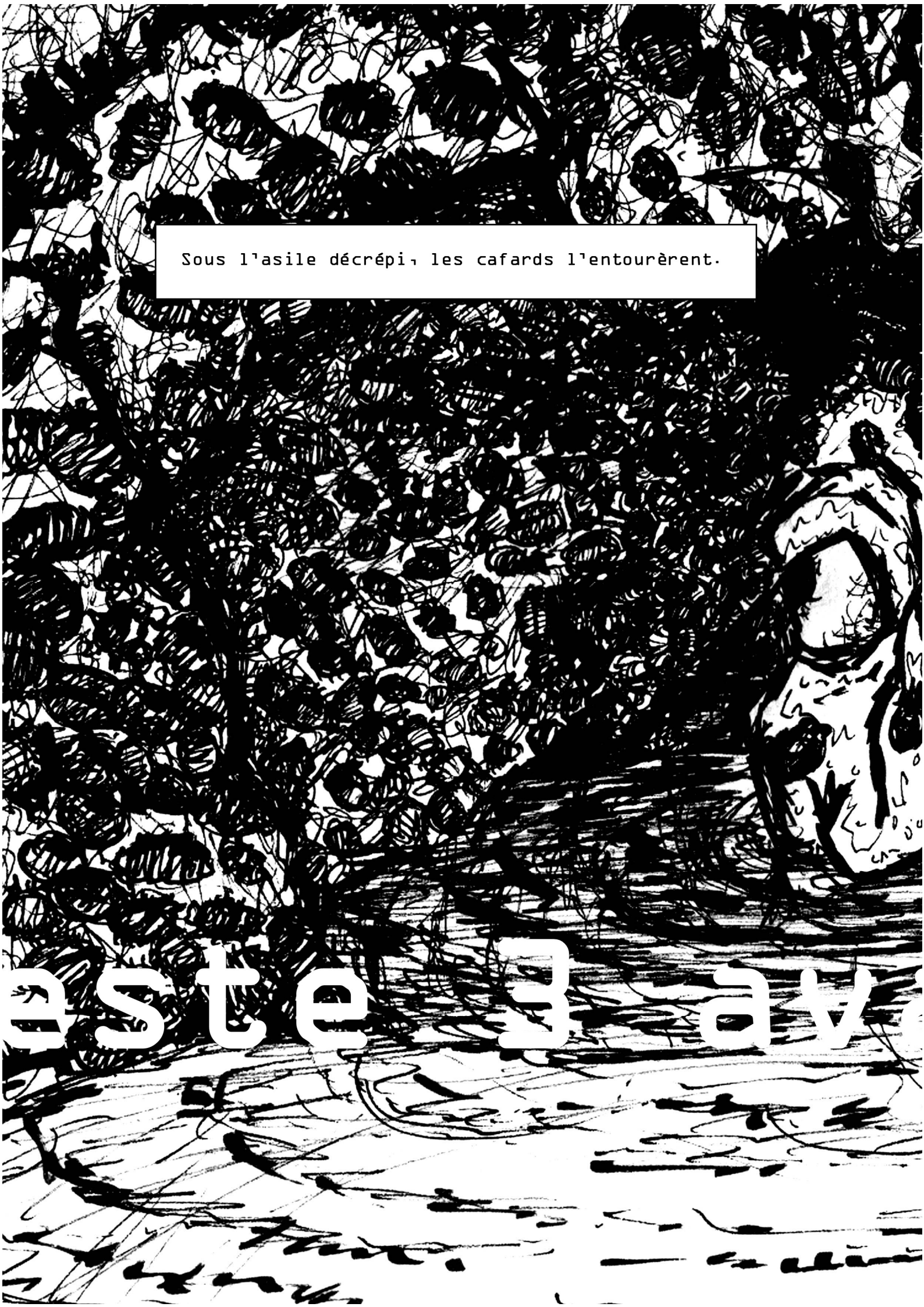

Adan regardait l'endroit où l'engin avait disparu.
Il ouvrit la bouche :
Votre texte se trouve ici.
Ah. Enfin quelque chose de sensé ! Nous y voilà !
se dit le Roi.
Il lui répondit :
« Vous avez parlé de création. Je crois... que j'étais poète, avant, ou écrivain. »
« La plupart de vos souvenirs ont été répandus dans le Puits.
Mais vous avez raison :
Vous étiez célèbre - aussi célèbre que **** ******** !
Tout ceci était trop métaphysique, trop adolescent, trop ancré dans le XXIème siècle pour être vrai... ?
Implacablement, la soupe originelle se divisait en cycles, cordes et cellules.

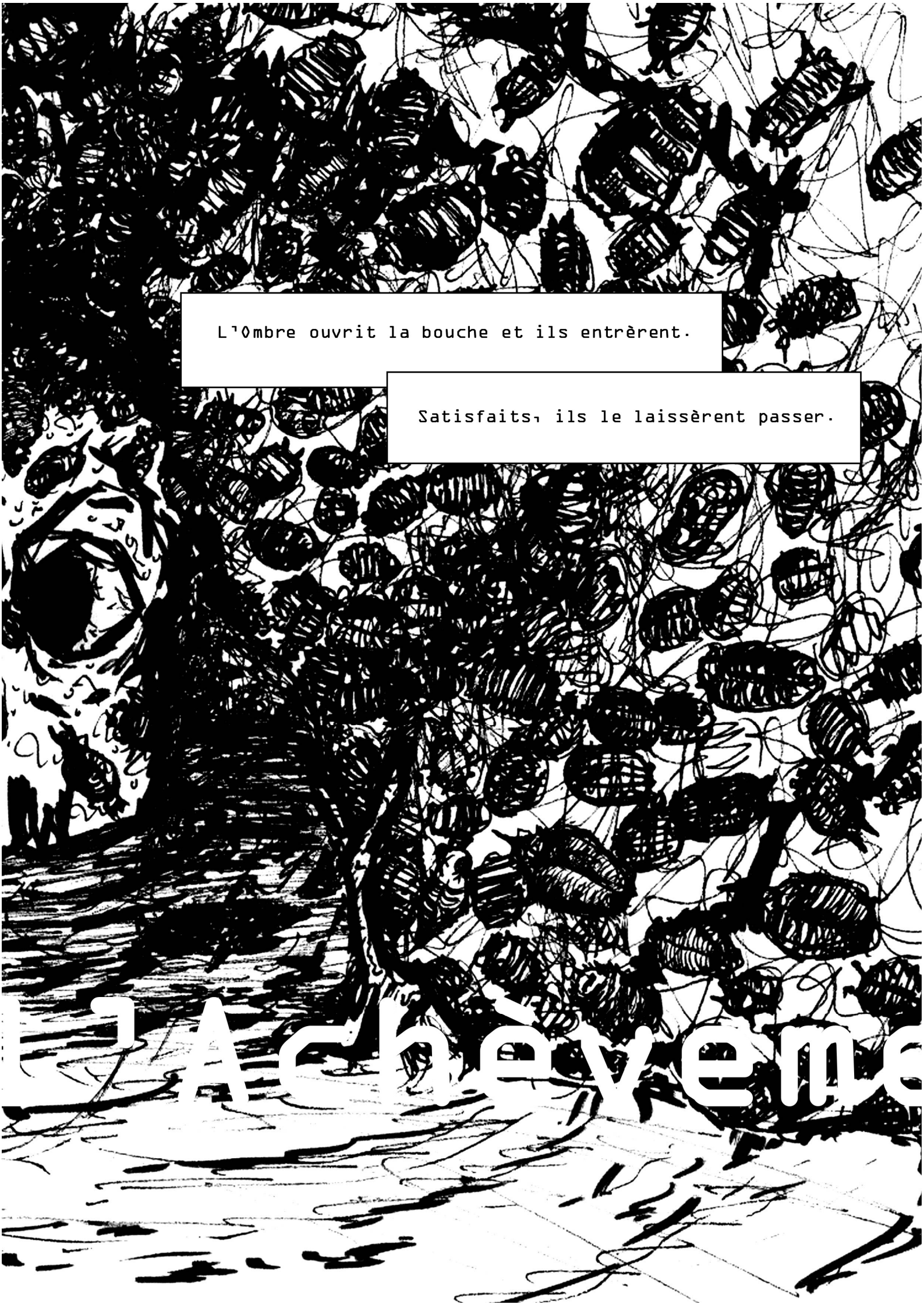


Ils s'accrochèrent à une prise électrique géante.

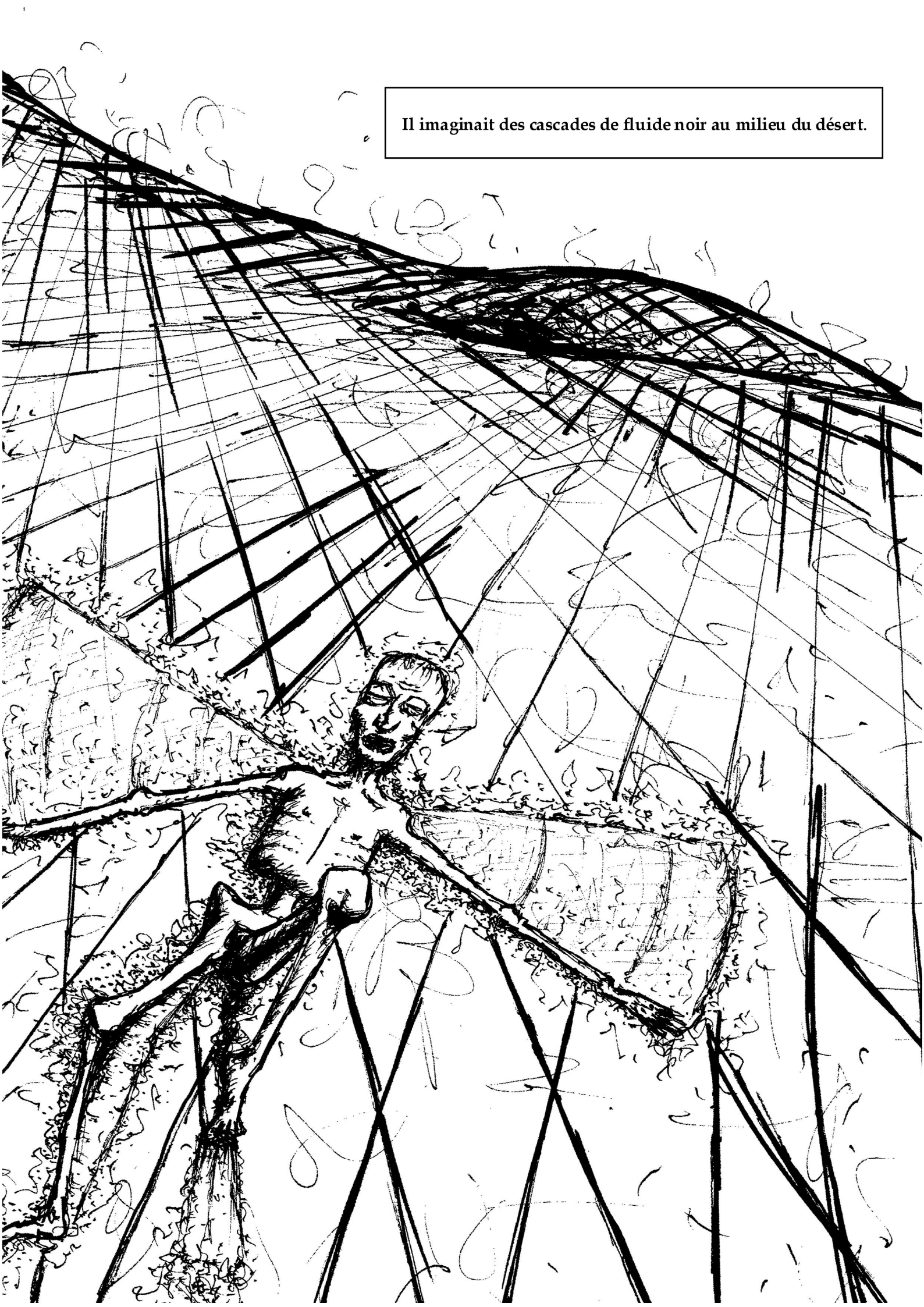
Tel un serpent dans le vide, elle les mena vers un espace blanc et quadrillé de lignes noires à perte de vue.

Le Vaisseau et le Jasmin les y attendaient.

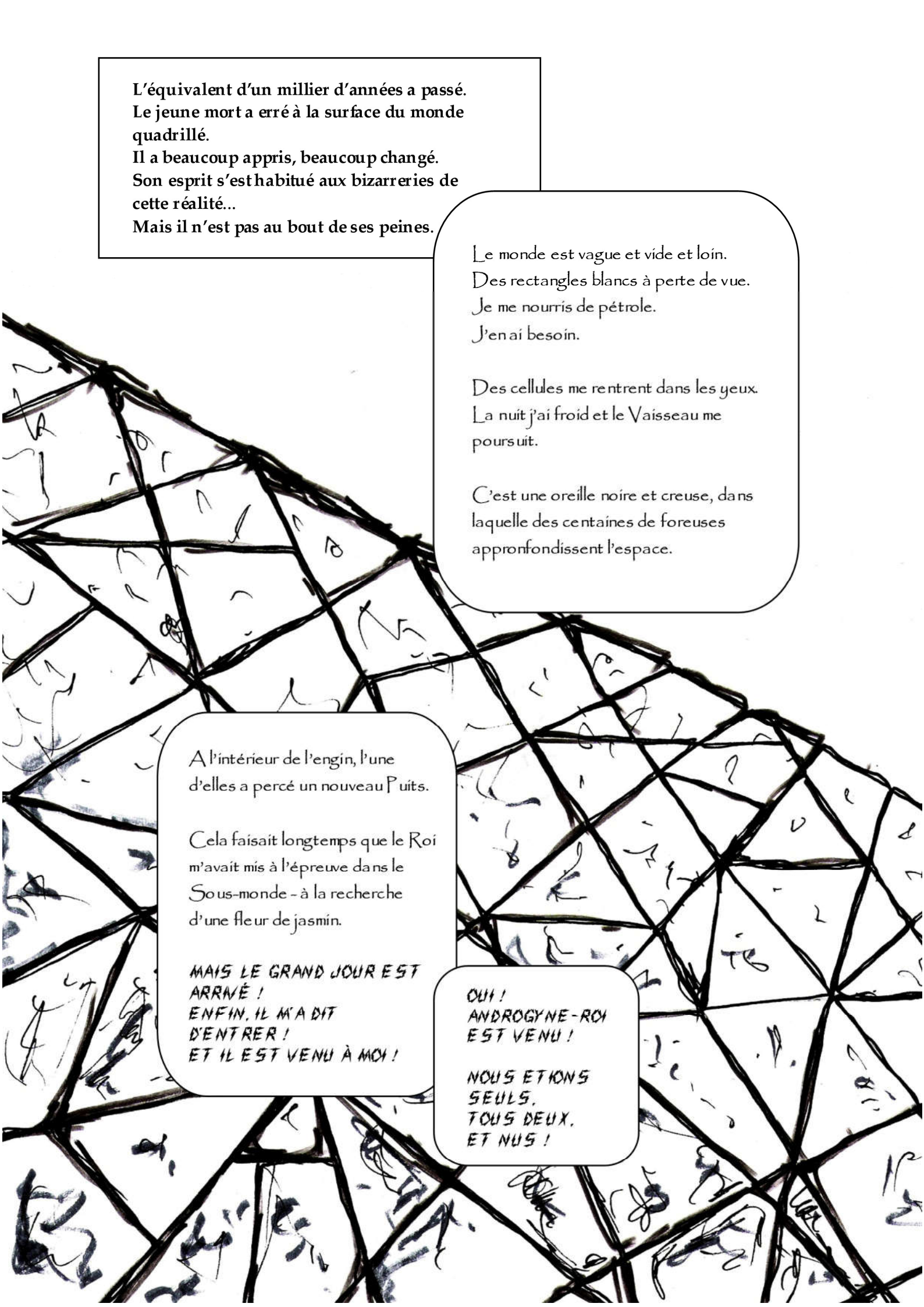

Sous l'asile décrépi, les cafards l'entourèrent.

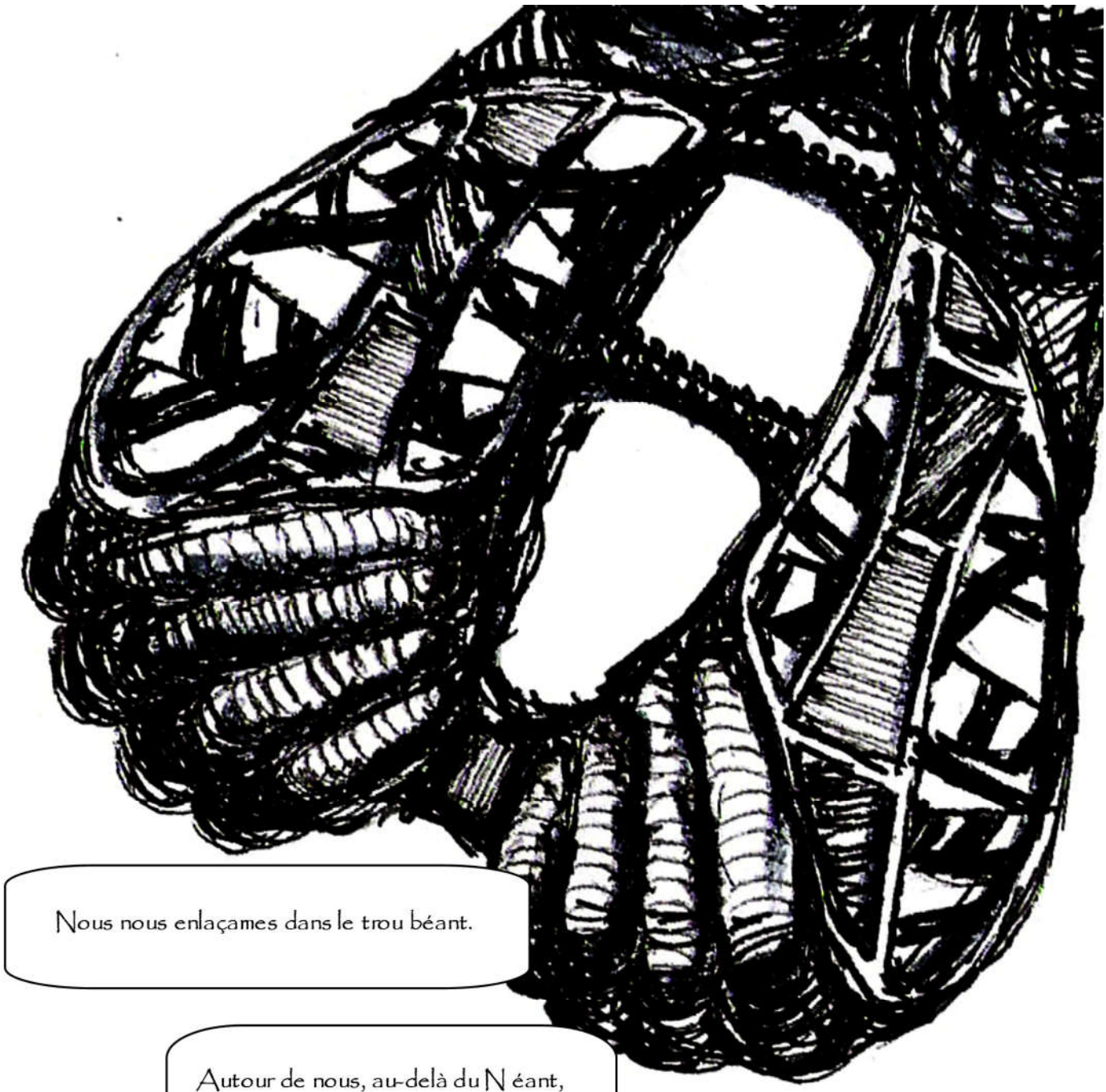

L'Ombre ouvrit la bouche et ils entrèrent.
Satisfaits, ils le laissèrent passer.
L'Achèvement


CHAPITRE V
LE VAISSEAU


Il imaginait des cascades de fluide noir au milieu du désert.

L'équivalent d'un millier d'années a passé.
Le jeune mort a erré à la surface du monde quadrillé.
Il a beaucoup appris, beaucoup changé.
Son esprit s'est habitué aux bizarreries de cette réalité...
Mais il n'est pas au bout de ses peines.





Nous nous enlaçames dans le trou béant.

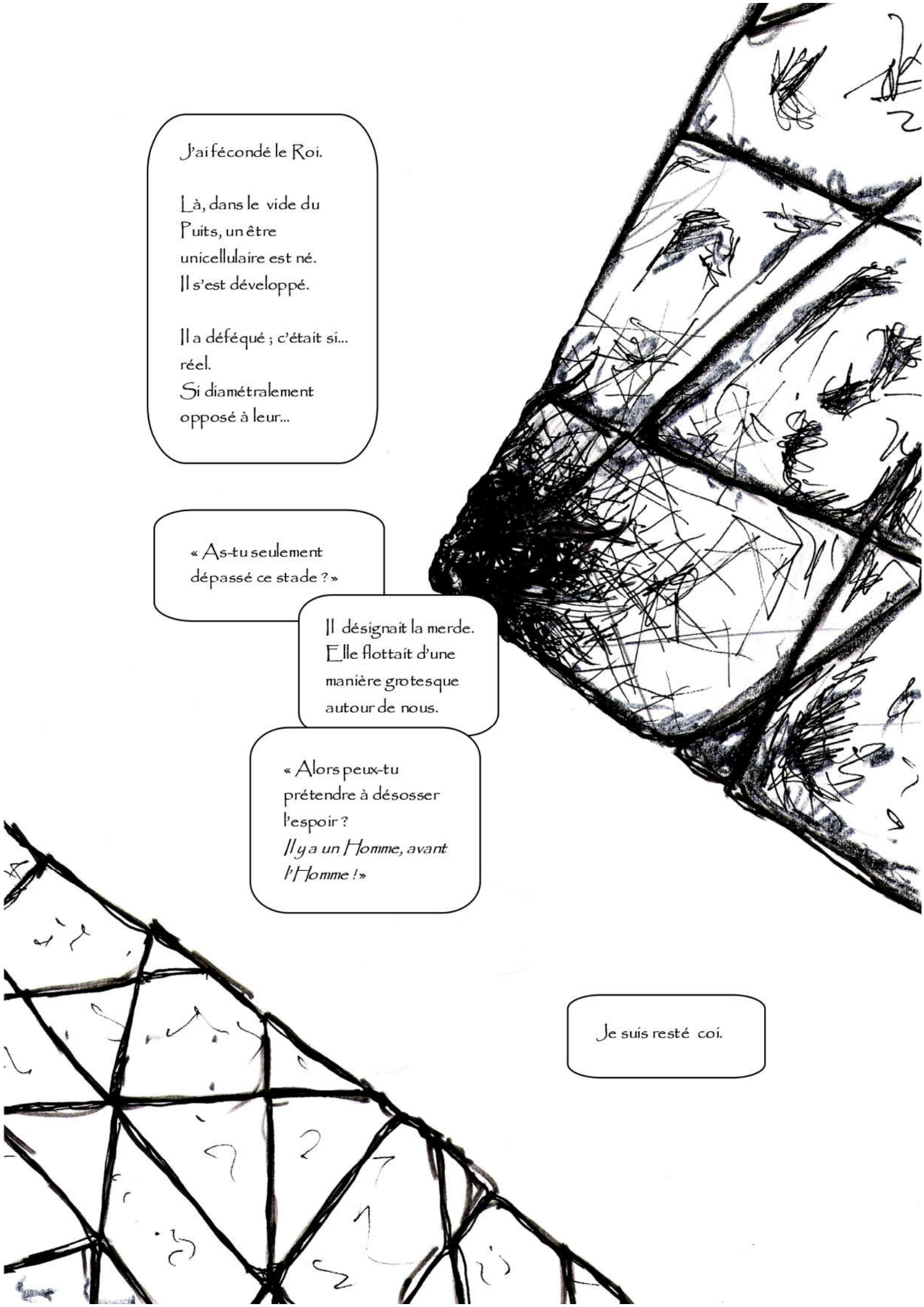
Autour de nous, au-delà du N éant,
je sentais le Vaisseau frissonner,
bourdonner - et chanter une comptine.

« Dieu qui sait - se tait.
Dieu qui hait - rigole
Le Roi, dis-moi qui s'y colle ! »

« DIEU QUI SAIT - SE TAIT !
DIEU QUI HAIT - RIGOLE !
LE ROI, DIS-MOI QUI S'Y COLLE ! »

« Dieu qui sait - se tait.
Dieu qui hait - rigole
Le Roi, dis-moi qui s'y colle ! »

« DIEU QUI SAIT - SE TAIT !
DIEU QUI HAIT - RIGOLE !
LE ROI, DIS-MOI QUI S'Y COLLE ! »

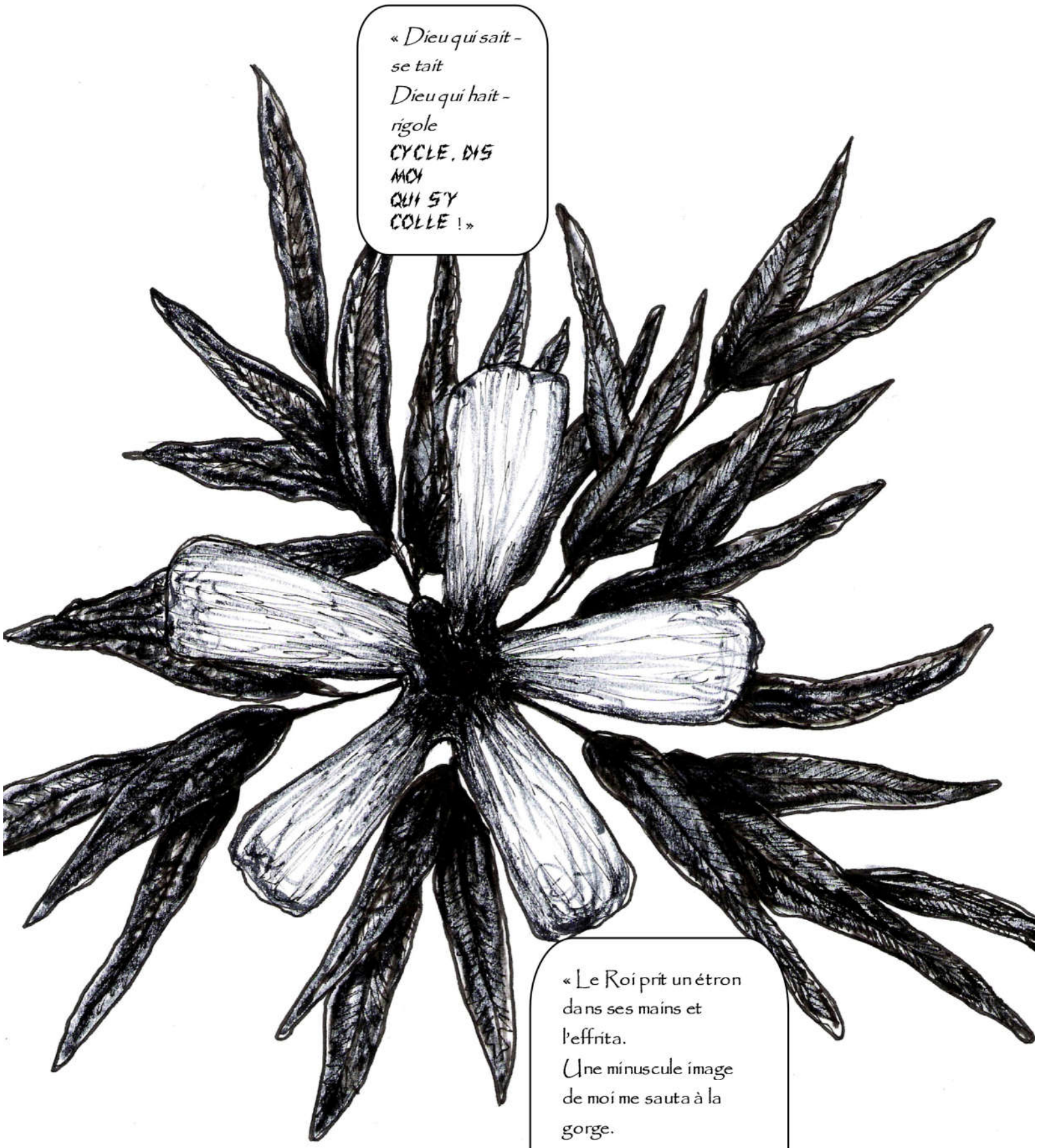

J'ai fécondé le Roi.
Là, dans le vide du Puits, un être unicellulaire est né. Il s'est développé.
Il a déféqué ; c'était si... réel. Si diamétralement opposé à leur...
« As-tu seulement dépassé ce stade ? »
Il désignait la merde. Elle flottait d'une manière grotesque autour de nous.
« Alors peux-tu prétendre à désosser l'espoir ? *Il y a un Homme, avant l'Homme !* »
Je suis resté coi.

A l'extérieur, le Chant du Vaisseau faisait naître des mondes.

Des mondes en boucle, des mondes à la chaîne.

En bas, une fleur de jasmin naissait à l'intersection des lignes.

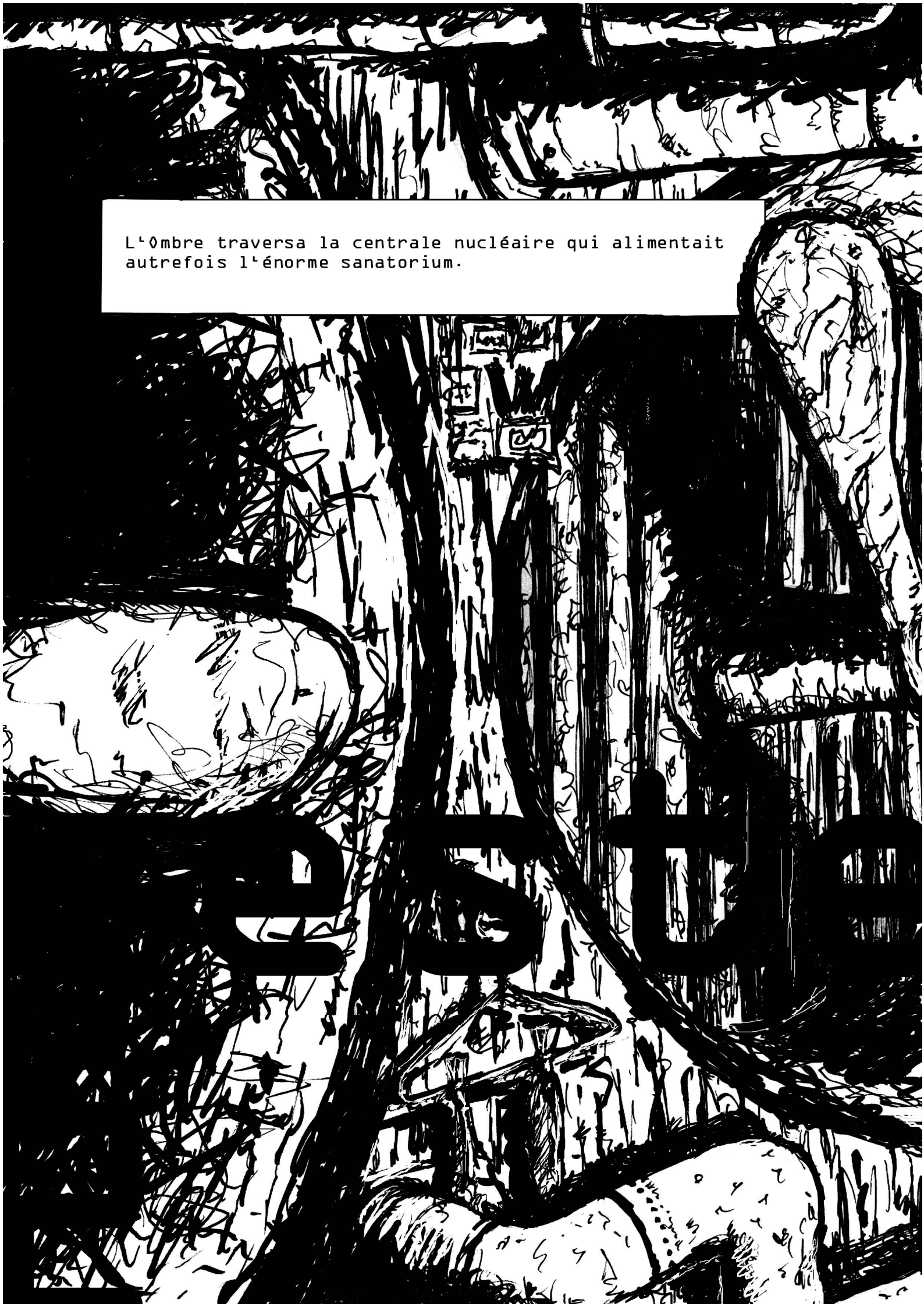




« Le Roi prit un étron dans ses mains et l'effrita.
Une minuscule image de moi me sauta à la gorge.

Il sourit à pleines dents.
Le Vaisseau aussi.

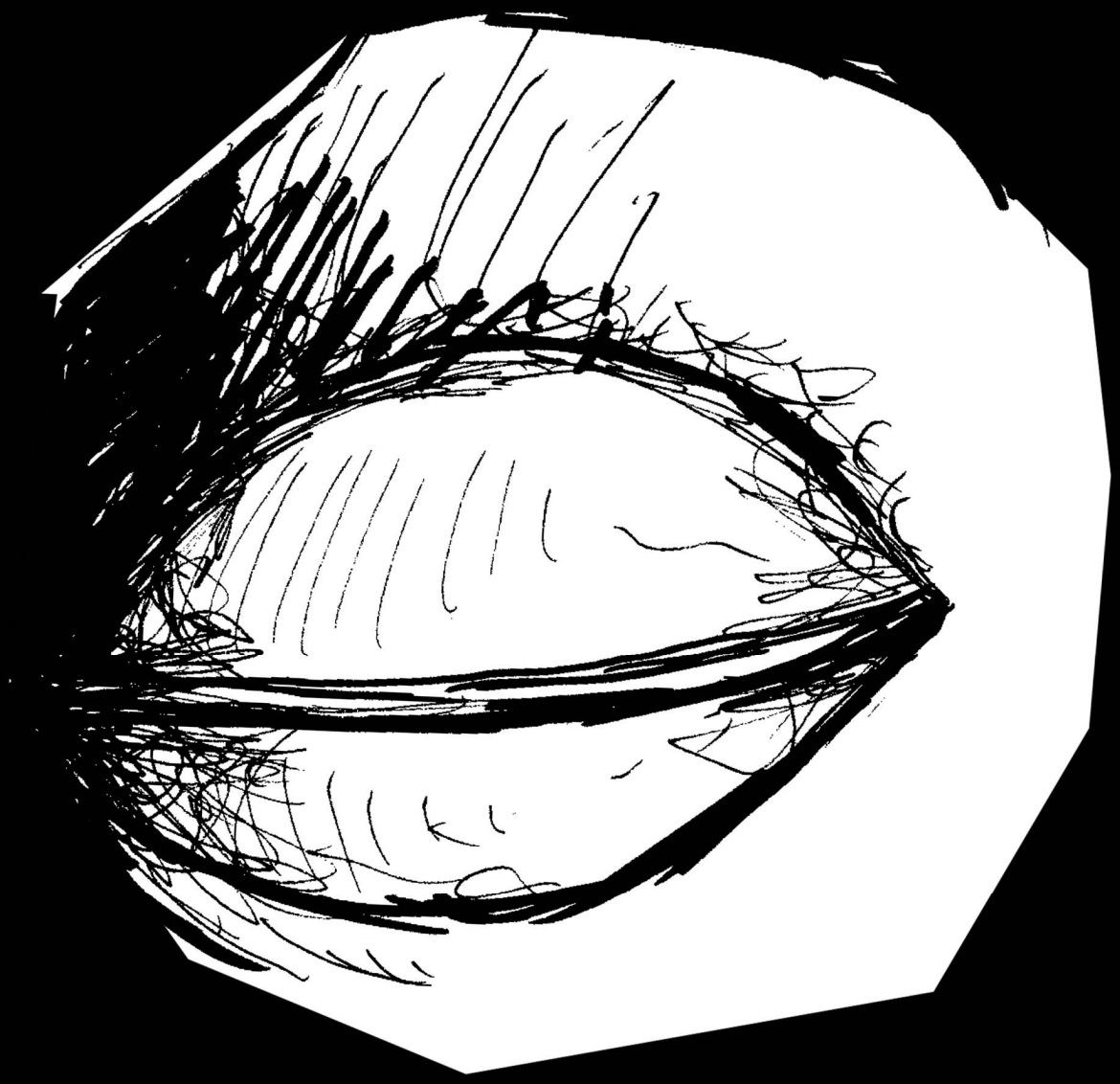
J'avais bien saisi le message. »


L'Ombre traversa la centrale nucléaire qui alimentait autrefois l'énorme sanatorium.


Elle butaux fontaines atomiques - et elle continua vers le vingt deuxième sous-sol.

CHAPITRE VI

LE PETROLE OÙ JE SUIS NÉ



ANDROGYNE-ROI DÉCIDA DE LUI PARLER DU PASSÉ.

« Tu ne te rappelles pas mais tes poèmes, ton seul gagne-pain, exprimaient ton combat contre le hasard souverain - Adan contre le Néant ! »



Il n'y a aucune volonté consciente derrière la vie et le monde dans lequel nous évoluons, contrairement à ce qu'enseignent les croyants.
Un coup de dés, mon jeune ami...



...ou celui du Néant.

Si je te rabâche cela, c'est pour te remémorer tes clichés de jeunesse ! A toi de voir si tu veux dépasser ta non-vie, jouer à mon jeu ou...

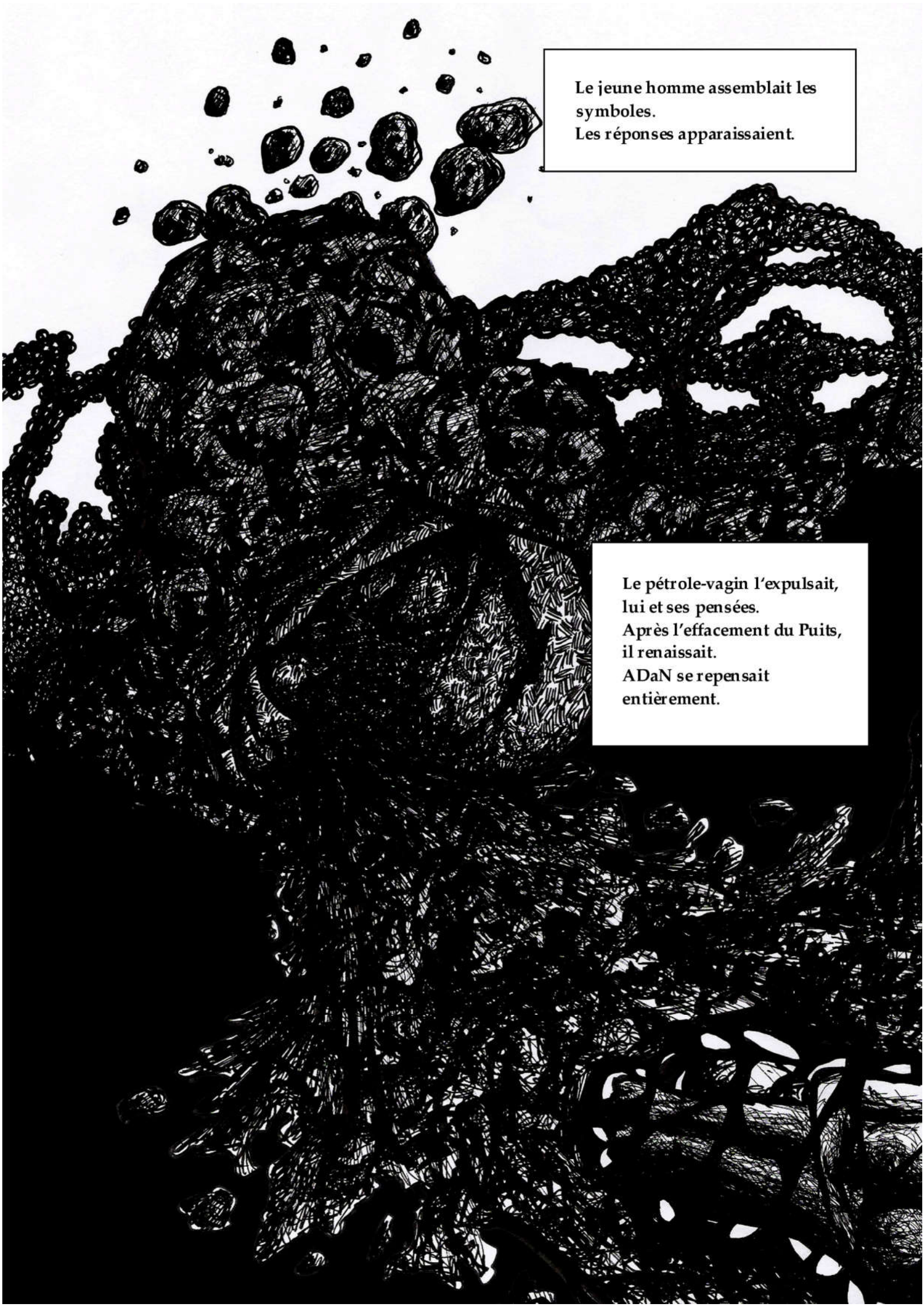
c'est chiant !

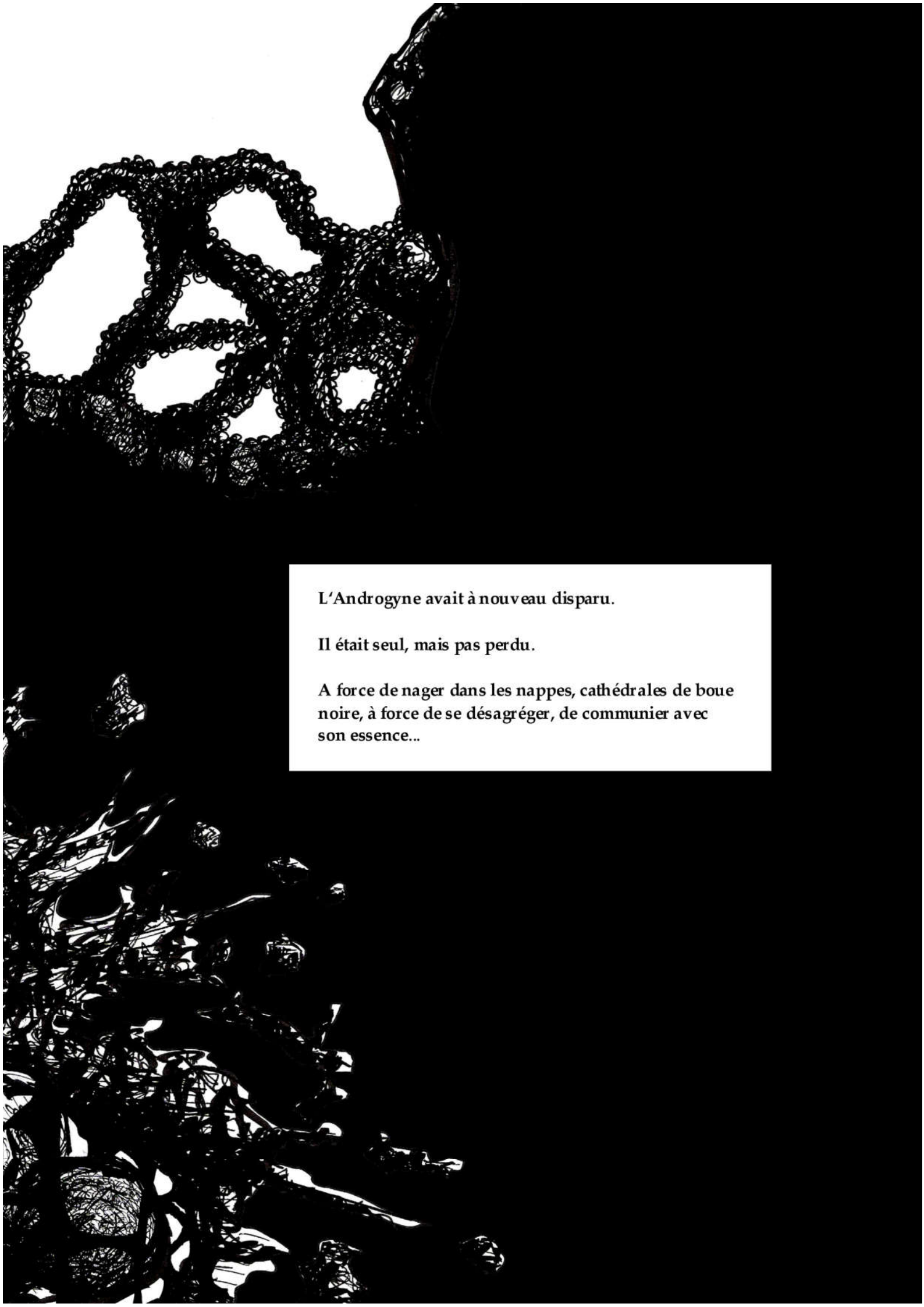
Il suffit de philosopher.
C'est ainsi pour tous.


Oui... C'est ainsi pour tous,
MAIS PAS POUR TOI !


reste
AVANT
Tu sépareras le jasmin du pétrole, le subtil de l'épais, doucement, et avec grande industrie.
TELOS monte de la Terre et descend du Ciel, et reçoit la force des choses supérieures et des choses
inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire du monde et toute obscurité s'enfuira de toi.


SANS ISSUE
Sa Voie s'achevait là, derrière la porte à gauche.
L'éternel retour.

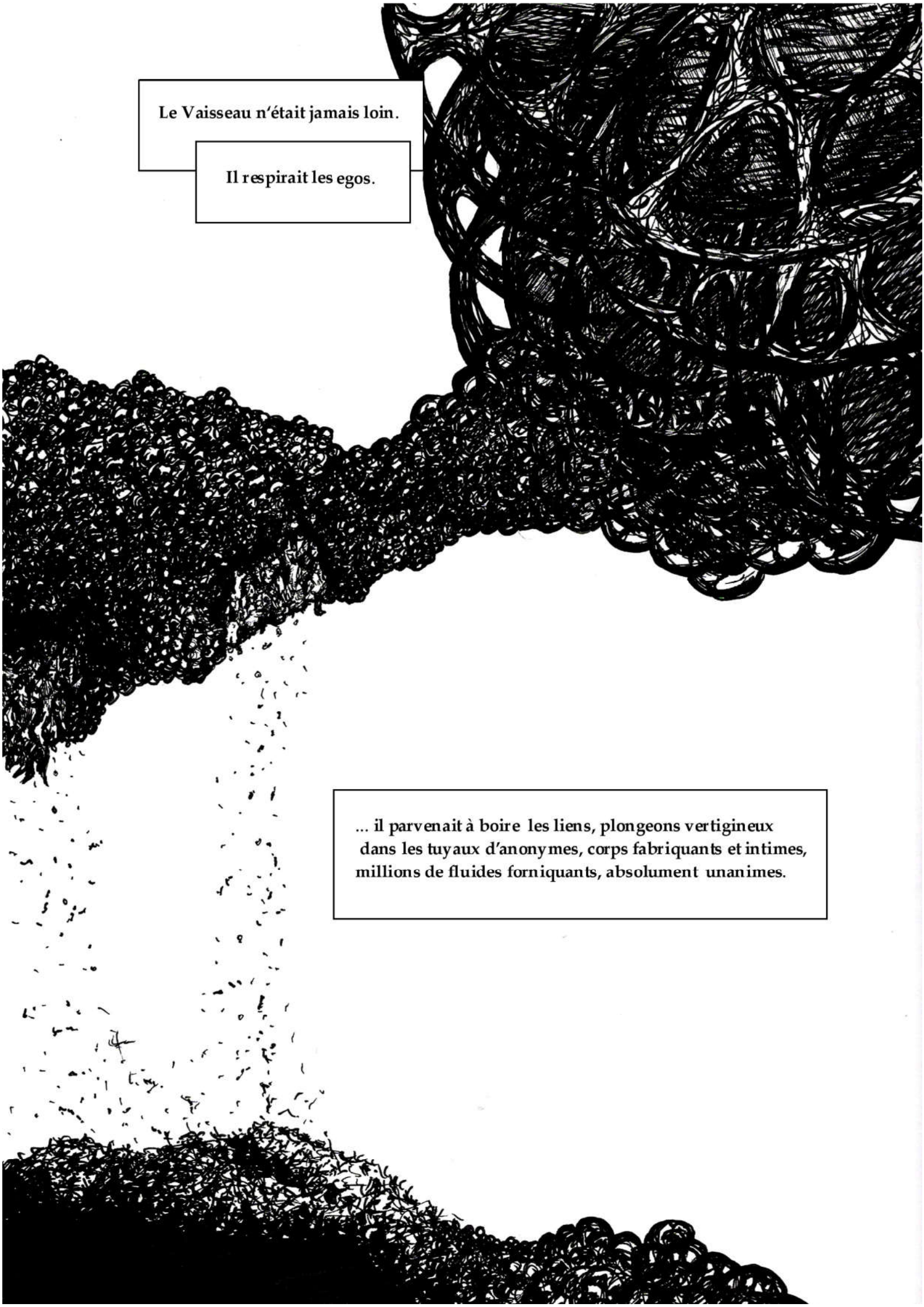

Le jeune homme assemblait les symboles.
Les réponses apparaissaient.
Le pétrole-vagin l'expulsait, lui et ses pensées.
Après l'effacement du Puits, il renaissait.
ADaN se repensait entièrement.

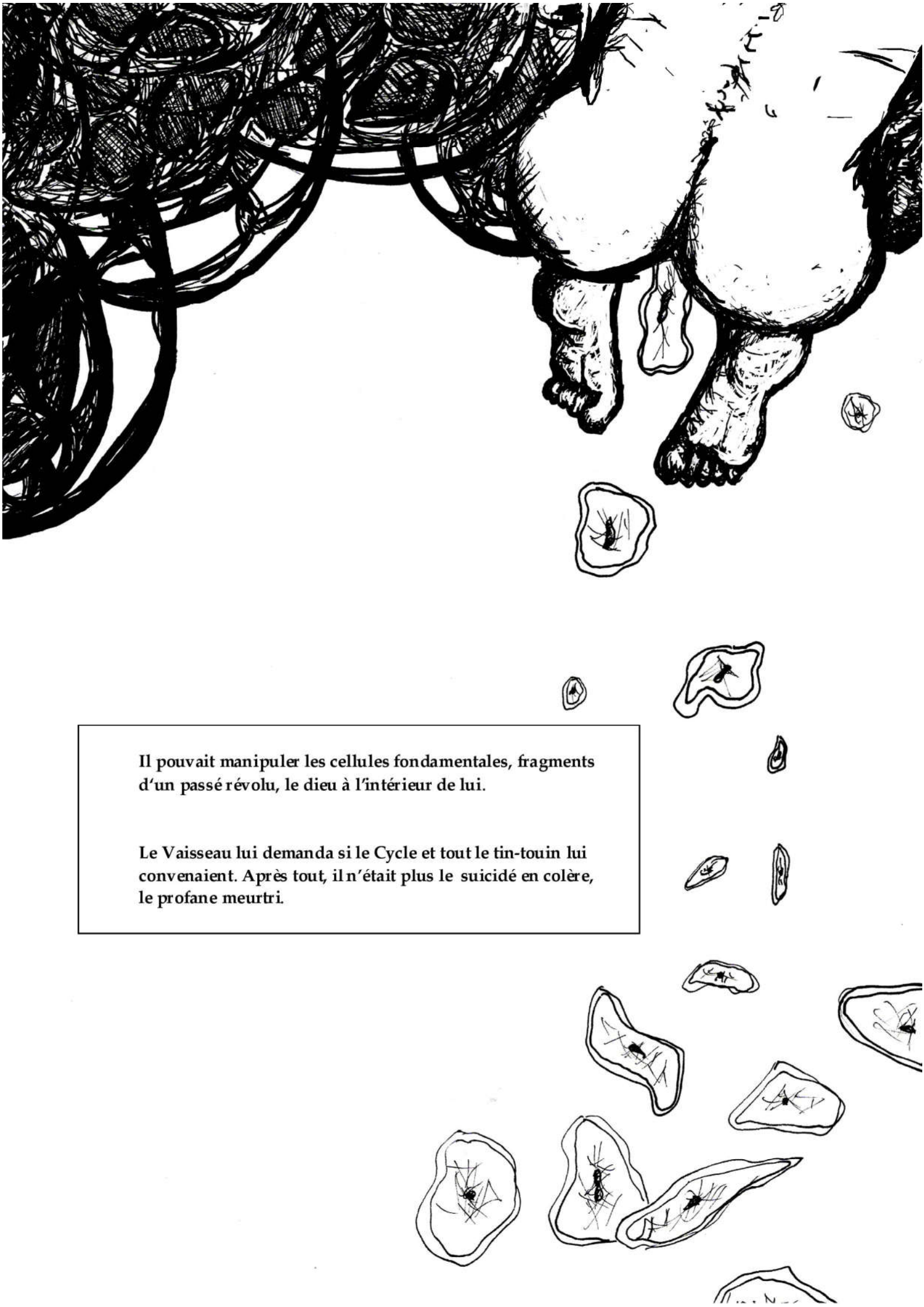


L'Androgyne avait à nouveau disparu.

Il était seul, mais pas perdu.

A force de nager dans les nappes, cathédrales de boue noire, à force de se désagréger, de communier avec son essence...


Le Vaisseau n'était jamais loin.
Il respirait les egos.
... il parvenait à boire les liens, plongeons vertigineux
dans les tuyaux d'anonymes, corps fabriquants et intimes,
millions de fluides forniquants, absolument unanimes.



Il pouvait manipuler les cellules fondamentales, fragments d'un passé révolu, le dieu à l'intérieur de lui.

Le Vaisseau lui demanda si le Cycle et tout le tin-touin lui convenaient. Après tout, il n'était plus le suicidé en colère, le profane meurtri.

« Je ne répondrai pas !
J'ai été très patient ! Je ne suis pas revenu sur mes pas ! Je vous ai fait confiance, alors que tout ici m'était étranger !
VOUS ME DEVEZ ENCORE DES RÉPONSES !
Pourquoi suis-je mort deux fois ?? »

ALORS, ANDROGYNE-ROI DESCENDIT DU VAISSEAU ET LE PENETRA.



« Bien.
Je vais te raconter une jolie histoire pour t'endormir, hein ?
Tu tiens tellement à ressasser les mauvais moments. »

« Voici la plus récente de tes vies, puisque tu es trop con pour forcer le Puits à te rendre ces souvenirs. »



« *Tu ne retourneras pas là-haut pour réparer des êtres-liens qui n'en valent pas la peine,*
lui dit-il en le violant.

Après cela, tu devras faire un choix.
Ecoute donc ... »

« Ecoute donc l'histoire... »





Il n'existe qu'une seule réponse à cette énigme, mon cher Mésopo :
L'un des nôtres nous a trahis.

je me sens trahi
Un lien de moi et de méfiance
Il a fallu ton sexe débordant
D'oublis

Je me sens démembré
Révulsé
L'avant-derrière moi

Je me sens trahi
La trahison ne t'appartient pas
Je me sens trahi

« Oublie-le... »



Sur le point de tourner autour de l'axe et de l'aile
De m'enfoncer, de rire en parallèle

A quoi le frère
a-t-il servi
A détendre l'atmosphère
Et à se sentir trahi
Il existe une pute qui a su le faire
Je ne me rappelle plus, peut-être t'ai-je aidé
à déménager ses affaires

Tu me rends mes coups
Et mes torts
En me tordant le cou



Le Mésopotamien défonça la gueule au serviteur du Roi.
Il ouvrit violemment la porte blindée et entra dans la Salle du Trône.
Rendez-le nous !
IL NE VOUS APPARTIENT PAS !



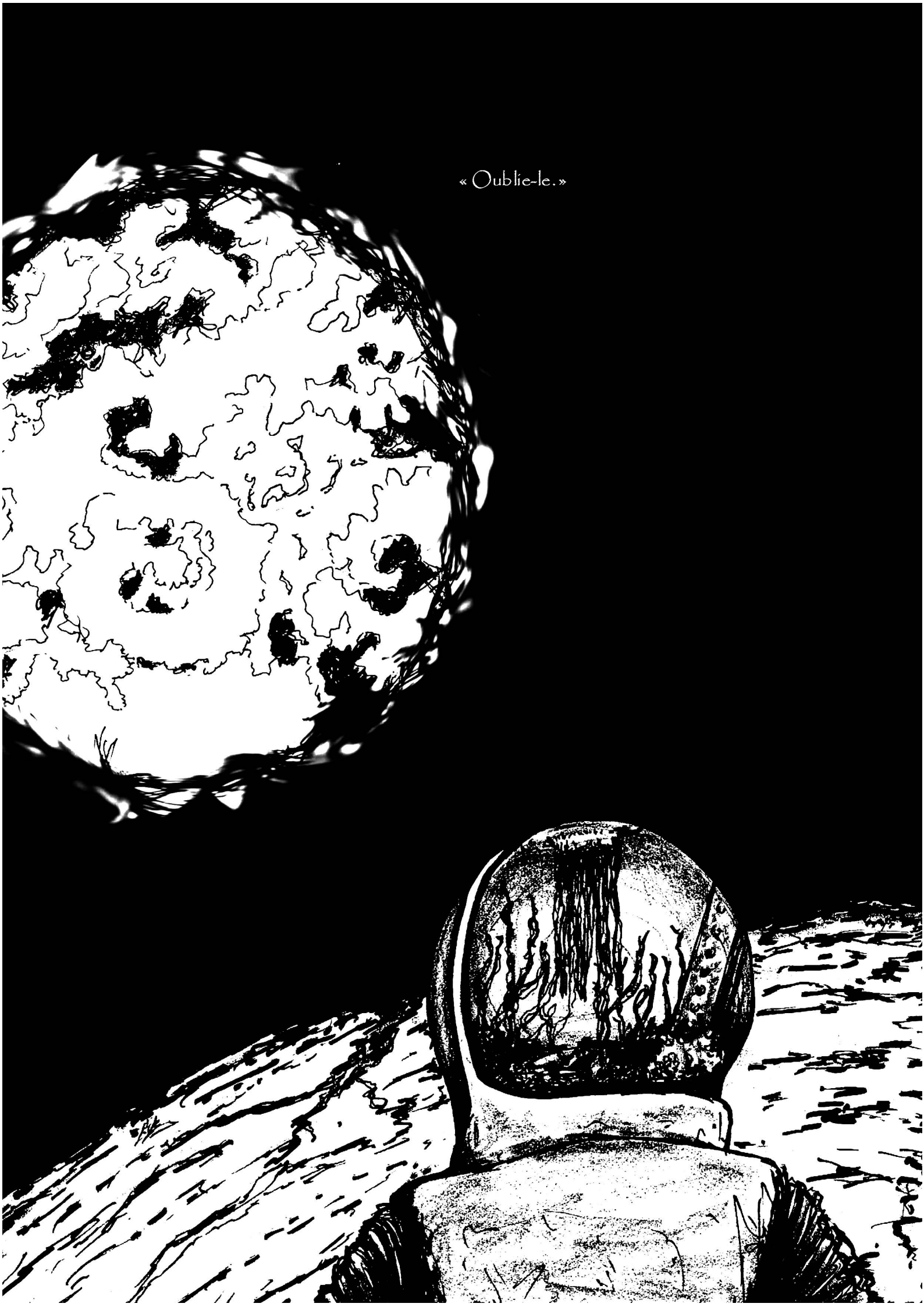
Le Monarque répondit calmement.
« C'est à lui de choisir avec qui il désire aller. »

« Il est des nôtres, un point c'est tout ! Vous comptez aussi kidnapper l'astronaute ? Nous ne vous laisserons pas faire ! Tout ça va nous mener à la guerre, c'est ça que vous voulez ? La guerre ? Hein ? »

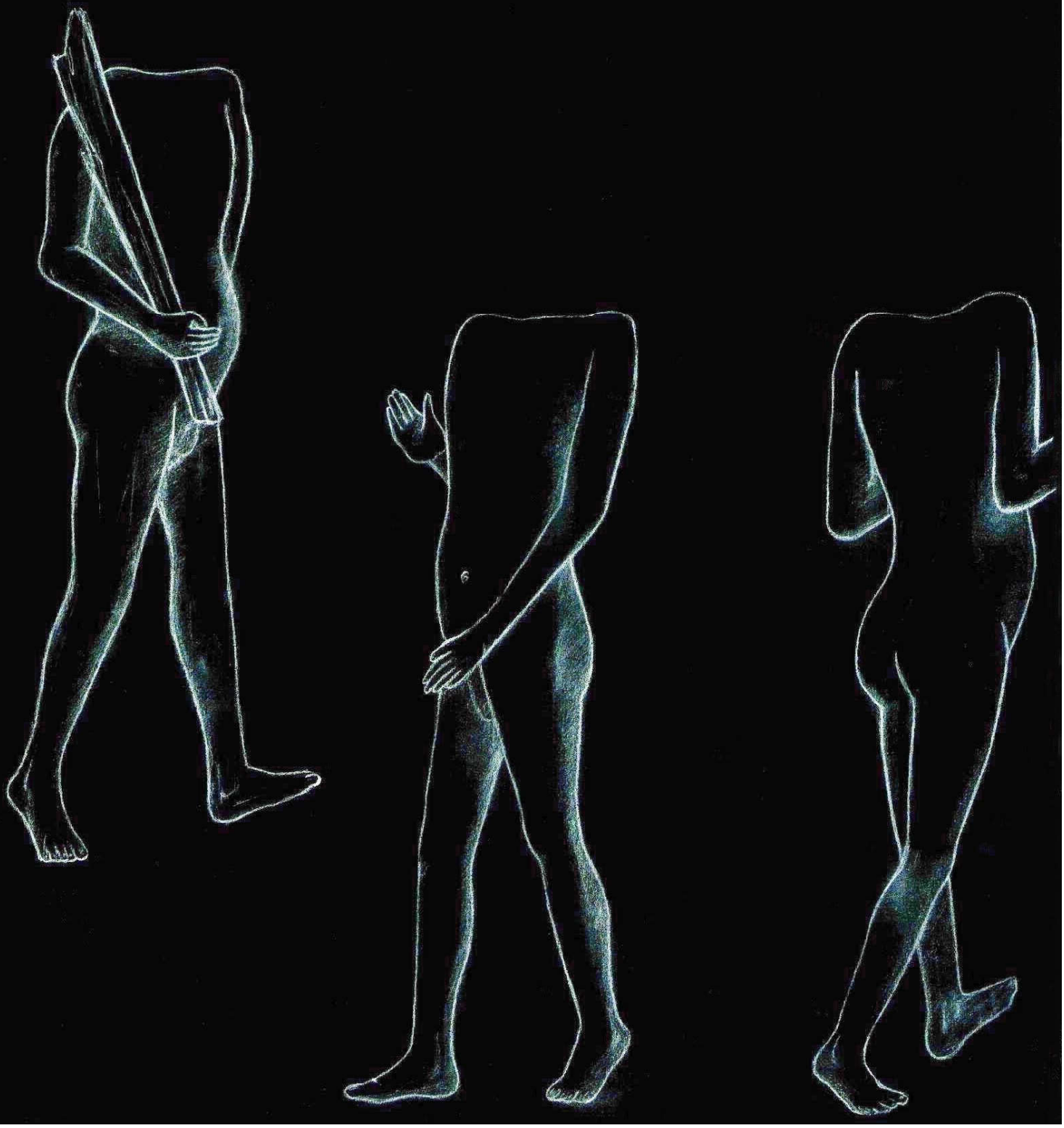
« Pour le moment mon cher, Adan n'a pas manifesté l'intention de vous voir.
D'ailleurs, je crois qu'il n'a pas totalement retrouvé la mémoire. Mais j'y travaille.
Mmh, voyons, voyons, calmez-vous.
Vous savez où se trouve la sortie ? »

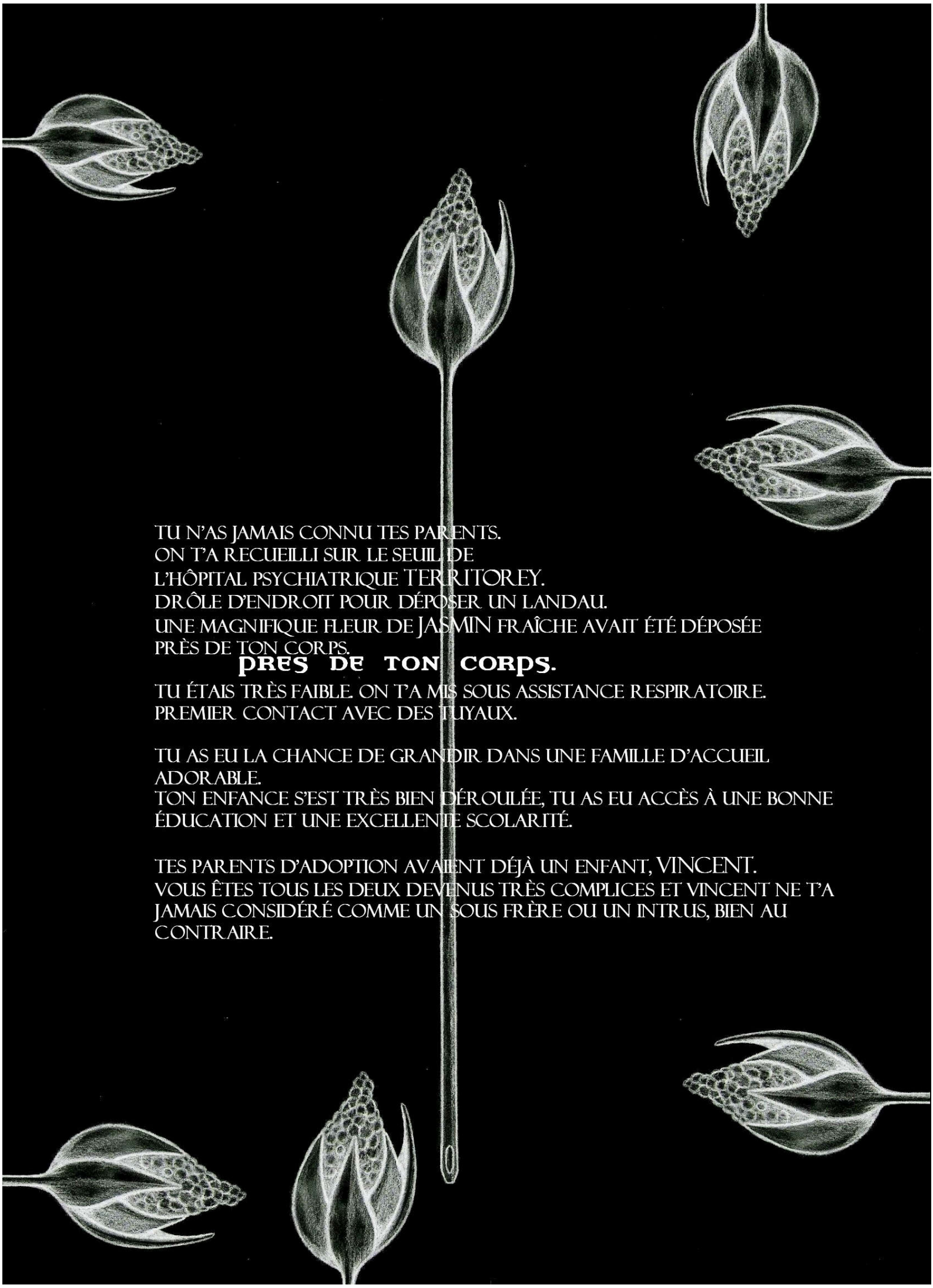
Mon bras s'est enfui
Il baisait avec d'autres bras
Emportant ses sous-entendus
J'ai la fin de nous au bout de tout - sale
Je me sens trahi

Mais j'ai des milliers de bras


« Oublie-le. »

CHAPITRE VII
VIE D'ADAN



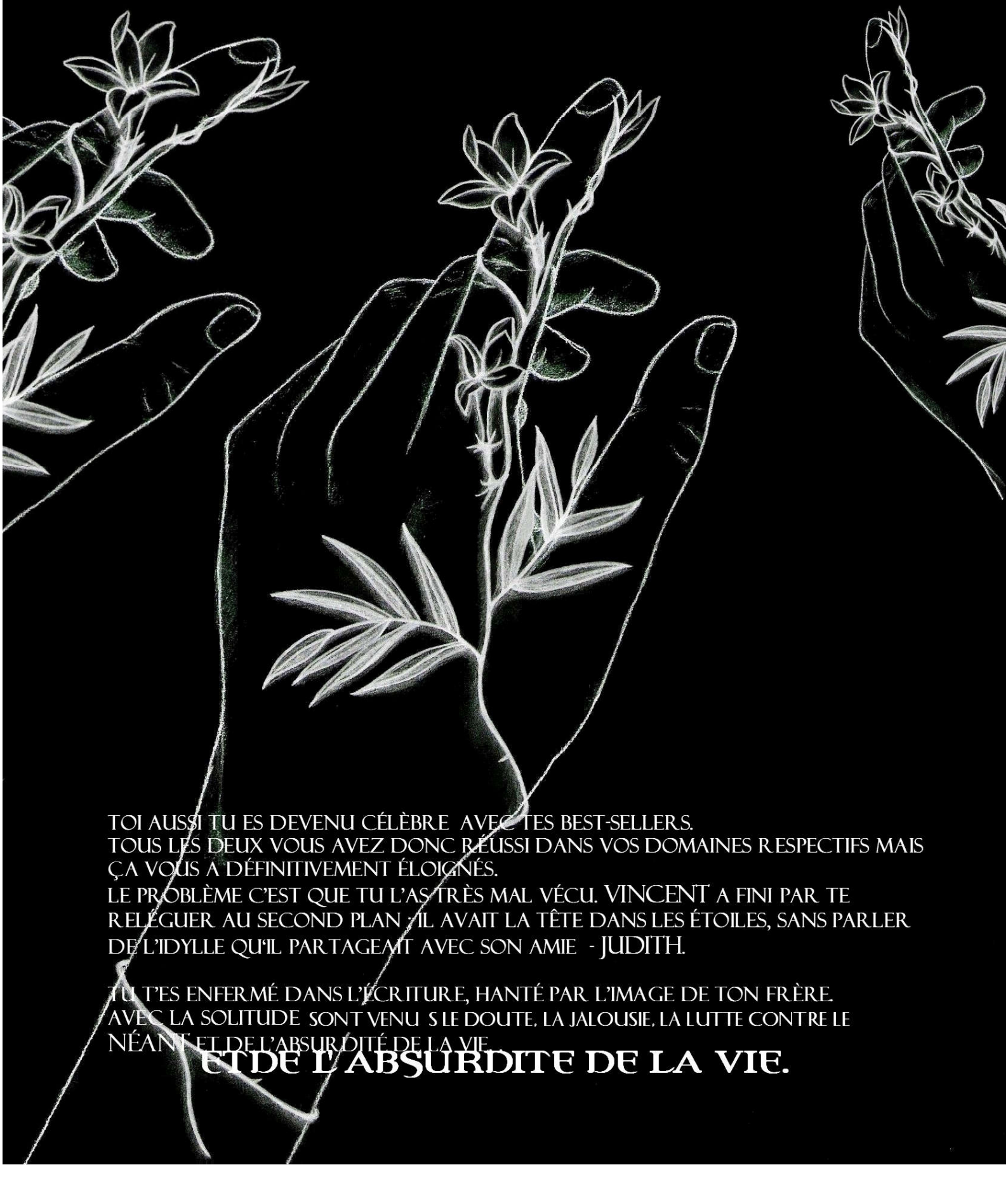


TU N'AS JAMAIS CONNU TES PARENTS.
ON T'A RECUEILLI SUR LE SEUIL DE
L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE TERRITOREY.
DRÔLE D'ENDROIT POUR DÉPOSER UN LANDAU.
UNE MAGNIFIQUE FLEUR DE JASMIN FRAÎCHE AVAIT ÉTÉ DÉPOSÉE
PRÈS DE TON CORPS.
PRES DE TON CORPS.
TU ÉTAIS TRÈS FAIBLE. ON T'A MIS SOUS ASSISTANCE RESPIRATOIRE.
PREMIER CONTACT AVEC DES TUYAUX.

TU AS EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE D'ACCUEIL
ADORABLE.
TON ENFANCE S'EST TRÈS BIEN DÉROULÉE, TU AS EU ACCÈS À UNE BONNE
ÉDUCATION ET UNE EXCELLENTE SCOLARITÉ.

TES PARENTS D'ADOPTION AVAIENT DÉJÀ UN ENFANT, VINCENT.
VOUS ÊTES TOUS LES DEUX DEVENUS TRÈS COMPLICES ET VINCENT NE T'A
JAMAIS CONSIDÉRÉ COMME UN SOUS FRÈRE OU UN INTRUS, BIEN AU
CONTRAIRE.

DANS LES ANNÉES QUI SUIVIRENT, TU AS NOURRI UN AMOUR SECRET POUR LUI ;
UN CANCER QUI T'A RONGÉ ET QUE TU N'AS JAMAIS EU LA FORCE D'AVOUER.
VINCENT EST DEVENU UN BRILLANT SCIENTIFIQUE ET IL A FAIT UNE CARRIÈRE
D'ASTRONAUTE, CE QUI L'A RENDU CÉLÈBRE.



TOI AUSSI TU ES DEVENU CÉLÈBRE AVEC TES BEST-SELLERS.
TOUS LES DEUX VOUS AVEZ DONC RÉUSSI DANS VOS DOMAINES RESPECTIFS MAIS ÇA VOUS A DÉFINITIVEMENT ÉLOIGNÉS.
LE PROBLÈME C'EST QUE TU L'AS TRÈS MAL VÉCU. VINCENT A FINI PAR TE RELÉGUER AU SECOND PLAN : IL AVAIT LA TÊTE DANS LES ÉTOILES, SANS PARLER DE L'IDYLLE QU'IL PARTAGEAIT AVEC SON AMIE - JUDITH.

TU T'ES ENFERMÉ DANS L'ÉCRITURE, HANTÉ PAR L'IMAGE DE TON FRÈRE.
AVEC LA SOLITUDE SONT VENUS LE DOUTE, LA JALOUSIE, LA LUTTE CONTRE LE NÉANT ET DE L'ABSURDITÉ DE LA VIE.

ET DE L'ABSURDITE DE LA VIE.

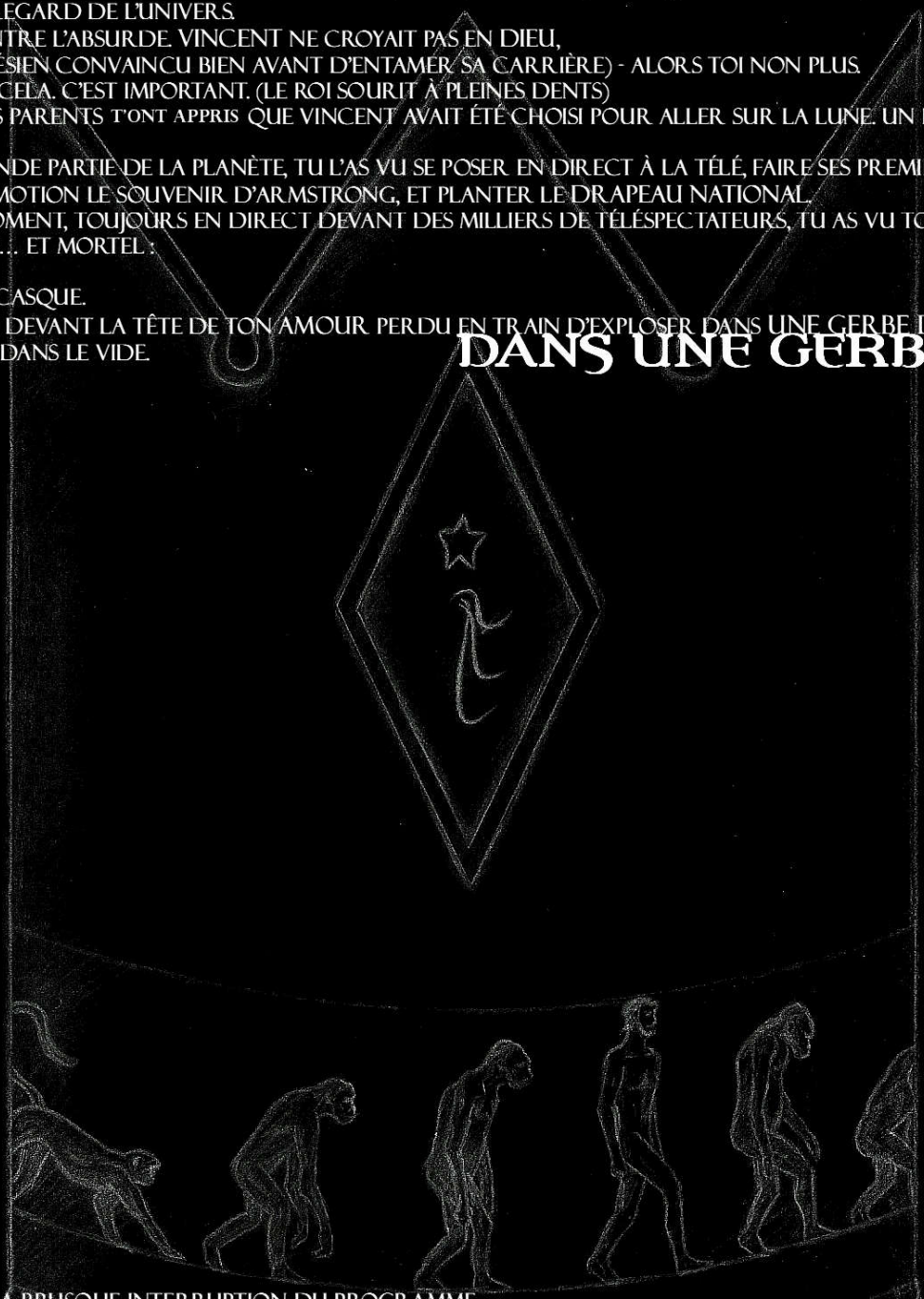
TOUT CE QUE TU AS VÉCU AVEC MOI A UN LIEN AVEC CETTE VIE PASSÉE, TU COMPRENDS ?

D'OÙ VENAIS-TU ? QUI ÉTAIENT TES VRAIS PARENTS ? POURQUOI T'AVOIR ABANDONNÉ ?

T U AS ENSUITE SORTI UN ESSAI SUR LA CAPACITÉ D'UN HOMME À VIVRE SANS L'IDÉE DE DIVIN, D'ESPÉRANCE RELIGIEUSE, ET LA FORCE QU'IL FAUT DÉVELOPPER POUR ÊTRE HEUREUX TOUT EN SACHANT QUE LA VIE N'A AUCUN SENS ET AUCUNE IMPORTANCE AU REGARD DE L'UNIVERS.
TU T'ES ÉLEVÉ CONTRE L'ABSURDE. VINCENT NE CROYAIT PAS EN DIEU,
(C'ÉTAIT UN CARTÉSIEN CONVAINCU BIEN AVANT D'ENTAMER SA CARRIÈRE) - ALORS TOI NON PLUS.
RÉFLÉCHIS BIEN À CELA. C'EST IMPORTANT. (LE ROI SOURIT À PLEINES DENTS)
UN BEAU JOUR TES PARENTS T'ONT APPRIS QUE VINCENT AVAIT ÉTÉ CHOISI POUR ALLER SUR LA LUNE. UN IMMENSE HONNEUR.
COMME UNE GRANDE PARTIE DE LA PLANÈTE, TU L'AS VU SE POSER EN DIRECT À LA TÉLÉ, FAIRE SES PREMIERS PAS, ÉVOQUER AVEC ÉMOTION LE SOUVENIR D'ARMSTRONG, ET PLANTER LE DRAPEAU NATIONAL.
AU BOUT D'UN MOMENT, TOUJOURS EN DIRECT DEVANT DES MILLIERS DE TÉLÉSPECTATEURS, TU AS VU TON FRÈRE FAIRE UN GESTE INSENSÉ... ET MORTEL :

IL A OUVERT SON CASQUE.
TU ES RESTÉ ÉBAHI DEVANT LA TÊTE DE TON AMOUR PERDU EN TRAIN D'EXPLOSER DANS UNE GERBE DE SANG AUSSITÔT ASPIRÉE DANS LE VIDE.

DANS UNE GERBE DE SANG

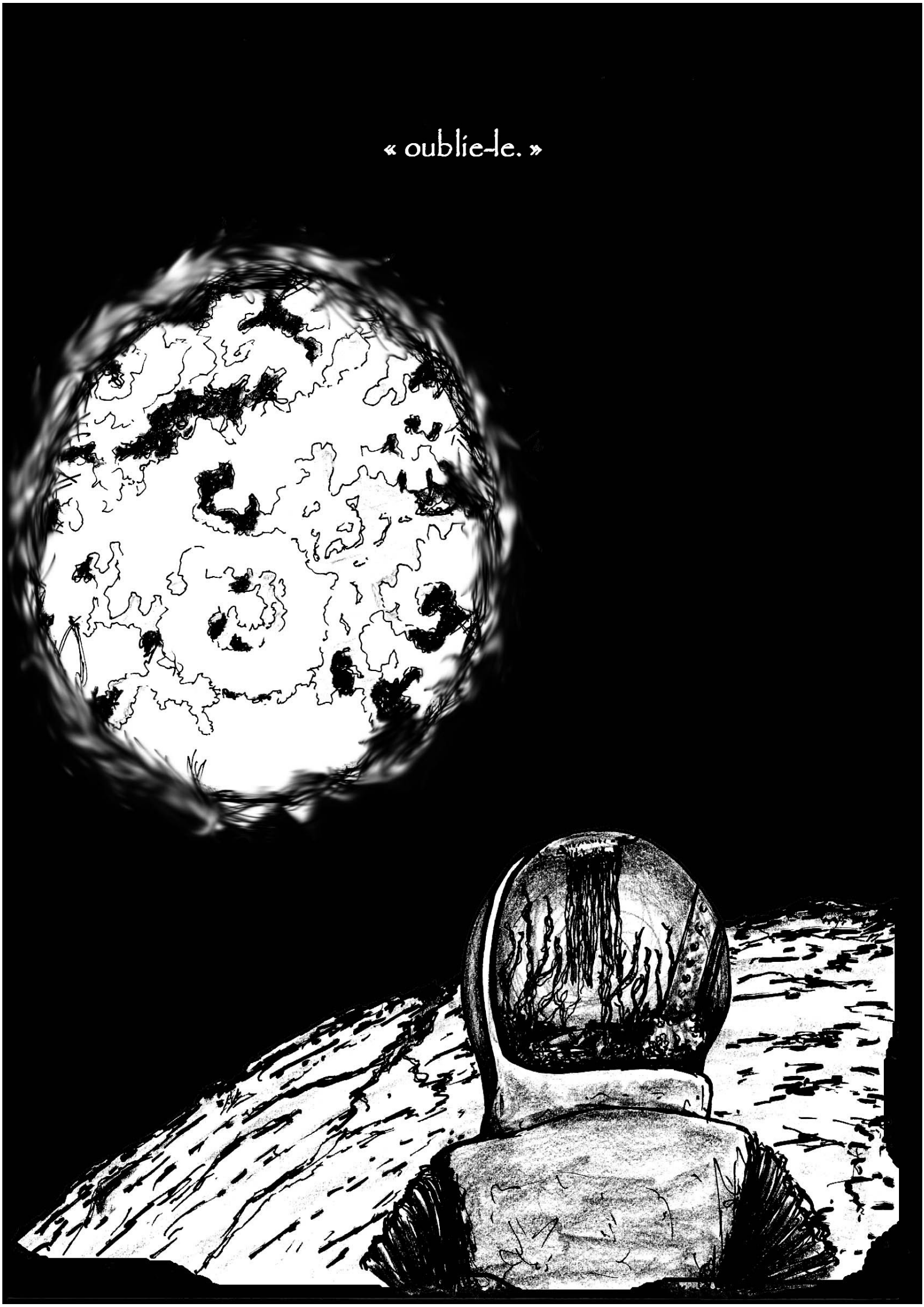


DU SANG AVANT LA BRUSQUE INTERRUPTION DU PROGRAMME.
TU AS VOMI TES TRIPES ET TON CERVEAU DANS TOUTE LA MAISON.

TU N'AVAIS PAS LA MOINDRE IDÉE DE CE QUE VINCENT VIVAIT DEPUIS TOUTES CES ANNÉES SANS TOI. UN LIEN HORRIBLEMENT SECTIONNÉ. TU VENAIS DE PERDRE TOUT ESPOIR DE LE REVOIR UN JOUR.
TOUT ESPOIR DE LE COMPRENDRE. D'APAISER TA FRUSTRATION.
TOUT S'EST MÉLANGÉ. UN OURAGAN SE DÉCHAÎNAIT DANS TA TÊTE. DU JASMIN POUSSAIT SUR TES MAINS ;
TU AVAIS EU UNE VIE PLUTÔT TRANQUILLE, DES PARENTS AIMANTS, DU SUCCÈS, DE L'ARGENT, DES AMANTS... MAIS L'ABSURDITÉ DE TA CONDITION ET LE SUICIDE INEXPLICABLE, INACCEPTABLE DE TON FRÈRE... TU AS PÉTÉ LES PLOMBS.
TU AS IMITÉ SON GESTE – MAIS AVEC UN BÂTON DE DYNAMITE TROUVÉ JE NE SAIS OÙ.

VOILÀ POURQUOI JE T'AI INVITÉ À LA FÊTE DU SOUS-MONDE, OÙ LES TUYAUX ET LES LIENS S'UNISSENT POUR TE CHANTER :
.

« oublie-le. »



« Maintenant que tu as accepté mes enseignements, tu ne vas pas aller chercher le corps de ton frère, n'est-ce pas ?

Il ne répondit pas. Il pleurait.

A toi de savoir si tu peux passer à autre chose.
Une guerre métaphysique se prépare. Tu peux retourner avec les morts et les regrets ou te servir de ta douleur pour la brandir comme une arme.

Si tu me suis, ta mémoire faillira lorsque tu penseras à Vincent, aux Cinq Ouragans, à Judith, et à tous les autres.

Tu gâcheras la seule chance de comprendre son geste, tu devras abandonner tes sentiments et ta frustration.
Cependant, tu découvriras d'autres choses sur toi-même, sur le monde, sur ton but.

Le combat des idées est-il plus important que ton humanité ? »

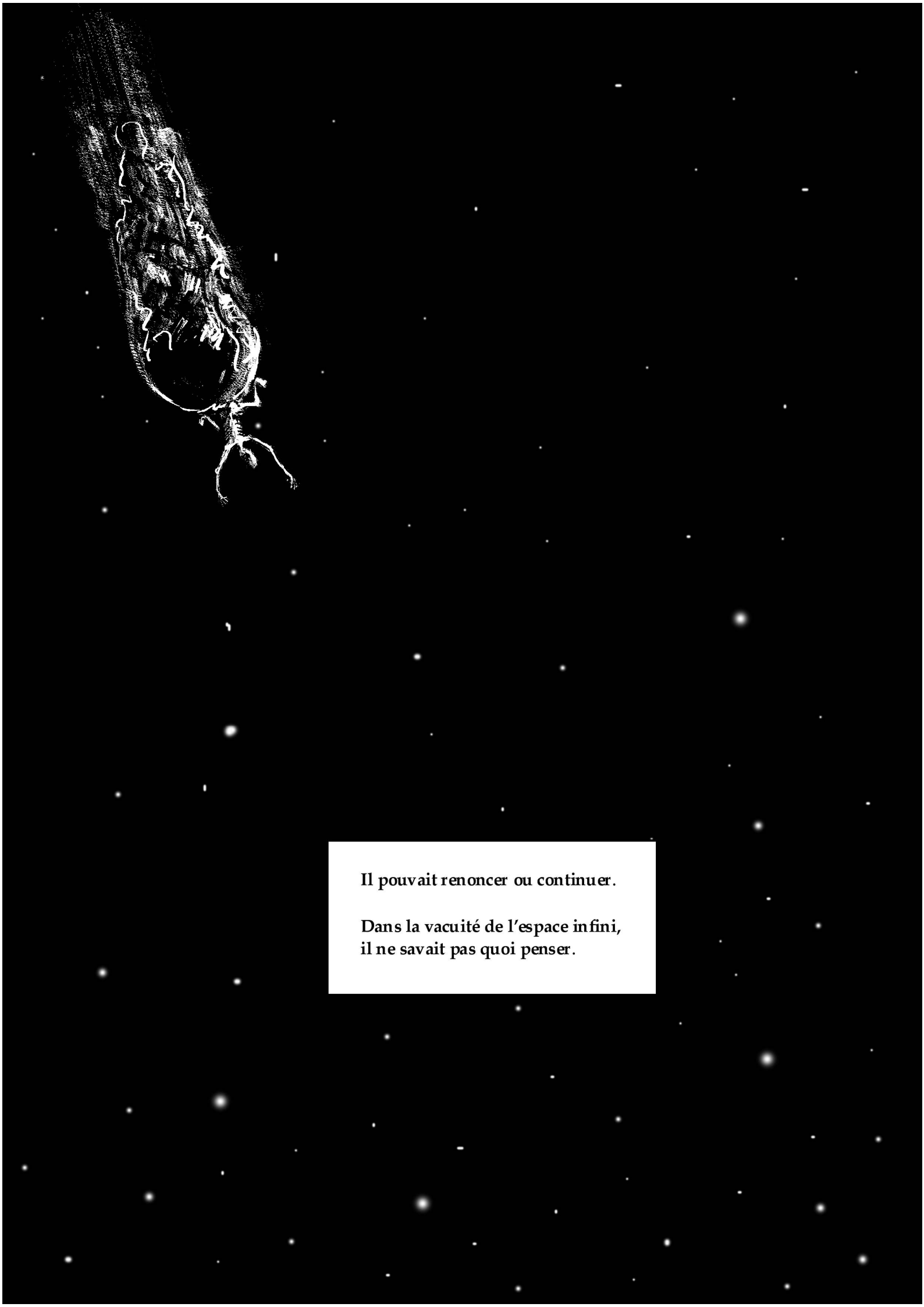
L'obscurité du Puits les entoura à nouveau.
Le Monarque retira son tube du jeune homme.

« Vous me demandez de perdre ce qui me lie à la Terre au profit d'une connaissance abstraite ? »

« TOUT A FAIT ! »

CHAPITRE VIII

MON FRERE EST UN HOMME MORT


Il pouvait renoncer ou continuer.
Dans la vacuité de l'espace infini,
il ne savait pas quoi penser.

Pouvaient-ils réellement lui redonner l'amour et la vie ?
Le futur paraissait semé d'embûches - ça avait toujours été mieux AVANT.




Pouvait-il donc TOUT ARRÊTER ?

Mais...

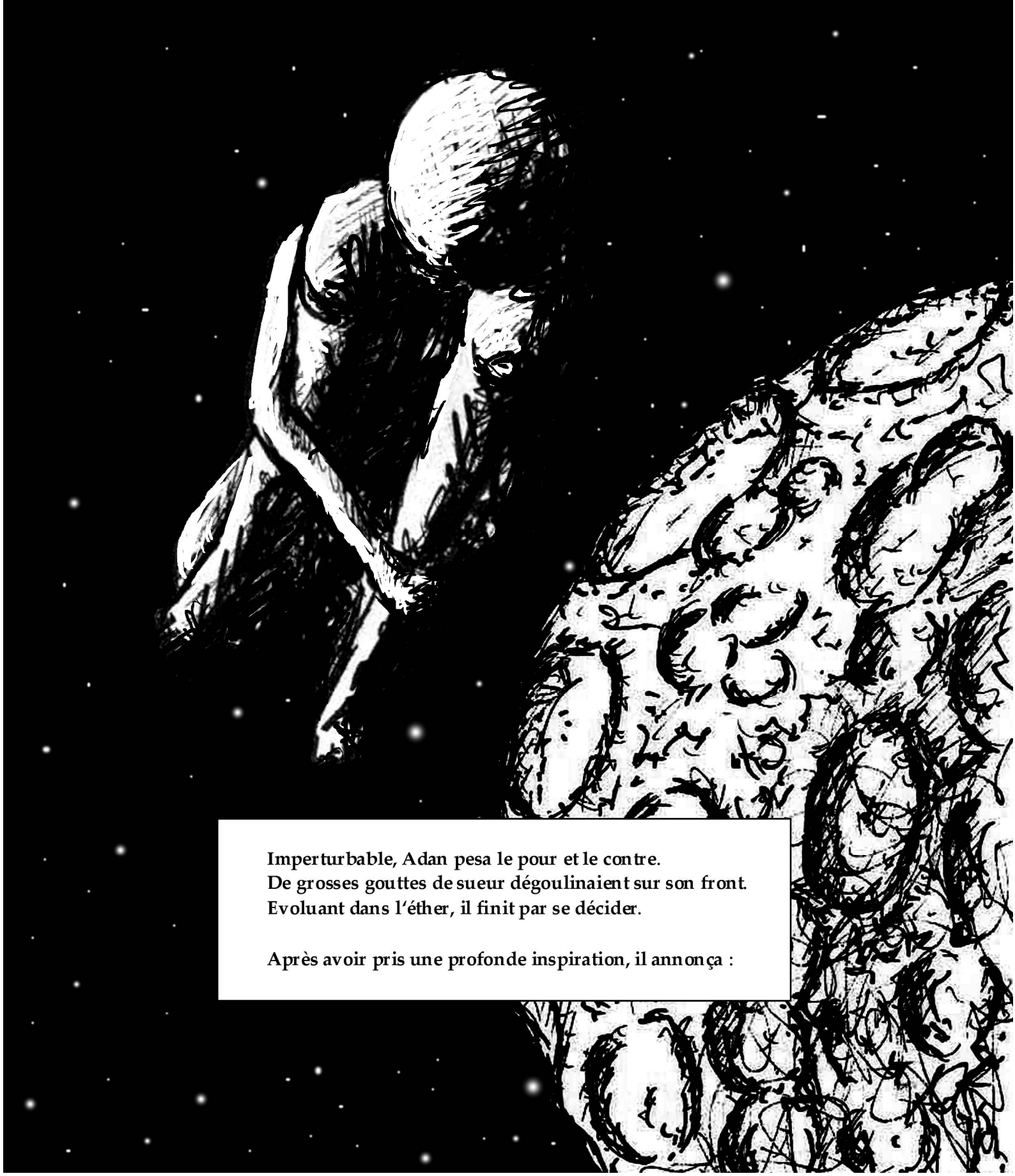
Le Puits l'avait séparé du superflu.
Du trop-plein humain.

Après toutes ces années en ces lieux,
il était devenu plusieurs ...
EGOS
à la fois.



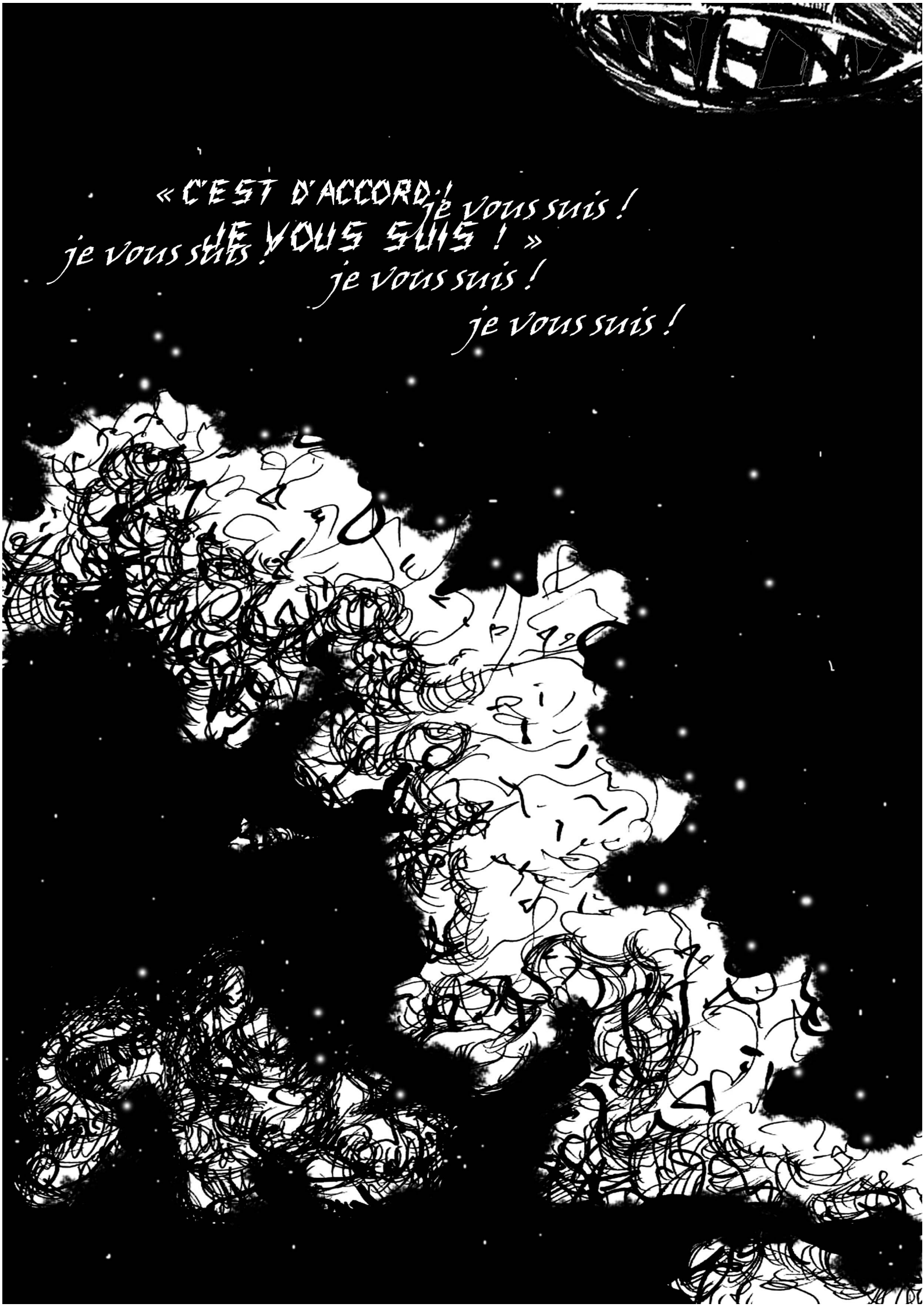
Dans l'essentiel,
son identité
demeurait
intangible.

Le jeune homme entendit le Vaisseau : on venait le chercher, lui et sa réponse.
Ce n'était pas tout.
Un autre problème l'oppressait :
Surgi des étoiles, le cadavre de son frère flottait un peu plus loin.



Imperturbable, Adan pesa le pour et le contre.
De grosses gouttes de sueur dégoulinaient sur son front.
Evoluant dans l'éther, il finit par se décider.

Après avoir pris une profonde inspiration, il annonça :


« C'EST D'ACCORD ! je vous suis !
je vous suis ! JE VOUS SUIS ! »
je vous suis !
je vous suis !



Le jeune homme fut brusquement happé par le leviathan bourdonnant.



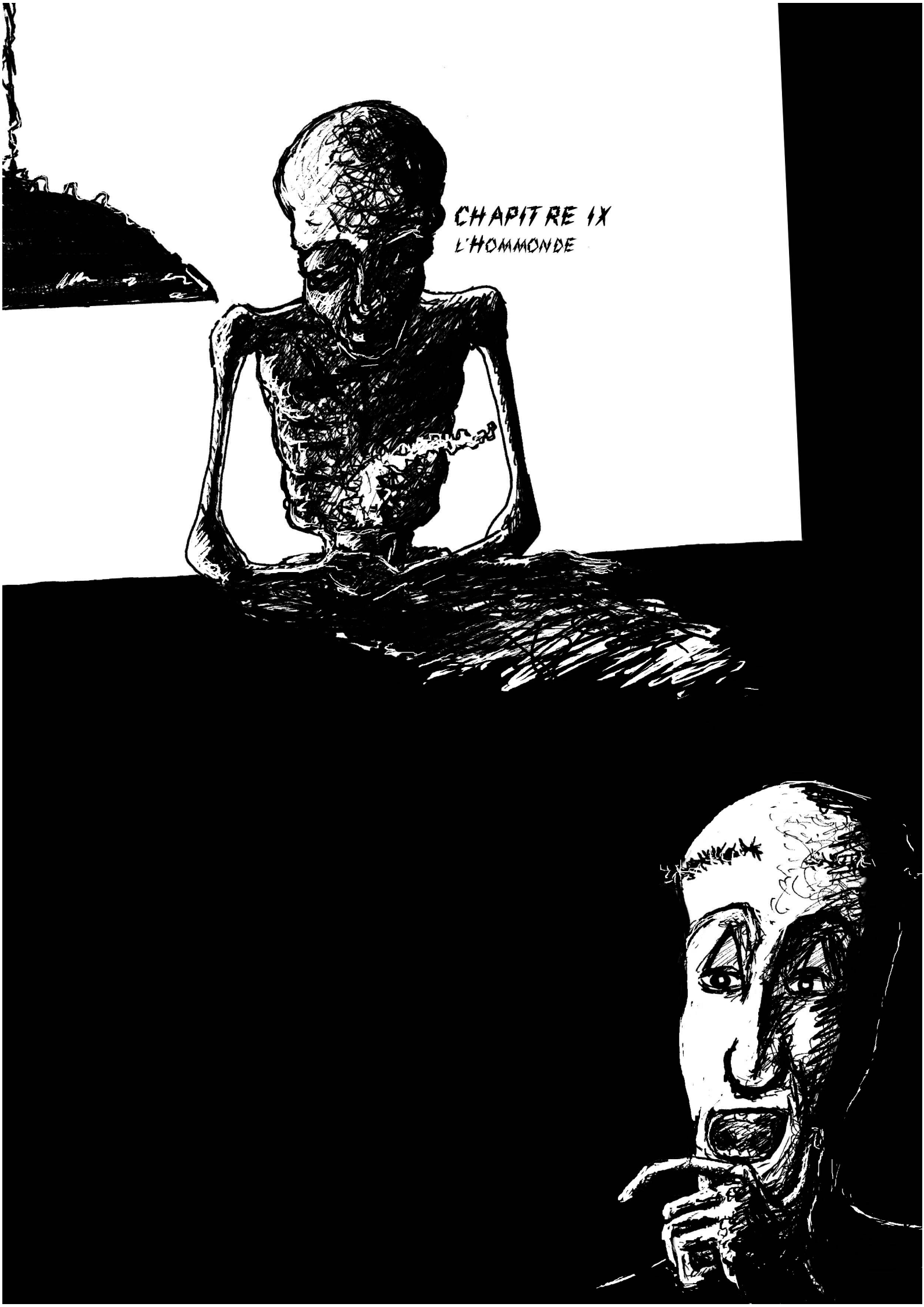
A l'intérieur du Vaisseau, le Chant reprit de plus belle.

Le Monarque venait de gagner la bataille.

LES ENTRAILLES DU VAISSEAU ETAIENT PLONGEES DANS LE NOIR.

« Mon jeune apprenti, puisque tu as décidé d'abandonner l'Homo Sapiens, je vais te raconter une autre histoire - celle de ta première vie.. la plus importante !
C'est à cause d'elle que tu es là.
Non, tais-toi !
Tu dois apprendre à écouter avant de poser des questions.
Je connais un endroit sympa où nous pourrions discuter.
Un endroit lié à ta seconde venue -

VIENS ! Prenons-nous par la main :
LES RÉPONSES NOUS ATTENDENT ! »


CHAPITRE IX
L'HOMMONDE

Nous étions dans un café, tout près de l'asile Territorey - aujourd'hui abandonné.
On aurait dit un vieux polar.
Des fous se roulaient en boule à nos côtés.
Androgyne-Roi rigolait.

Il me conta la légende de l'Hommonde, un récit antédiluvien qui, disait-il, *me soulèverait de l'Au-Delà.*

« C'est la clé et le Pilier. Réfléchis bien. »

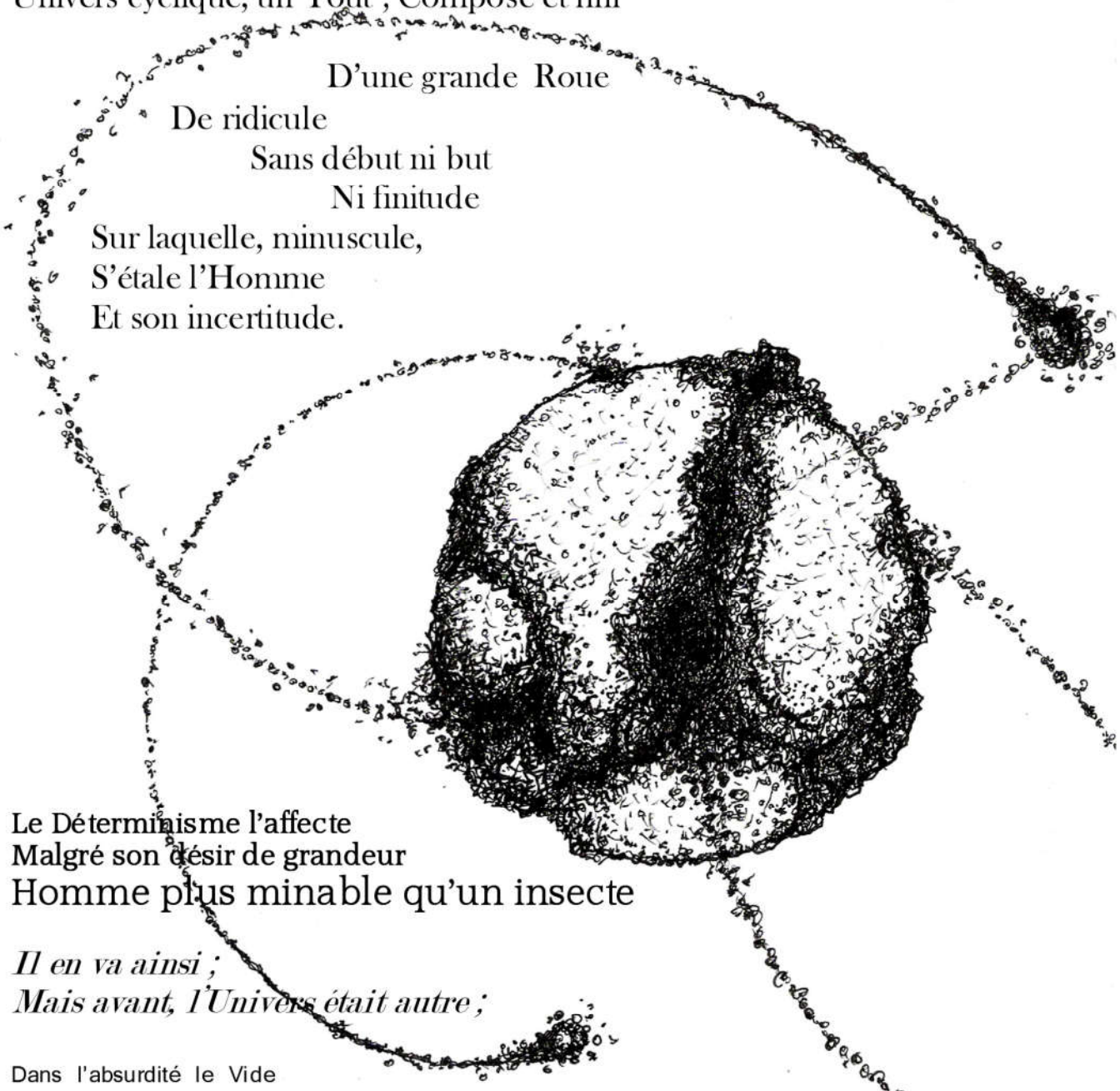
Et là, devant ma tasse encore fumante, j'ai compris !
Je me suis SOUVENU !



Le Monde est Uni

et contre Nous
Univers cyclique, un Tout ; Composé et fini

D'une grande Roue
De ridicule
Sans début ni but
Ni finitude
Sur laquelle, minuscule,
S'étale l'Homme
Et son incertitude.



Le Déterminisme l'affecte
Malgré son désir de grandeur
Homme plus minable qu'un insecte

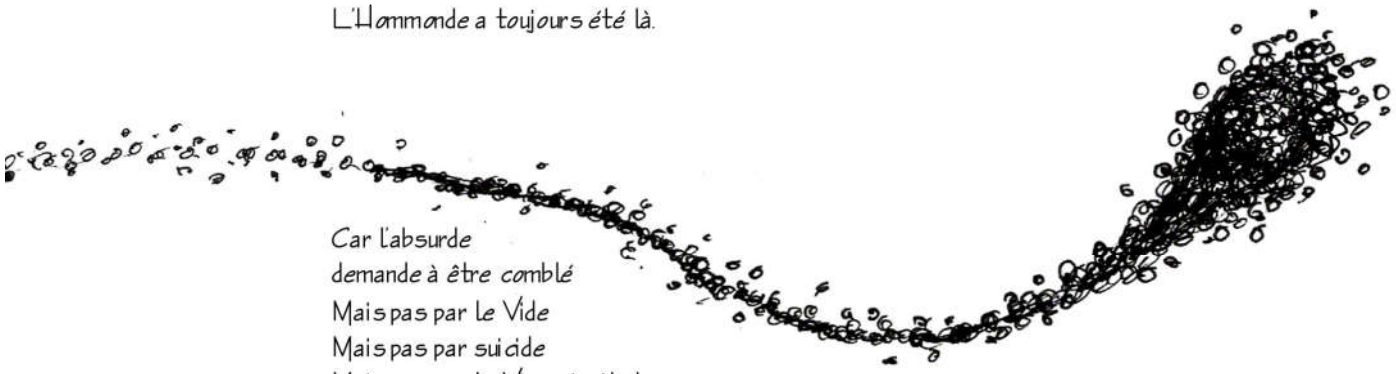
Il en va ainsi ;
Mais avant, l'Univers était autre ;

Dans l'absurdité le Vide
L'Hommonde, Avant le nôtre
Construct permanent
Empli d'humains
Emboîtés les uns dans les autres
Comme un jeu d'enfant

Ils s'autogénèraient
Et créaient sans cesse,
Ils savaient que l'absurde
DEMANDE À ÊTRE COMBLÉ

Il n'y eut aucun commencement
Ni espace ni temps
Ni énergie ni lumière
Ni matière ni mort
N'existaient alors,
Seule la Membrane de l'Hommonde dérivait dans le Néant
Il s'employait à créer
Perpétuellement

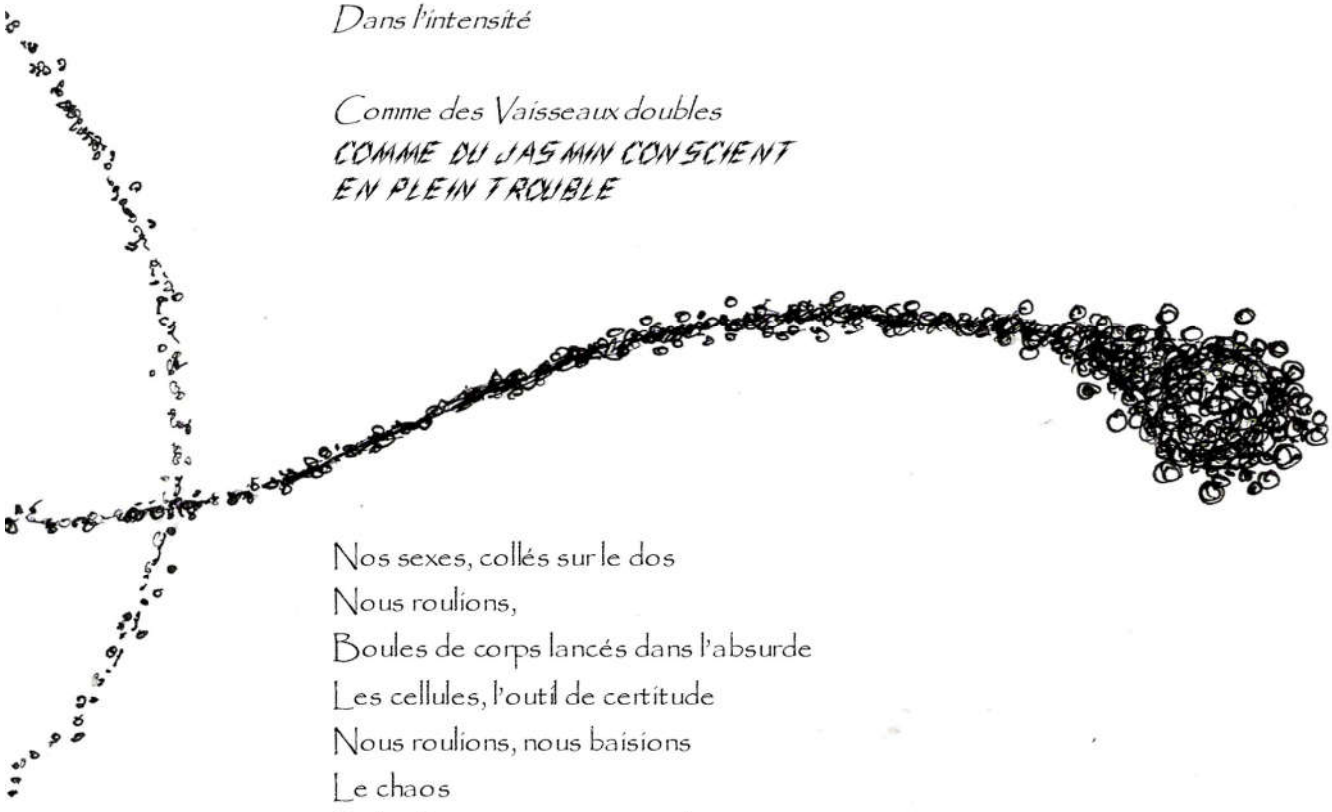
Car l'absurde demande à être comblé
Il n'y eut aucun commencement
L'Hommonde a toujours été là.



Car l'absurde
demande à être comblé
Mais pas par le Vide
Mais pas par suicide
Mais pas par la Vie, scissitude

" Nous aimions la Beauté
Sans limites
Ni morale ni maternité
De parasites adorant geindre
Nous vivions comme des cylindres
Dans l'intensité

Comme des Vaisseaux doubles
COMME DU JASMIN CONSCIENT
EN PLEIN TROUBLE



Nos sexes, collés sur le dos
Nous roulions,
Boules de corps lancés dans l'absurde
Les cellules, l'outil de certitude
Nous roulions, nous baisions
Le chaos
Et le plaisir mettait aux mondes

Un sexe pour penser, un dieu indifférencié
Pour la production
D'objets
Dans les plis, des puissants
Puisant l'inspiration

DANS LE PÉTROLE.

En peau et en Membrane
Le Cycle nous créâmes
Le Cycle prit corps,
un puits ouvert
une amorce
Sur nos Noms à tous

L'Hommonde s'était défait
D'un petit suicide par les idées

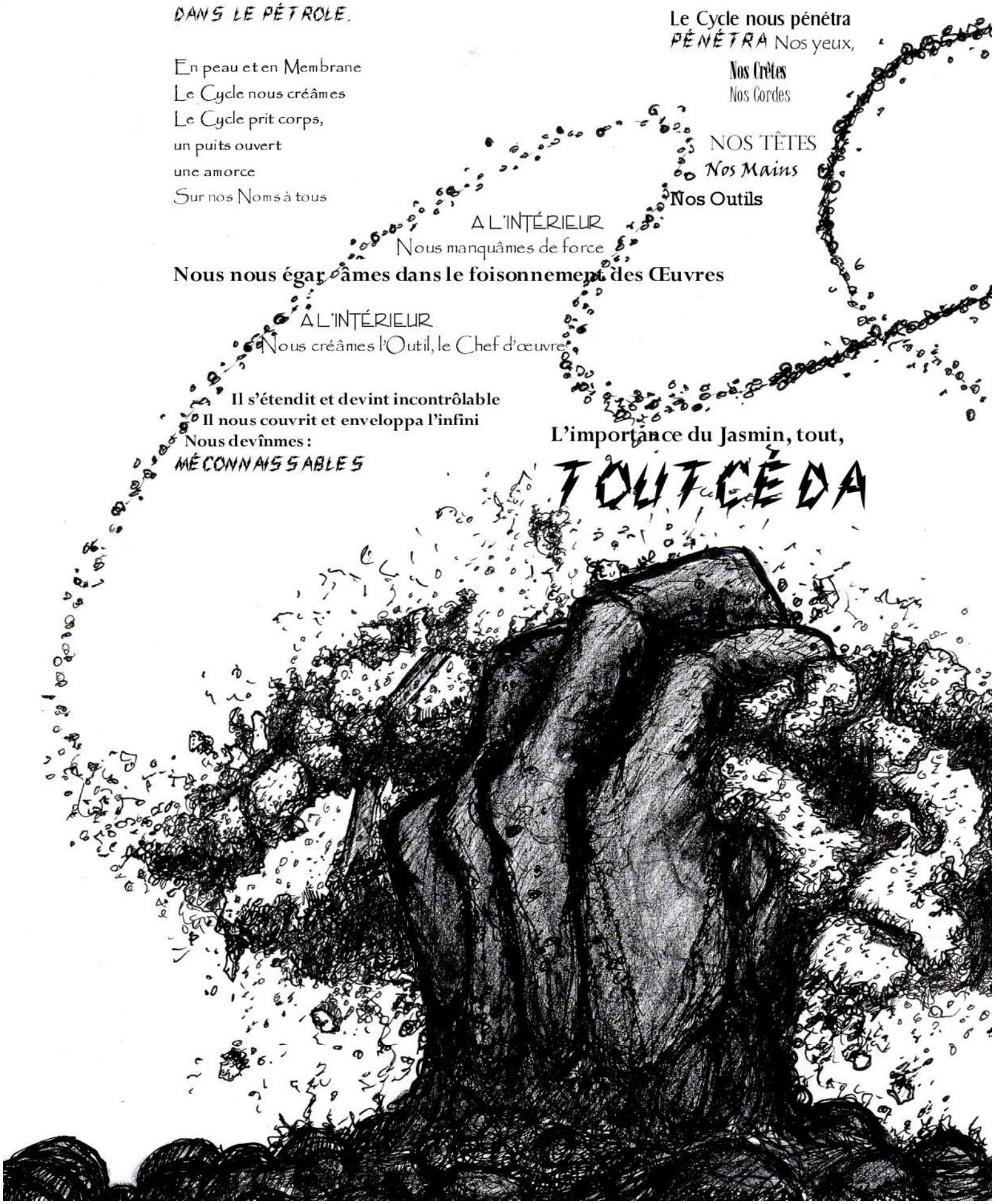
Le Cycle nous pénétra
PÉNÉTRA Nos yeux,
Nos Crêtes
Nos Cordes
NOS TÊTES
Nos Mains
Nos Outils

A L'INTÉRIEUR
Nous manquâmes de force
Nous nous égarâmes dans le foisonnement des Œuvres

A L'INTÉRIEUR
Nous créâmes l'Outil, le Chef d'œuvre

Il s'étendit et devint incontrôlable
Il nous couvrit et enveloppa l'infini
Nous devînmes :
MÉCONNAISSABLES

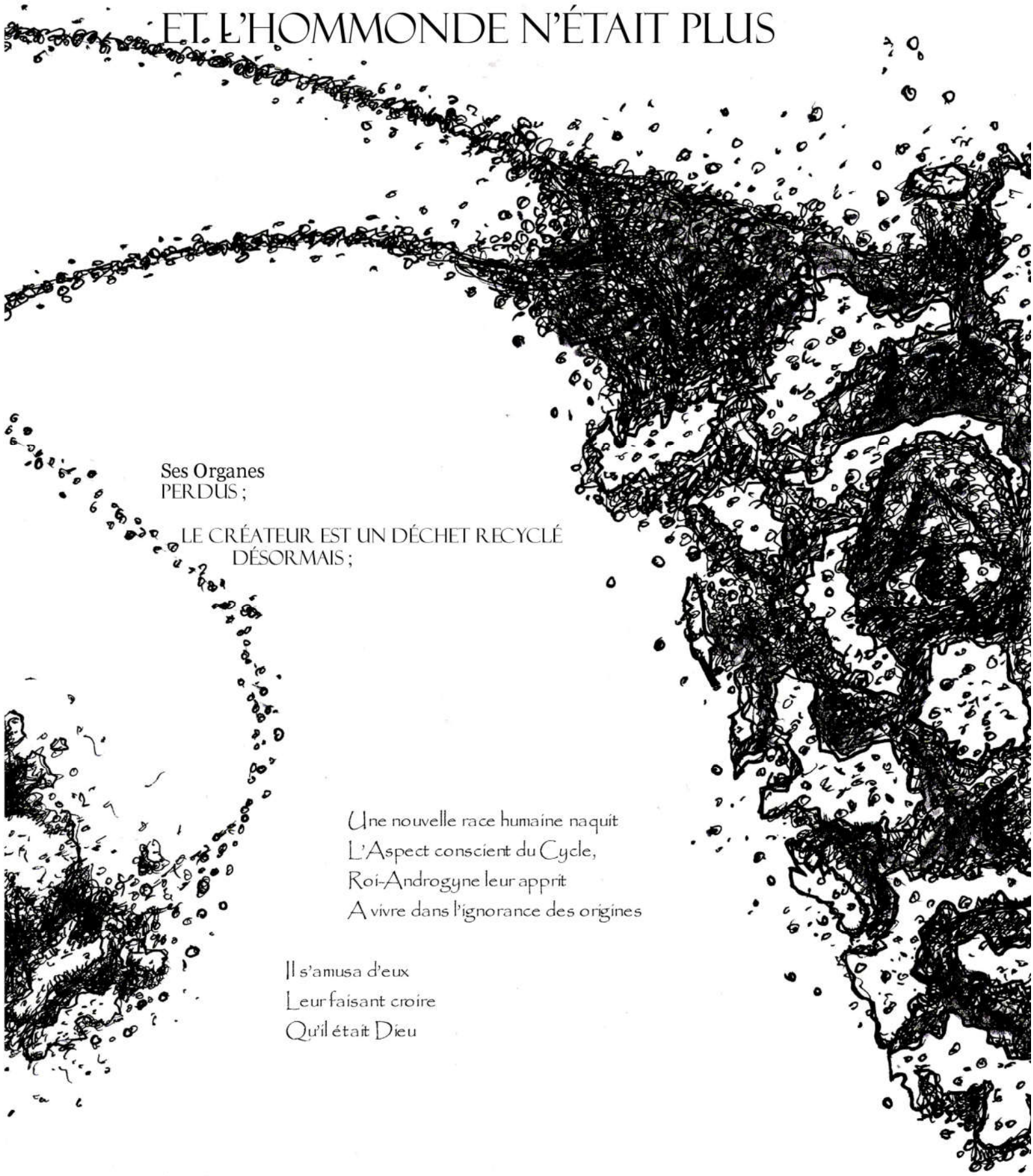
L'importance du Jasmin, tout,
TOUT CÈDA



LA TRANSITION SE FIT :

LEUR FORME
SE COURBA, IMPLOSA
ET LA BOUE NOIRE SE FORMA
ET LE RÉSIDU DE LA MEMBRANE

ET L'HOMMONDE N'ÉTAIT PLUS

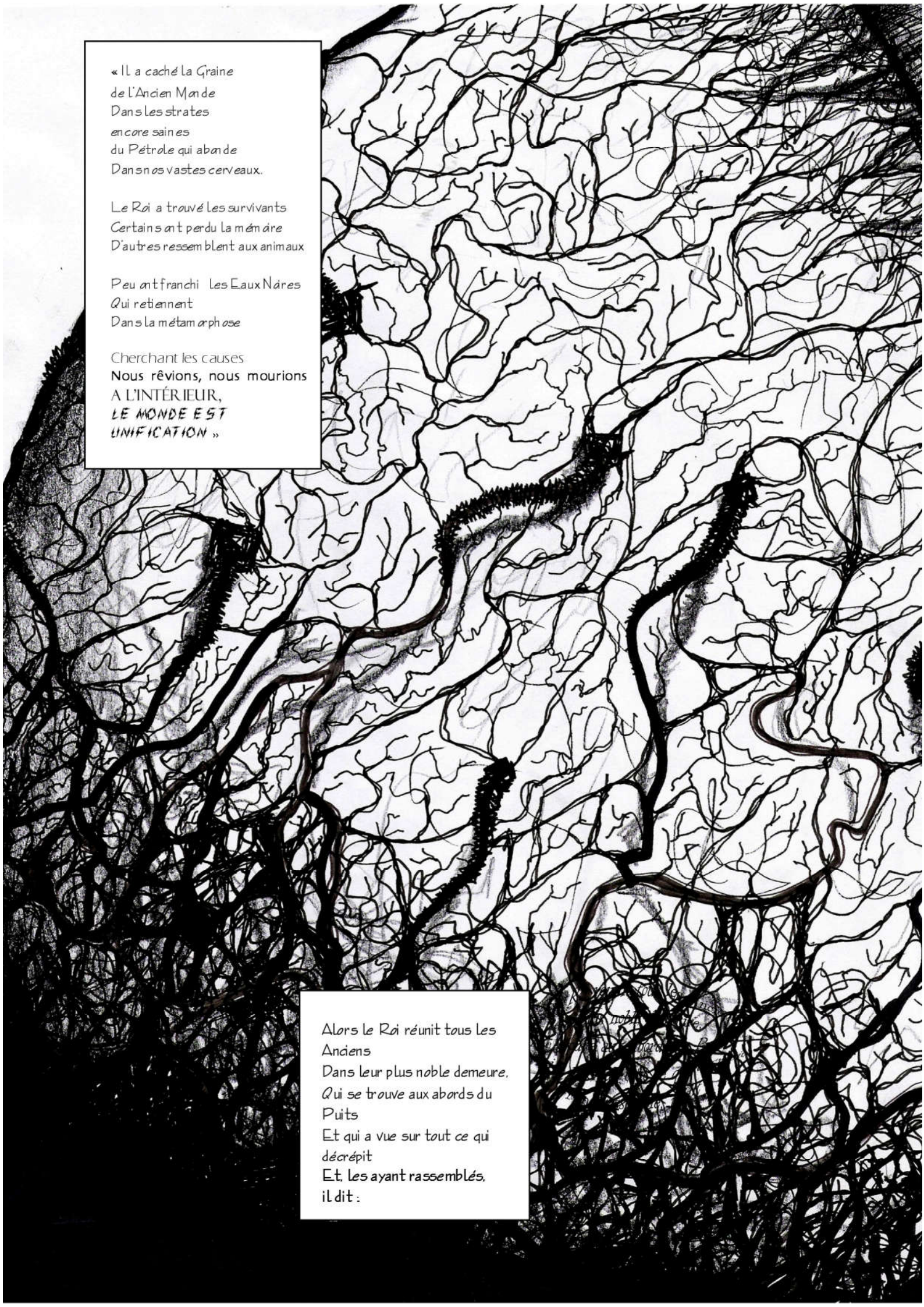


Ses Organes
PERDUS ;

LE CRÉATEUR EST UN DÉCHET RECYCLÉ
DÉSORMAIS ;

Une nouvelle race humaine naquit
L'Aspect conscient du Cycle,
Roi-Androgyne leur apprit
A vivre dans l'ignorance des origines

Il s'amusa d'eux
Leur faisant croire
Qu'il était Dieu



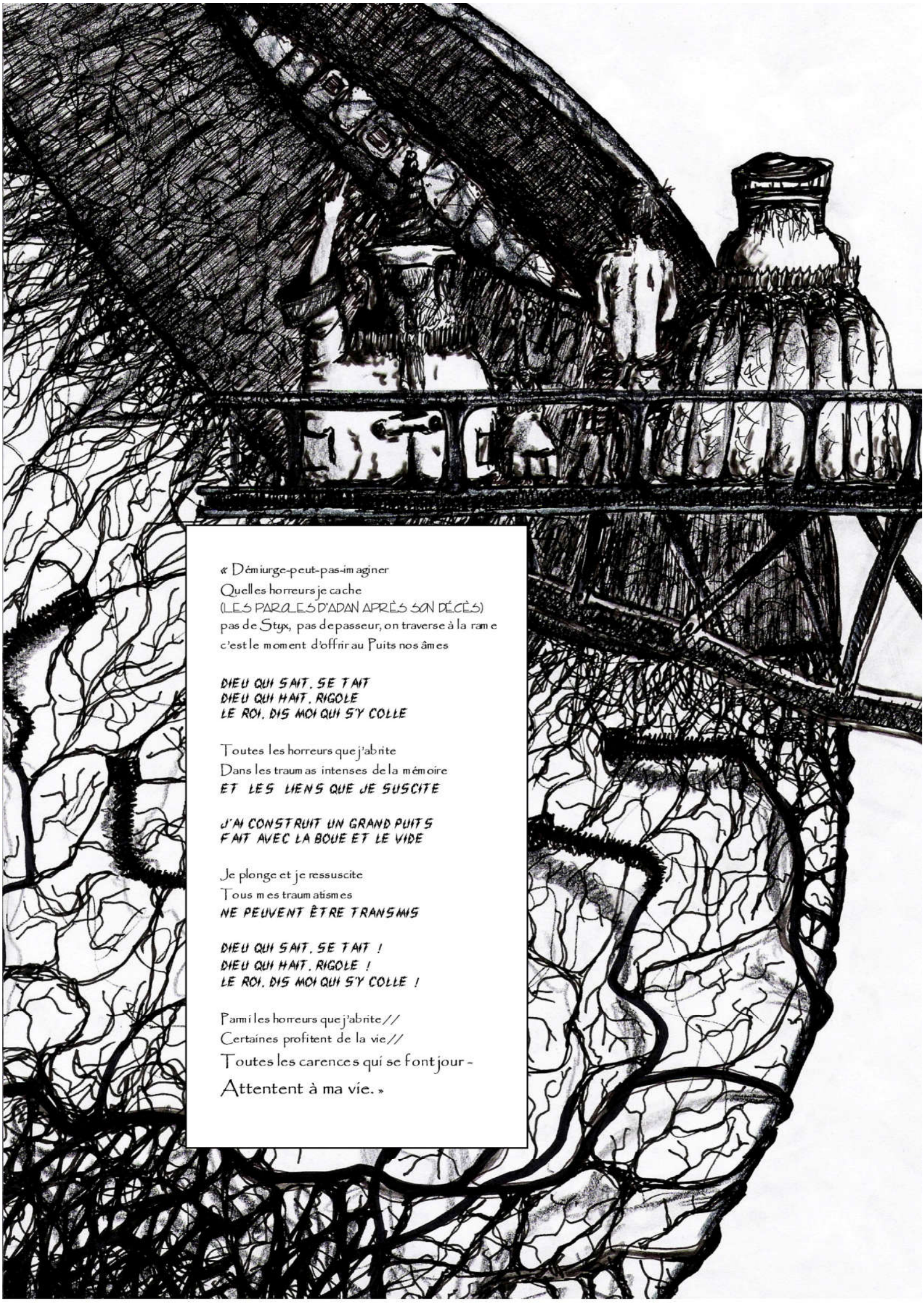
« Il a caché la Graine
de l'Ancien Monde
Dans les strates
encore saines
du Pétrole qui abonde
Dans nos vastes cerveaux.

Le Roi a trouvé les survivants
Certains ont perdu la mémoire
D'autres ressemblent aux animaux

Peu ont franchi les Eaux Noires
Qui retiennent
Dans la métamorphose

Cherchant les causes
Nous rêvions, nous mourions
A L'INTÉRIEUR,
LE MONDE EST
UNIFICATION »

Alors le Roi réunit tous les
Anciens
Dans leur plus noble demeure,
Qui se trouve aux abords du
Puits
Et qui a vue sur tout ce qui
décrépit
Et, les ayant rassemblés,
il dit :



« Démiurge-peut-pas-imaginer
Quelles horreurs je cache
(LES PAROLES D'ADAN APRÈS SON DÉCÈS)
pas de Styx, pas de passeur, on traverse à la rame
c'est le moment d'offrir au Puits nos âmes

DIEU QUI SAIT, SE TAIT
DIEU QUI HAIT, RIGOLE
LE ROI, DIS MOI QUI S'Y COLLE

Toutes les horreurs que j'abrite
Dans les traumas intenses de la mémoire
ET LES LIENS QUE JE SUSCITE

J'AI CONSTRUIT UN GRAND PUITS
FAIT AVEC LA BOUE ET LE VIDE

Je plonge et je ressuscite
Tous mes traumatismes
NE PEUVENT ÊTRE TRANSMIS

DIEU QUI SAIT, SE TAIT !
DIEU QUI HAIT, RIGOLE !
LE ROI, DIS MOI QUI S'Y COLLE !

Parmi les horreurs que j'abrite //
Certaines profitent de la vie //
Toutes les carences qui se font jour -
Attentent à ma vie. »



Il avait terminé.
Sa fresque en disait long sur la nature de ceux qui m'avaient observé dans le Puits, et sur la véritable identité de mon interlocuteur.
Les pièces du puzzle s'unissaient en boucle.
JE ME SENTAIS ENFIN MOI-MÊME.

Le Roi fronça les sourcils.

« Tu comprends l'enjeu maintenant ? »

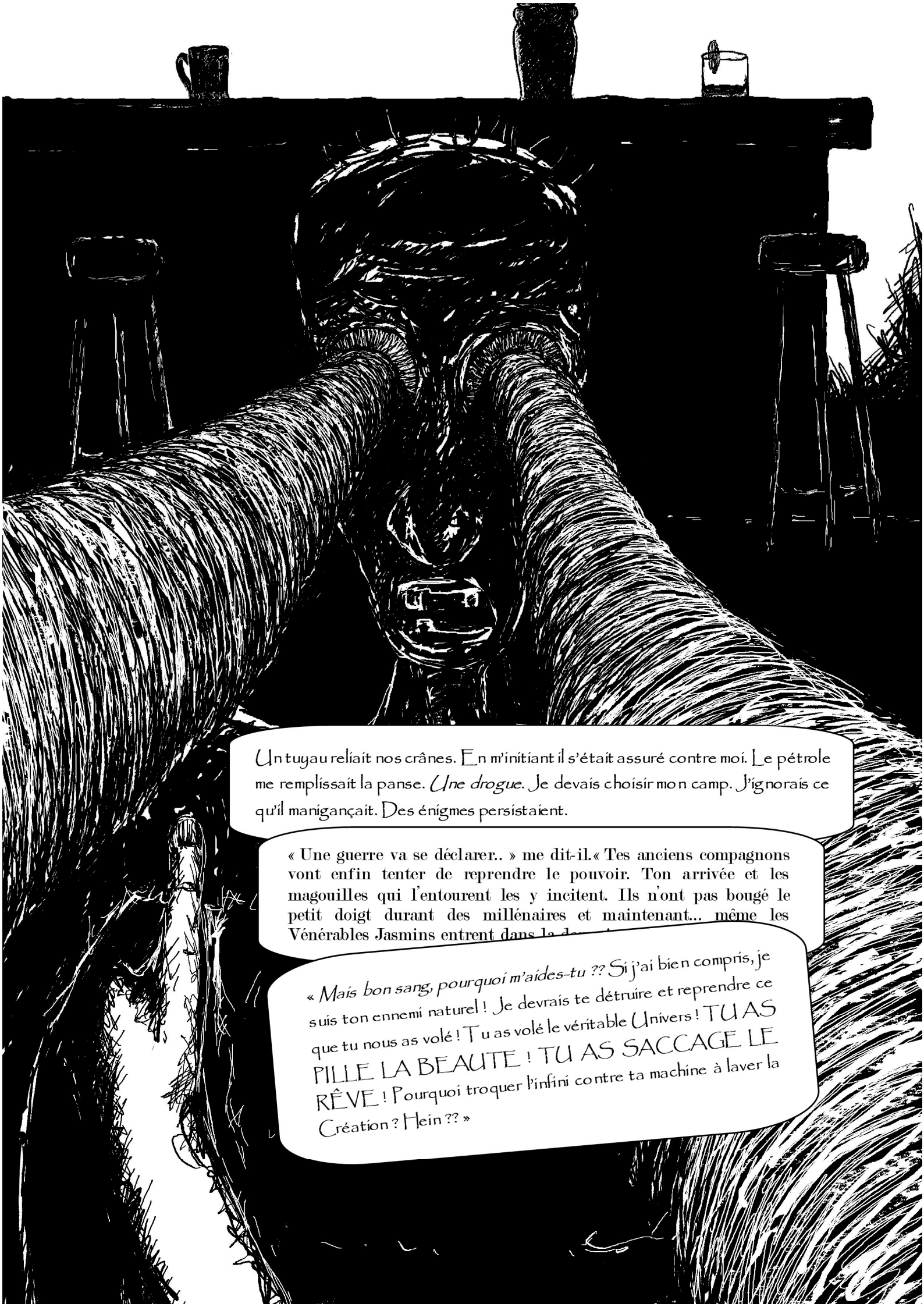
OUI ! Je suis...
Je.. je me souviens.

...

Merde, au moins j'ai pas une tête d'éléphant !

Adan... Si je t'ai initié, si je t'ai aidé à retrouver ton identité, si je t' ai amené aux confins du Sous-monde, si je t'ai mis à l'épreuve pendant toutes ces années, c'est parceque
tu vas devoir te battre.
TU VAS DEVOIR TE BATTRE, ADAN !
OU C'EST MOI, OU LES AUTRES QUI VONT T'ABATTRE !




Un tuyau reliait nos crânes. En m'initiant il s'était assuré contre moi. Le pétrole me remplissait la panse. *Une drogue*. Je devais choisir mon camp. J'ignorais ce qu'il manigançait. Des énigmes persistaient.
« Une guerre va se déclarer.. » me dit-il.« Tes anciens compagnons vont enfin tenter de reprendre le pouvoir. Ton arrivée et les magouilles qui l'entourent les y incitent. Ils n'ont pas bougé le petit doigt durant des millénaires et maintenant... même les Vénérables Jasmins entrent dans la
« *Mais bon sang, pourquoi m'aides-tu ??* Si j'ai bien compris, je suis ton ennemi naturel ! Je devrais te détruire et reprendre ce que tu nous as volé ! Tu as volé le véritable Univers ! TU AS PILLE LA BEAUTE ! TU AS SACCAGE LE RÊVE ! Pourquoi troquer l'infini contre ta machine à laver la Création ? Hein ?? »

DERRIÈRE EUX, LE CAFÉ S'EFFAÇA.

UN NOIR ABSOLU LES ENVELOPPA - ILS ETAIENT DE RETOUR AU FOND DU PUITS.

Je lui ai dit ça, et il n'a rien répondu.
Je lui ai tendu un tuyau-lien.
Il but à pleines gorgées, et des gouttes dégoulinaient de ses lèvres :
Les questions pullulaient dans nos bouches.

Il ne comprenait pas - Darwin et Dieu n'avaient rien à faire dans cette entrevue.
Je voulais faire de l'Univers un monde qui se suffise à lui-même.
Peu importe la Vérité, au bout du compte.
Toujours cette peur d'être inutile et infiniment seul.

C'EST ÇA QUE TU VOULAIS ENTENDRE ?

Adan frémit. Du jasmin naissait sur sa main.

ET ALORS ?? QUEL HOMME TE RÉPONDRA ?

Dans un souffle :

J'ai ramené des Enfers un être dépossédé du mensonge, mais peu sûr de la Vérité. »

« Mais ce n'est pas nous, les Dieux ? Nous, qui devions créer ?
Qui es-tu ?
La Main du Cycle ?
Tu m'as appris à penser par moi-même, la raison et la dialectique, alors je ne suivrai plus aveuglément tes consignes !
Va te faire foutre !»

TU VAS ME SUIVRE PARCEQUE J'AI LA MEILLEURE SOLUTION.
TU VAS ME SUIVRE PARCEQUE SANS MOI TU SERAIS ENCORE AU FOND DU GOUFFRE, EN TRÈS MAUVAISE POSITION.
TU VAS ME SUIVRE PARCEQUE JE SAIS OÙ SE TROUVE LE JASMIN QUI FERA RENAÎTRE TON HOMMONDE.
TU VAS ME SUIVRE PARCEQUE LE CYCLE DONT JE SUIS LA MAIN ET L'OEIL EST EN TRAIN DE TE VOMIR.
IL VOMIT L'ESSENCE, IL VOMIT LE SENS, ET IL TE RESTE DES CHOSES A TROUVER POUR QUE TU PUISSES AFFRONTER QUI QUE CE SOIT. NE FAIS PAS LE JEUNE REBELLE STUPIDE. JE POURRAIS T'OBLITERER D'UNE CHIQUENAUDE !

Il ne reste pas grand chose

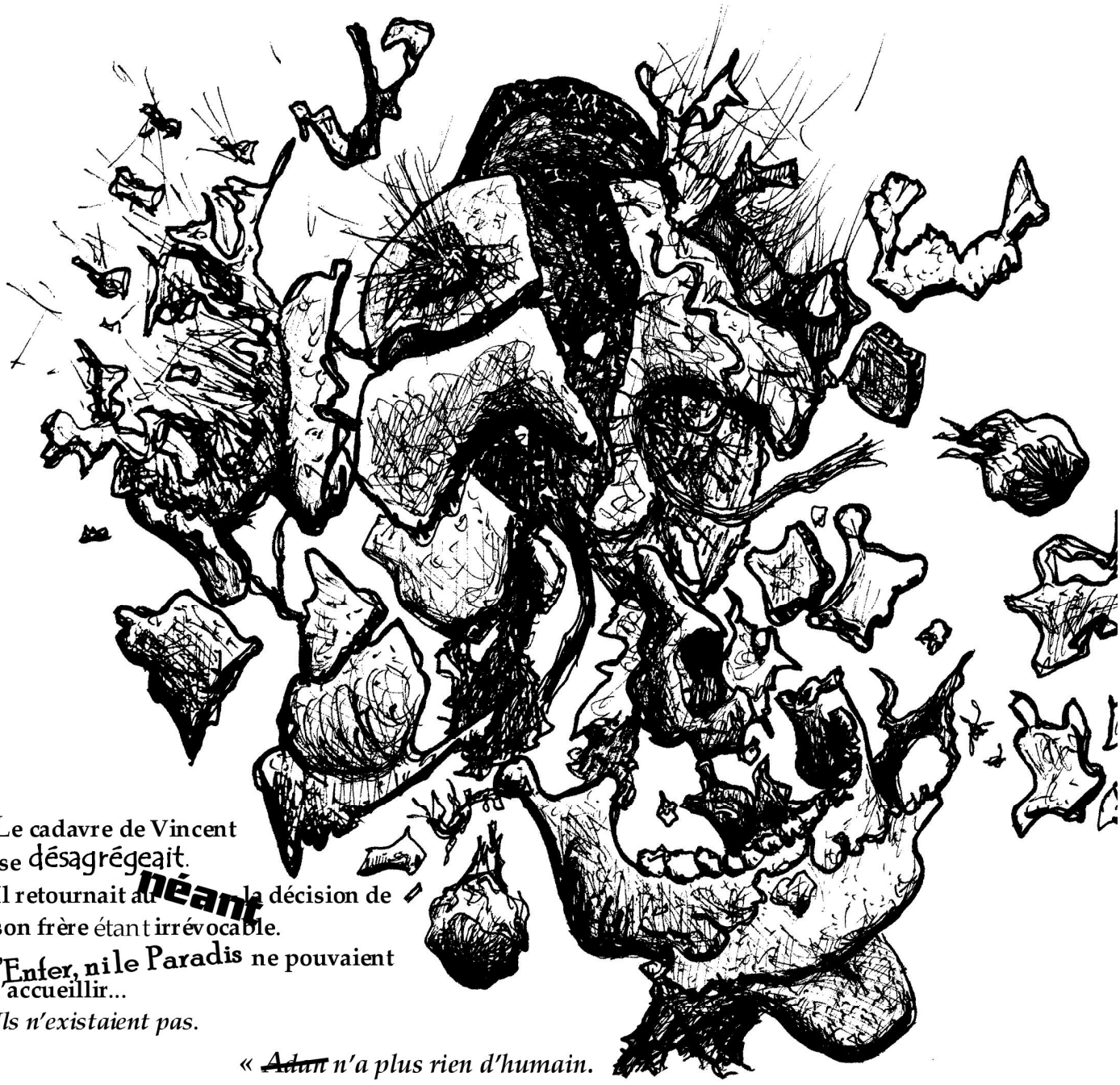


Telos prit une chaise et contempla la chose-pétrole qui tressaillait.


Ils lui avaient tous indiqué le chemin.
Dans un souffle, le jeune homme lui posa une question :


Ma...


MAMAN ?
« ... et toute obscurité s'enfuira de toi.



Le cadavre de Vincent se désagrégeait.
Il retournait au néant, la décision de son frère étant irrévocable.
Ni l'Enfer, ni le Paradis ne pouvaient l'accueillir...
Ils n'existaient pas.

« ~~*Adam*~~ *n'a plus rien d'humain.*
Le profane qu'il est a abandonné ses liens.

Désormais
ils l'appelleront TELOS, *qui signifie « Achèvement ».*

Au loin, murmurants et immobiles dans l'obscurité du Puits, les Anciens attendaient.
Les Anciens attendaient...
Les Guerres Fraternelles avaient commencé.

AVEC L'AIDE DE KRISTIE PACULL

DESSIN SUR VIE D'ADAN

ADAN ET LE NEANT

TOME 1

ECRIT PAR REMI TEULIERE

DESSINE PAR YANNICK SELLIER

PUBLIE PAR LES EDITIONS TERRITOREY

TOUTE REPRODUCTION INTEGRALE OU PARTIELLE
EST STRICTEMENT INTERDITE SANS AUTORISATION

CETTE OEUVRE EST DEPOSEE EN MARS 2008

COPYRIGHT EDITIONS TERRITOREY MARS 2008

POUR DES BONUS ET INTERVIEWS
LE BLOG DES EDITIONS TERRITOREY

http://editionsterritorey.over-blog.com

territorey@hotmail.fr

Adan & le Néant, T.1 et T.2 publiés avec l'aide de :

l'Association *Les Amis de la Bibliothèque d'Argeles sur Mer*

La Mairie d'Argeles sur Mer - 66700

Le Conseil Général des Pyrénées Orientales

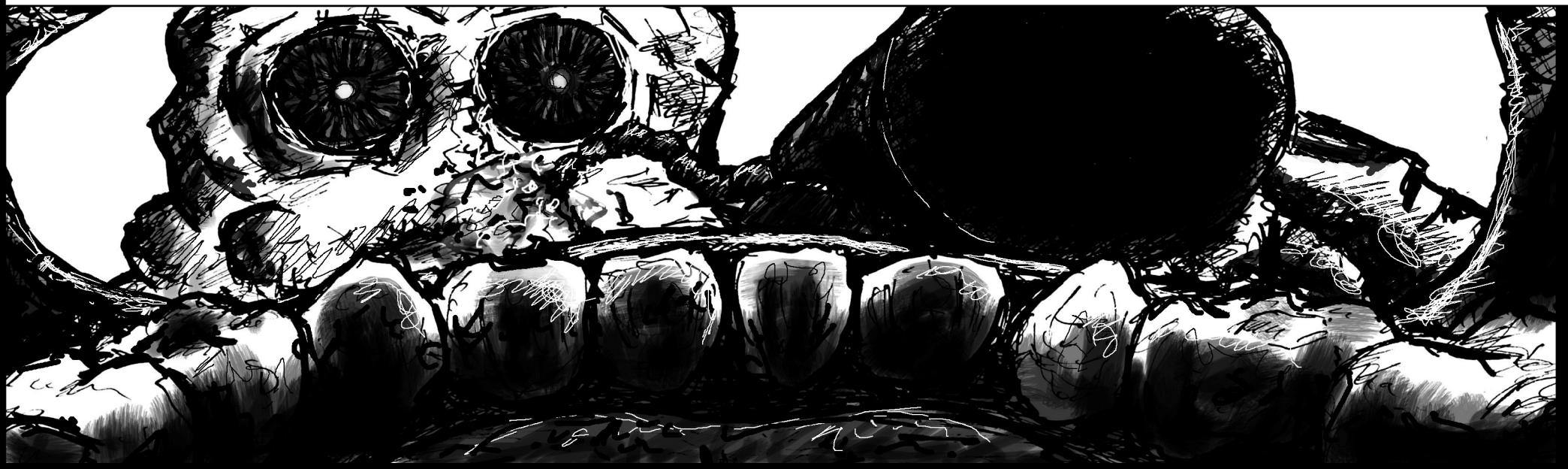
IMPRIME A L'IMPRIMERIE DE LA COTE VERMEILLE
66660 PORT VENDRES

TELOS-ROI

A & N - Tome 2



« Ils l'ont poussé au suicide. Bien sûr le Roi ne lui a rien dit ! Adan est le dernier élément de l'Hommonde qui nous restait à retrouver pour restaurer l'ancien système. Et il nous a filé sous le nez ! Un des nôtres a aidé le Roi ! **UN TRAÎTRE** ! »



« Les Cétacés m'ont dit que Ganesh pourrait être le fautif. Nous ne l'avons plus vu depuis un moment. Que faire ? »



CHAPITRE XI
HANUMAN


« ADAM !
« Nous avions besoin de tes idées couplées au choc de cette mort et de celle de ton frère. Ici c'est un combat permanent pour renouveler l'existence - or tu avais lutté toute ta vie contre le nihilisme. Cet univers obéit a des lois spéciales, et c'est par ce moyen tout aussi spécial qu'il te fallait entrer parmi nous.
PAUVRE DE TOI. »
ADAM !

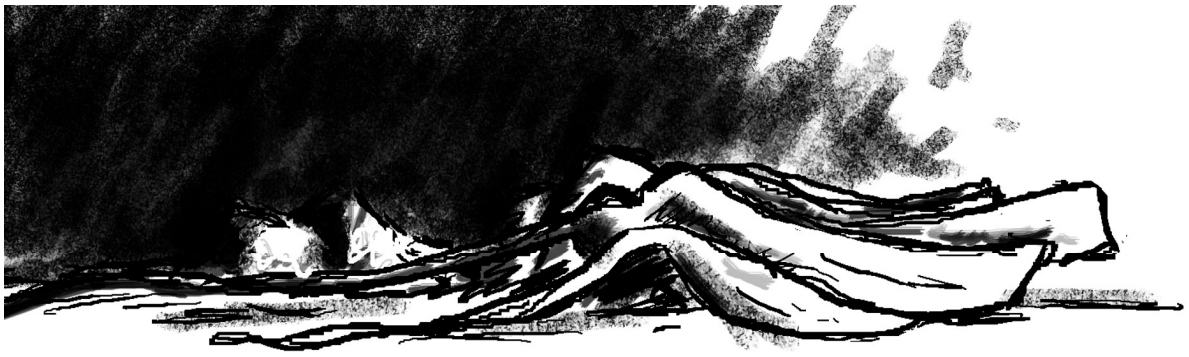
« Nous n'avons jamais été unis. Comme une seule famille. Tout comme l'homo sapiens qui nous a succédé. »





« La famille se déchire. Les guerres fraternelles vont tout emporter.
L'Ancien contre le Nouveau Monde.
Le Roi ne veut rien entendre. Nous devons partir en Croisade. Le détruire. Il doit cacher la Pierre Manquante quelque part dans son Palais.
Les *Halls de Justice*,

La Pierre Manquante ? Celle de l'Hommonde ?
Ce que cherchait Adan dans le désert quadrillé à la demande de l'Androgyne ?
Ou Adan *lui-même* ?



« J'ai montré à tous les Jasmins le cadavre de Vincent. Ils ont frémi. Ils pressentaient la suite : son frère. Nous allions avoir la chance de récupérer le chaînon manquant de notre espèce. Et le Roi a tout foutu en l'air. »





« ***Arssa -agn nihil ma*** ! » m'ont-ils crié.
Ils étaient tous là. Même certains Exilés.

Nos Vénérables pensaient enfin pouvoir remplacer le Pétrole tout-puissant.
Mais Adan était né de l'Essence, et chacun connaissait le risque.

...Aujourd'hui, le pire est arrivé. »



Au bord du Puits, Hanùman, l'homme-singe, tentait de convaincre le Mésopotamien de la nécessité d'une frappe chirurgicale.

« Voilà où nous en sommes, mon cher Mésopo ! Evitons d'entraîner nos camarades dans ce bourbier ! Allons-y tous les deux ! Juste tous les deux ! Si nous réussissons, tous les honneurs seront pour nous ! »

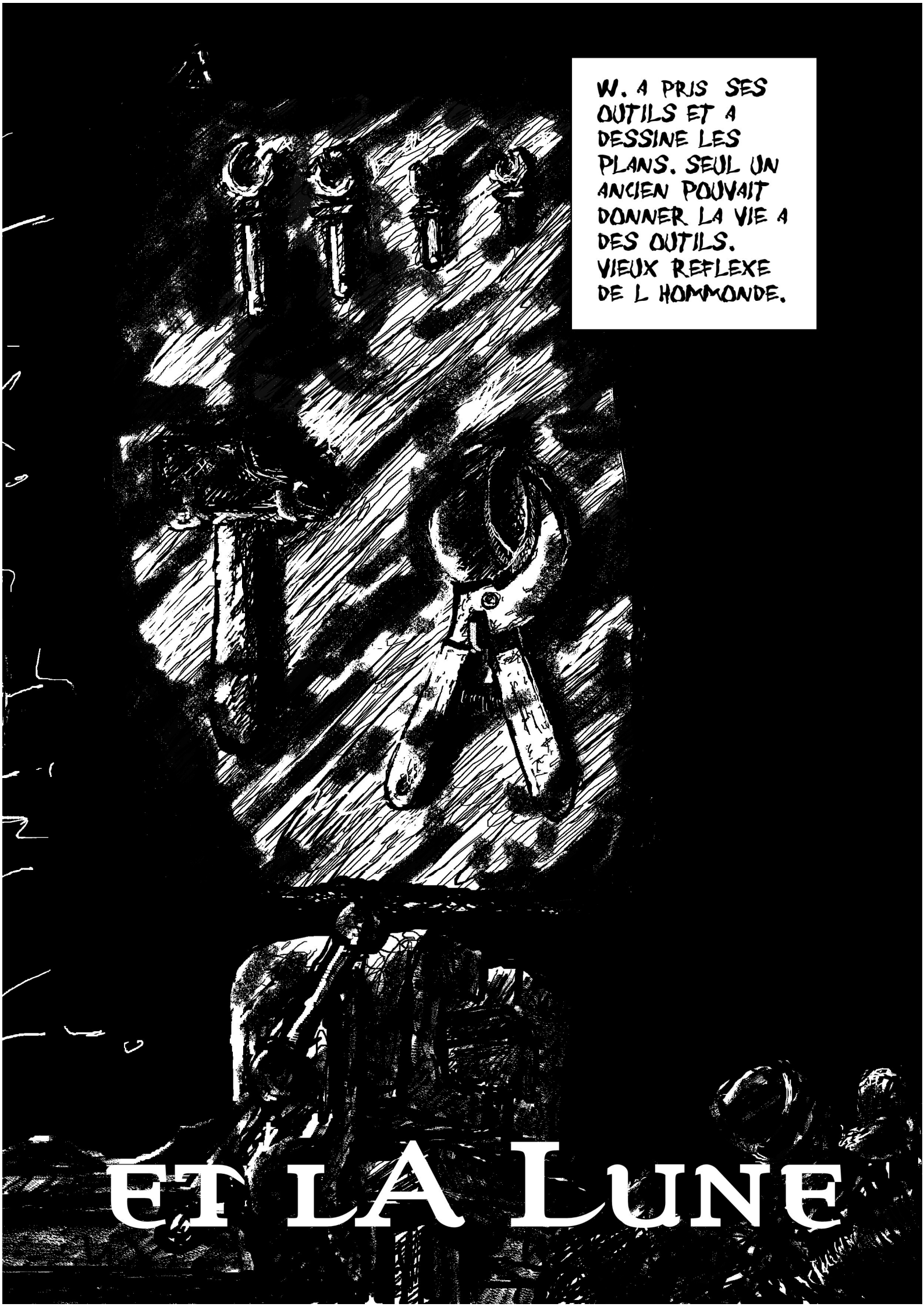



« C'est d'accord ? Réponds donc ! »
« Mmmh... oui. Je viens. Mais nous risquons de compromettre le plan initial. Et de nous mettre tout le monde à dos ! »
« Nous y serons dans quelques jours. En attendant, nous allons tout faire pour que les Jasmins ne sachent rien. Tu sais à quel point il est difficile de leur cacher quelque chose. *Ils n'ont pas construit ce Puits pour rien.* »

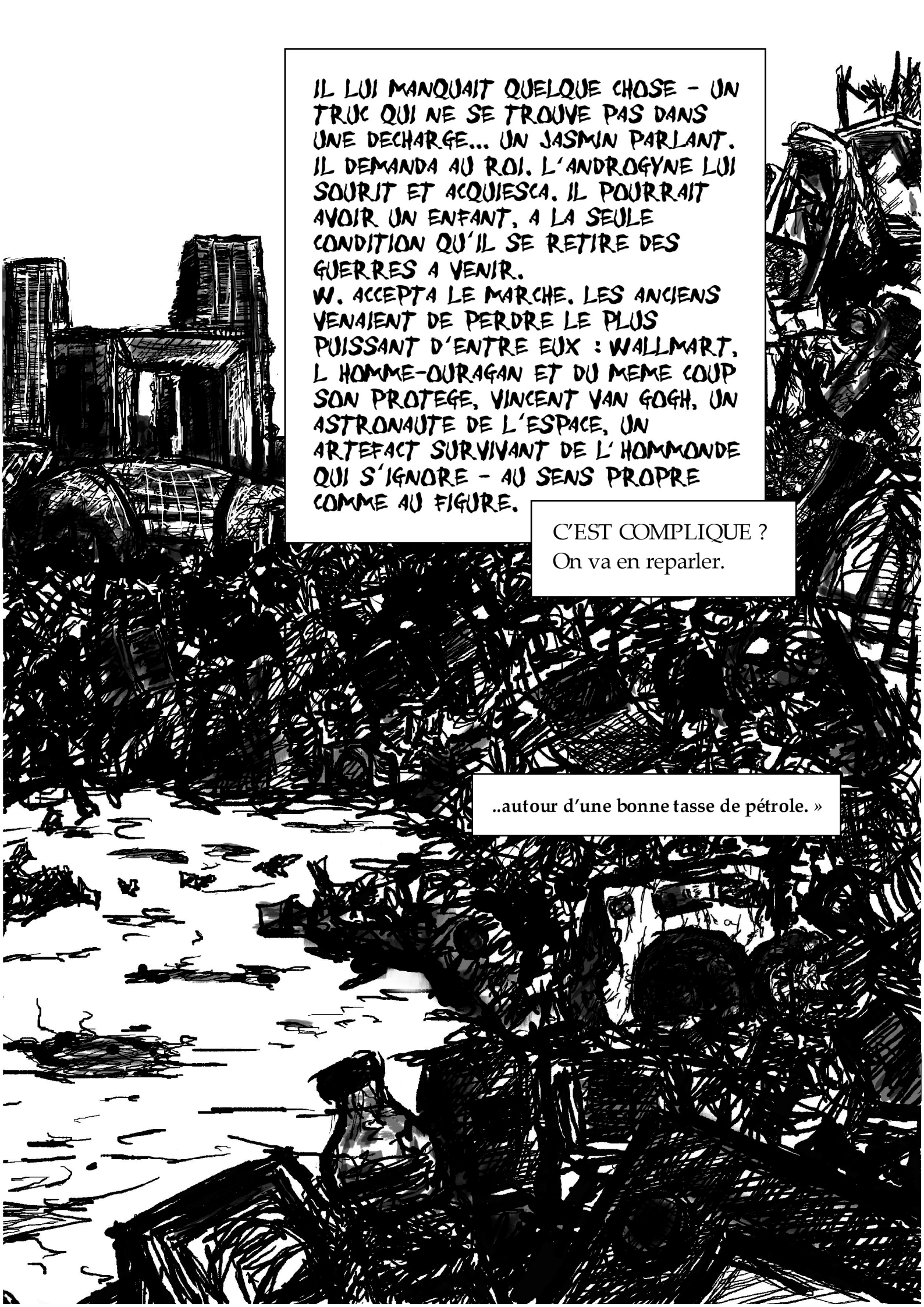
UNE VIEILLE HISTOIRE...

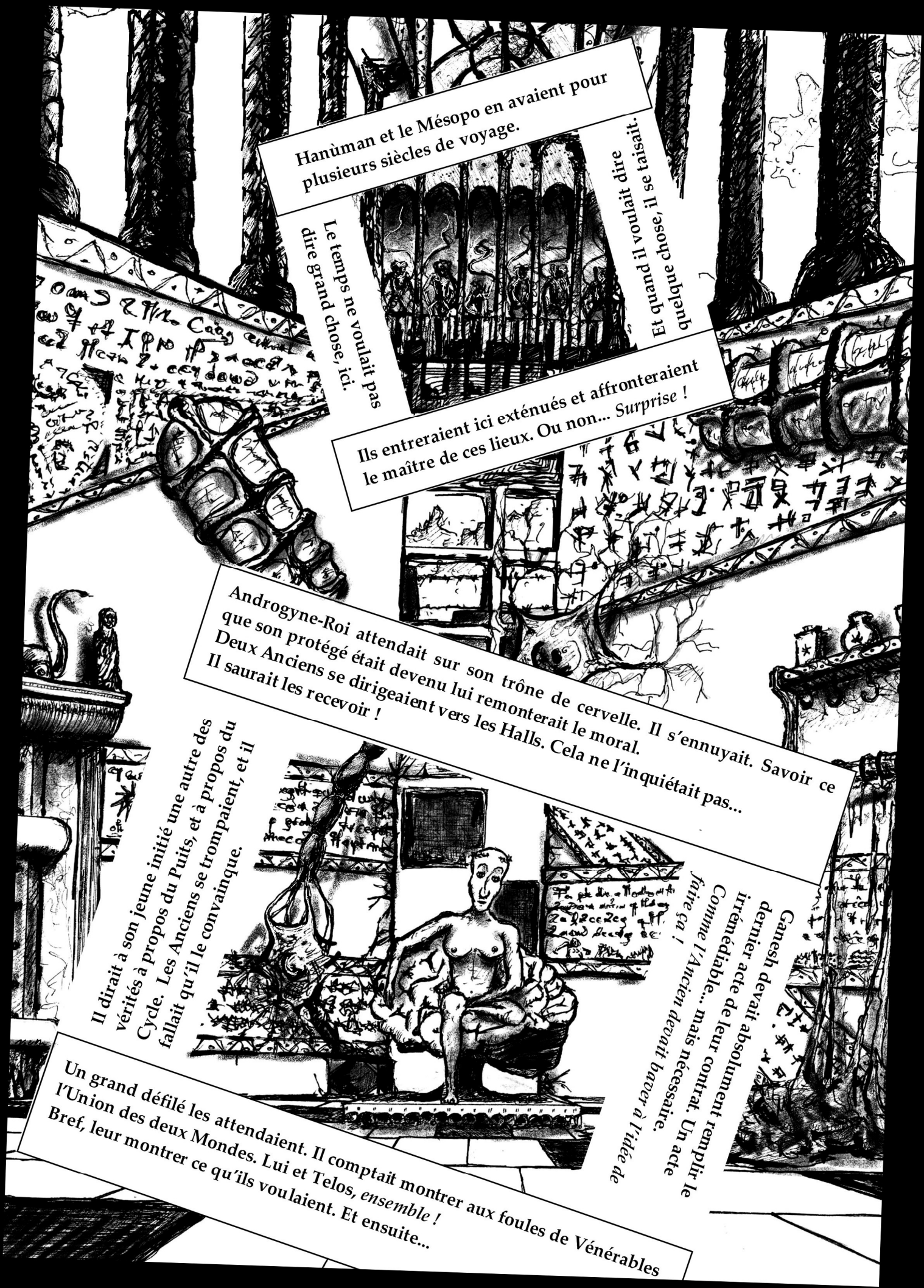
VAN GOGH




W. A PRIS SES OUTILS ET A DESSINE LES PLANS. SEUL UN ANCIEN POUVAIT DONNER LA VIE A DES OUTILS. VIEUX REFLEXE DE L HOMMONDE.
ET LA LUNE


IL EST ALLE A LA DECHARGE ET A RECUPERE TOUT CE QUI POUVAIT LUI SERVIR : CABLES, TELEVISEURS, PINCES, PROCESSEURS, CAMERAS, CHAISES, AFFICHES PUBLICITAIRES.

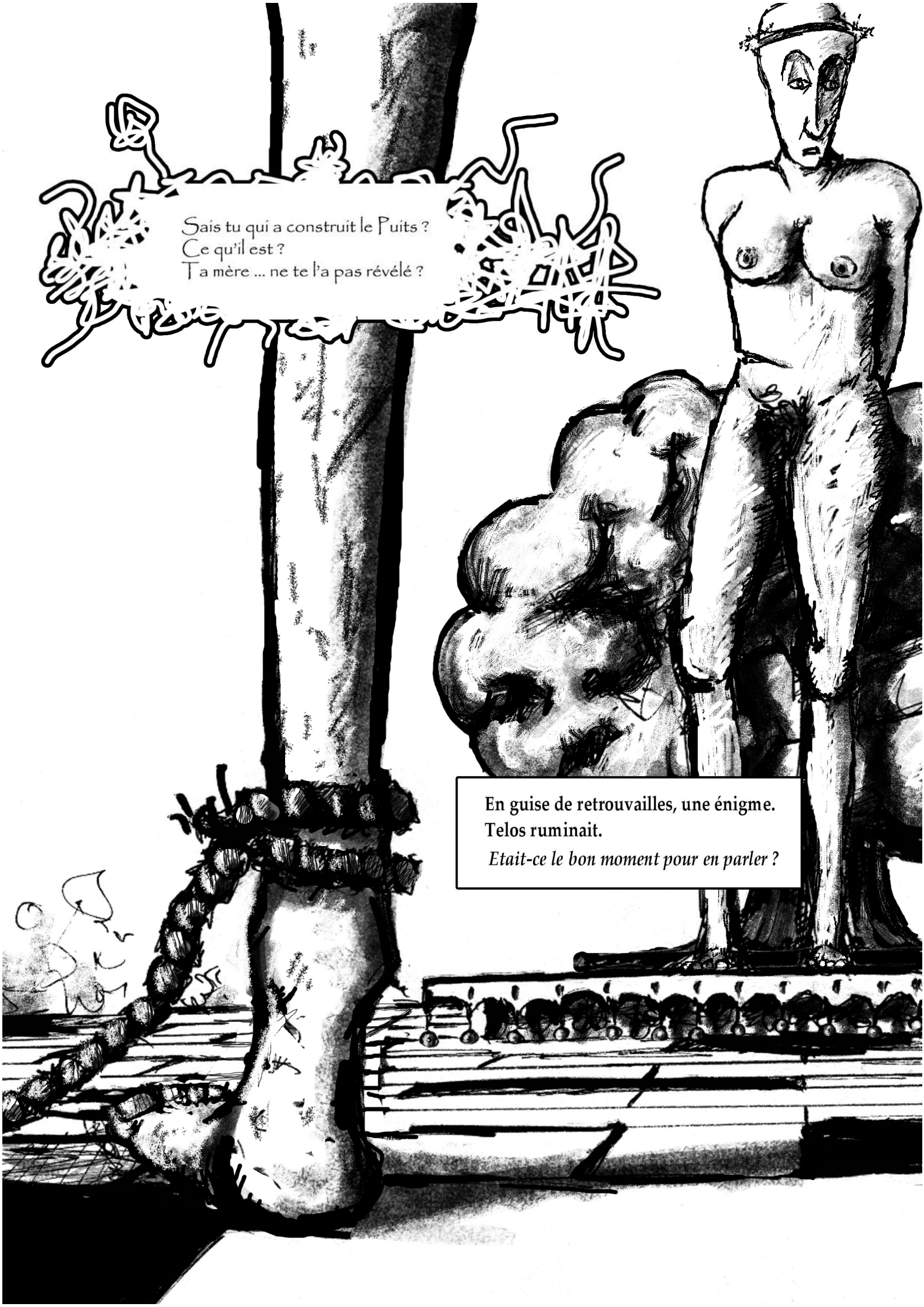

IL LUI MANQUAIT QUELQUE CHOSE - UN TRUC QUI NE SE TROUVE PAS DANS UNE DECHARGE... UN JASMIN PARLANT. IL DEMANDA AU ROI. L'ANDROGYNE LUI SOURIT ET ACQUIESCA. IL POURRAIT AVOIR UN ENFANT, A LA SEULE CONDITION QU'IL SE RETIRE DES GUERRES A VENIR.
W. ACCEPTA LE MARCHE. LES ANCIENS VENAIENT DE PERDRE LE PLUS PUISSANT D'ENTRE EUX : WALLMART, L HOMME-OURAGAN ET DU MEME COUP SON PROTEGE, VINCENT VAN GOGH, UN ASTRONAUTE DE L'ESPACE, UN ARTEFACT SURVIVANT DE L' HOMMONDE QUI S'IGNORE - AU SENS PROPRE COMME AU FIGURE.
C'EST COMPLIQUE ?
On va en reparler.
..autour d'une bonne tasse de pétrole. »

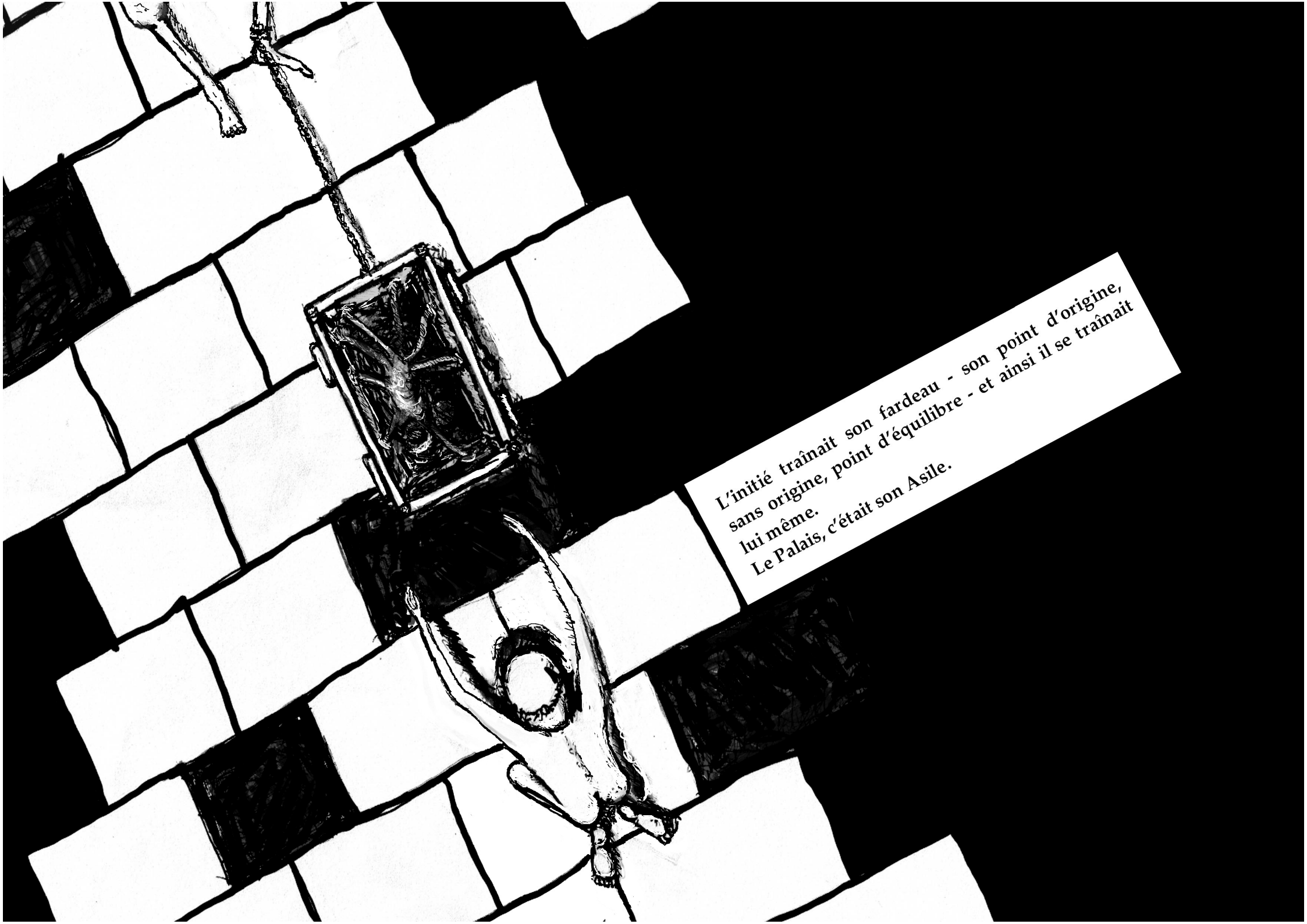

Hanùman et le Mésopo en avaient pour plusieurs siècles de voyage.
Le temps ne voulait pas dire grand chose, ici.
Et quand il voulait dire quelque chose, il se taisait.
Ils entreraient ici exténués et affronteraient le maître de ces lieux. Ou non... *Surprise !*
Androgyne-Roi attendait sur son trône de cervelle. Il s'ennuyait. Savoir ce que son protégé était devenu lui remonterait le moral.
Deux Anciens se dirigeaient vers les Halls. Cela ne l'inquiétait pas...
Il saurait les recevoir !
Il dirait à son jeune initié une autre des vérités à propos du Puits, et à propos du Cycle. Les Anciens se trompaient, et il fallait qu'il le convainque.
Ganesh devait absolument remplir le dernier acte de leur contrat. Un acte irrémédiable... mais nécessaire.
Comme l'Ancien devait buter à l'idée de faire ça !
Un grand défilé les attendaient. Il comptait montrer aux foules de Vénérables l'Union des deux Mondes. Lui et Telos, *ensemble !*
Bref, leur montrer ce qu'ils voulaient. Et ensuite...

« Bienvenue ! Approchez ! »



« Son élève et sa maman...
Revenus dans la Maison du Roi Androgyne !
Si W. voyait cela... »


Sais tu qui a construit le Puits ?
Ce qu'il est ?
Ta mère ... ne te l'a pas révélé ?
En guise de retrouvailles, une énigme.
Telos ruminait.
Etait-ce le bon moment pour en parler ?


L'initié traînait son fardeau - son point d'origine,
sans origine, point d'équilibre - et ainsi il se traînait
lui même.
Le Palais, c'était son Asile.

« Telos, le Cycle n'est pas l'outil par lequel l'Hommonde est mort !
C'est sa forme future. Il a compris qu'il fallait évoluer.
Telos, l'Hommonde, tout comme ton frère, *s'est suicidé* !
Maintenant il vit dans le Cycle, et non dans les restes moisis que sont les Anciens .

Ils se serviront de toi pour détruire le Cycle et restaurer ce qu'ils pensent être l'Ancien Monde. Ils ne feront que ranimer des liens sans âme ! »



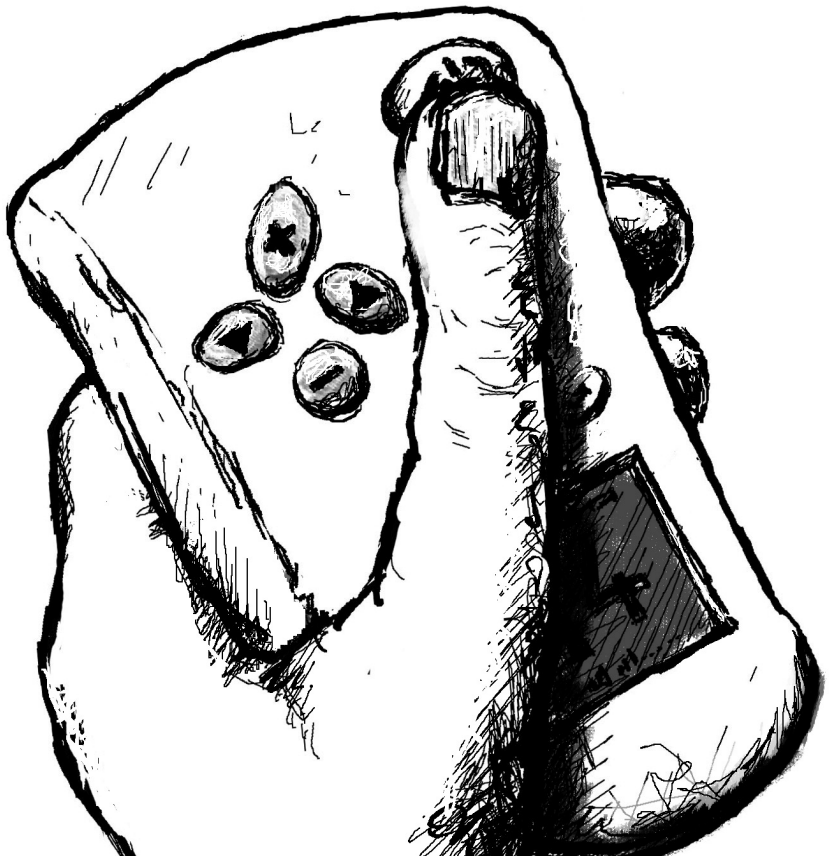
« Une nouvelle fois, les dires de l'Androgyne me marquèrent au fer rouge. Je m'écroulais, plongeant dans un coma sans rêves. Le Pétrole dont j'étais constitué remuait trop. J'avais besoin d'un long, très long repos. »

VINCENT VAN GOGH (RIEN A VOIR AVEC LE PEINTRE) AVAIT ETE CHOISI POUR UNE MISSION DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE : RETOURNER SUR LA LUNE, AFIN DE PREPARER UN AVANT POSTE EN VUE DE L'EXIL HUMAIN.
CAR EN CE TEMPS LA, DE TERRIFIANTS OURAGANS DEVASTAIENT LA TERRE.

Van Gogh et la Lune

IL A BEAU ZAPPER, ON PARLE DE SA FUSEE SUR TOUTES LES CHAINES...
TANT D'EFFORTS POUR CONSTRUIRE UN ENGIN CAPABLE DE PERCER SANS DOMMAGES LES TEMPETES CELESTES. TANT D'EFFORTS POUR TROUVER L HOMME APTE A MENER A BIEN CETTE MISSION PERILLEUSE. TANT D' EFFORTS POUR SE CONTROLER, POUR NE DECEVOIR PERSONNE, SURTOUT PAS ADAN, TANT D EFFORTS... POUR NE PAS REDUIRE LES ESPOIRS DE L'HUMANITE A **NEANT** !

ZAP
ZAP




22 ANS ONT PASSÉ.
« Pendant que deux Anciens traversaient le désert pour nous tuer, je défilais en compagnie du Roi.
Des foules de Jasmins parlants nous acclamaient. Ils espéraient. Je représentais l'Hommonde, et lui le Cycle. A nous deux, nous incarnions l'Unification. »
CHAPITRE XIII LE DEFILE


ÇA A FINIT PAR UN GRAND
UNE IDEE TROP BIEN PLACEE.
BANG


Comme un bouchon de champagne, la tête du Roi s'était faite décapsulée.
Telos reçu une bouillie de pétrole et de cervelle de plein fouet. Il pensa au trône un instant, puis vomit.

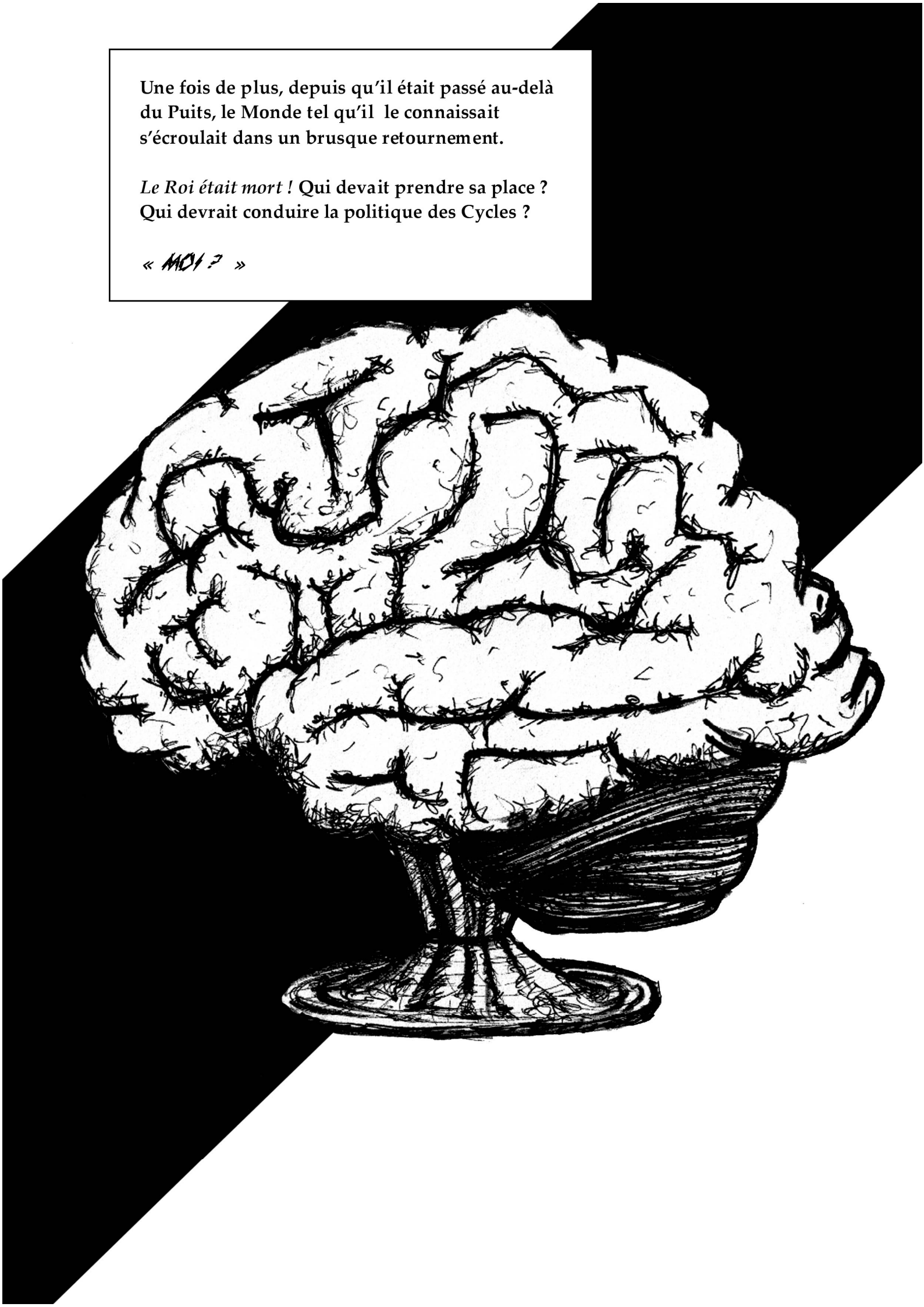

Qui avait tiré ? Pourquoi ?
Le Roi ne manquait pas d'ennemis.
Dans la panique, Telos appelait à l'aide alors que tout le monde se piétinait allégrement en tentant de sortir de l'avenue.
*ROYL


Il eut des sueurs froides. Comment une simple balle avait-elle pu tuer un être immortel ?
Le Monarque était-il donc si faible ?

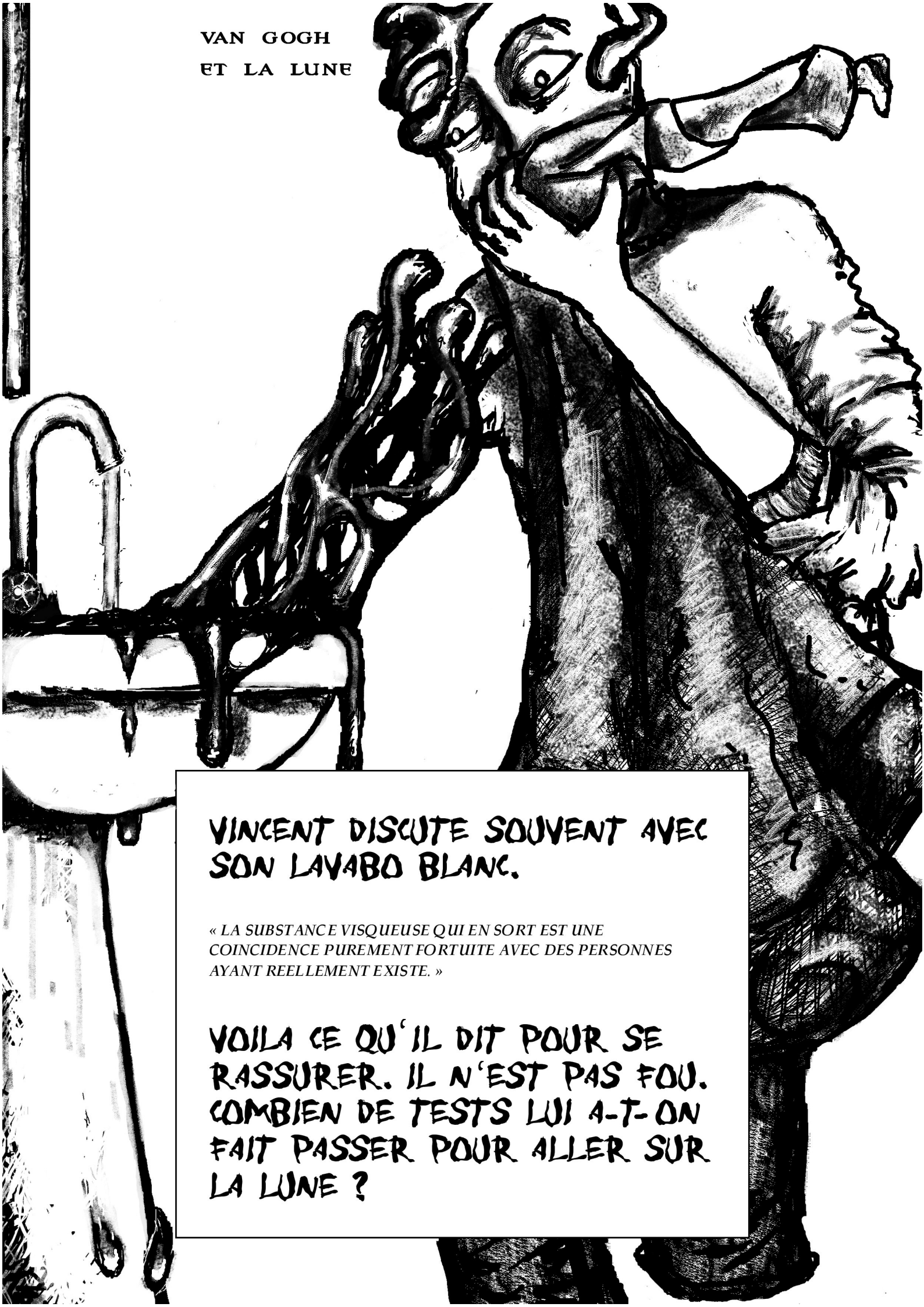
Une fois de plus, depuis qu'il était passé au-delà du Puits, le Monde tel qu'il le connaissait s'écroulait dans un brusque retournement.

Le Roi était mort ! Qui devait prendre sa place ? Qui devrait conduire la politique des Cycles ?

« MOI ? »



VAN GOGH
ET LA LUNE



VINCENT DISCUTE SOUVENT AVEC SON LAVABO BLANC.

« LA SUBSTANCE VISQUEUSE QUI EN SORT EST UNE COINCIDENCE PUREMENT FORTUITE AVEC DES PERSONNES AYANT REELLEMENT EXISTE. »

VOILA CE QU'IL DIT POUR SE RASSURER. IL N'EST PAS FOU. COMBIEN DE TESTS LUI A-T-ON FAIT PASSER POUR ALLER SUR LA LUNE ?

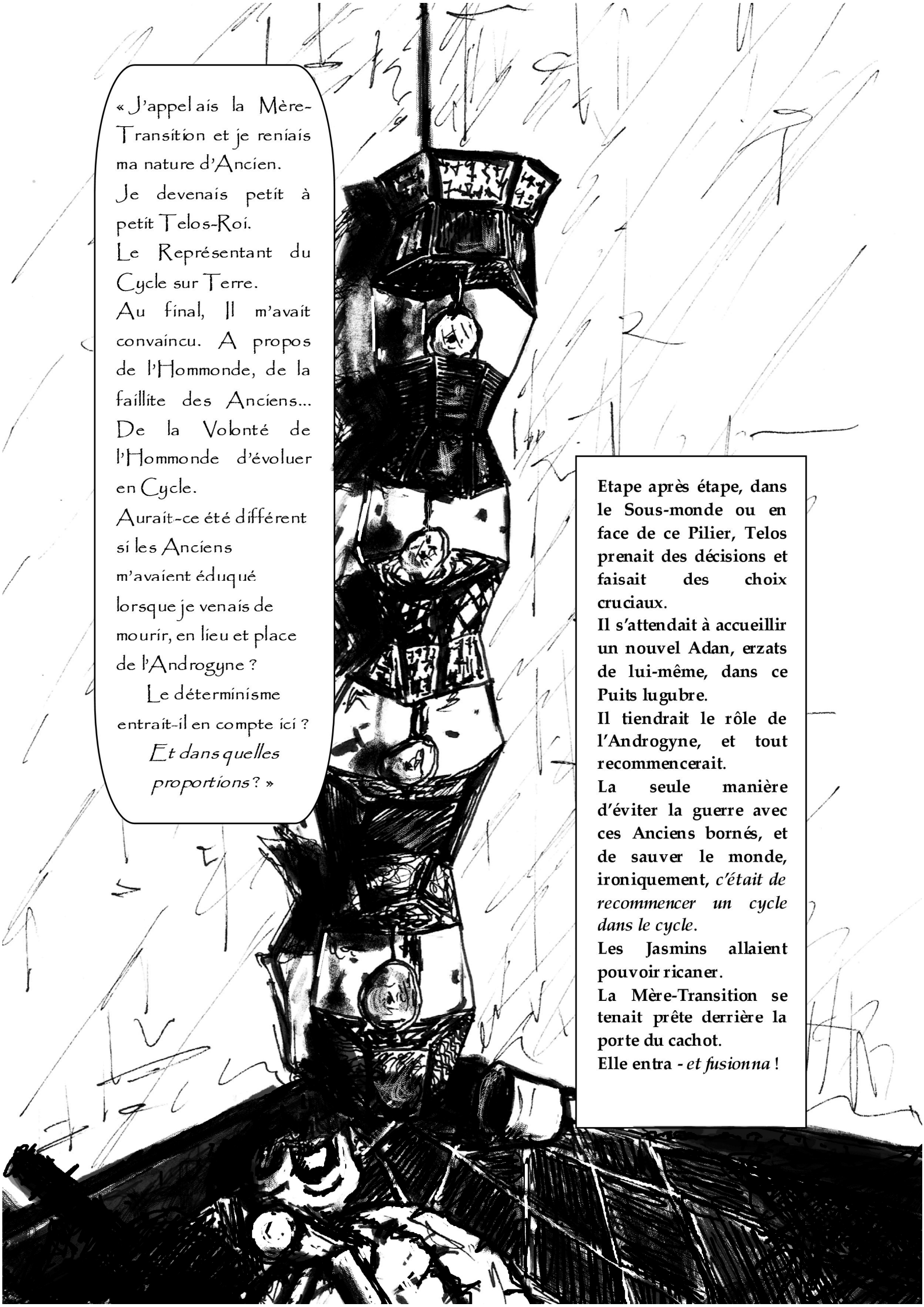
L'APESANTEUR. JE PLANE MEME CHEZ MOI. JUDITH NE VIENT PLUS ME RENDRE VISITE. MON FRERE NE DONNE PLUS SIGNE DE VIE. QUE FAIRE ?

SA FEMME SE PERMETTAIT BIEN DES CHOSES / TOUS LES DEUX SE RENCONTRERENT DANS UNE SOIREE D'ANNIVERSAIRE EN EUROPE LOIN DE SON PEUPLE HAMBURGER / IL DESIRAIT UNE VIE INTOUCHEE PAR LES ELECTRODES LES CALCULS COMPLIQUES ET LES QUASARS A NEUTRONS / JUDITH LUI AVAIT PLU POUR SA CHEVELURE NOIRE AUSSI NOIRE QUE LE PETROLE OU IL BUVAIT AU PETIT DEJEUNER / IL ALLAIT BIENTOT CONNAITRE L'AMOUR AU QUOTIDIEN LES INHUMANITES LES GESTES LES PLUS CRADES LE BONHEUR DISPROPORTIONNE / LES JOIES CEMLES QUI POSSEDENT LA FORCE DES / REACTIONS THERMONUCLAIRES QUI REGISSENT / LES ETOILES MOURRANTES ELLE ETAIT / SA FEMME SE PERMETTAIT BIEN DES C / SURTOUT EN LA PRESENCE DU LAVABO / TOUS LES / PLAISIRS DE L'UNIVERS VIREVOLTA / DEVANT LEUR BOUCHE ET AUCUN NE POUVAIT / MACHOUILLER / ILS / NE PARTAGAIENT / PAS LA VIE / ILS / SE BOUFFAIENT / VENTRE / EUX ET DIRE / VOU IL / AVAIT LAISSE / TOMBER SON PROPRE FRERE POUR / CETTE PUTE PUTE PUTE UNE PERIODE / LES PREMIERS MOIS PUIS LA CONFITURE / DORME MARE NOIRE VINCENT LA / ET IL VOYAIT SON COEUR MORDRE / LE CENTRE SPATIAL DEVINT SON / REFUGE / TROIS ANS A BATAILLER / POUR ACCORDER LEURS INSTRUMENTS / A VERIFIER / LES DETAILS LES / NOTES / RARES ET SUSCEPTIBLES / LES TEMPOS DANS LES VOIX TROIS ANS A / INSTRUMENTALISER LES PEURS DU / CONJOINT / JUSQU A LA PLUS INFIME / VARIATION

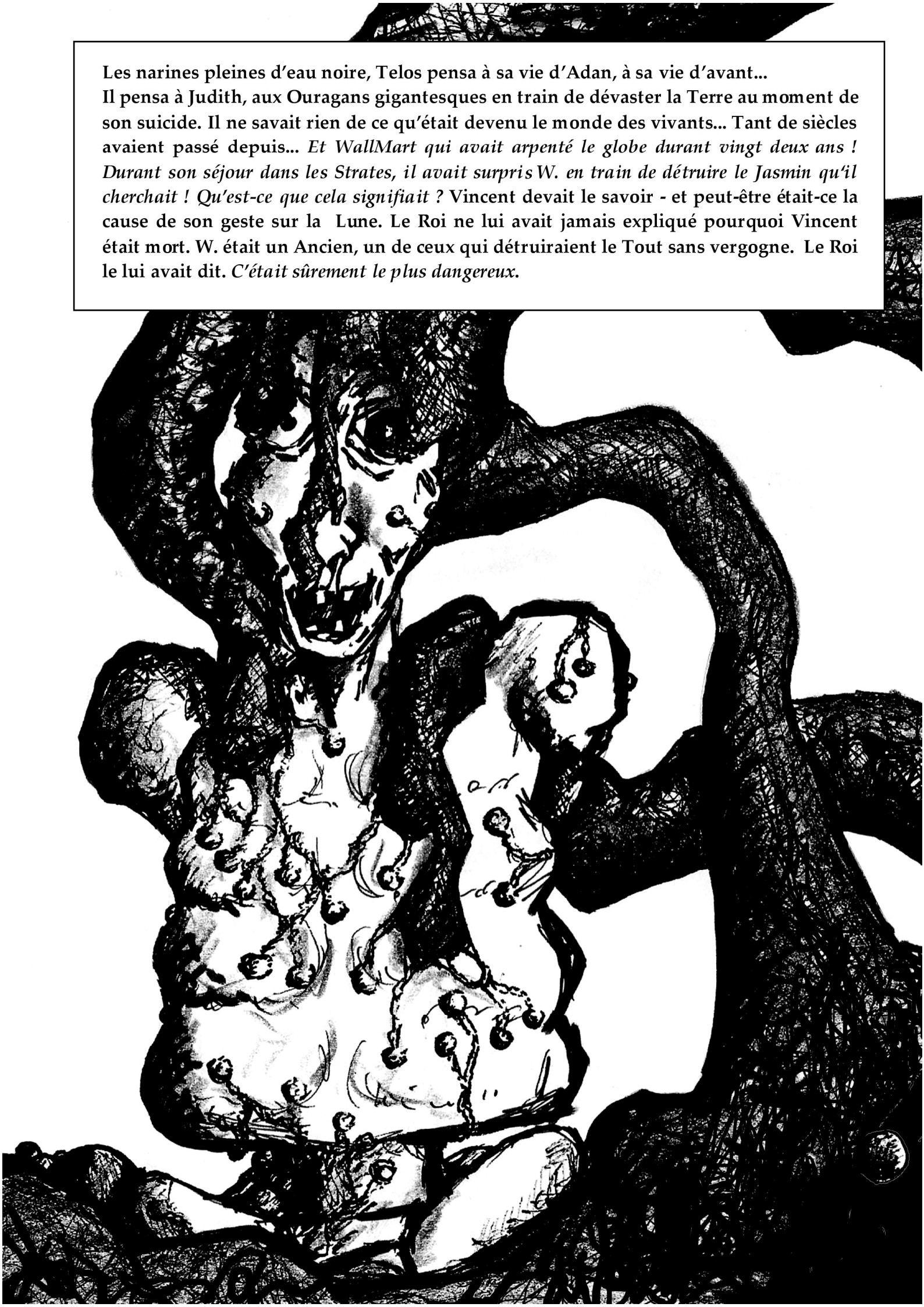
« Tout arrive a quitter
comme si nous devions
tout refaire..
Crois-moi, si tu tiens la bride,
c'est comme si nous avions déjà tout reconstruit.
Nous ferons, et chacun de nos rêves se défera
J'ai l'espoir qu'un jour
nos cendres feront de nous des nuages,
comme si tout devait refaire surface. »

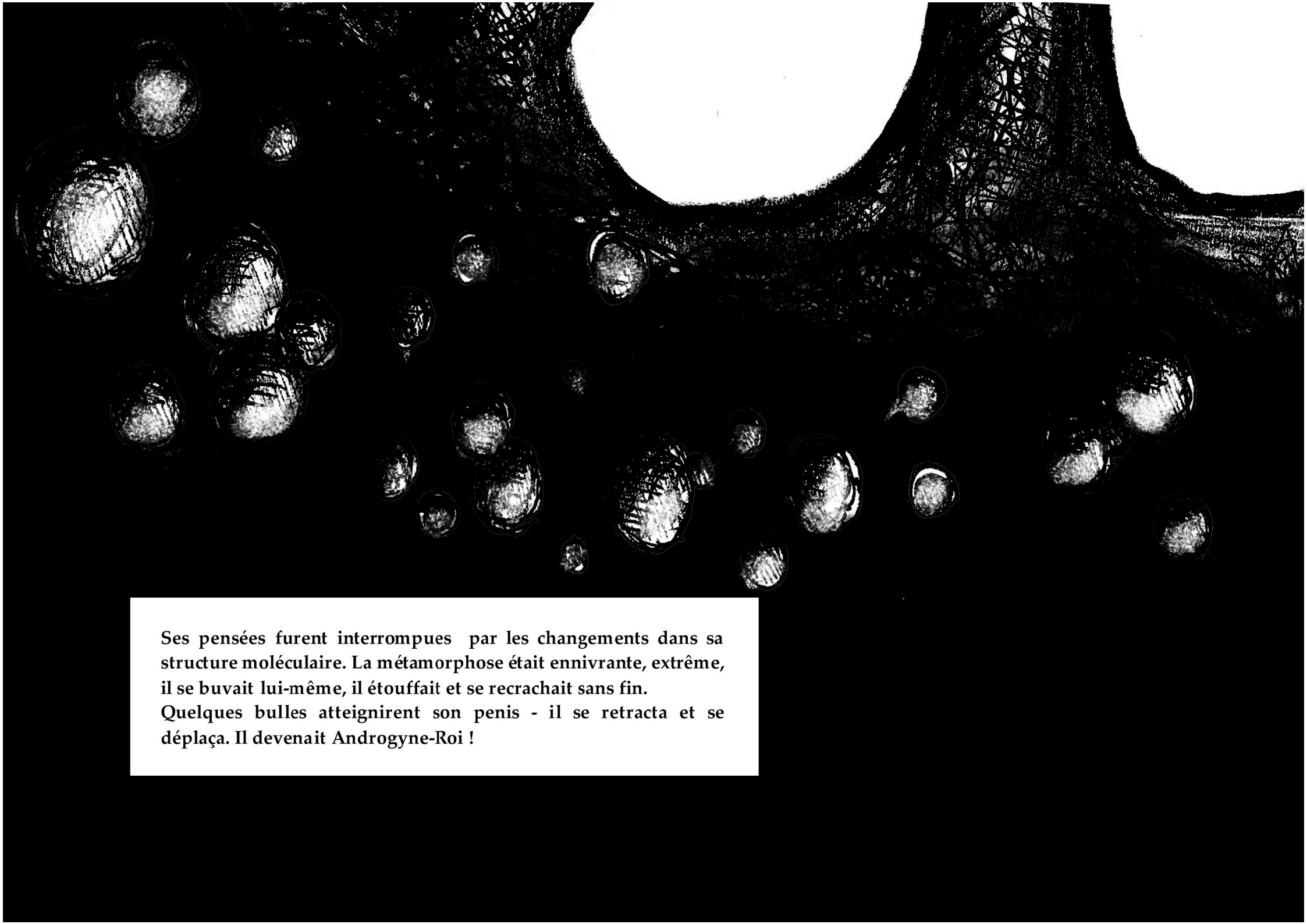
« Je me suis réveillé dans un cachot, au fond d'un couloir de Territorey.
Je suppose qu'Il m'avait mis là pour que je médite ses paroles. Et sa mort.
Et c'est ce que j'ai fait. »

« Mon oeil fixait la colonne étrange dans un angle du mur.
Elle semblait vivre. Ne rien porter d'autre qu'elle-même. Me dire qu'elle était la Voie et la bouche des Vénérables. Me dire que j'étais né du Pétrole et qu'il fallait que j'y retourne. »


« J'appelais la Mère-Transition et je reniais ma nature d'Ancien.
Je devenais petit à petit Telos-Roi.
Le Représentant du Cycle sur Terre.
Au final, Il m'avait convaincu. A propos de l'Hommonde, de la faillite des Anciens... De la Volonté de l'Hommonde d'évoluer en Cycle.
Aurait-ce été différent si les Anciens m'avaient éduqué lorsque je venais de mourir, en lieu et place de l'Androgyne ?
Le déterminisme entrait-il en compte ici ?
Et dans quelles proportions ? »
Etape après étape, dans le Sous-monde ou en face de ce Pilier, Telos prenait des décisions et faisait des choix cruciaux.
Il s'attendait à accueillir un nouvel Adan, erzats de lui-même, dans ce Puits lugubre.
Il tiendrait le rôle de l'Androgyne, et tout recommencerait.
La seule manière d'éviter la guerre avec ces Anciens bornés, et de sauver le monde, ironiquement, *c'était de recommencer un cycle dans le cycle*.
Les Jasmins allaient pouvoir ricaner.
La Mère-Transition se tenait prête derrière la porte du cachot.
Elle entra - *et fusionna* !

Les narines pleines d'eau noire, Telos pensa à sa vie d'Adan, à sa vie d'avant...
Il pensa à Judith, aux Ouragans gigantesques en train de dévaster la Terre au moment de son suicide. Il ne savait rien de ce qu'était devenu le monde des vivants... Tant de siècles avaient passé depuis... *Et WallMart qui avait arpenté le globe durant vingt deux ans ! Durant son séjour dans les Strates, il avait surpris W. en train de détruire le Jasmin qu'il cherchait ! Qu'est-ce que cela signifiait ?* Vincent devait le savoir - et peut-être était-ce la cause de son geste sur la Lune. Le Roi ne lui avait jamais expliqué pourquoi Vincent était mort. W. était un Ancien, un de ceux qui détruiraient le Tout sans vergogne. Le Roi le lui avait dit. *C'était sûrement le plus dangereux.*





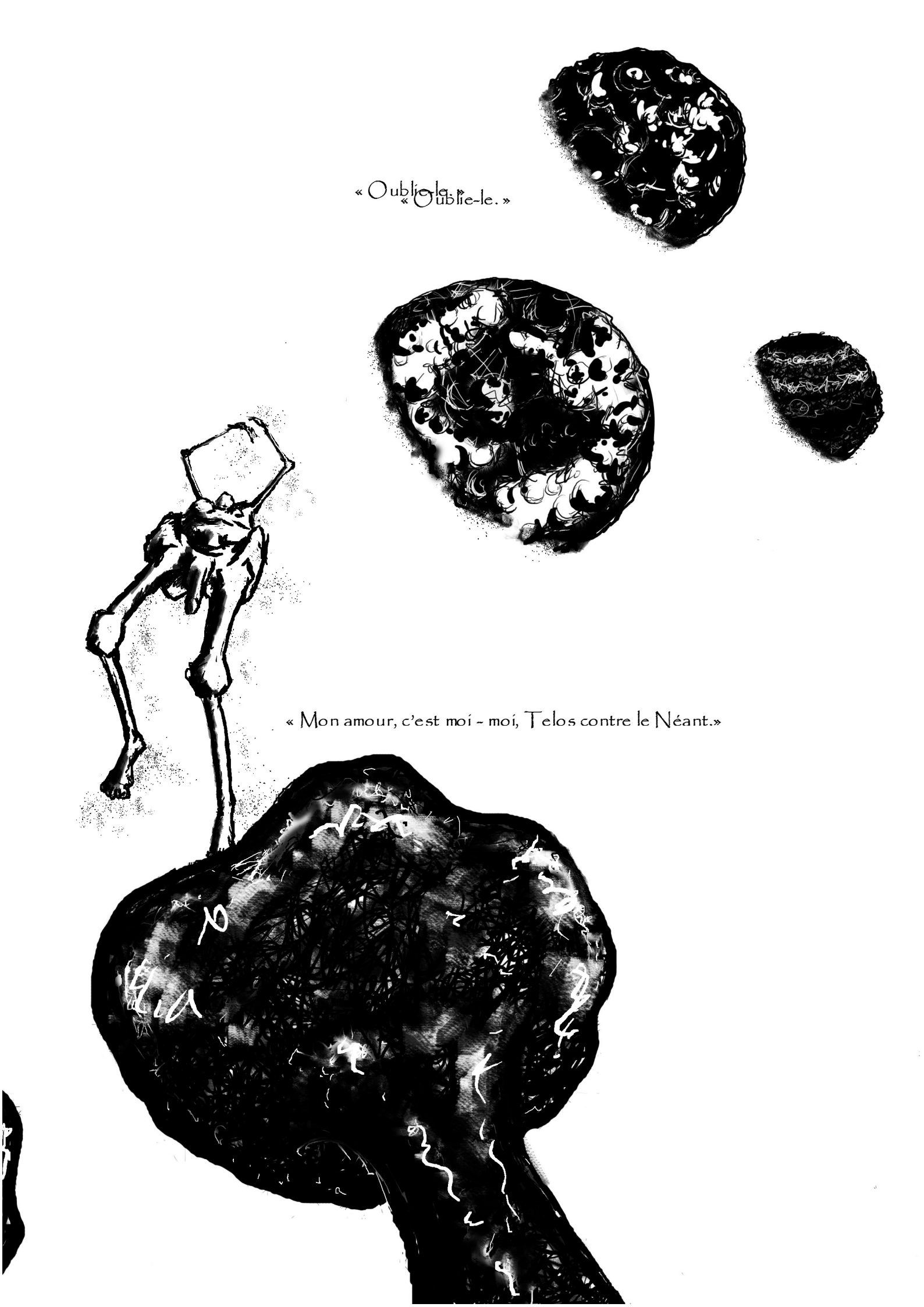
Ses pensées furent interrompues par les changements dans sa structure moléculaire. La métamorphose était ennivrante, extrême, il se buvait lui-même, il étouffait et se recrachait sans fin.
Quelques bulles atteignirent son penis - il se retracta et se déplaça. Il devenait Androgyne-Roi !


En fin de compte, il ne regrettait pas d'accéder à une telle conscience.
Etre l'incarnation du Cycle devait être vraiment cool.

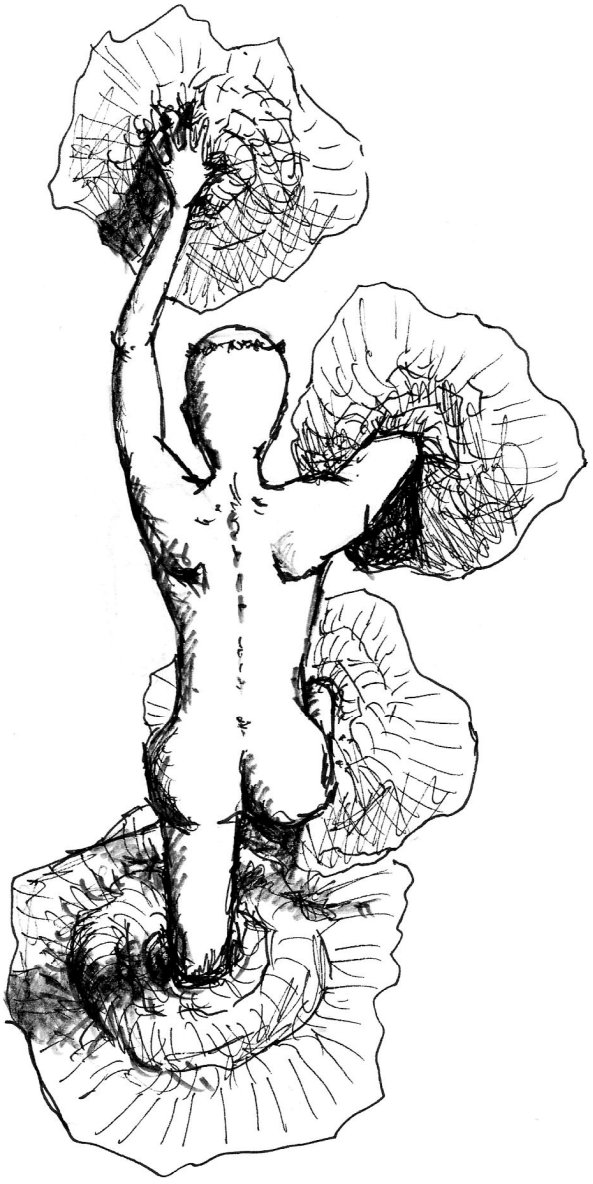
Le néant se fraya un chemin vers lui, invisible et sussurant, profitant de son état second.



La Mère lui donna une force suffisante pour le repousser. Tout était plus facile à présent ! Il ne faisait qu'un avec ses origines.


« Oublie-la. »
« Oublie-le. »
« Mon amour, c'est moi - moi, Telos contre le Néant.»

La Transition-transformation était presque terminée. A présent, Telos allait ajouter sa petite touche personnelle.



En souvenir de Vincent, et sûrement par regret de l'avoir abandonné à l'entropie...

...Il se transforma en homme-boule !





« J'ai testé ta Voie au
bâton-sonde idéaliste
Vibrations minimales
et minimalistes,

je suis ton apothéose, en somme
d'un homme bulle, un bulbe bas
un homme shewing-gomme -

- Je me suis Uni -
Un lien de méfiance s'est formé
Il a fallu ton Pilier débordant de folie
Je me sens ré formé
Maintenant
Comme une Usine

Mon Point d'Origine - *en moi*
Je fais fi des interdictions et des choix
Maintenant - JE SUIS

Telos, TELOS CONTRE LE NEANT !

Je suis Adan, ADAN
CONTRE LE NEANT ! »

VAN GOGH ET LA LUNE.
MON APPARTEMENT
S'INONDE. DE PETROLE.
LES MONDES SE REMPLISSENT.
JE SUIS VENU A TERRITOREY.
POUR AFFAIRES.
CONFERENCE ILS M'AVAIENT DIT.
MENSONGES. UNE COUR DES MIRACLES
AVEC UN ANDROGYNE A SA TETE.

JE DEGOULINE. AI REFUSE LEURS
AVANCES. JUDITH ME RECLAME.
RUPTURE DANS L AIR.

AAAAAAAA

AAAH



« Il pénétra dans une salle. Il le sentit immédiatement : un Prince souterrain régnait ici depuis fort longtemps. De nombreuses Cours lunaires se développaient autour du globe, mais il n'en avait cure. Le Seigneur des Fous était parti... Voilà ce qu'il m'a raconté. Je n'en sais pas plus. Depuis, aucune nouvelle. Il se terre au Centre. Pardonnez-moi, je dois y aller. Il y a trop de vent. »

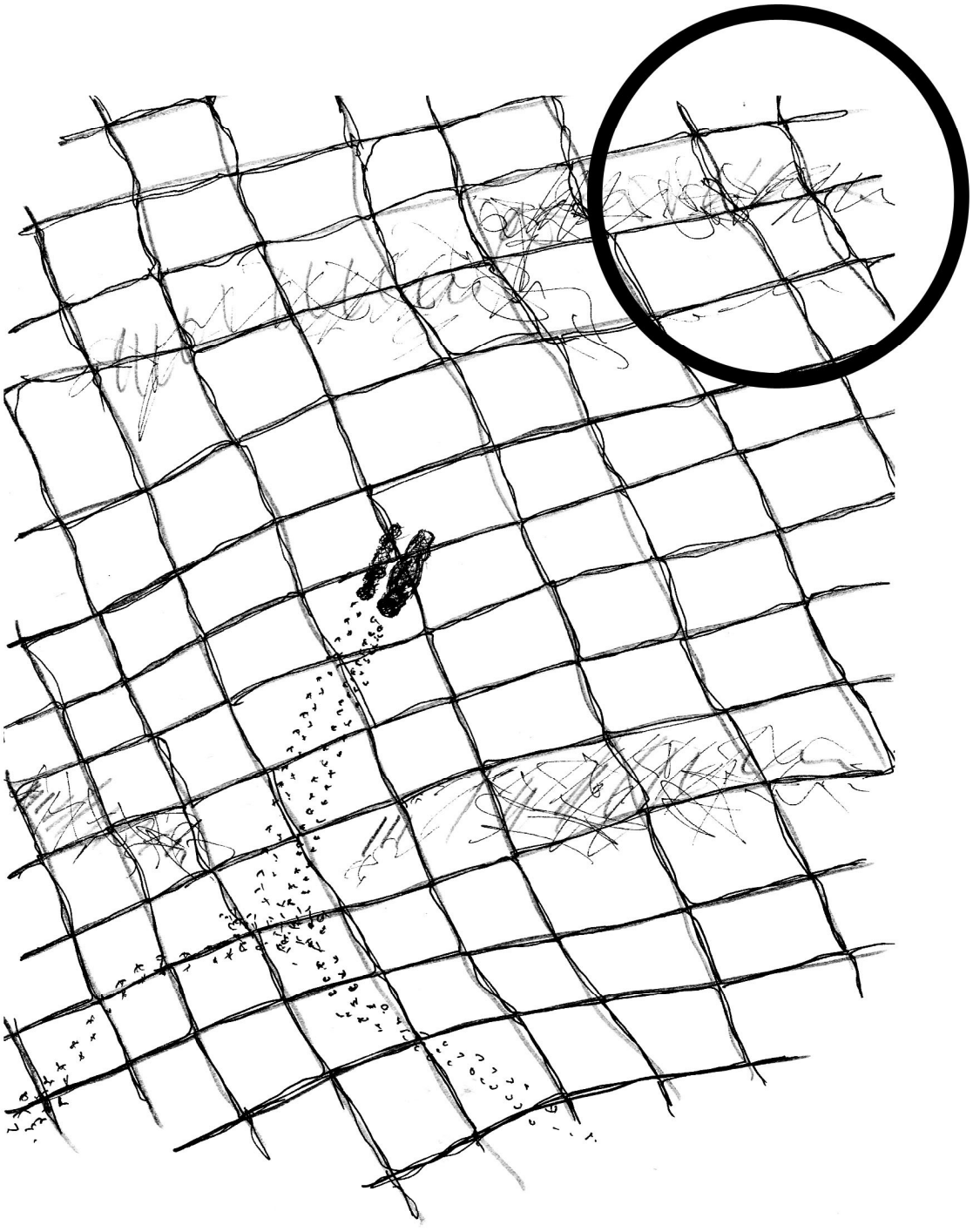
JE SUIS COMPRESSE. GRONDEMENT DE FUSEE. JE DECOLLE. LE VIDE ET LES ETOILES AUTOUR DE MOI.
JE ME DEMANDE CE QUE FAIT ADAN. VA T'IL REGARDER LA TELE POUR ME VOIR ALUNIR ?
J'ESPERE QU'IL SERA FIER DE MOI.

L APPARTEMENT DEBORDE DEBORDE DEBORDE DEBORDE.

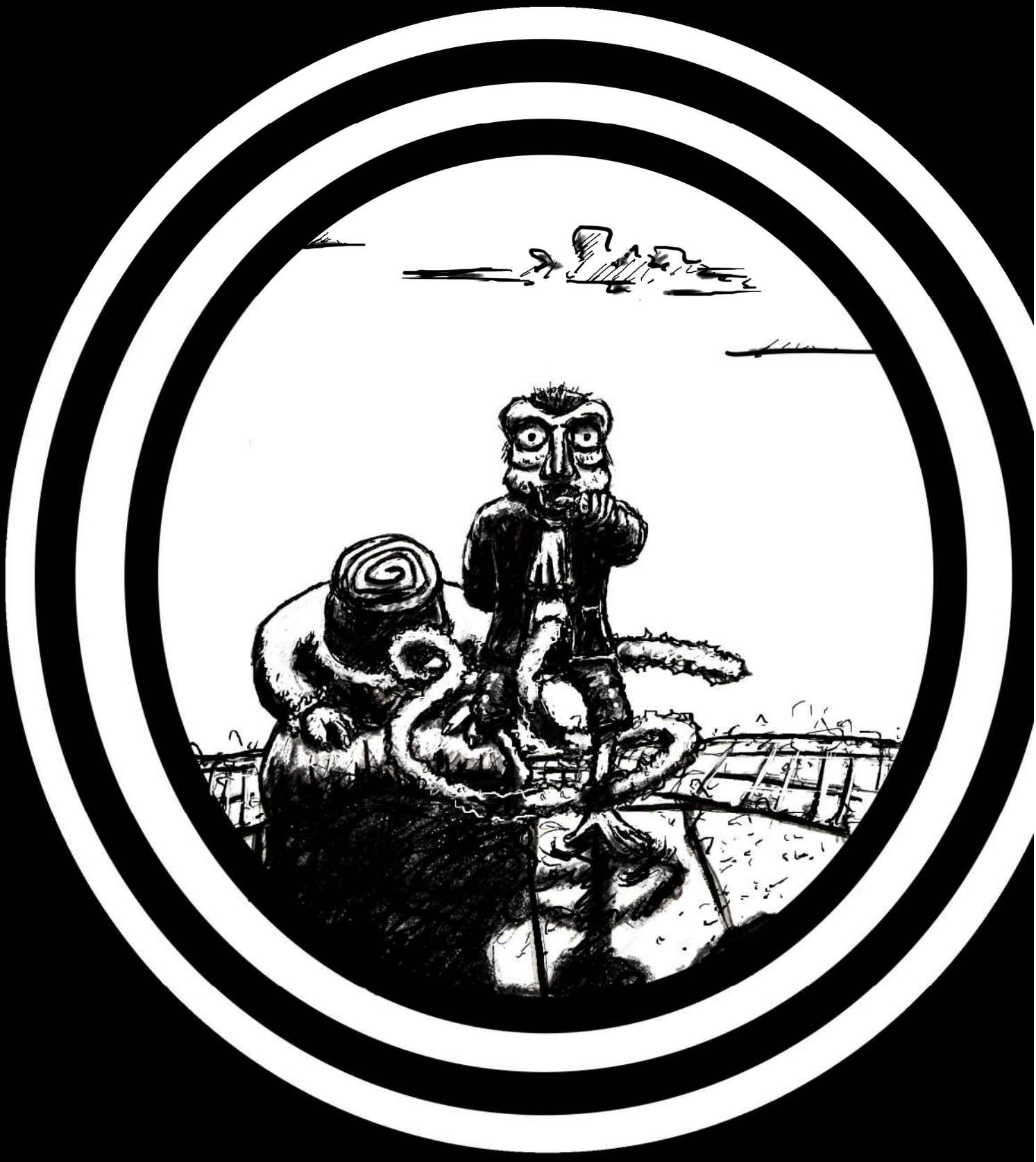


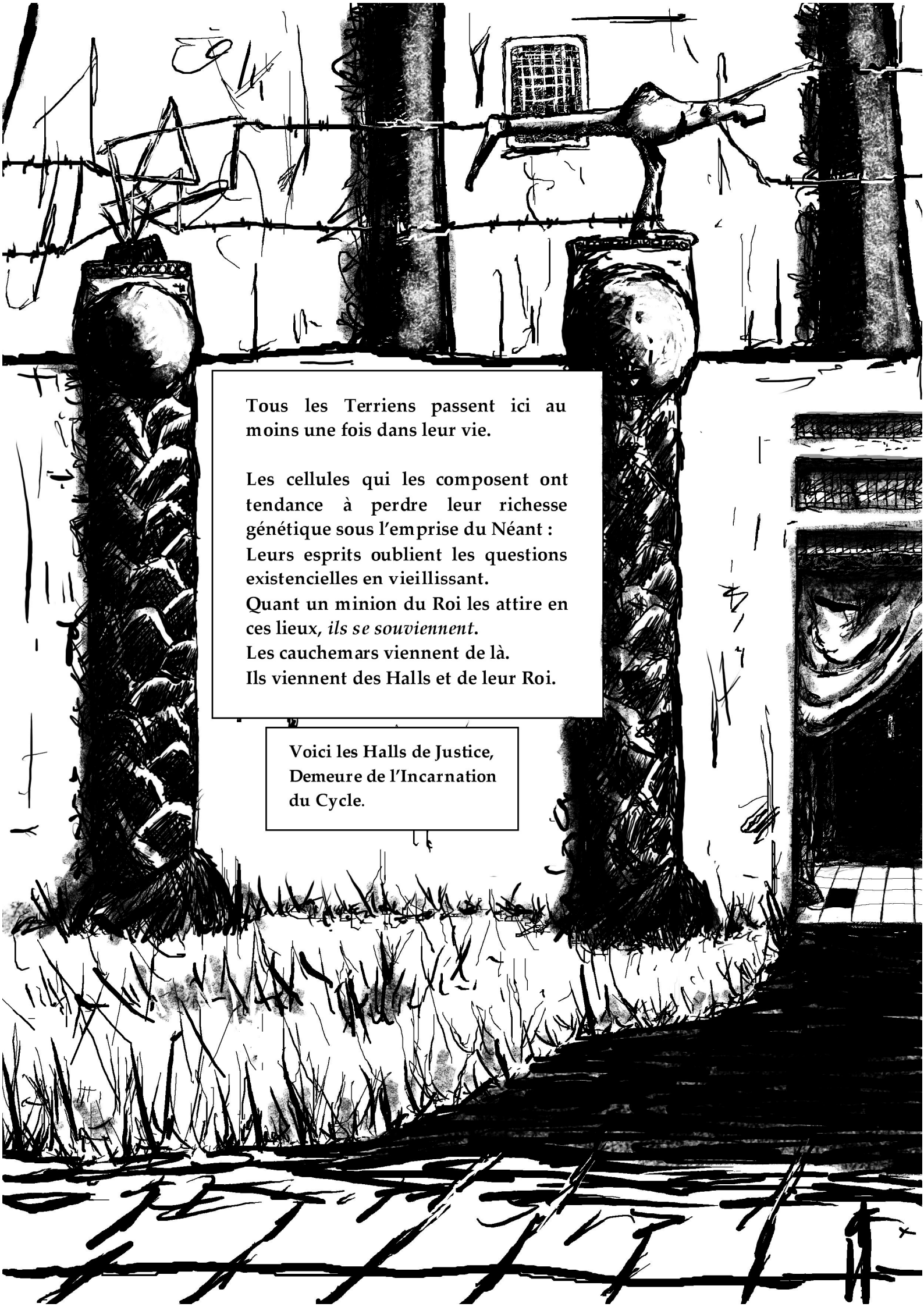


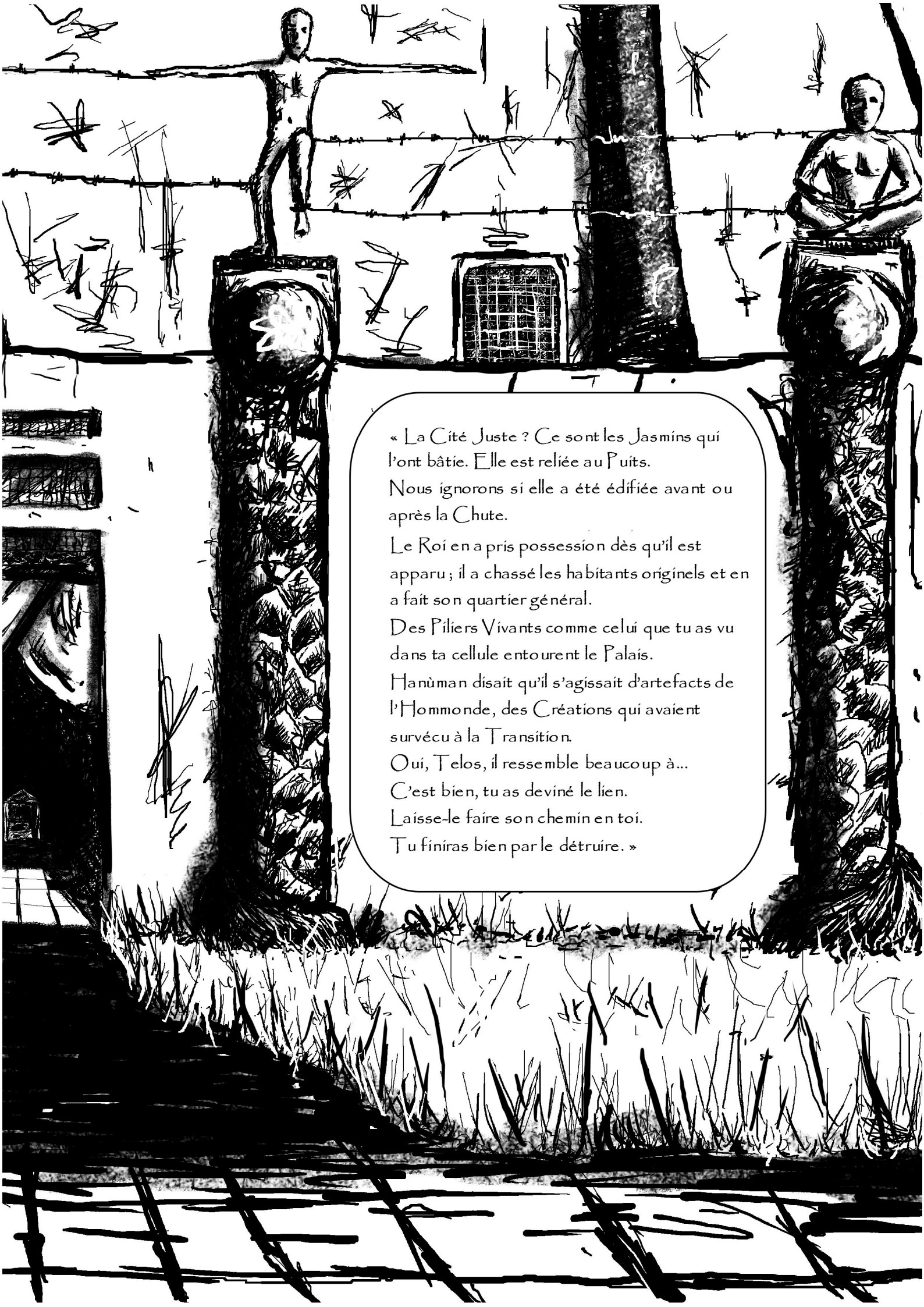
Pendant ce temps, les deux compères avançaient dans le désert quadrillé.



Au loin, hors de vue, le Vaisseau les surveillait.
La route fut longue, très longue.
Un jour, une série de points noirs apparurent à l'horizon :
Les Halls étaient proches !




Tous les Terriens passent ici au moins une fois dans leur vie.
Les cellules qui les composent ont tendance à perdre leur richesse génétique sous l'emprise du Néant :
Leurs esprits oublient les questions existencielles en vieillissant.
Quant un minion du Roi les attire en ces lieux, *ils se souviennent*.
Les cauchemars viennent de là.
Ils viennent des Halls et de leur Roi.
Voici les Halls de Justice, Demeure de l'Incarnation du Cycle.

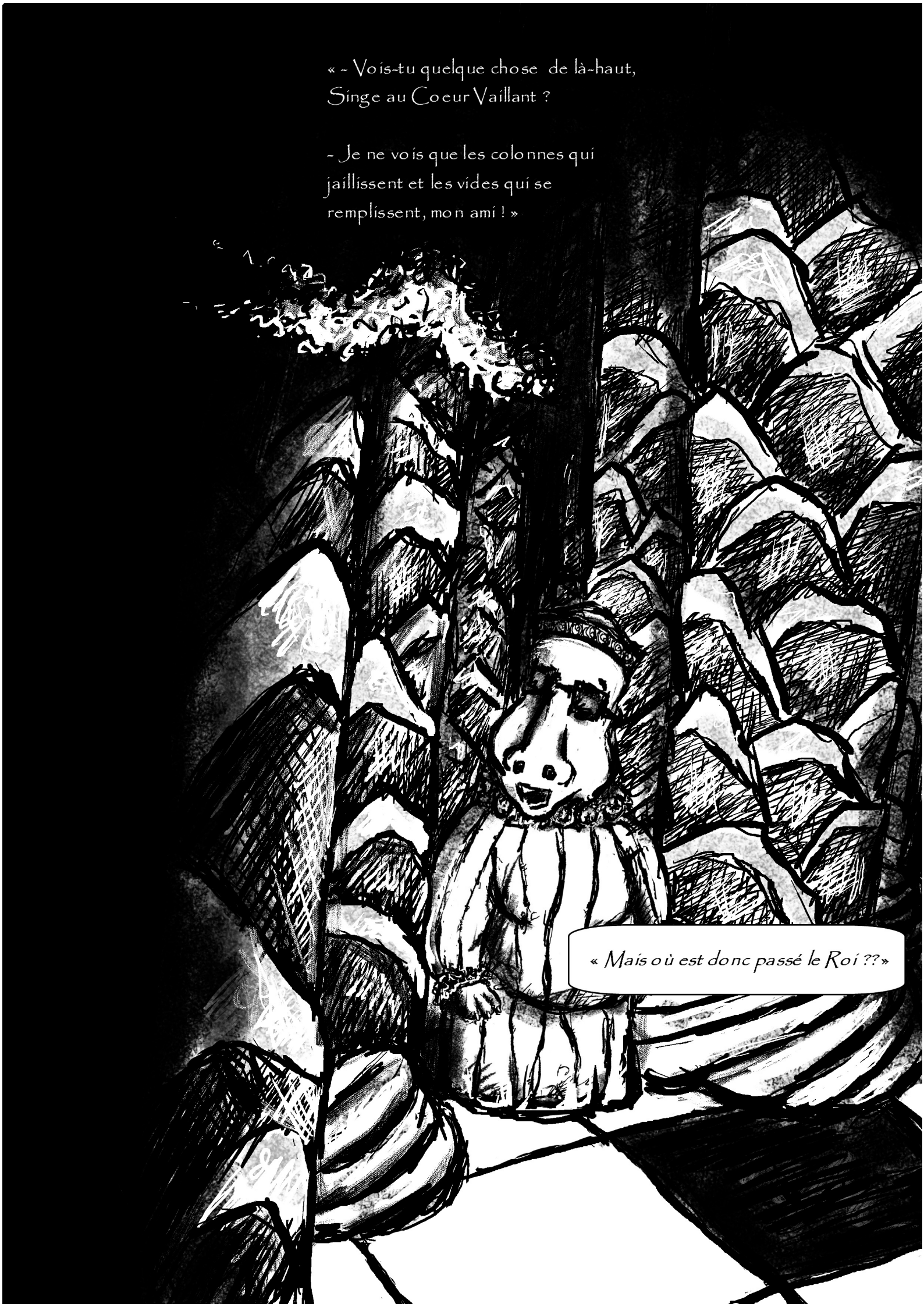

« La Cité Juste ? Ce sont les Jasmins qui l'ont bâtie. Elle est reliée au Puits.
Nous ignorons si elle a été édifiée avant ou après la Chute.
Le Roi en a pris possession dès qu'il est apparu ; il a chassé les habitants originels et en a fait son quartier général.
Des Piliers Vivants comme celui que tu as vu dans ta cellule entourent le Palais.
Hanùman disait qu'il s'agissait d'artefacts de l'Hommonde, des Créations qui avaient survécu à la Transition.
Oui, Telos, il ressemble beaucoup à...
C'est bien, tu as deviné le lien.
Laisse-le faire son chemin en toi.
Tu finiras bien par le détruire. »

Les deux Anciens pénétrèrent dans les lieux. Tout était blanc, immense, des salles remplies de vide et de colonnes. Hanùman s'amusa à y grimper comme s'il s'agissait de baobabs - nostalgie de sa région adoptive. L'écho de leurs pas résonnait dans dix mille cours invisibles, mais ils ne trouvèrent aucune trace du Roi.

Au même instant, celui qu'ils recherchaient se faisait tuer lors d'un défilé.
Et Telos prenait sa place.

Partis depuis trop longtemps, sans aucun moyen de communiquer avec leurs semblables, ils ignoraient tout des événments récents.




« - Vois-tu quelque chose de là-haut, Singe au Coeur Vaillant ?
- Je ne vois que les colonnes qui jaillissent et les vides qui se remplissent, mon ami ! »
« Mais où est donc passé le Roi ?? »



DES NOUVELLES DU
TERRITOREY ASYLUM

« L'ETRANGE CAS DU PATIENT NUMERO VINGT DEUX »

COMBIEN DE FOIS CETTE ETABLISSEMENT A T IL DEFRAYE LA CHRONIQUE ? TROP SOUVENT. L'IRONIE C'EST QU'EN PLUS D'ETRE A LA POINTE DE LA RECHERCHE MEDICALE SUR LE CERVEAU HUMAIN, C'EST UN DES SEULS BATIMENTS CIVILS CAPABLE DE RESISTER INDEFINIMENT AUX VENTS DES OURAGANS.
HIER, DANS LA SOIREE, UN DES PAT

J AI VU UN TRONE LE
TRONE DE DIEU
LUI MEME
REPENTEZ VOUS

NOUS SOMMES
TOUS

« - Il a ouvert les portes blindées comme ça, j'te jure ! Ecoute, je sais ce que j'ai vu, ce type était pas humain, il avait une tête de singe ! Un macaque, j'te dis !
- Mais oui, bien sûr, et moi j'suis la Reine d'Ang... »

« Dieu qui sait - se tait...
Dieu qui hait - rigole...
TOI, DIS-MOI QUI S'Y COLLE !! »

**MAUDITS PAR L'UNIQUE, L'UNION, L'INNOMABLE, L'UNIJAMBISTE LUMINESCENT,
DDIE EST MORT
RMI EST MORT
YNIC JE NE SAIS PAS JE NE SAIS PAS PUISQUE VOUS REFUSEZ D'ACCORDER CETTE FOUTUE
JE TE DIS JE TE DIS
C'EST MOI QUI EST CONSTRUIT LE PUITS UR USH NAGA ES ADNA !
VINCENT VAN GOGH A PERDU SON NOM ! DIMINUE A V. !
PITOYABLE ! TU AS CHOISI DE MONTRER TON CYCLONE CHEZ LES GENS QUE JE HAIS LES GENS QUE JE HAIS
JE T'IGNORE, W.
JE T'IGNORE.**

« C'est là qu'ils sont venus chercher Adan quant il est sorti de la chatte de la Mère. Drôle d'endroit pour un rescapé de l'Hommonde, hein ? On pense que c'est dû au fait que cet asile soit protégé des Ouragans. Et après tout, les Ouragans sont nos ennemis. Ouais, ça c'est certain. »

Nous trouvions la force
dans le néant,
Dans le Vide quelques
débris
Nos avions créé tant de
choses
Et les Jasmins
Et les Anciens
Et l'amour
qui nous fit renaître
De grandes colonnes se
sont tues.
De grandes colonnes ont
renoncé à la parole
en marchant le long de
monstrueuses avenues
Le Temps. L'Espace.
La Beauté. La Roue.

Des ombres floues.





Les Exilés avaient laissé beaucoup de souvenirs dans leur fuite précipitée.

Certaines zones du Palais ressemblaient à des bric-à-brac incroyables.
Le Roi n'avait même pas daigné remettre de l'ordre.
Voilà le genre de trucs que l'on pouvait trouver :

NOUS POUVONS VIVRE DANS LE NEANT
A LIRE A LA FOULE TROIS FOIS PAR JOUR

Les Vénérables sont venus ici dans un grand vaisseau cylindrique. Les Anciens ont ensuite transformé sa carcasse pour leur propre usage :
Le Puits.

L'ESPOIR NE VIENT PAS DU SURNATUREL, VOILA CE QUE VAN GOGH NOUS A DIT SUR LA LUNE, MAIS PAR DES ACTES DE COURAGE, PAR LA RAISON ET PAR NOTRE VOLONTE ! L'EXISTENCE D'UN DIEU NE CONDITIONNE EN AUCUN CAS L'ESPOIR !

« Peu après que l'Hommonde se soit dissout, les Jasmins jaillirent des Strates et bâtirent cette cité.

Chaque colonne était vivante, et apportait à qui voulait l'entendre les secrets du Multi-Univers. Les Vénérables avaient élevé la Cité avec les Créations de l'Hommonde - pour abriter les artefacts.
Ils furent vite désignés comme sages et rendirent justice chez les Anciens durant très longtemps.

Un jour, un être androgyne franchit les portes des Halls. Les Jasmins s'entretinrent longtemps avec lui. Qu'ont-ils dit ? Personne ne le sait. Pourtant, à cette époque, de nombreux Anciens, dont les Cétacés, Kali, Batronaban et Tiamat se livraient une guerre féroce pour récupérer les trésors de la Cité et obtenir de l'influence auprès des Vénérables.

Après cette entrevue, les Jasmins se sont retirés dans l'ombre. Et puis il y a eu le choc : en tant qu'incarnation du Cycle, l'Androgyne s'est déclaré Roi de tous les univers et a dissimulé les Créations.
Les colonnes se sont tues : le règne du Cycle avait commencé. Le moindre atome s'est mis à tourner. Les *Homo sapiens* marchaient sur la Terre. La Transition était terminée.

Bien vite les Anciens ont vu leur pouvoir péricliter.
Le Roi en a tué beaucoup.

Les survivants se sont réfugiés dans le Puits, autre endroit construit par les Jasmins.

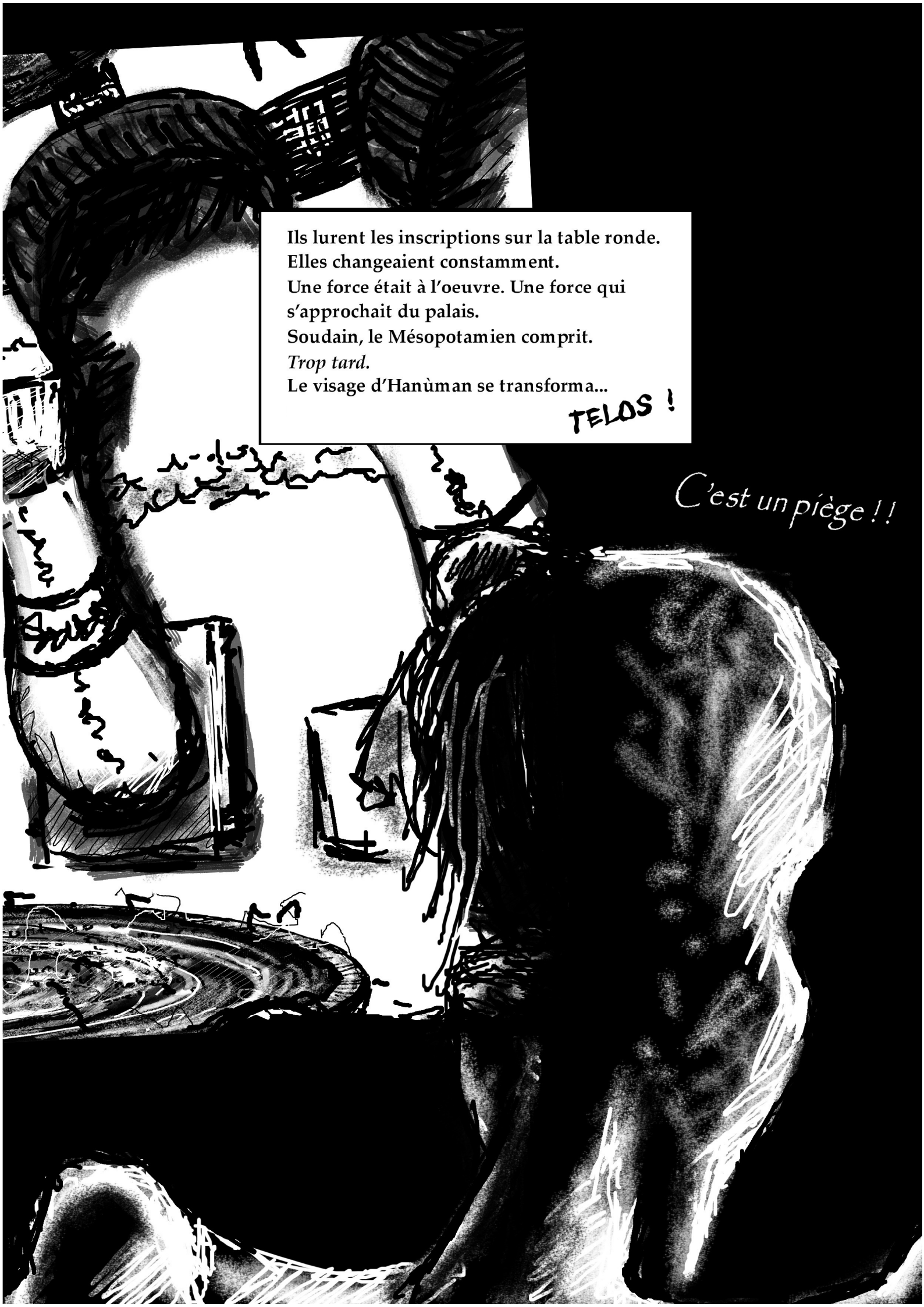
Après maintes péripéties, ton frère est devenu quelqu'un d'important, quelqu'un qui compte dans les Strates. Quelqu'un qui a renié ses origines métaphysiques puis qui les a modelées à son gré.
Je ne peux pas te dire qu'il va bien. Que le Roi qu'il est devenu n'a pas changé. Ce n'est plus vraiment Adan. Mais peu d'Hommes ont la capacité de changer en profondeur. Tu devrais être fier de lui.

Vincent. Ramasse tes larmes... Et ta rancoeur ! Il ne t'a pas choisi pour pouvoir aller plus loin. Tu étais le passé à ses yeux. Et puis... il n'était pas vraiment humain à l'origine. Il dû assumer des choses terribles. Il est une partie du Monde Originel. Quelque part, tu n'es pas son frère mais sa création et...
Ah, on te l'a déjà expliqué. Bon, je n'insiste pas. Ne te réfugie pas dans la tristesse, je t'en prie.

Le Pilier que tu es devenu... c'est très bien. Ne regrette rien. Tu es tout de même allé sur la Lune, tu as trouvé ton lavabo, grâce aux gens d'ici. On m'a dit que tu lui avait parlé, c'est vrai ? Il n'a pas su que c'était toi, hein ?
Ar-mhal azg ashar ! »




Au bout d'une colonnade, ils trouvèrent la Salle du Trône. *Vide.*
« Il devrait être là ! Il n'y a personne ici ! Ton plan génial nous a menés à une impasse ! »

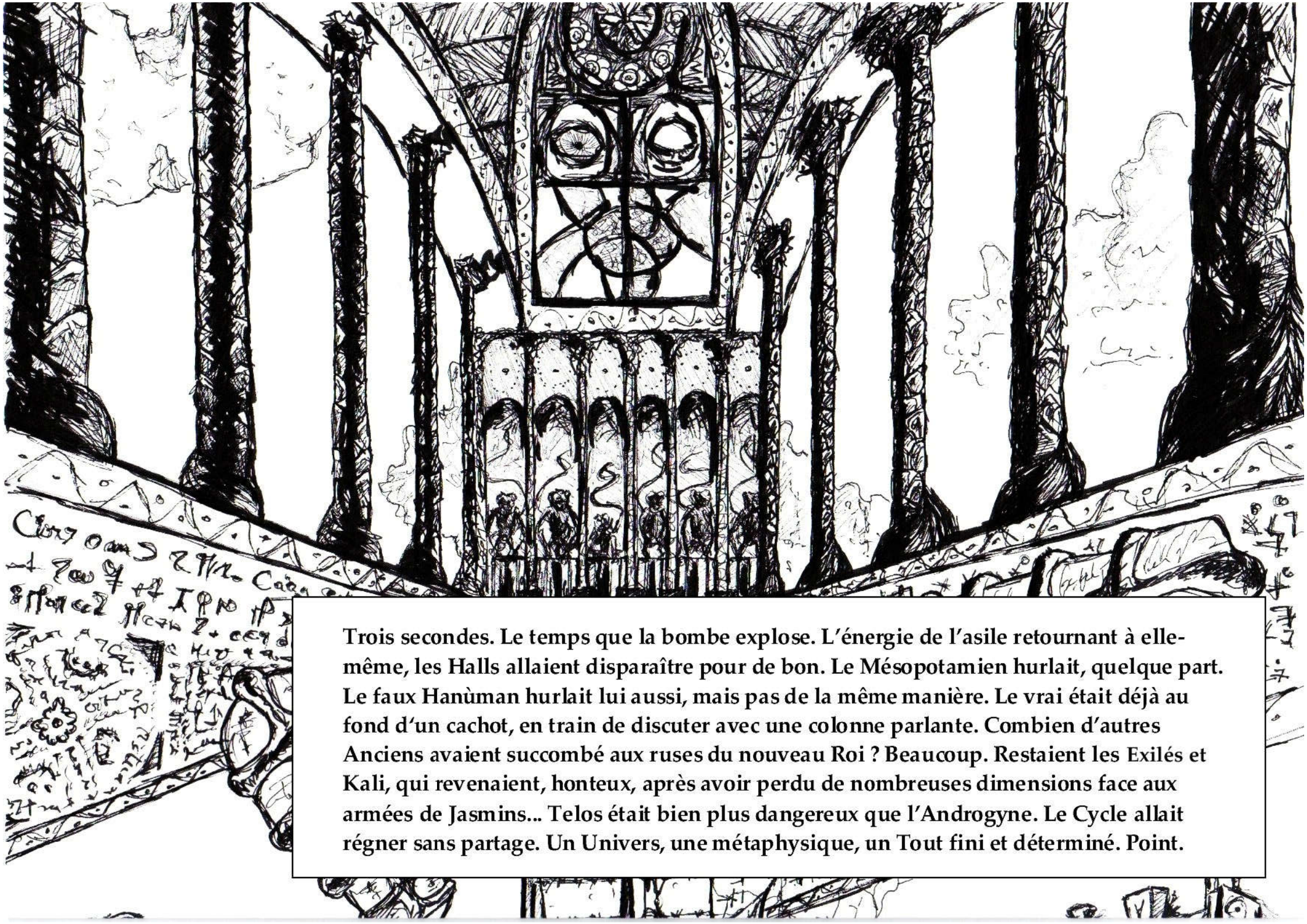

Ils lurent les inscriptions sur la table ronde.
Elles changeaient constamment.
Une force était à l'oeuvre. Une force qui s'approchait du palais.
Soudain, le Mésopotamien comprit.
Trop tard.
Le visage d'Hanùman se transforma...
TELOS !
C'est un piège !!

Il tenta de s'enfuir alors que le rire dément du Roi résonnait dans les halls. Peine perdue : aucune sortie !




Telos creva les nuages au dessus du palais. Le piège se refermait sur l'Ancien. Les Guerres fraternelles feraient une victime de plus.


« Je suis Telos, le destructeur de mondes. »
JE SUIS TELOS, LE DESTRUCTEUR DE MONDES.



Trois secondes. Le temps que la bombe explose. L'énergie de l'asile retournant à elle-même, les Halls allaient disparaître pour de bon. Le Mésopotamien hurlait, quelque part. Le faux Hanùman hurlait lui aussi, mais pas de la même manière. Le vrai était déjà au fond d'un cachot, en train de discuter avec une colonne parlante. Combien d'autres Anciens avaient succombé aux ruses du nouveau Roi ? Beaucoup. Restaient les Exilés et Kali, qui revenaient, honteux, après avoir perdu de nombreuses dimensions face aux armées de Jasmins... Telos était bien plus dangereux que l'Androgyne. Le Cycle allait régner sans partage. Un Univers, une métaphysique, un Tout fini et déterminé. Point.

Liquéfiés, les Halls de Justice fondirent comme un cornet de glace à la crème.



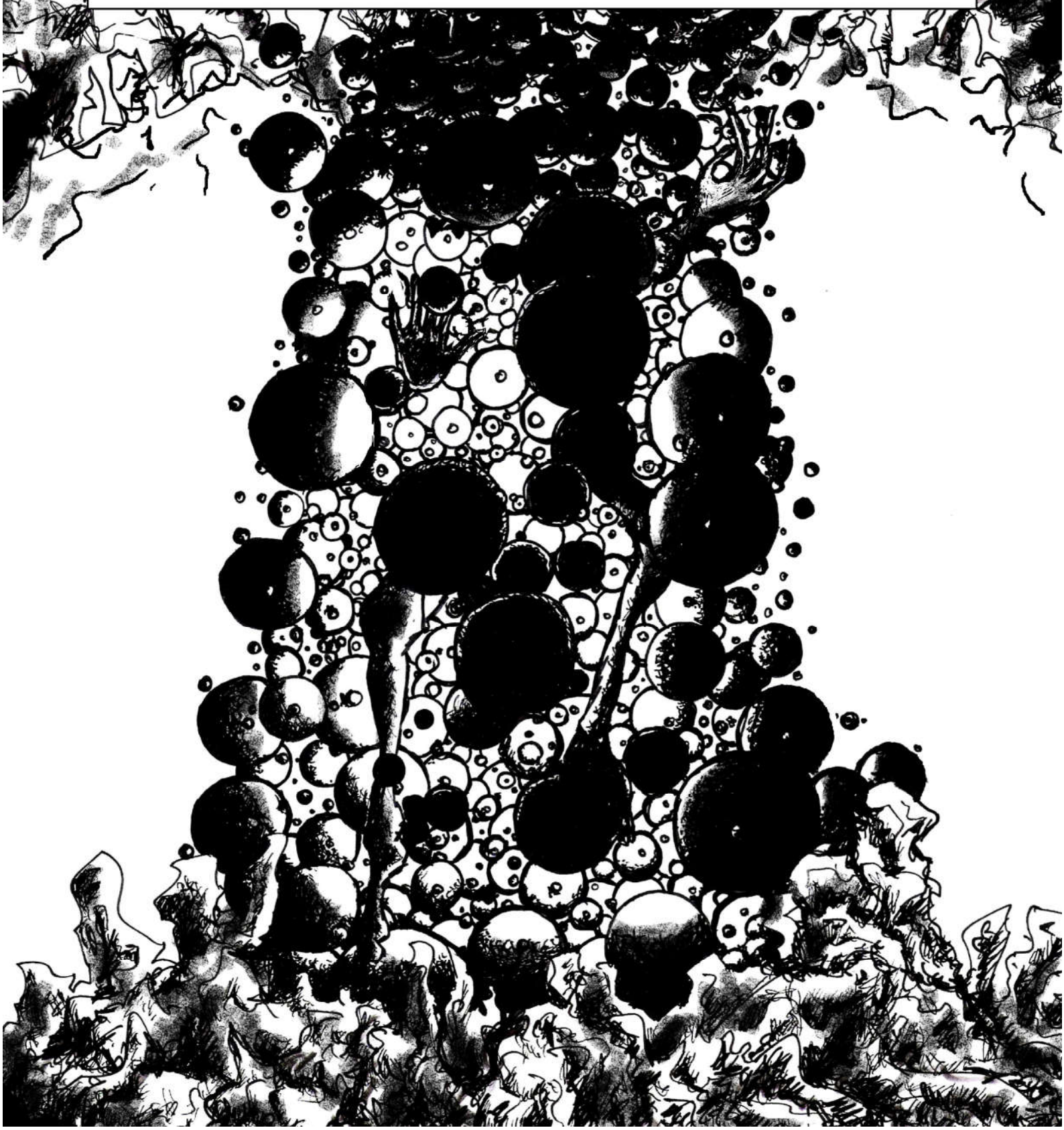


Moment de silence.
Telos dansa dans le feu atomique.

L'onde de choc se propagea dans de nombreux mondes - et beaucoup frémirent à l'idée qu'un autre Ancien avait disparu sous les coups du Cycle, en même temps que les Halls de Justice, le symbole du passé, de *leur* passé.

De nombreux Exilés se mirent sur le pied de guerre - et Kali, qui rentrait juste dans l'atmosphère terrestre, appela les Cétacés à l'aide.
C'était un coup dur et cruel. Beaucoup iraient laver cet affront, dans un barroud d'honneur désespéré.

Bien sûr, Telos n'attendait que ça !




Die
de
Judith

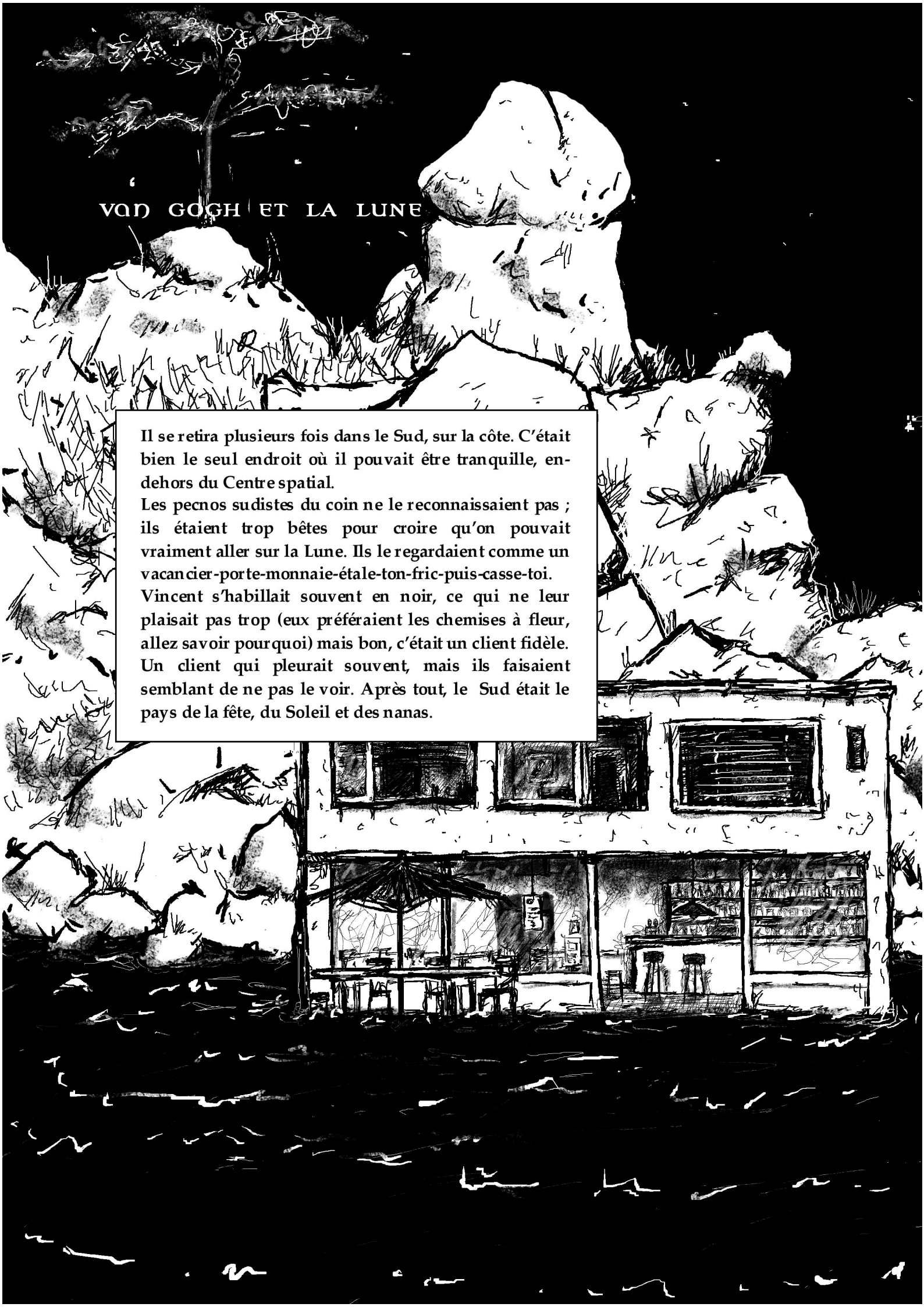
Suis-je une salope ? Avoir batifolé ainsi avec les deux frères, l'un par amour véritable, et l'autre pour satisfaire un désir indirect infect infesté des fêtes passées de putes en extase avancée.

Je suis celle qui sort du gâteau d'anniversaire de Vincent, la jalouse qui jette par la fenêtre ses affaires, le traumatisme qui relie ma chaire à celle de sa famille. A celle de la Terre entière. Et Adan - Blam ! Les deux disparaissent. Croyez-vous que j'ignore la volonté de Ceux du Sous-Monde, du Roi qui Gouverne l'Univers ? Croyez-vous que j'éprouve de la peur face à ces êtres ?

Vous pensiez que je me laisserais entraîner dans cette folie ? J'ai cinq cadavres sur les bras, cinq ouragans éteints grâce à moi. Je ne vais pas m'arrêter là. Le grand, l'immense Double V... je vais le ratatiner, vous m'entendez ? Le ratatiner !

Je leur dois bien cela.

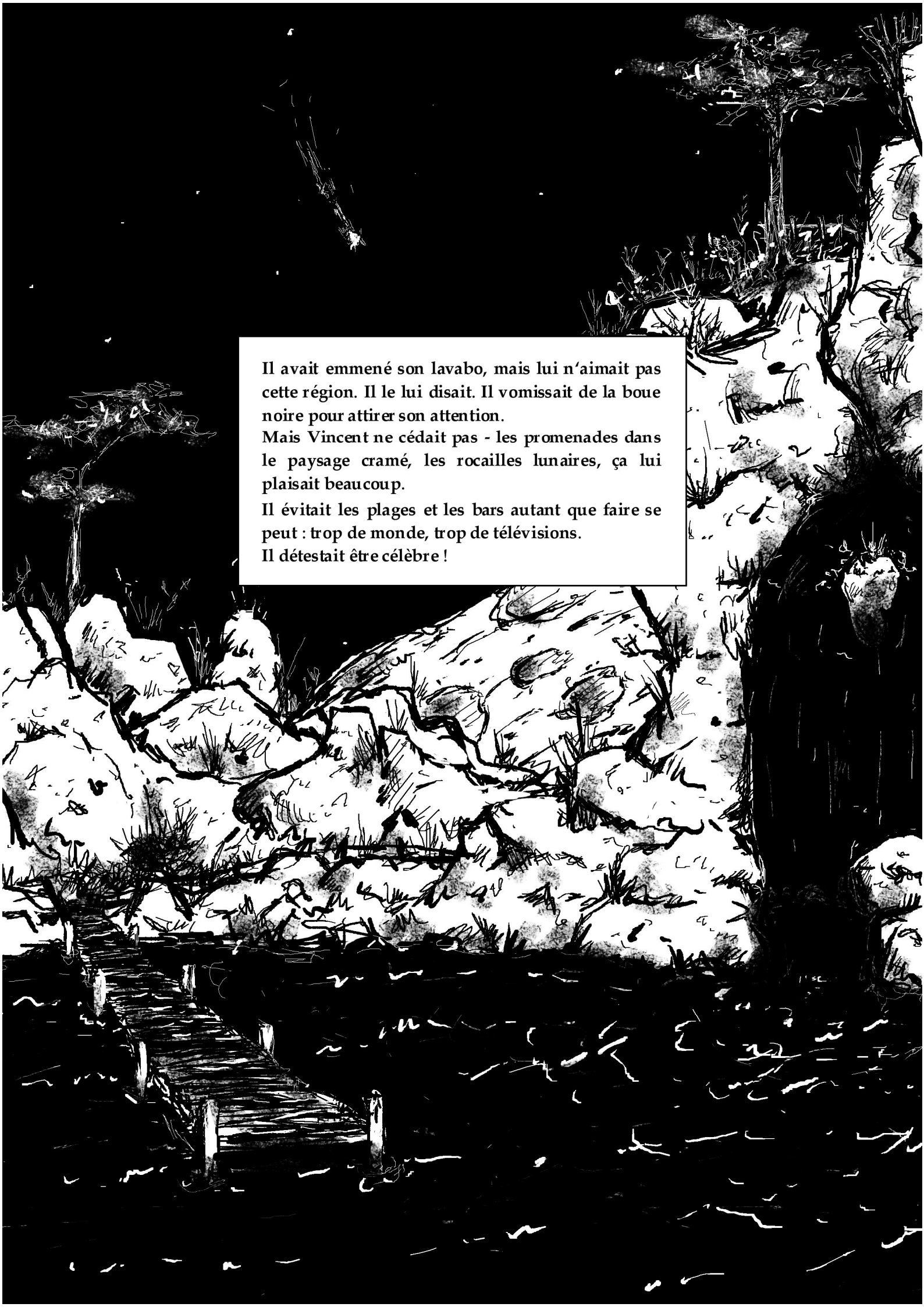
JE NE SUIS PAS DE CES MERDES QUI DISENT LAISSE FAIRE LES CHOSES JE SUIS DE CELLES QUI REAGISSENT AVEC LA FORCE THERMONUCLEAIRE DES ETOILES FILANTES



Il se retira plusieurs fois dans le Sud, sur la côte. C'était bien le seul endroit où il pouvait être tranquille, en-dehors du Centre spatial.

Les pecnos sudistes du coin ne le reconnaissaient pas ; ils étaient trop bêtes pour croire qu'on pouvait vraiment aller sur la Lune. Ils le regardaient comme un vacancier-porte-monnaie-étale-ton-fric-puis-casse-toi.

Vincent s'habillait souvent en noir, ce qui ne leur plaisait pas trop (eux préféraient les chemises à fleur, allez savoir pourquoi) mais bon, c'était un client fidèle. Un client qui pleurait souvent, mais ils faisaient semblant de ne pas le voir. Après tout, le Sud était le pays de la fête, du Soleil et des nanas.


Il avait emmené son lavabo, mais lui n'aimait pas cette région. Il le lui disait. Il vomissait de la boue noire pour attirer son attention.
Mais Vincent ne cédait pas - les promenades dans le paysage cramé, les rocailles lunaires, ça lui plaisait beaucoup.
Il évitait les plages et les bars autant que faire se peut : trop de monde, trop de télévisions.
Il détestait être célèbre !



CHAPITRE XVI
LES CETACES

« Ils avaient quitté les océans, ils mouraient en l'absence de regards, les regards du pétrole n'arrangeaient rien. Ils vivaient sur le tard comme des chauve-souris protéiformes... »



« Ils apprenaient à CYCLUER,

Nous regorgions d'esprits forts -



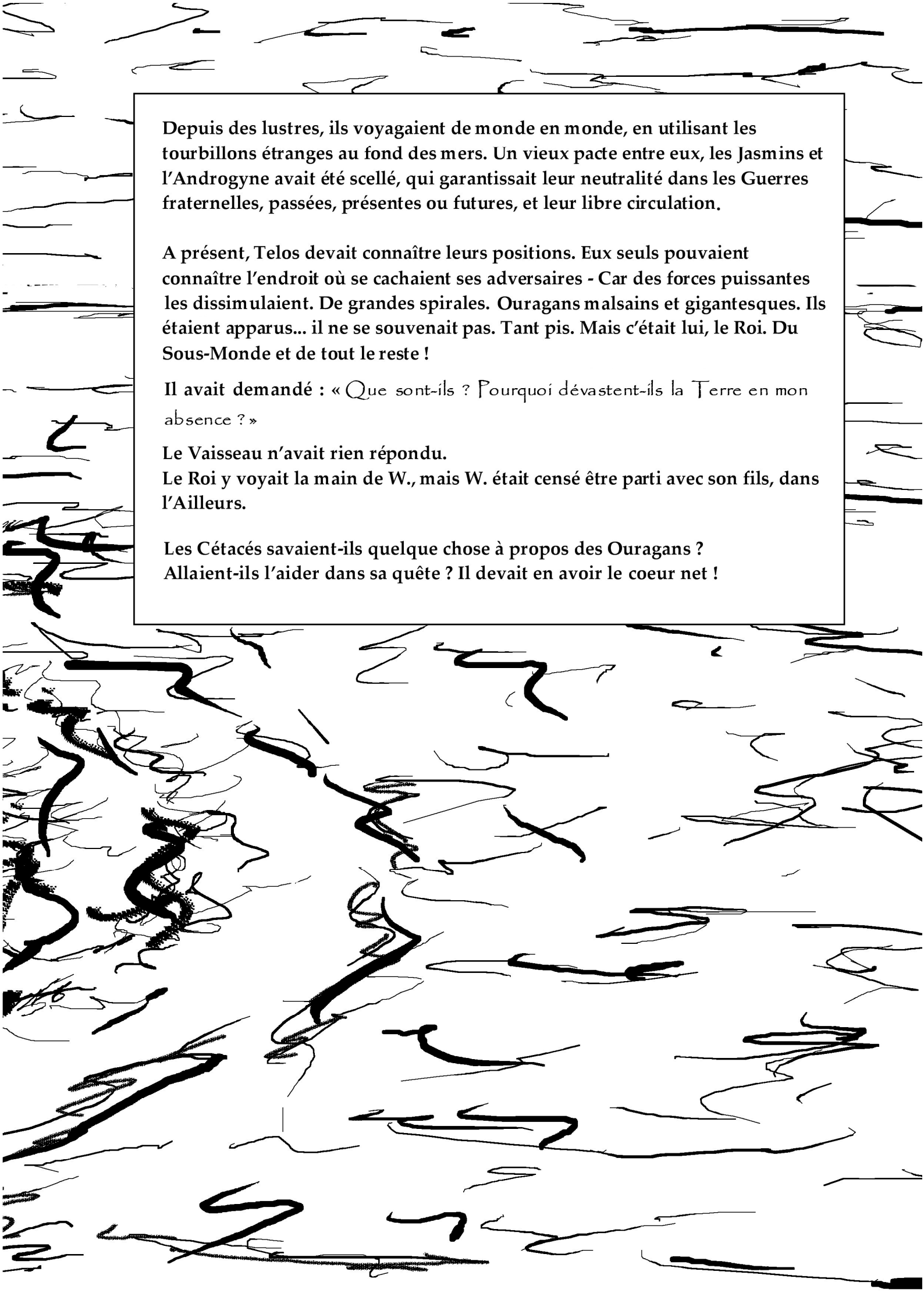
nous - Cétacés..

en réalité,

Nous faisions tout,

tout parfaitement dans les formes. »


Telos reposa son Vaisseau dans l'océan.
Il devait rencontrer les Anciens qui étaient restés neutres... jusqu'à présent : Les Cétacés.
Ceux là n'avaient pas de têtes d'animaux. Non. Ils avaient été bien plus atteints par le choc post-Transitique ; Ils s'étaient mués en mammifères marins.



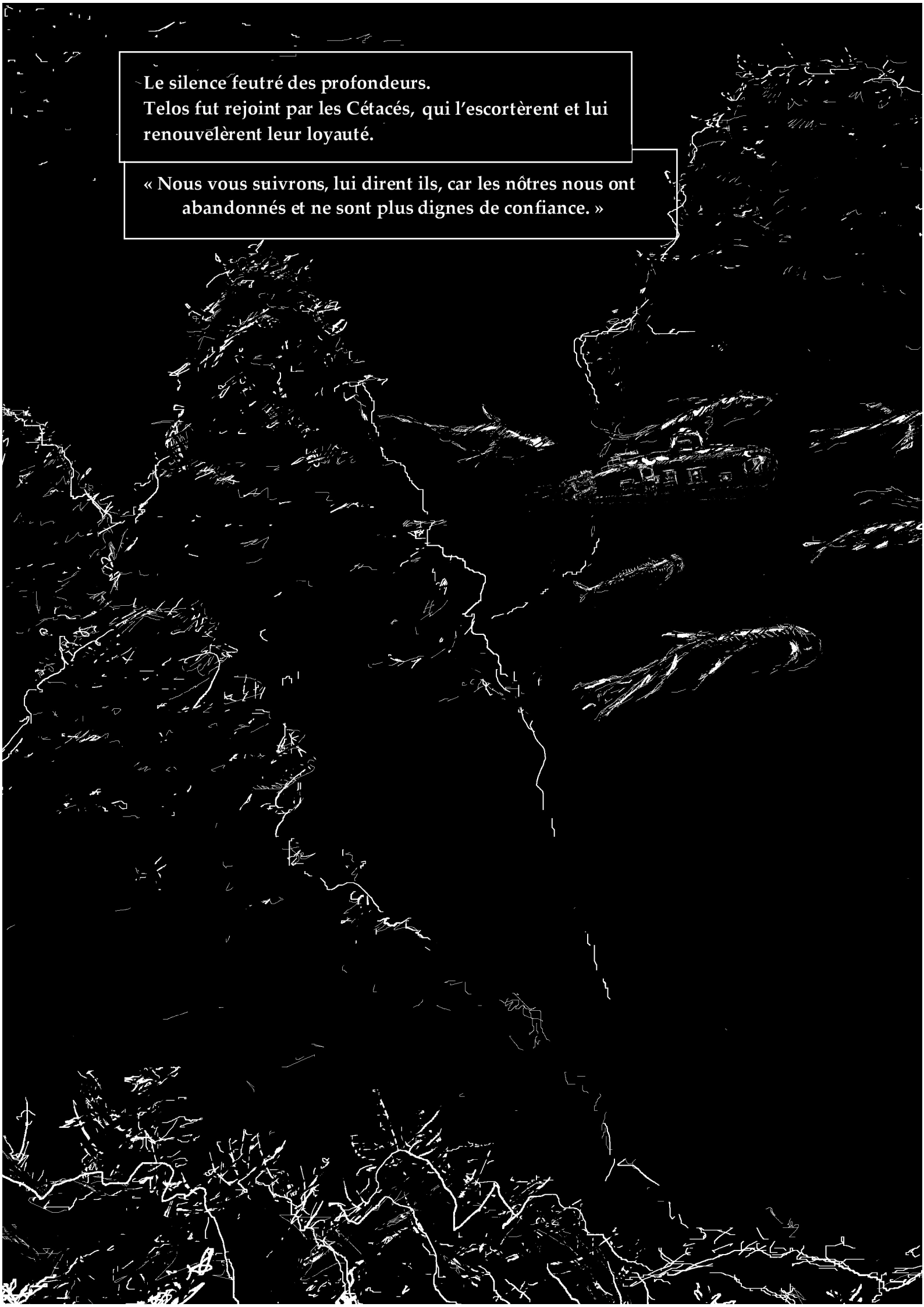
Depuis des lustres, ils voyagaient de monde en monde, en utilisant les tourbillons étranges au fond des mers. Un vieux pacte entre eux, les Jasmins et l'Androgyne avait été scellé, qui garantissait leur neutralité dans les Guerres fraternelles, passées, présentes ou futures, et leur libre circulation.

A présent, Telos devait connaître leurs positions. Eux seuls pouvaient connaître l'endroit où se cachaient ses adversaires - Car des forces puissantes les dissimulaient. De grandes spirales. Ouragans malsains et gigantesques. Ils étaient apparus... il ne se souvenait pas. Tant pis. Mais c'était lui, le Roi. Du Sous-Monde et de tout le reste !

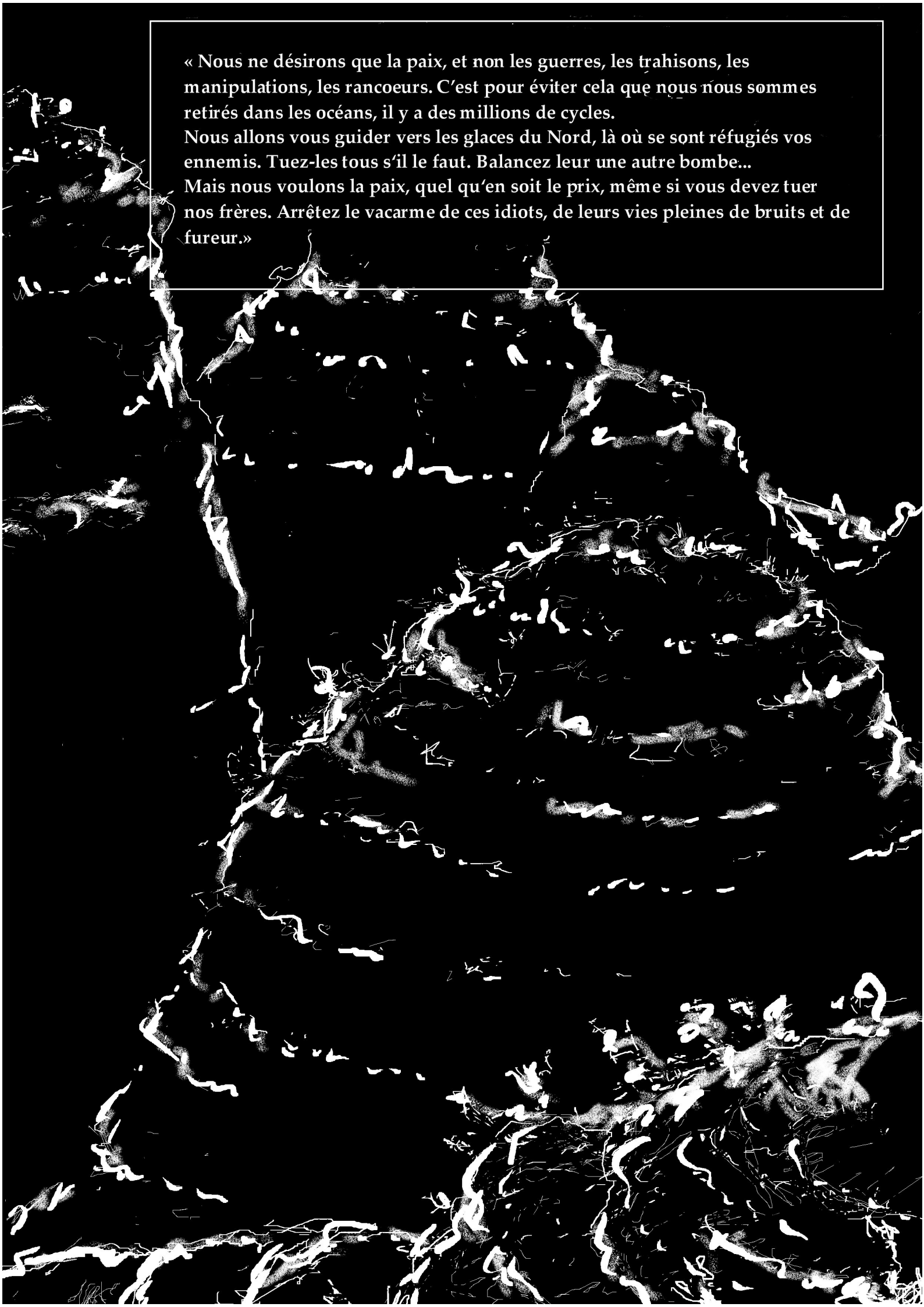
Il avait demandé : « Que sont-ils ? Pourquoi dévastent-ils la Terre en mon absence ? »

Le Vaisseau n'avait rien répondu.
Le Roi y voyait la main de W., mais W. était censé être parti avec son fils, dans l'Ailleurs.

Les Cétacés savaient-ils quelque chose à propos des Ouragans ?
Allaient-ils l'aider dans sa quête ? Il devait en avoir le coeur net !


Le silence feutré des profondeurs.
Telos fut rejoint par les Cétacés, qui l'escortèrent et lui renouvelèrent leur loyauté.
« Nous vous suivrons, lui dirent ils, car les nôtres nous ont abandonnés et ne sont plus dignes de confiance. »

« Nous ne désirons que la paix, et non les guerres, les trahisons, les manipulations, les rancoeurs. C'est pour éviter cela que nous nous sommes retirés dans les océans, il y a des millions de cycles.
Nous allons vous guider vers les glaces du Nord, là où se sont réfugiés vos ennemis. Tuez-les tous s'il le faut. Balancez leur une autre bombe...
Mais nous voulons la paix, quel qu'en soit le prix, même si vous devez tuer nos frères. Arrêtez le vacarme de ces idiots, de leurs vies pleines de bruits et de fureur.»




Des tôles crissèrent. Des boulons, des moteurs et des plaques se réarangèrent automatiquement.


Au contact des flots, le Vaisseau s'était transformé en Submersible.
Sa coque était faite pour percer les glaces et la tête de ses ennemis.
Là-bas, rien ni personne ne resisterait au Cycle fait Homme, et à l'Homme devenu Machine.
Rien ni personne.

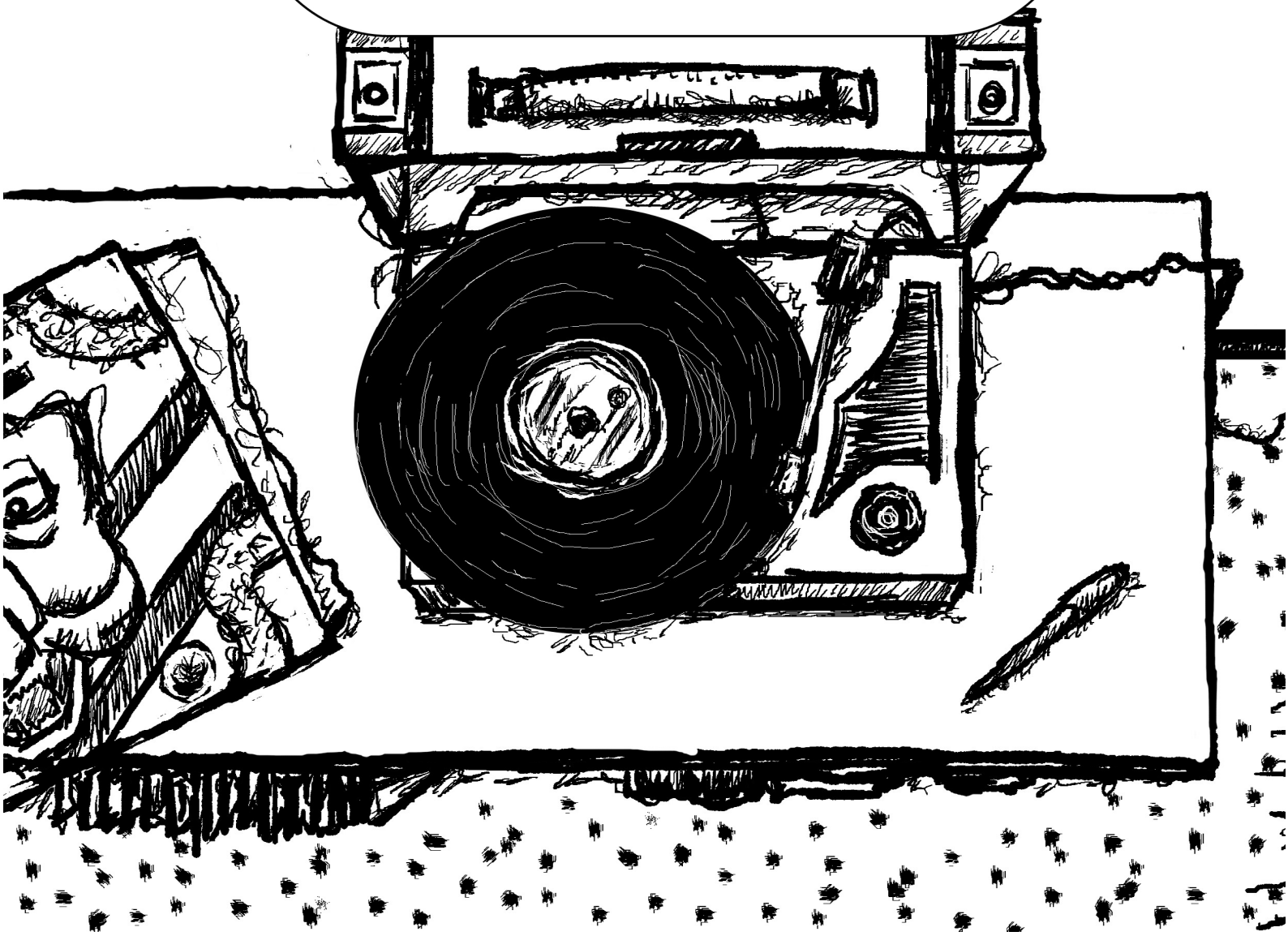
« bzzzcrrr Merci de nous écouter en ce moment historique !
Pour la seconde fois, un homme va se poser sur la Lune.
Personne ne peut l'ignorer !
Mr Van Gogh est notre salut !
Cette mission nous permettra de trouver une Voie vers un monde meilleur !

Il marche !
Il marche !
Mon Dieu !
Il marche !
C'est fantastique !
Il est visiblement sain et sauf. La video saute par moments mais tout bzzz crrrr se déroule comme prévu.

Vincent doit maintenant posercrrrr le drapeau à quelques pas... aaahbzzz, il saute comme un kangourou !
Quel bonheur !
Quel bonheur !
Il saute !
Mon Dieu ! bzzz !
Il saute, que dis-je, il bondit comme une antilope !
Mon Dieu !

bzzz ! »

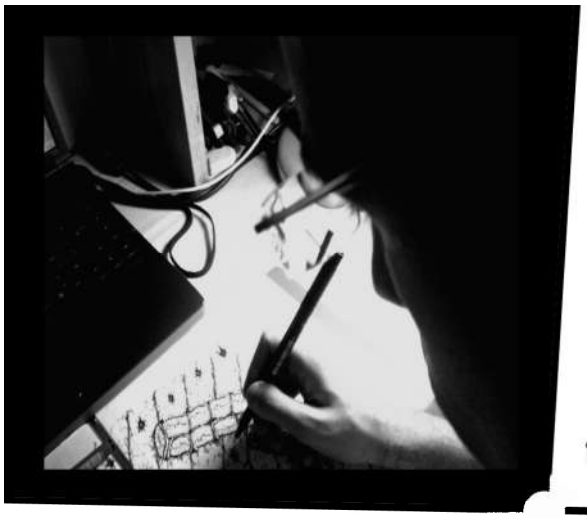
« Souviens-toi du contenu du sperme,
des pollens amenés par les bouches
Adan à coeur ouvert »

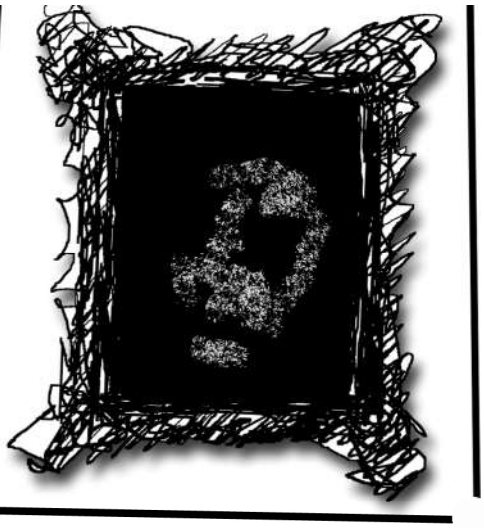


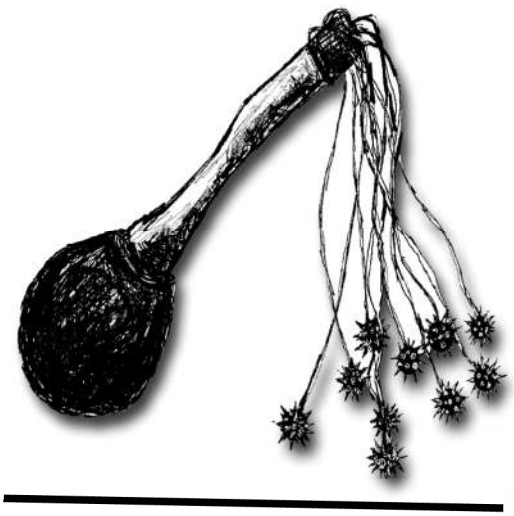
1. POSER LE DRAPEAU.
2. BRANCHER CAPTEURS.
3. SOUVENEZ-VOUS POURQUOI VOUS ETES ICI.
L'HUMANITE COMPTE SUR VOUS.

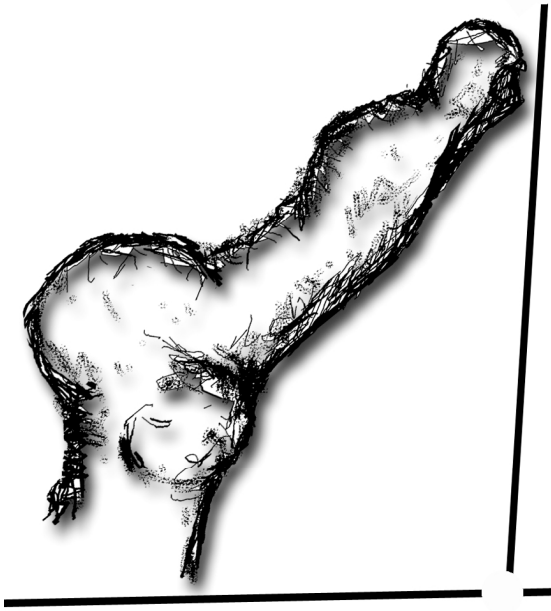
« JE REPETE : L'HUMANITE COMPTE SUR VOUS. »

« Encore quelques pas. Vers le futur. Vers l'Exil.
Ah, mon cher Yannick, j'imagine déjà son retour triomphal !
MAIS ! MAIS QUE
que fait-il ?
MON DIEU
MON DIEU
MON DIEU



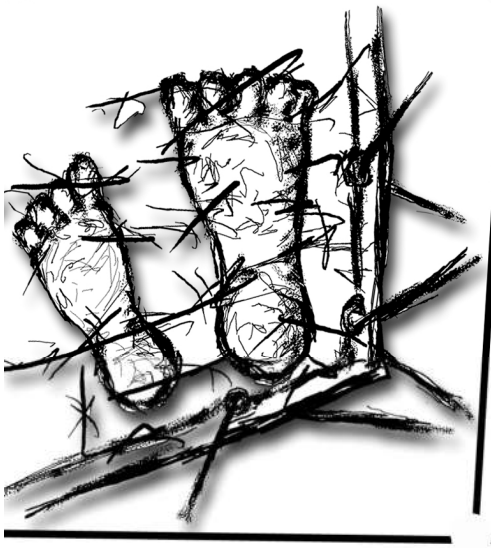


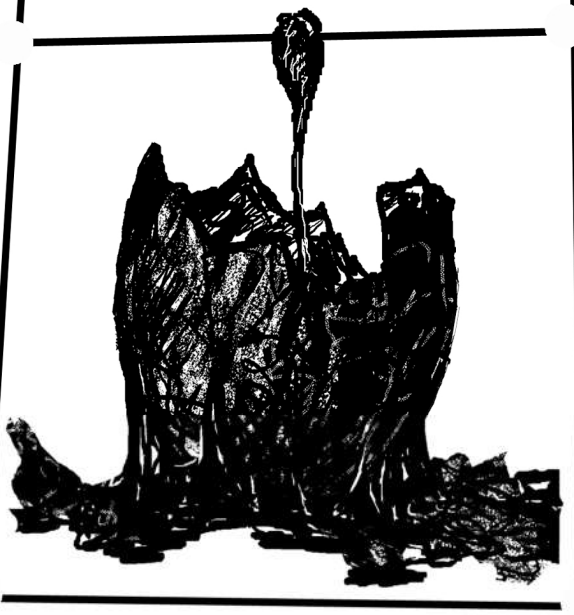










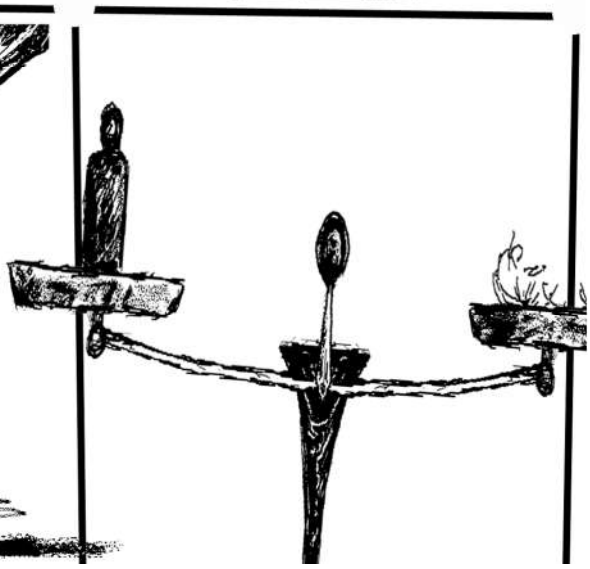


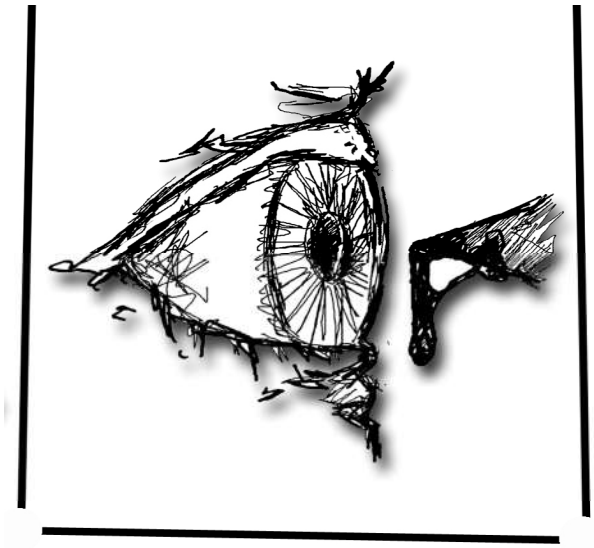




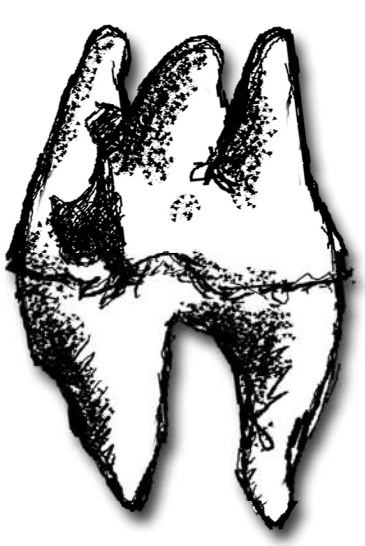
Le développement de Telos-Roi par le truchement des étapes de la vie





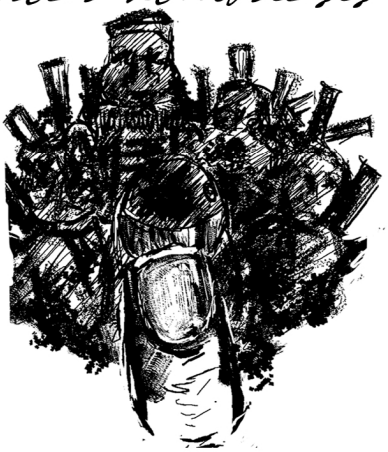




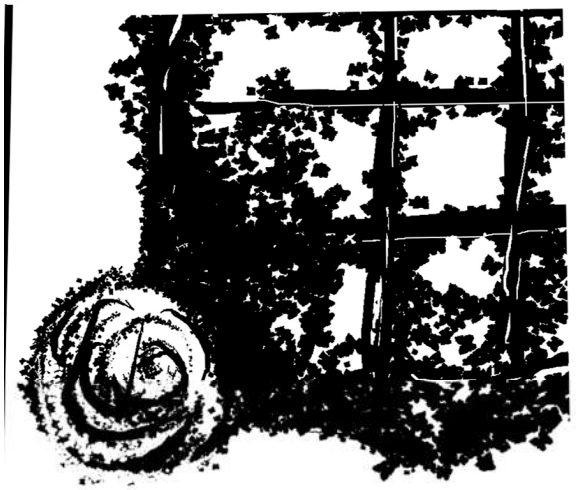


Nombreux souvenirs pour nombreuses évolutions



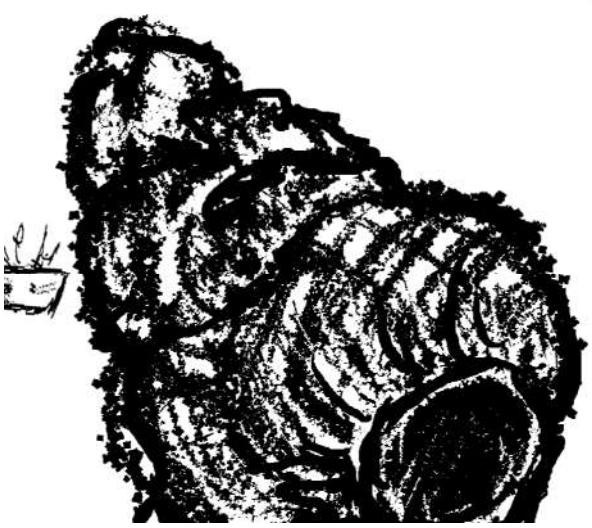


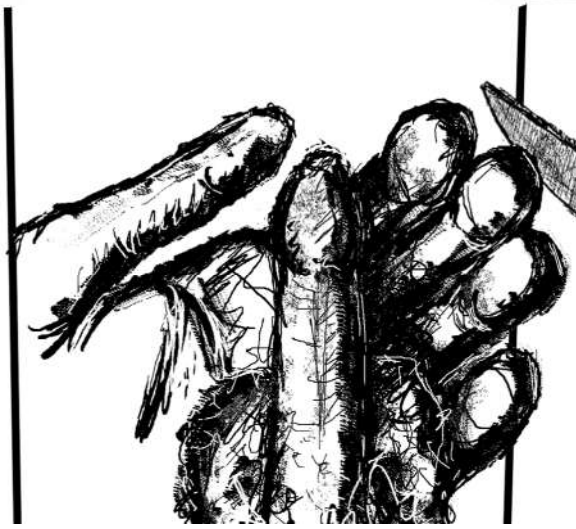


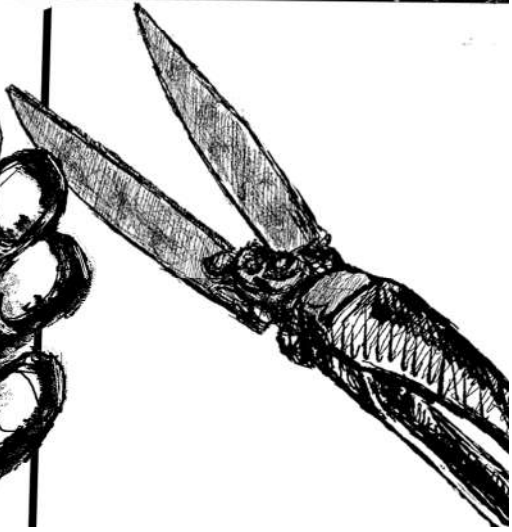








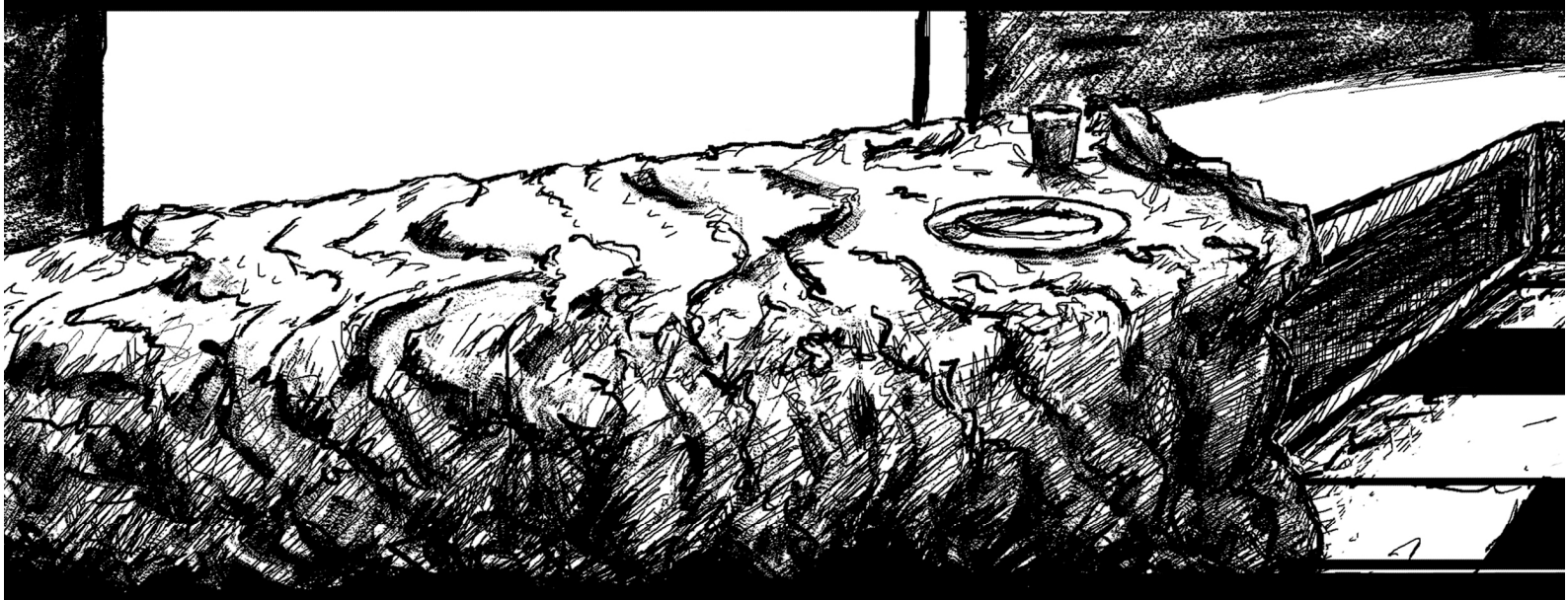




Son premier contact avec le Sous-Monde : Une conférence de l'Agence Spatiale donnée dans l'ancien hôpital psychiatrique T.
Bouts de pizza. Couloirs blancs. Rires des collègues. Un peu de café.

A quatre heures , Vincent a déambulé dans les sous-sols, attiré par... quelque chose.

Zones souterraines qui tranchent avec l'aspect high-tech de la surface.



« Van Gogh sentit qu'un Prince souterrain régnait ici il y a encore quelques semaines,
avant qu'il n'arrive en bus en traversant la moitié du pays. Il avait refusé de prendre l'avion.
Le kérosène le rendait nerveux.

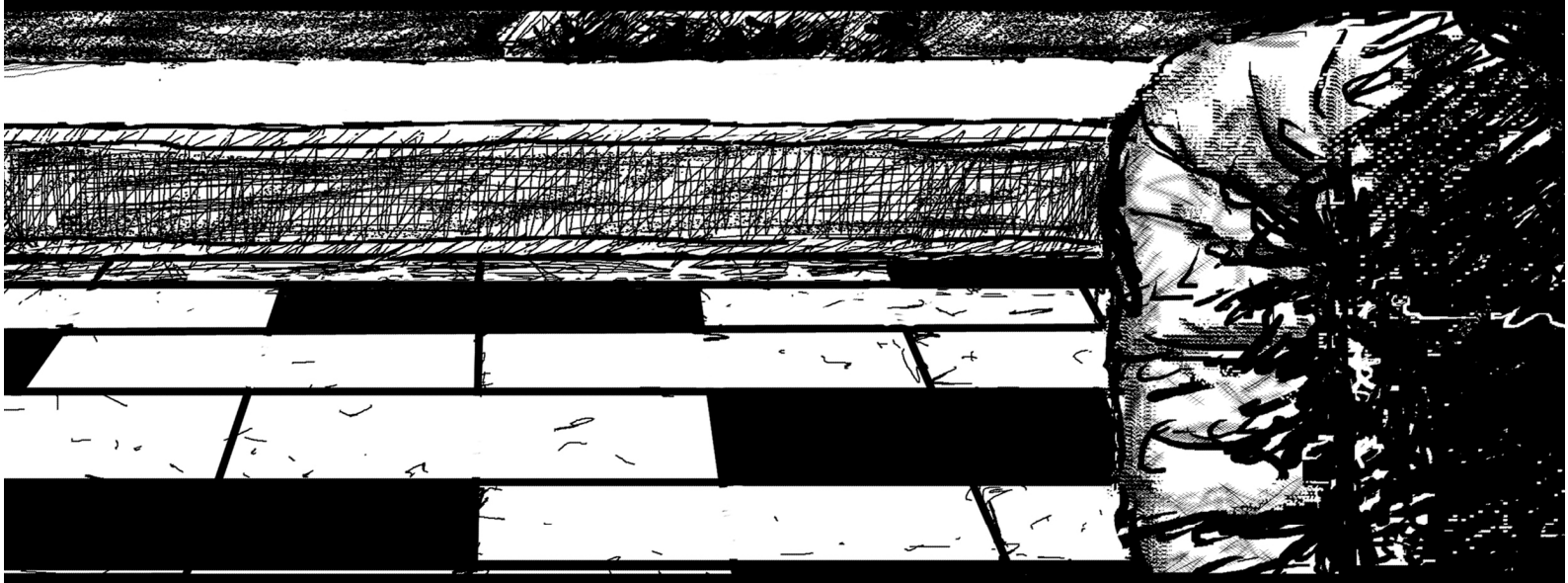
'*Nombreuses cours lunaires se développent ici*', avait annoncé son lavabo de poche.

Aujourd'hui l'endroit était vide - les êtres-néant s'étaient tirés d'ici.
(Ou murmuraient dans une réalité-miroir, de l'autre côté des murs grouillants de particules.)



Le Seigneur des Fous n'était pourtant pas à l'image de sa Cour grouillante et lugubre.
Lui venait d'ailleurs, Tête de Jasmin, et il avait rapporté aux monstres humains un cadeau, *a gift* (comme il aimait l'appeller), sans doute un morceau de météorite ou, comme le lavabo le répétait, une graine très spéciale.

Au moins deux hommes s'étaient étendus devant lui en se frottant.



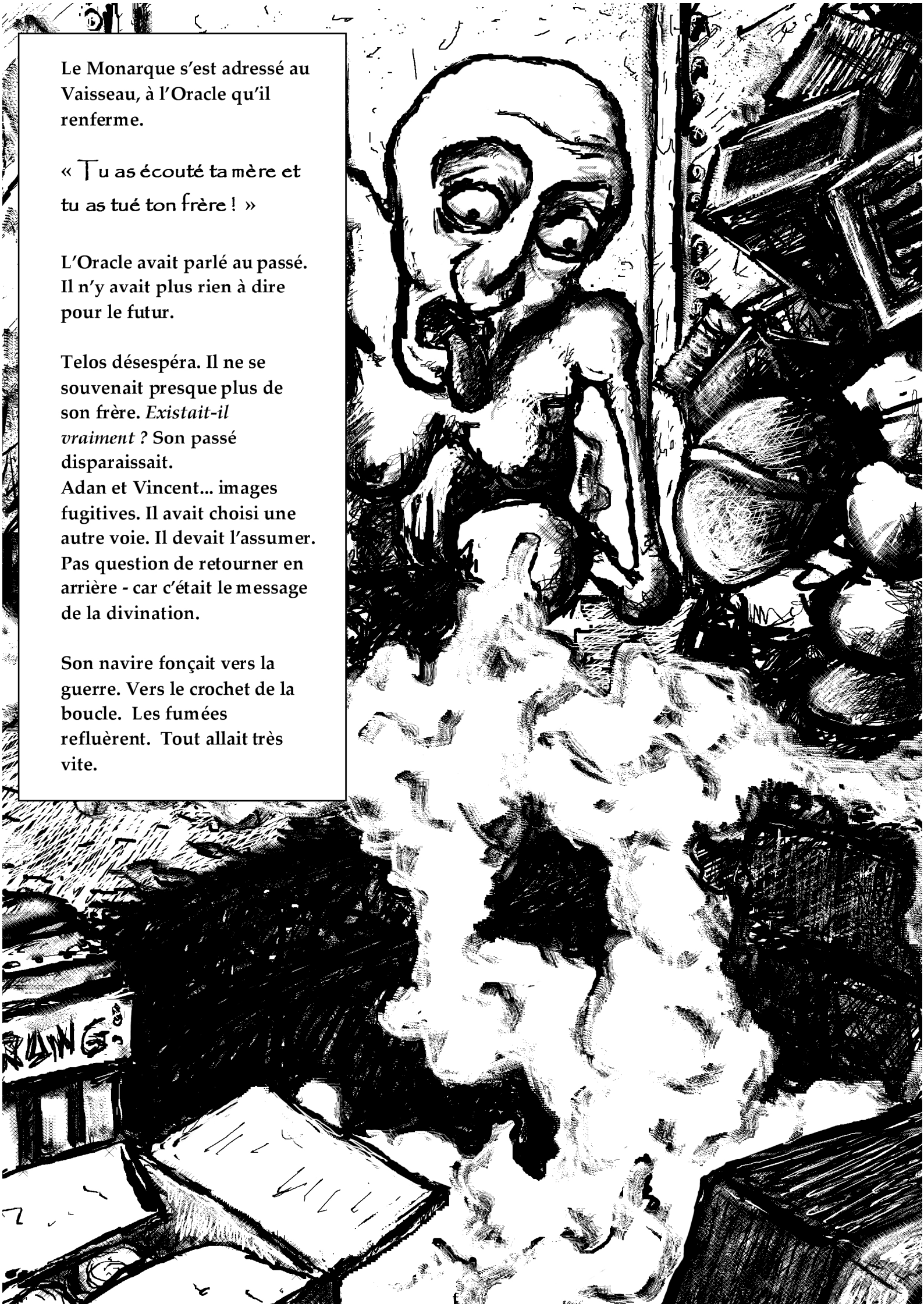
Les Halls étaient proches.

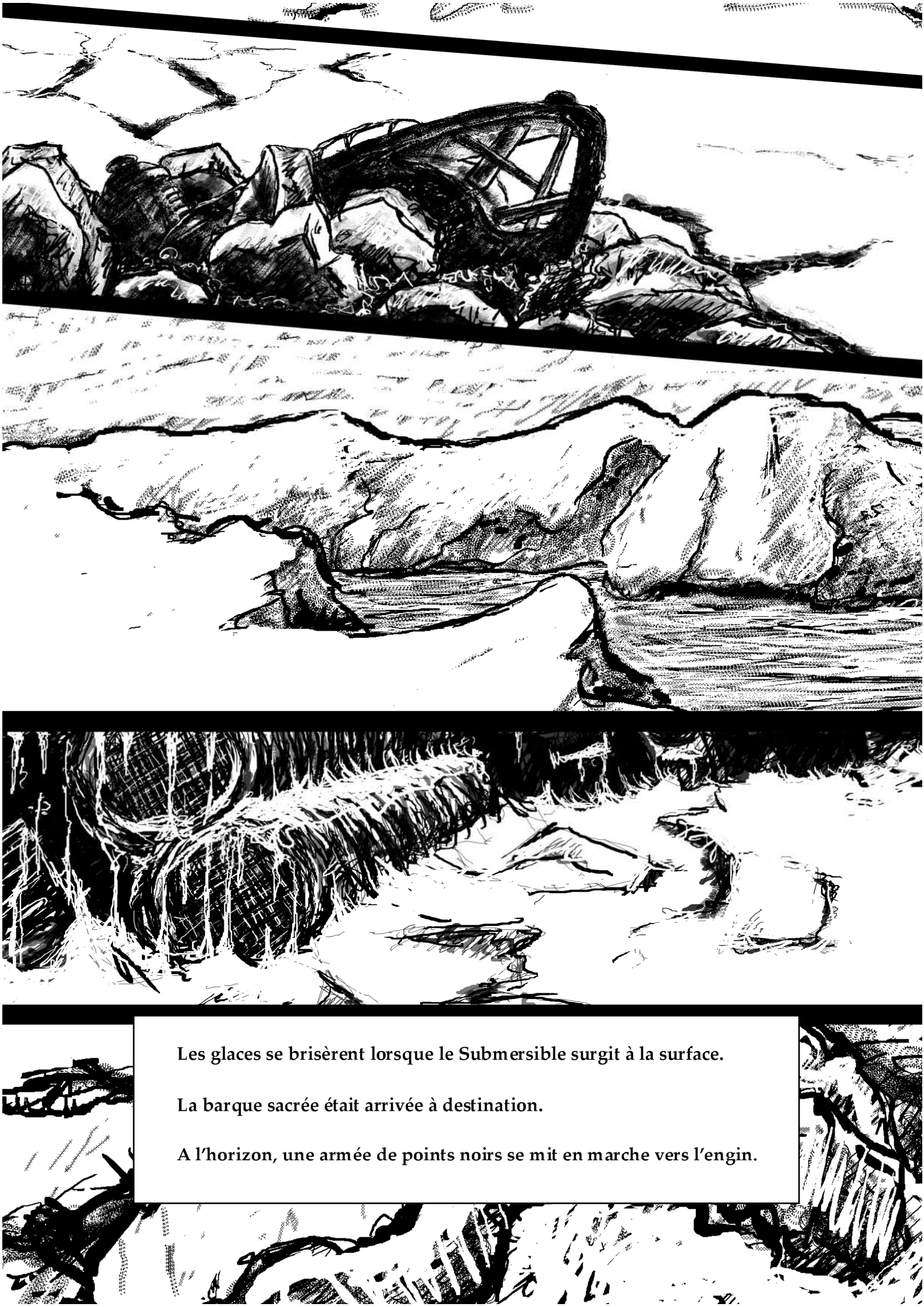


CHAPITRE XVII

Kali




Le Monarque s'est adressé au Vaisseau, à l'Oracle qu'il renferme.
« Tu as écouté ta mère et tu as tué ton frère ! »
L'Oracle avait parlé au passé. Il n'y avait plus rien à dire pour le futur.
Telos désespéra. Il ne se souvenait presque plus de son frère. *Existait-il vraiment ?* Son passé disparaissait.
Adan et Vincent... images fugitives. Il avait choisi une autre voie. Il devait l'assumer. Pas question de retourner en arrière - car c'était le message de la divination.
Son navire fonçait vers la guerre. Vers le crochet de la boucle. Les fumées refluèrent. Tout allait très vite.



Les glaces se brisèrent lorsque le Submersible surgit à la surface.

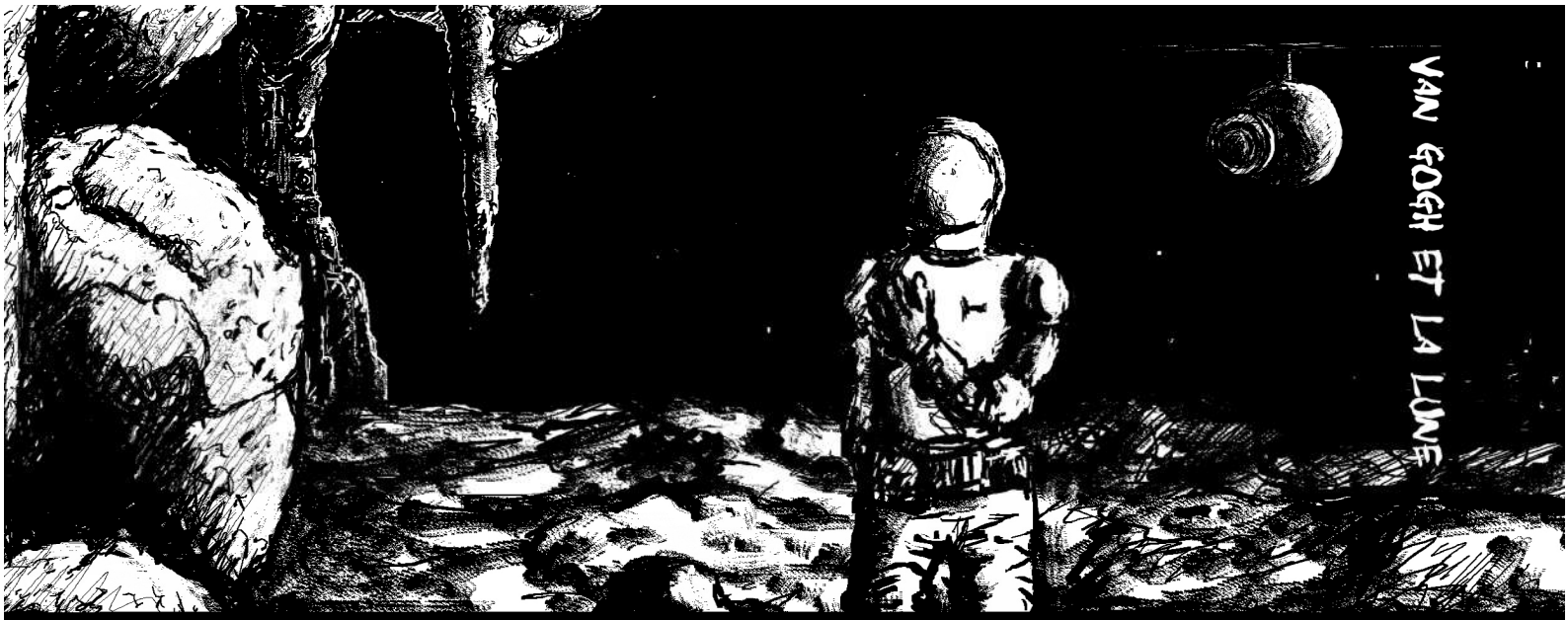
La barque sacrée était arrivée à destination.

A l'horizon, une armée de points noirs se mit en marche vers l'engin.


¡AH
¡AH
AH AH!

Kali. Une Ancienne venue d'outre-espace. Depuis des millénaires elle ronflait sur une planète dorée. Elle y décapitait des nabots pour se fabriquer des colliers de crânes.
Mais... Adan était tombé dans le Puits. Les Halls réduits en miettes. Elle a combattu les forces cosmiques envoyées par les deux Rois successifs afin de la réduire au silence. La voilà donc revenue sur Terre pour aider ses cousins. Jasmins ou Anciens, tous couraient un grand danger. L'Univers, elle le sentait, risquait de retourner au Néant si on tuait Telos. Mais devant la trahison de Ganesh et des Cétacés, elle devait *contre-attaquer*.

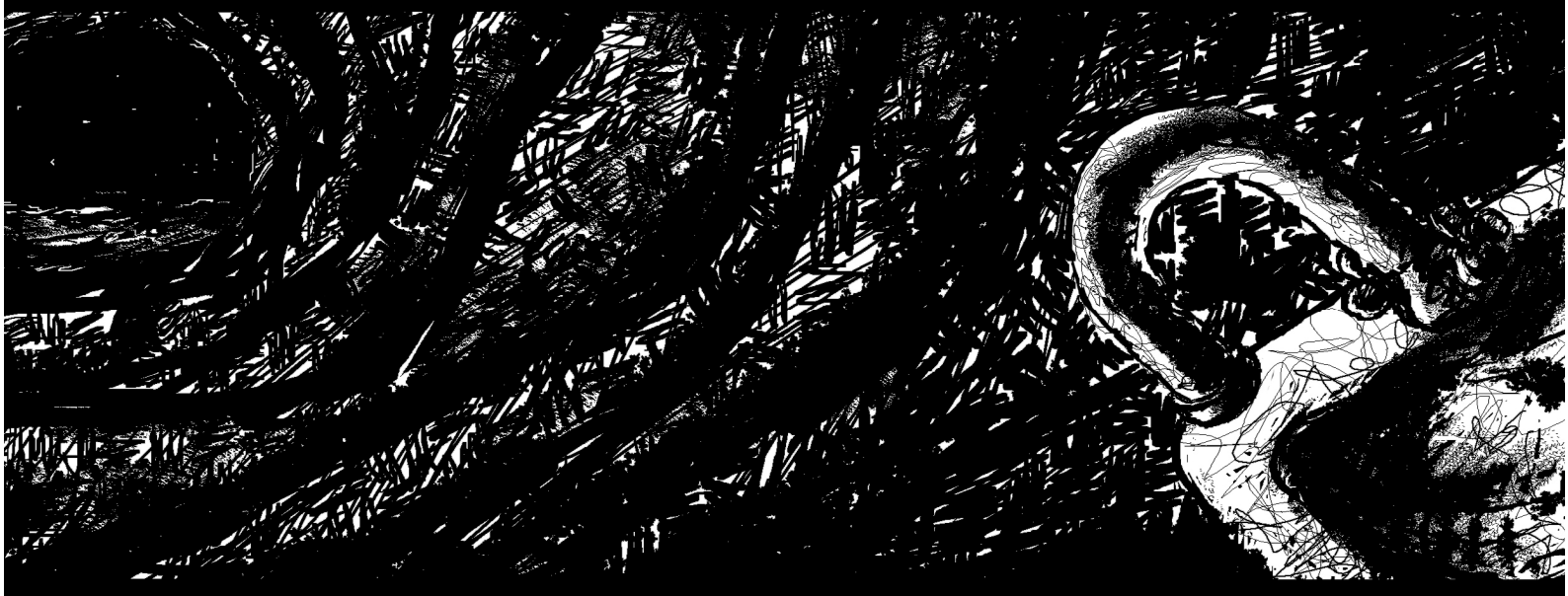




« Je répète : l'HUMANITE compte sur VOUS ! »

Crrrrrrrrrrrrrrr Il s'avance vers une caverne, semble t-il.
Crrrrrrrrrrrrrrr Ah, la communication est interrompue.
C'est normal, crrrrrr faut pas s'inquiéter.

« Je vois quelque chose dans la grotte.
Oui - lavabo.
Ah ! Je vois. Je vois. Ok. Il est temps. Il est temps. »



MON DIEU CRRRRRR MAIS QUE FAIT IL ! COUPEZ COUPEZ
DIEU QUI SAIT
MON DIEU CRRRRRR MAIS QUE FAIT IL ! COUPEZ COUPEZ
DIEU QUI HAIT
RIGOLE
LE ROI, DIS MOI QUI S'Y COLLE !
MON DIEU CRRRRRR MAIS QUE FAIT IL ! COUPEZ COUPEZ

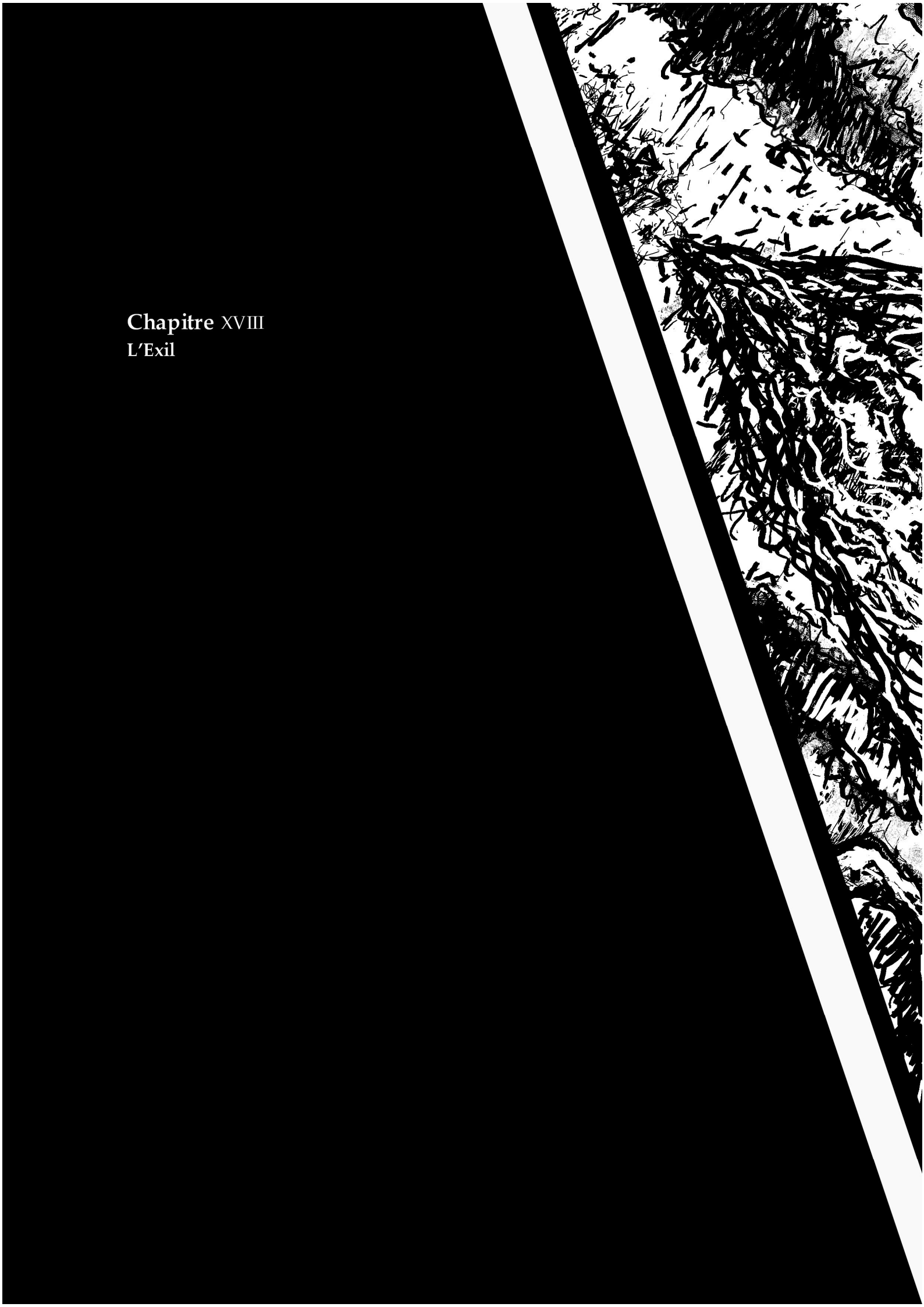


CrrrrrrrrrrrrrrrrCrrrrrrrrrrrrr
entendez-vous ?
Moncrrrrieu.
Il - - - - -
s'est - - -
suicidé. CrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrUicidé.



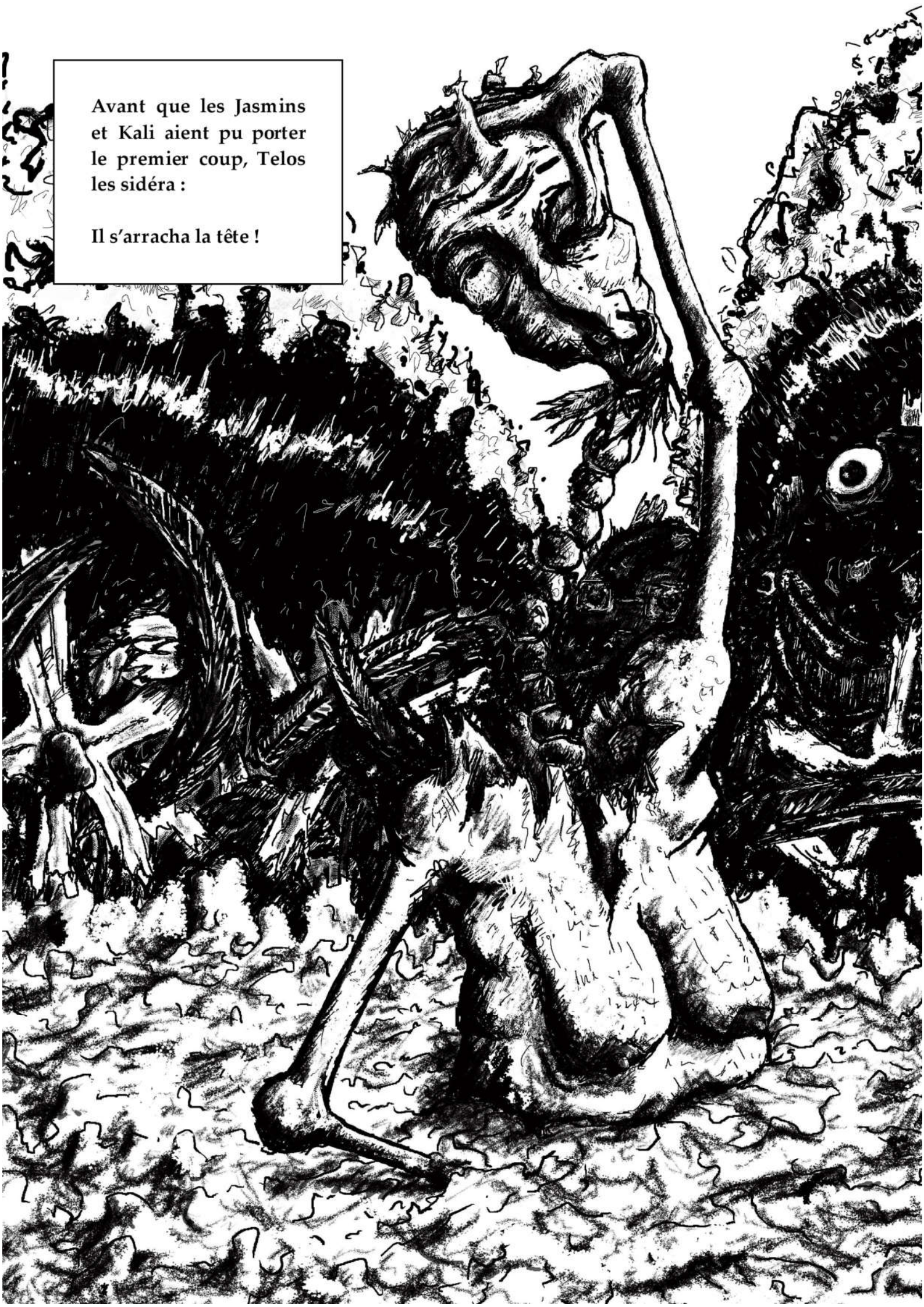
« Judith ? Je sais pas. J'ai vu le Sous-Monde. Le Seigneur m'a dit qu'Adan portera l'avenir. Dans ma tête. Voilà pourquoi je l'ai fait. C'est une manière de poser les bases, même les plus adolescentes. De mes aspirations métaphysiques. Ceci est une fondation qu'il faudra détruire pour avancer. C'est pourquoi je devais enlever mon casque : ouvrir ma pensée au vide. Contre le Néant. Contre le creux de la Vie. Faire éclater ma bulle en montrant au monde mon explosion égocentrique. J'adore ça. »

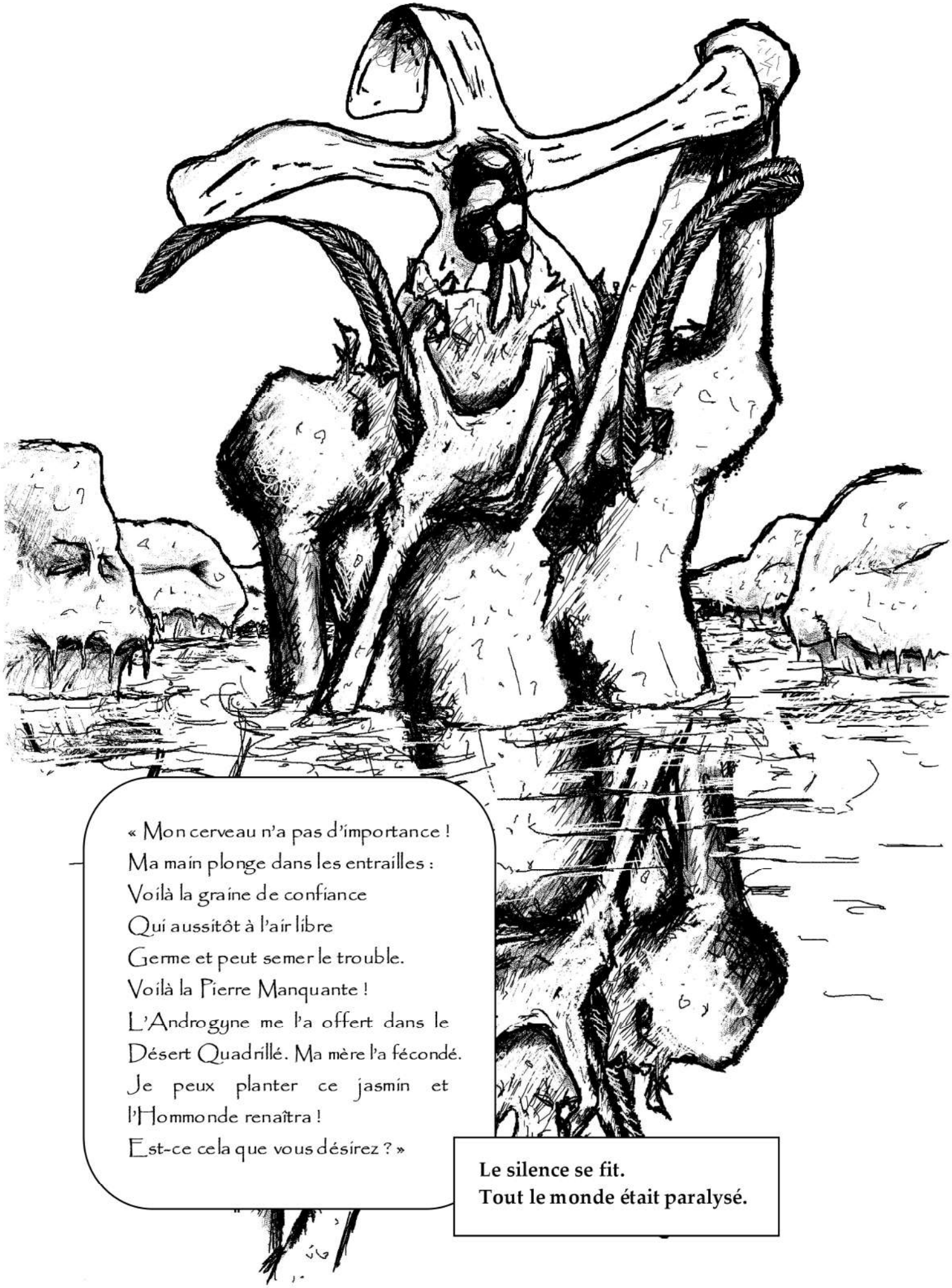




Chapitre XVIII
L'Exil


En voyant Telos, l'Ancienne cracha son venin. Les Jasmins murmurèrent des insanités.

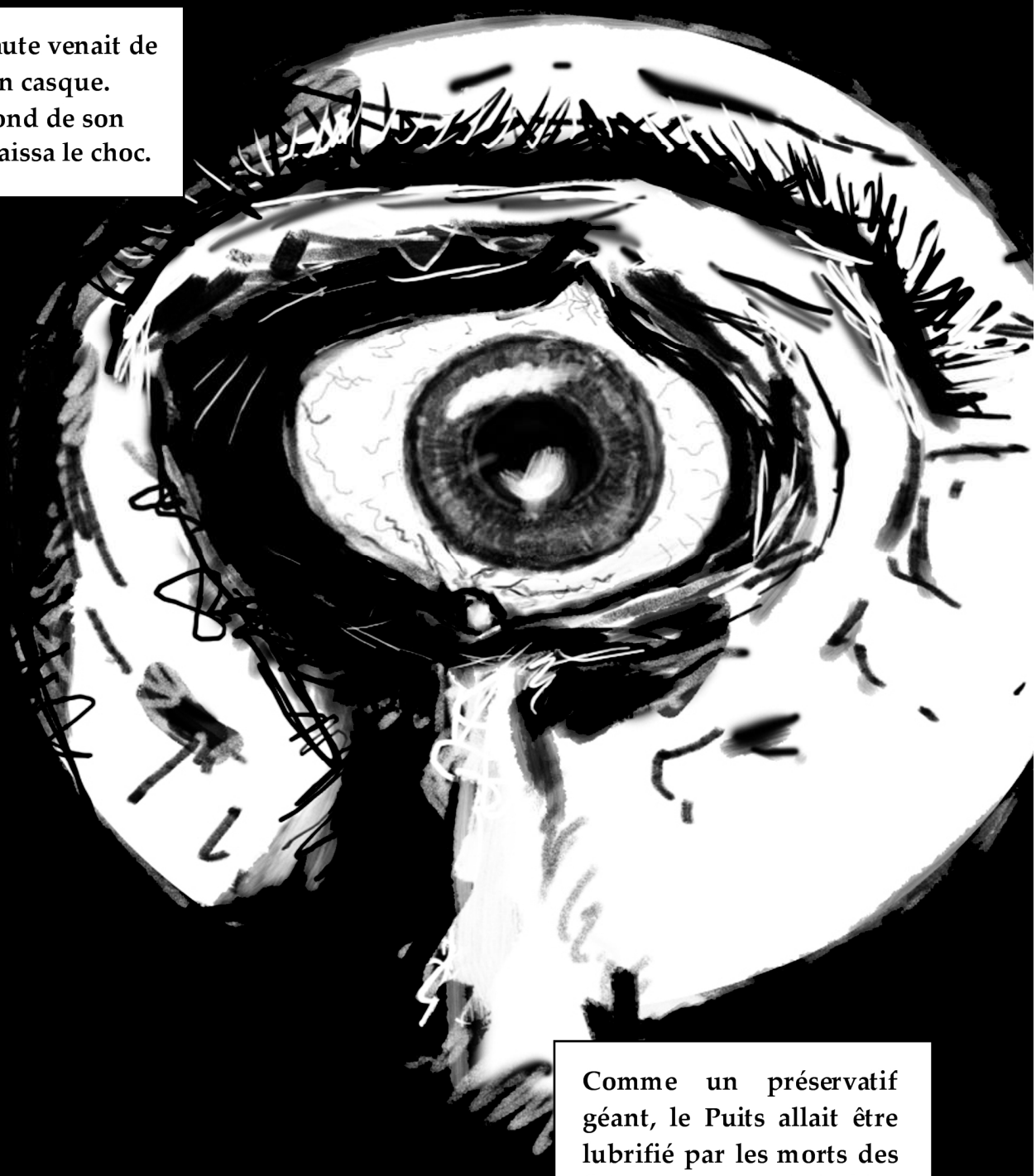

Avant que les Jasmins et Kali aient pu porter le premier coup, Telos les sidéra :
Il s'arracha la tête !


« Mon cerveau n'a pas d'importance !
Ma main plonge dans les entrailles :
Voilà la graine de confiance
Qui aussitôt à l'air libre
Germe et peut semer le trouble.
Voilà la Pierre Manquante !
L'Androgyne me l'a offert dans le Désert Quadrillé. Ma mère l'a fécondé.
Je peux planter ce jasmin et l'Hommonde renaîtra !
Est-ce cela que vous désirez ? »
Le silence se fit.
Tout le monde était paralysé.

Il n'attendit pas leurs réactions.

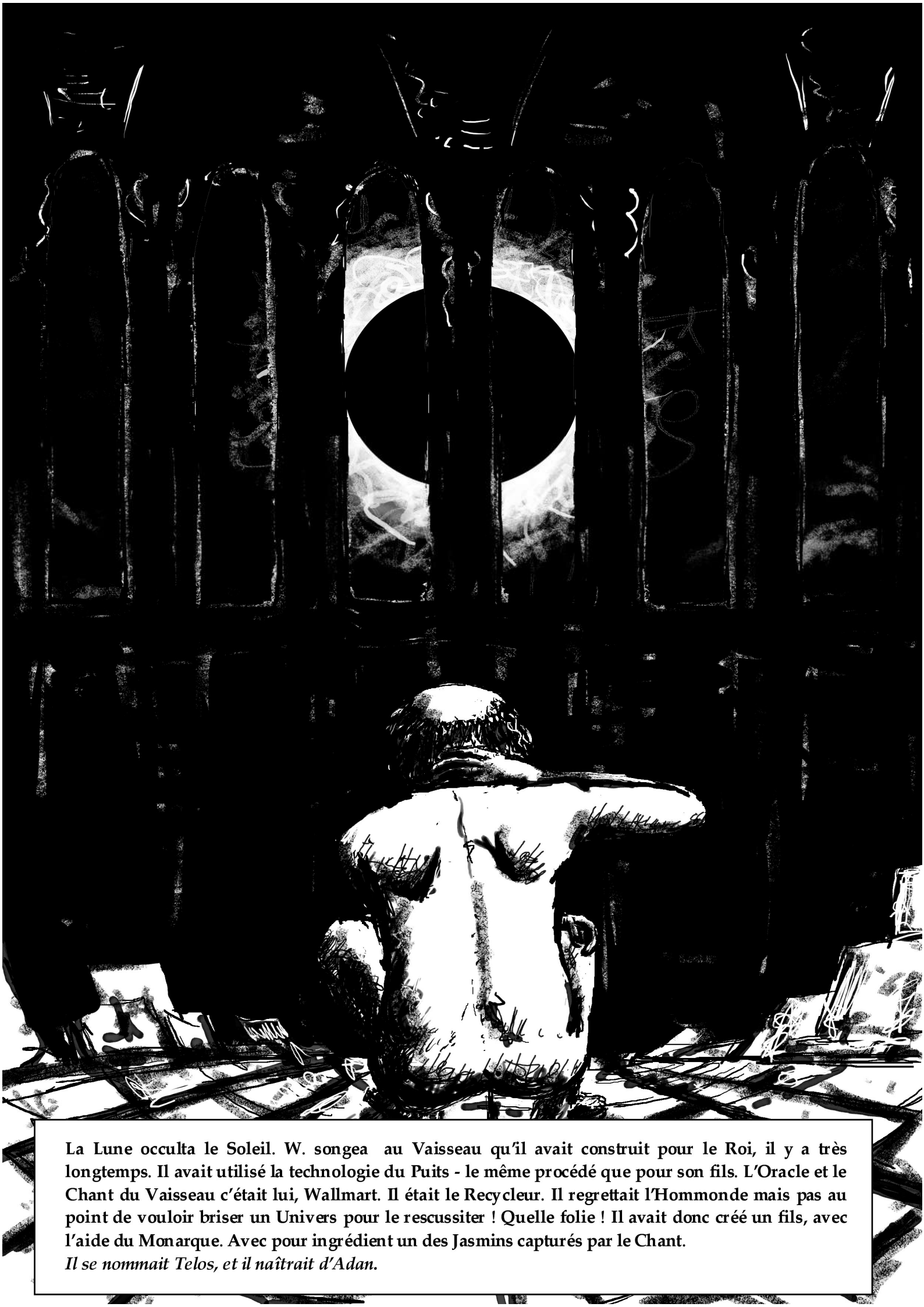
Tout doucement, Telos planta la fleur.

L'astronaute venait de retirer son casque.
W. , du fond de son asile, encaissa le choc.



L'Humanité n'avait plus aucun espoir face aux Ouragans. La voie vers l'Exil se fermait ! Les Jasmins pourraient s'enfuir... Pas les Hommes.
W. sentait qu'Adan allait suivre son frère dans les bras du Roi. Ganesh avait trahi et lui-même, avec son unique oeil et son fils artificiel... trop vieux et trop occupé pour entrer en conflit.

Comme un préservatif géant, le Puits allait être lubrifié par les morts des frères. Les Vénérables pourraient ainsi réparer la machine et décoller vers les étoiles.
Les Anciens, le Roi et les Ouragans finiraient par s'entredétruire et livrer le Tout au Néant.
Sauf si... Adan accédait au Trône. Adan avait en lui la volonté de contrer le Vide ! Lui, la Pierre Manquante, lui, le fragment perdu de la Création !

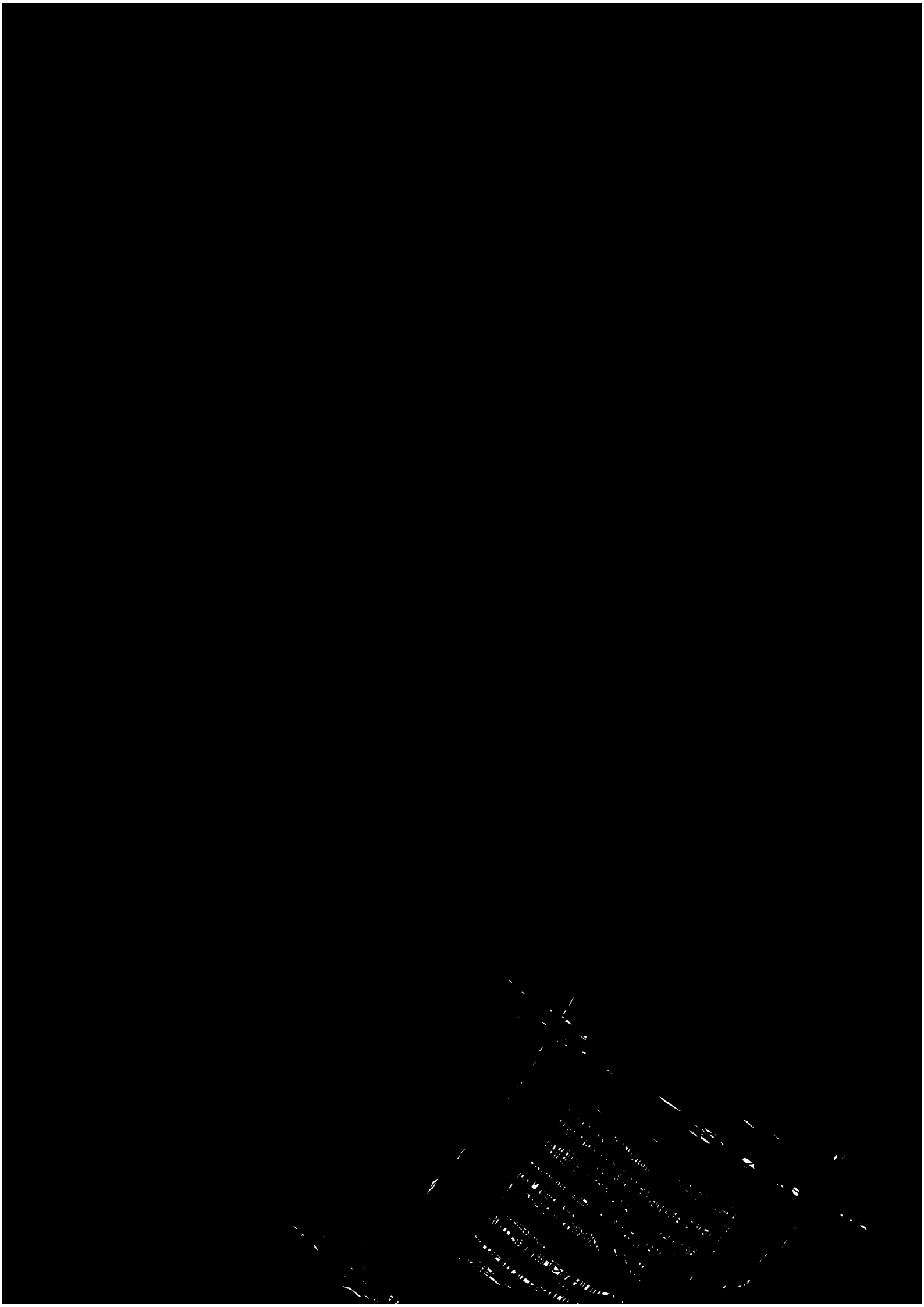


La Lune occulta le Soleil. W. songea au Vaisseau qu'il avait construit pour le Roi, il y a très longtemps. Il avait utilisé la technologie du Puits - le même procédé que pour son fils. L'Oracle et le Chant du Vaisseau c'était lui, Wallmart. Il était le Recycleur. Il regrettait l'Hommonde mais pas au point de vouloir briser un Univers pour le rescussiter ! Quelle folie ! Il avait donc créé un fils, avec l'aide du Monarque. Avec pour ingrédient un des Jasmins capturés par le Chant.
Il se nommait Telos, et il naîtrait d'Adan.

...C'est donc tout ce que vous désirez ? Vous avez si peu d'imagination ! Médiocres ! MEDIOCRES !

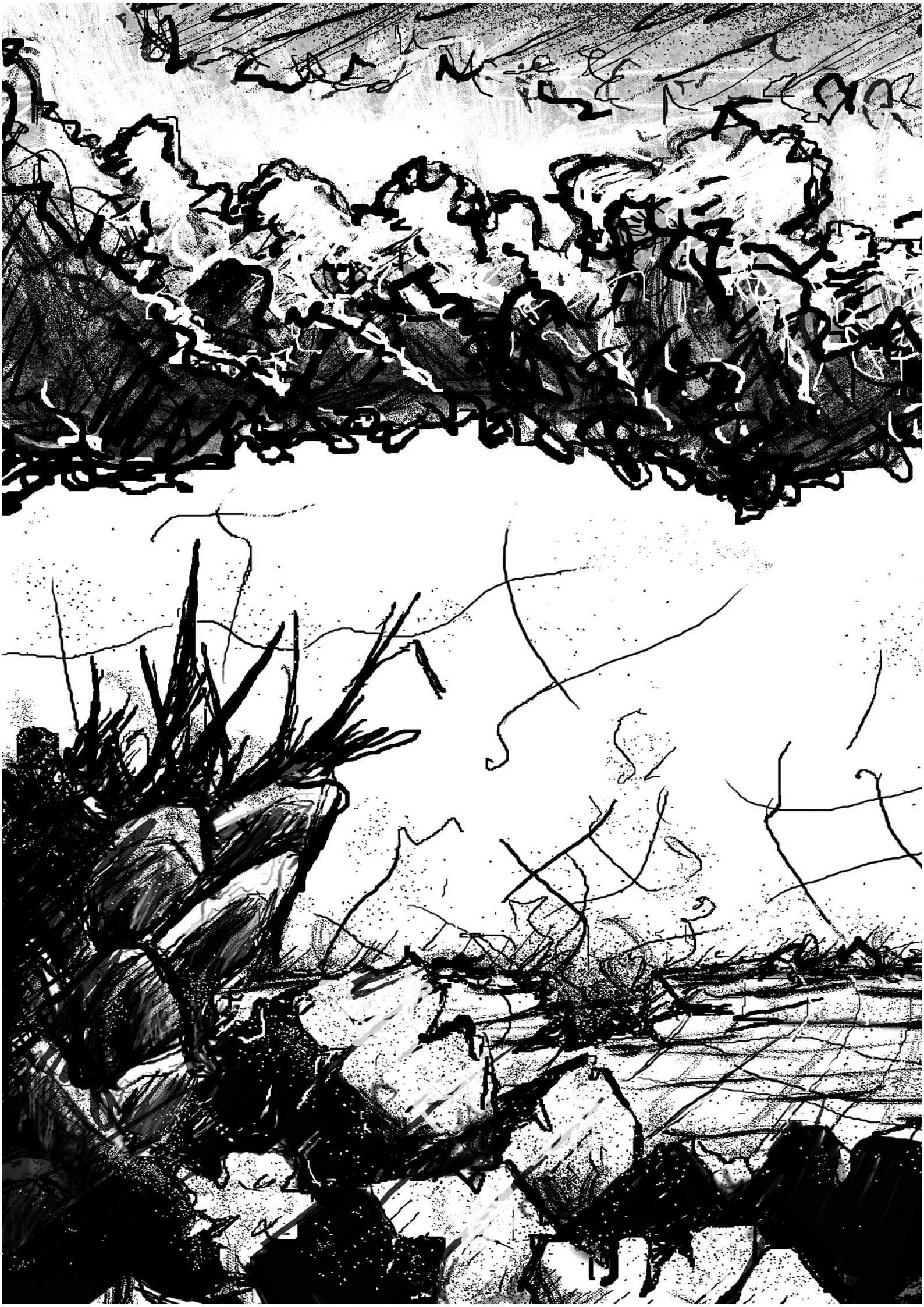


MOI J'AIME LE NEANT !

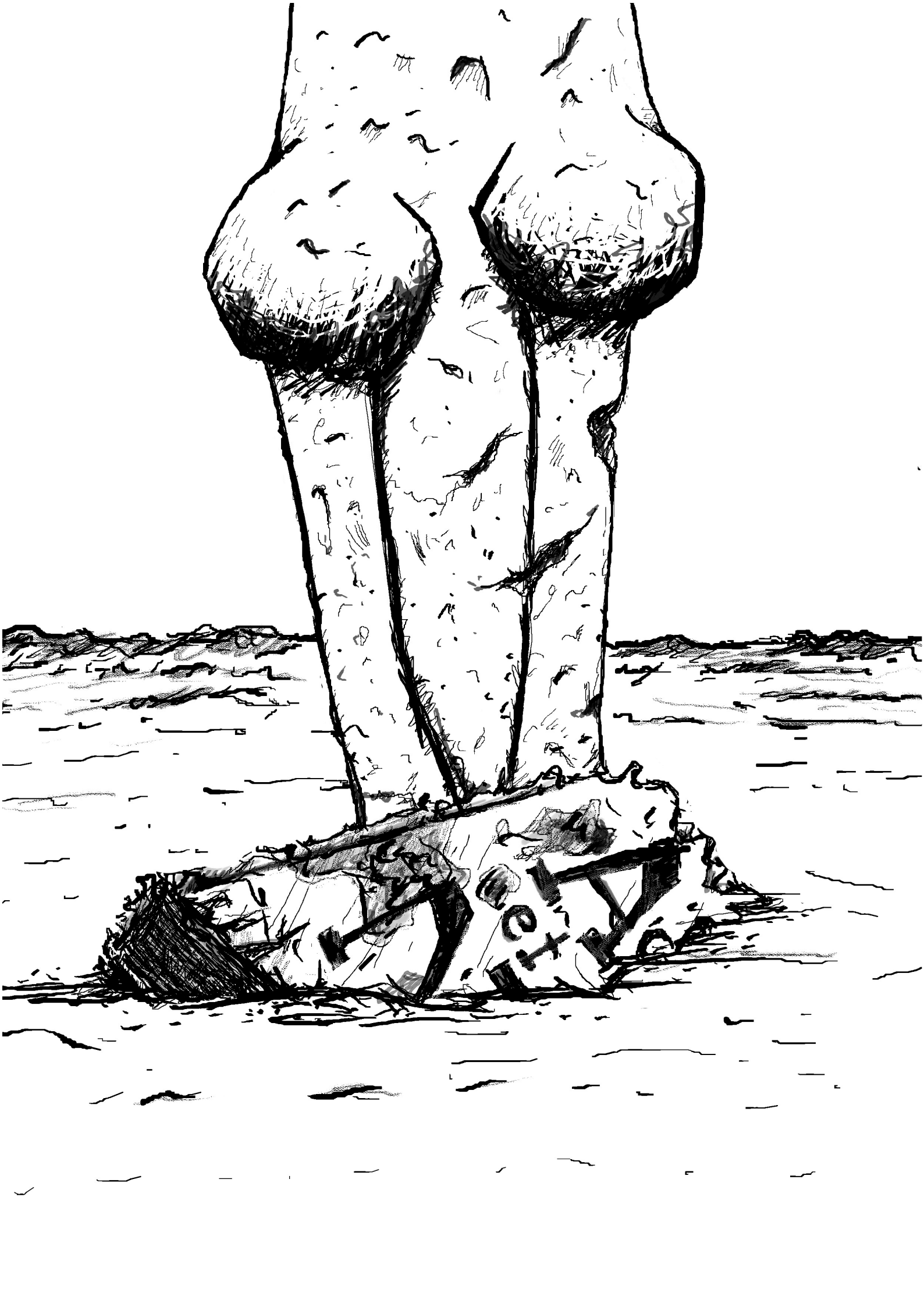


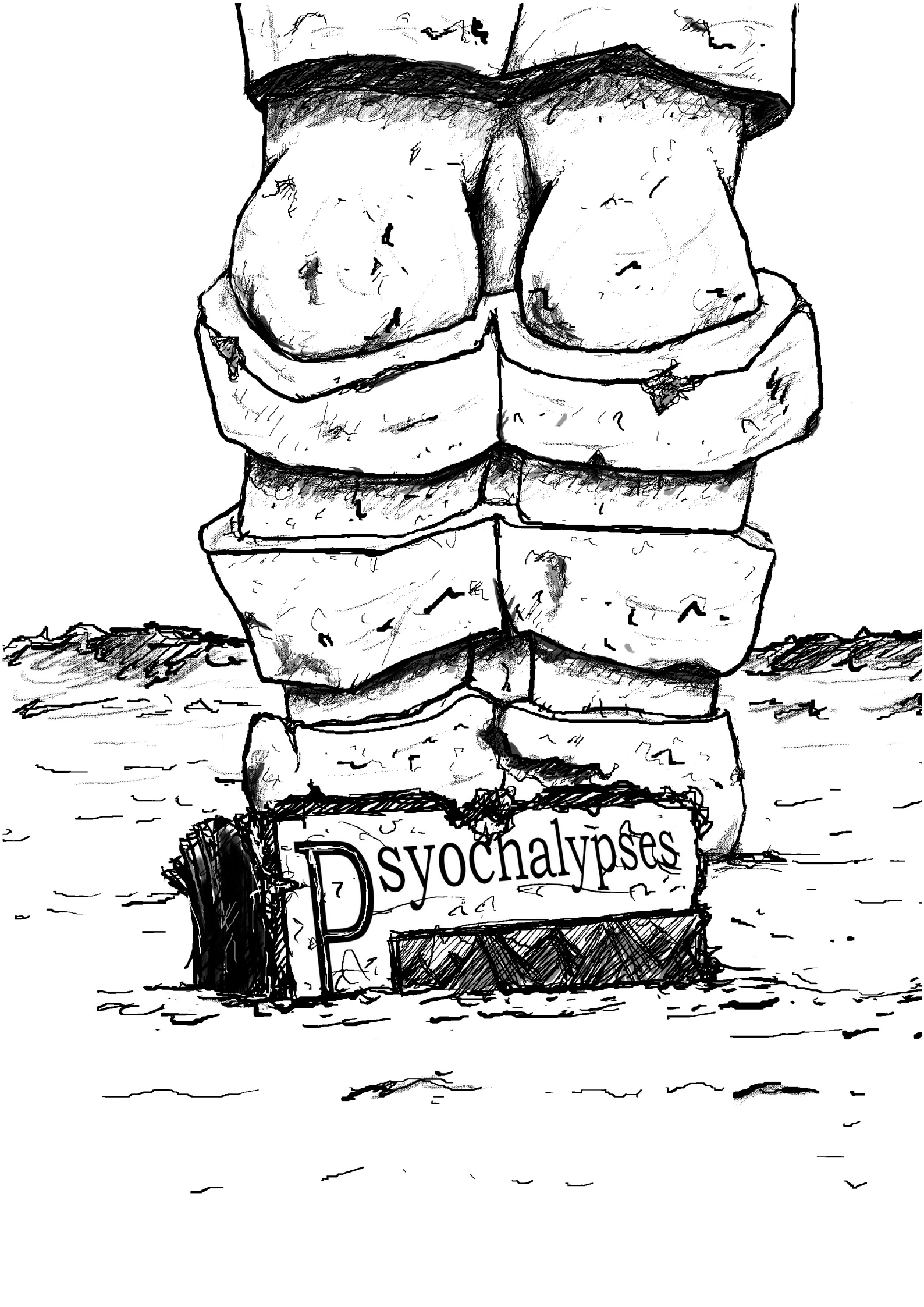

Dans un cataclysme indescriptible, la glace et le monde entier se brisèrent !

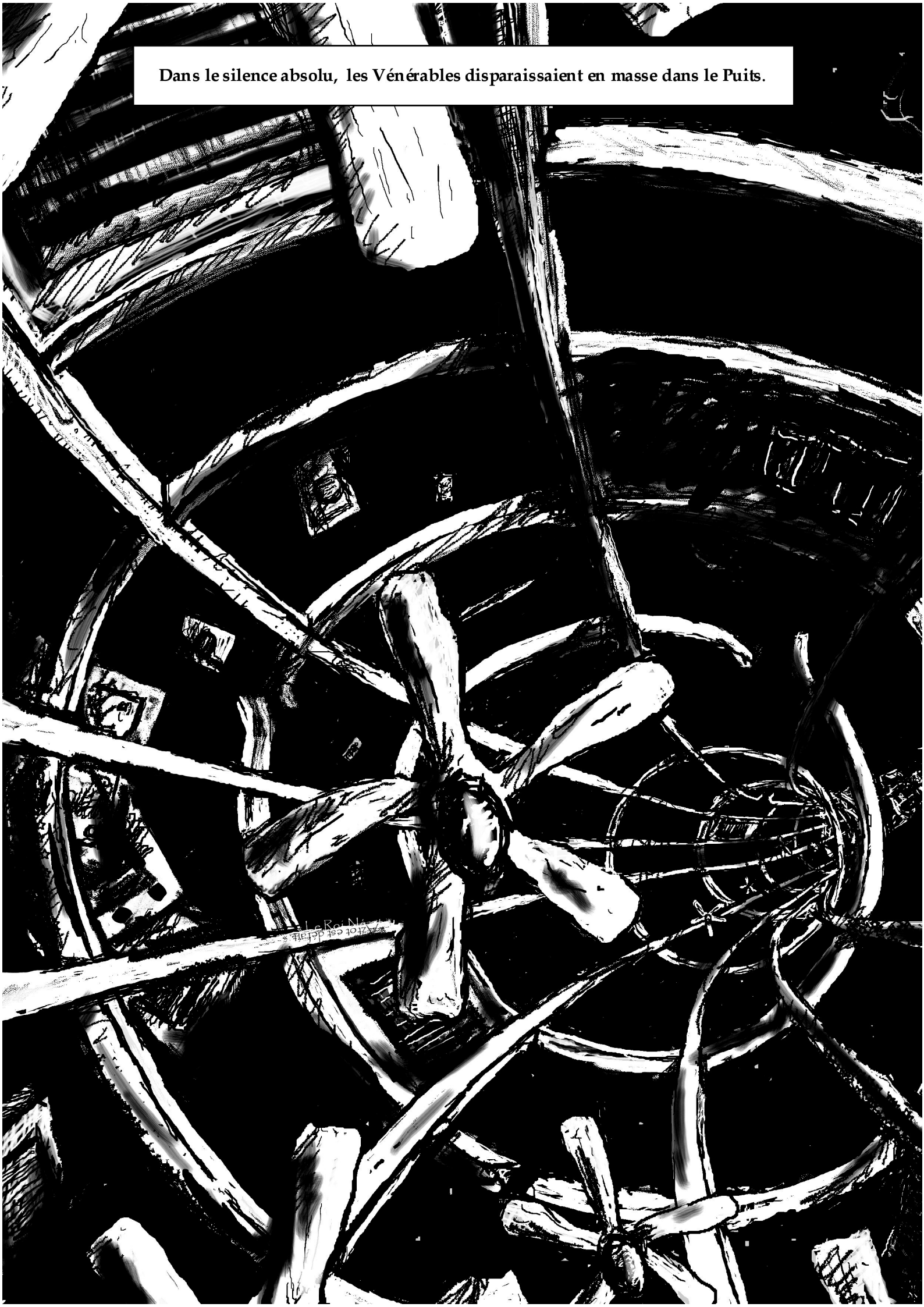

Le Cycle lui-même apparut sous la banquise, bouillonant, coléreux, un Maëlstrom de cauchemar qui plongeait dans l'infini.
BEUUUUUUH AAARGGH

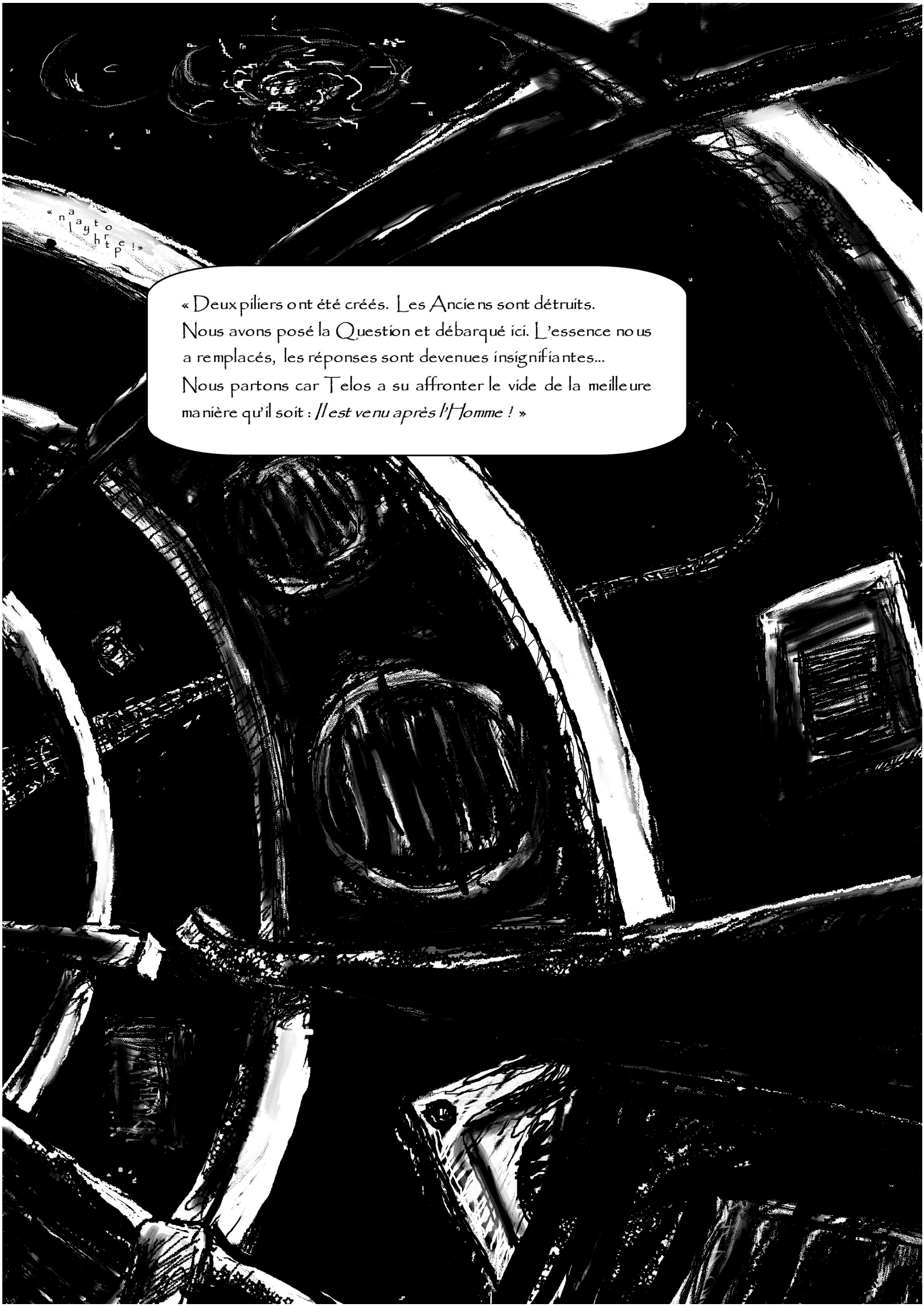


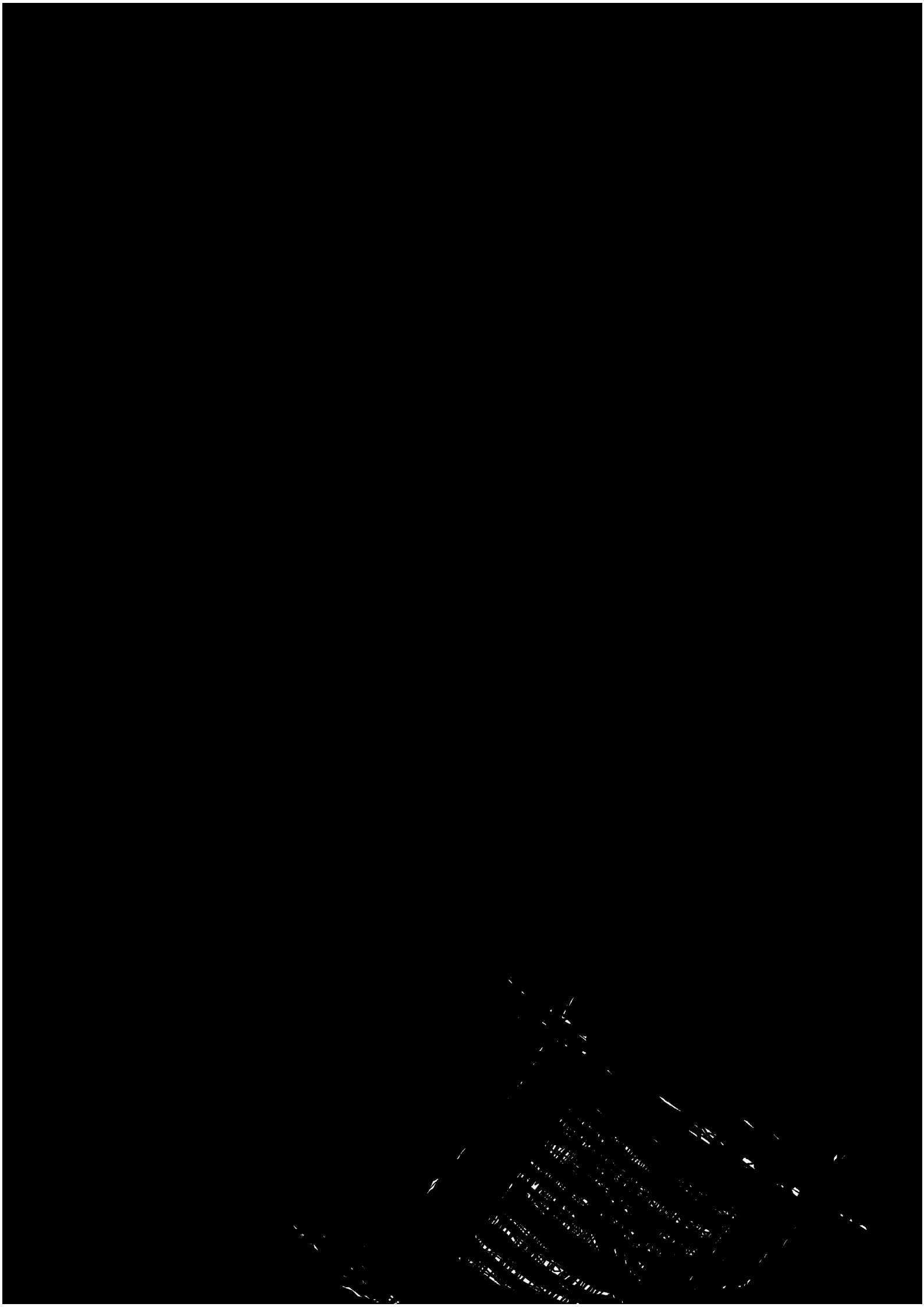


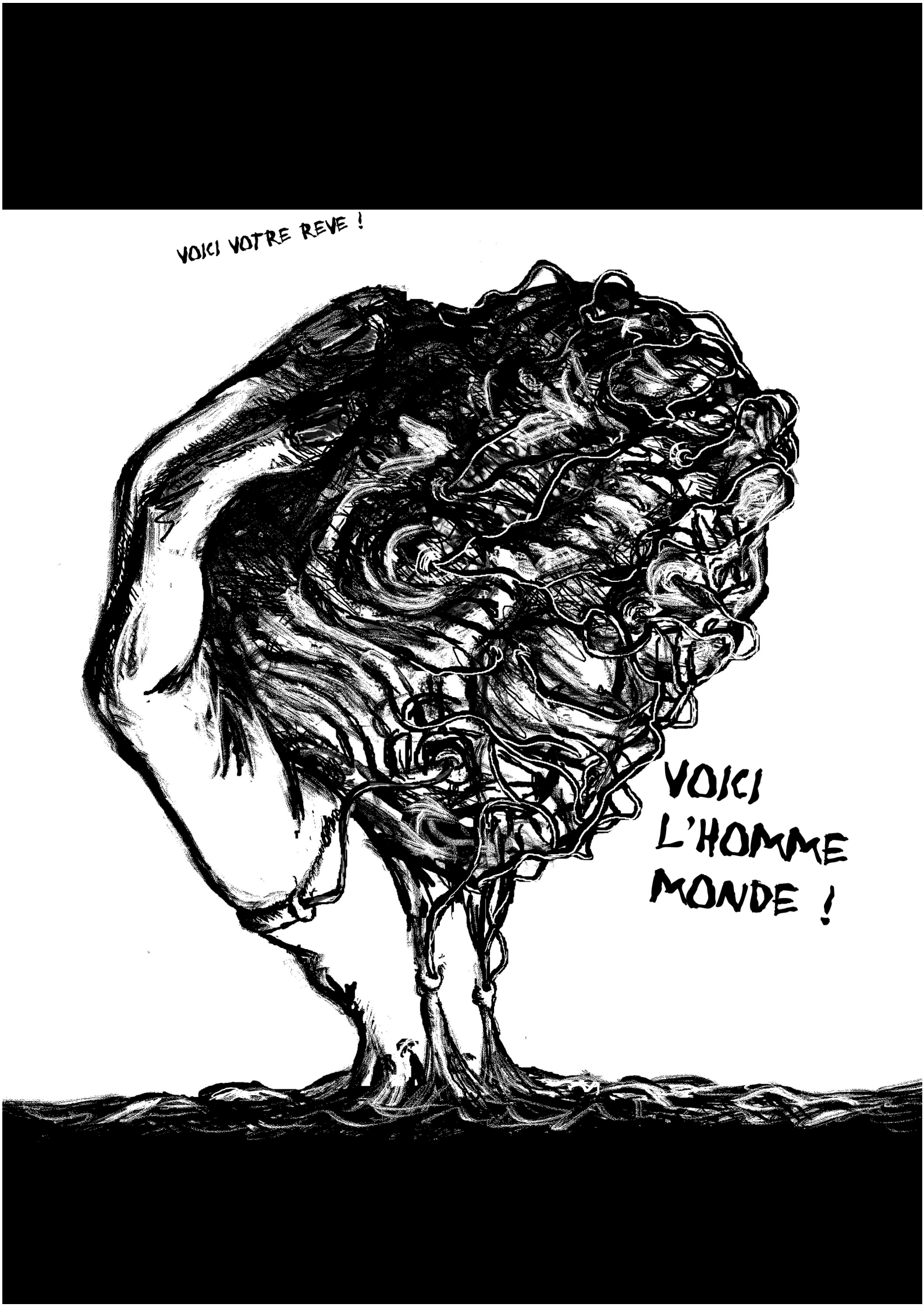



Psyochalypses


Dans le silence absolu, les Vénérables disparaissaient en masse dans le Puits.


« Deux piliers ont été créés. Les Anciens sont détruits.
Nous avons posé la Question et débarqué ici. L'essence nous a remplacés, les réponses sont devenues insignifiantes...
Nous partons car Telos a su affronter le vide de la meilleure manière qu'il soit : *Il est venu après l'Homme !* »




VOICI VOTRE REVE !
VOICI L'HOMME MONDE !



« Voici l'Hommonde. »

